



Ginger

Allanah AVLUVA

GINGER

Allanah AVLIVA

OceanofPDF.com

Chapitre Un

Je suis une sorte de conseillère conjugale, avec une spécialisation très particulière. Mon expertise reconnue pour accompagner les hommes ou les couples dans la mise en place d'une stratégie de *féminisation* me fait entrer en contact avec une variété incroyable de tempéraments. Des pulsions de soumission latentes, des désirs de transformation à divers de degrés se cachent parfois au cœur des hommes les plus virils. Même si, comme vous pouvez l'imaginer, la plupart des hommes qui me contactent sont déjà bien conscients de leur ambivalence, car ce n'est pas quelque chose de facile à reconnaître pour eux. D'autres s'adressent à moi simplement en me voyant comme une intermédiaire, pour les mettre en relation avec des femmes dominantes de façon stable. Parce que le plus difficile dans un couple, voyez-vous, est souvent que la femme puisse accepter de prendre en compte cette nouvelle réalité : celui qu'elle croyait être son mari, un homme fort et viril comme les autres, a maintenant besoin d'autre chose pour être en phase avec ses penchants secrets. Et toutes les femmes ne sont évidemment pas prêtes à un changement aussi radical, même confiné dans le strict périmètre dans leur vie privée ou dans la chambre à coucher.

Mon expérience m'a appris que les hommes seuls (ou qui se prétendent tels) qui s'adressent à moi disparaissent en général avant six mois, sans plus donner signe de vie. Leur explication semble être que j'essaie de les rendre « trop gay » par rapport à leurs attentes. Comme si une telle chose était possible pour eux, pour ces types qui ont le désir d'être soumis et traité comme des femmes objets au plus profond d'eux ! Je suis très bonne juge de caractères, et je peux prédire que ceux qui ne suivent pas mes recommandations finissent par mener une vie de frustration avec leurs penchants refoulés, plutôt que le véritable épanouissement qu'ils pourraient atteindre en acceptant qui ils sont réellement.

Evelyne m'a contactée il y a quelques années, pour parler de son mari. J'ai tout de suite apprécié cette femme franche et directe, qui n'avait apparemment pas peur de ce qu'elle pensait avoir découvert. Au contraire, elle voulait échanger avec une professionnelle expérimentée comme moi pour s'assurer que son mari était bien le fétichiste de la petite culotte qu'elle soupçonnait. Elle avait détecté chez lui, bien avant leur mariage, une

excitation prononcée et presque incontrôlable lorsqu'il la voyait ou la touchait alors qu'elle portait des petites culottes. Pourtant, Evelyne savait que ses dessous n'étaient pas, ou pas toujours, particulièrement affriolants ou sexy, mais elle a identifié un schéma assez récurrent quand ils devenaient intimes et couchaient ensemble : son mari était souvent beaucoup plus excité et troublé durant des préliminaires qui incluaient qu'elle reste en petite culotte, que pendant l'acte d'accouplement lui-même.

Dès que leur relation a commencé à être sérieuse, il s'est mis à lui offrir des petites culottes, puis ensuite à lui demander de porter spécifiquement l'une ou l'autre, qu'il préparait parfois pour elle sur la commode. Elle n'avait pas de problème avec ça et portait ce qu'il lui demandait sans y voir autre chose qu'une fantaisie de sa part, jusqu'à ce qu'elle constate, un peu surprise, que son mari arborait une érection monumentale alors que, les deux mains dans le tiroir de ses sous-vêtements, il était en train de choisir la petite culotte qu'il voulait lui voir porter le lendemain. Un soupçon était né chez elle, et à partir de cet instant, les penchants fétichistes de son mari ne faisaient plus guère de doute pour elle.

Elle en a eu la confirmation éloquente quand, un soir au moment de préliminaires assez tranquilles, elle suggéré à celui qui n'était pas encore son mari de venir la pénétrer alors qu'elle portait encore sur elle sa petite culotte. Avec quelques mots murmurés de façon directe, elle a simplement écarté sur le côté le tissu de sa petite culotte d'une main, et de son autre main elle a attiré la verge de son mari en elle. Elle ne l'avait jamais senti aussi raide et dur, ni aussi fébrile, il était haletant au-dessus d'elle de façon affolante, et pour la première fois de leur relation, il a eu ce qui ressemblait à une éjaculation précoce. Il s'en est excusé platement, gêné et embarrassé, mais Evelyne souriait sans lui en vouloir. Elle savait qu'il avait joui aussi fort, sans réussir à se contrôler, à cause de la sensation et de l'idée de sa verge contre la matière douce et soyeuse du sous-vêtement féminin qu'elle portait.

Voilà ce qu'Evelyne m'a raconté concernant son mari, et elle ne serait pas venue me voir pour faire appel à mes conseils si ça s'arrêtait là. Après tout, beaucoup d'hommes trouvent qu'une femme en sous-vêtements est sexy, sans rien qui relève d'un fétichisme de féminisation. Mais elle avait détecté quelque chose de plus dont elle voulait me parler pour avoir mon avis de professionnelle.

Un jour, alors qu'elle était en retard et n'était pour une fois pas d'humeur à attendre que son mari choisisse pour elle une petite culotte, elle s'est énervée durant quelques secondes.

"Bon, si tu veux vraiment que quelqu'un porte ça aujourd'hui, il faudra que ce soit toi !" lui a-t-elle lancé sans vraiment y réfléchir.

Juste après avoir prononcé ces mots, elle a vu son mari se figer pendant une seconde et devenir écarlate. Il bandait déjà, comme toujours quand il manipulait les sous-vêtements en dentelle, et elle avait pu voir le sexe de son mari palpiter plus fort, au point qu'elle avait cru un instant qu'il allait avoir une éjaculation involontaire dans la seconde après qu'elle ait suggéré qu'il porte lui-même le sous-vêtement en dentelle. Elle avait capté la lueur si révélatrice dans les yeux de son mari, et le rougissement profond et incontrôlable qu'il affichait trahissait son secret honteux. Depuis cet instant, elle soupçonnait son mari de fantasmer de porter des petites culottes de femme. Elle m'a confié qu'elle savait ou pensait néanmoins qu'il ne l'avait jamais réellement fait, tout simplement à cause de la différence de gabarit entre eux : son mari ne pourrait jamais rentrer dans une de ses petites culottes sans la réduire en lambeaux.

J'ai été très intéressée par tout ce qu'elle m'a appris, par sa finesse psychologique et son ouverture d'esprit concernant ce qu'elle pensait avoir découvert sur son mari, et aussi, chose assez rare, par le fait qu'Evelyne semblait avoir envie de cultiver et développer ces penchants chez son mari. Certaines femmes venaient en effet me voir pour me demander de réprimer ou supprimer ce qu'elles considéraient comme des déviances. Elles ne tenaient alors que très peu compte de mes avis, et je ne donnais en général pas cher de la durée de vie de leur couple, ou en tout cas de leur épanouissement sexuel commun. Evelyne n'était pas dans ce cas, et a facilement accepté de suivre ma première recommandation, un essai tout simple pour essayer d'amener son mari à se dévoiler, et à lui montrer qu'elle était prête à l'accepter tel qu'il était.

"Bonjour mon chéri" a dit Evelyne en prenant une gorgée de sa tasse de café.

"Bonjour ma chérie" a répondu celui qui ne savait pas encore qu'il allait bientôt devenir Ginger. "C'est quoi cette boîte ?"

"C'est un petit cadeau pour toi" a répondu sa femme. "Mais tu dois me promettre deux choses avant que je te le donne."

Evelyne savait que son mari, curieux compulsif, avait hâte de savoir ce qu'il y avait dans cette petite boîte avec son nom dessus.

"Promettre quelque chose ? Pour avoir le droit de l'ouvrir ?" a-t-il demandé, un peu surpris.

"Oui, tu dois promettre quelque chose" a répété Evelyne, en prenant une voix autoritaire et arrogante comme je le lui avais conseillé. "Deux choses pour être précise, non négociables."

"Oh. D'accord" a répondu la future Ginger. "Je promets."

"Tu le jures ?" a insisté Evelyne avec un regard sévère, les sourcils froncés.

"Je le jure" a répondu son mari en montrant un peu d'anxiété.

"Première chose" a dit Evelyne en réprimant son sourire de supériorité, des petits papillons dans l'estomac en constatant que son mari cédait si facilement, "tu dois porter ce que j'ai acheté pour toi aujourd'hui. Tu le mettras juste après ta douche, et tu le garderas jusqu'à ce que je te dise que tu peux l'enlever." Elle a attendu jusqu'à ce qu'elle reçoive un signe de tête en réponse. "Deuxième chose à promettre" a poursuivi Evelyne en s'armant de courage pour garder sa voix ferme alors qu'elle s'aventurait dans un territoire inconnu pour elle, "tu devras le porter à chaque fois que je te le demanderai."

"Je te promets. Les deux choses" a-t-il répondu, sentant sa propre nervosité monter à propos de ce qu'il venait d'accepter. "Je vais le porter aujourd'hui, et quand tu voudras ensuite."

Evelyne avait du mal à contenir son excitation quand elle a poussé le petit paquet cadeau vers son mari. Prenant ce temps, la future Ginger qui s'ignorait encore a ouvert la boîte, sa respiration devenant soudain courte, le visage rouge en découvrant ce qu'elle contenait. Il a sorti une petite culotte de satin rouge avec un volant en dentelle le long de l'ouverture de chaque cuisse et autour de la taille, avec un petit nœud rose délicat au centre. C'était la petite culotte préférée parmi toutes celles qu'il avait offertes à sa femme, et son œil de connaisseur a immédiatement reconnue que celle qu'il tenait en main était plus grande... sûrement sa propre taille à lui !

Evelyne a regardé le visage de son mari brûler à en devenir presque aussi écarlate que la petite culotte qu'il tenait dans ses mains. Comme il était debout devant elle, elle n'avait aucun mal à constater que son mari bandait furieusement, le sexe viril réagissant instinctivement au contact soyeux mais sûrement aussi déjà aux images et aux conséquences des deux

promesses qu'il venait de faire. Comme elle l'escomptait, la queue de son mari était devenue dure comme de la pierre en tenant la petite culotte et en comprenant qu'il allait la porter.

"Qu'est-ce que tu en penses ?" a demandé Evelyne, sa voix fêlée par l'émotion.

"Je... je l'adore..." a dit son mari, partagé entre enthousiasme et appréhension.

Evelyne a poussé un profond soupir de soulagement. Jusque-là, elle avait eu des doutes concernant la réaction potentielle de son mari, mais il a été encore plus excité qu'elle ne l'imaginait. Il a pratiquement couru à l'étage pour se doucher sans plus penser à prendre son petit-déjeuner, puis il est redescendu fièrement en portant seulement la petite culotte rouge, qui ne faisait rien pour contenir son excitation érigée. Ce matin-là, avant de partir au travail, Evelyne a eu droit à son propre cadeau en récompense, avec son mari qui a imploré de pouvoir se mettre à genoux devant elle pour la lécher jusqu'à l'orgasme. Evelyne adorait les cunnilingus de son mari, et elle a gloussé d'excitation devant l'enthousiasme de son mari, dont la langue s'est déchainée sur sa chatte pour lui donner un plaisir délicieux. Elle a joui pleinement, ravie de voir que son mari avait accepté son petit cadeau, et qu'il était fermement excité par la petite culotte qu'il portait.

À partir de ce premier pas, nous avons établi un lien de confiance, Evelyn et moi, et la collection de petites culottes de son mari s'est agrandie rapidement, au point de progressivement remplacer la plupart des caleçons et slips qu'il possédait jusque-là. Mon conseil était aussi simple qu'efficace, et avait fait sourire Evelyne devant son petit côté sournois : à chaque fois qu'elle offrait une nouvelle petite culotte à son mari, elle faisait disparaître un sous-vêtement masculin de la pile. Bientôt, Evelyne s'assurait qu'elle et son mari portaient le plus souvent possible les mêmes petits culottes le même jour, ou au moins des paires assorties, pour créer un lien de connivence féminine entre eux. Alors que son mari devenait parfaitement à l'aise avec ce premier pas vers la féminisation, Evelyne a fini par penser qu'elle voulait en faire plus pour lui, mais elle ne savait pas comment pousser son mari dans cette direction, quel levier utiliser, quel autre petit pas lui faire franchir pour qu'il progresse, mais sans l'affoler.

Nous avons passé beaucoup de temps à échanger par mail, j'avais besoin de comprendre ce qu'Evelyne voulait exactement, mais aussi ce qu'elle pouvait imaginer que son mari voulait. Les limites de chacun doivent être

respectées, au moins au début, et si elle voulait repousser celles de son mari, il fallait s'y prendre lentement, avec compréhension et subtilité. Evelyne m'a dit qu'elle ne voulait prévoir aucune limite a priori, et qu'une féminisation totale était l'objectif ultime d'après elle. Elle avait la conviction profonde que c'était ce que son mari voulait aussi, même si pour le moment, elle n'avait rien d'autre que son intuition pour étayer cette affirmation. Elle m'a dit qu'elle avait surpris une fois, au début de leur relation, son mari en train de regarder des images érotiques dont il avait toute une collection. Les images n'étaient pas *réellement* pornographiques, elles mettaient en scène des actrices X américaines de années 80 à la peau bronzée, avec des seins parfaits pas encore siliconés à l'époque, des femmes qui portaient de la lingerie sexy sur leurs cuisses galbées, et des coiffures permanentées volumineuses. Apparemment, l'une de ses actrices s'appelait Ginger, et Evelyne était persuadée que son mari fantasmaait de ressembler à cette femme.

C'est comme ça que nous avons décidé de nous référer à son mari en tant que Ginger, pour qu'Evelyne aussi s'habitue à le féminiser mentalement déjà, pour voir si l'idée lui convenait. Je lui ai ensuite fait comprendre qu'elle ne parviendrait peut-être jamais à faire de son mari une vraie Ginger, à lui faire porter de la lingerie féminine complète et des talons hauts, et qu'il fallait être sûr que c'était ce qu'il voulait aussi. Il faudrait du temps pour découvrir les véritables désirs de chacun. La première étape consistait à faire sortir Ginger de sa zone de confort et à lui faire penser à porter autre chose qu'une simple petite culotte. À l'approche de Noël, j'ai suggéré une nuisette sexy que nous avons choisie ensemble, en satin noir avec une doublure, le revers et les poignets ornés de dentelle rose, quelque chose de très sexy mais aussi très féminin.

Après un bon mois d'échanges de mails, nous avons établi un rythme avec Evelyne. Les éléments que nous considérions comme des étapes mineures prendraient environ deux à trois semaines pour s'installer, pour préparer le terrain pour le changement suivant. Les changements plus importants nécessiteraient six semaines, peut-être plus. Pour le premier de ces changements que nous considérions comme significatifs, nous avons décidé d'utiliser l'intervalle de temps entre Noël et la Saint-Valentin, qui nous semblait idéal pour ça.

"J'espère que ça ne te dérange pas" a dit Evelyne en glissant à son mari le cadeau que nous avions qualifié « d'amorçage ». "Je sais que d'habitude

nous n'échangeons pas ce genre de cadeaux à Noël, mais j'ai pensé que ça te ferait plaisir. En tout cas, je sais qu'à moi, ça me ferait plaisir" a-t-elle dit avec ambiguïté.

Son mari a pris la grande boîte rectangulaire et légère, ornée d'un gros nœud rouge, et il a regardé le visage de sa femme sans deviner l'appréhension qu'elle ressentait. Il ne pouvait pas savoir que ce cadeau était simplement la première brique d'un plan que sa femme avait échafaudé avec moi (il ignorait même mon existence), avec un objectif précis en tête pour lui, pour qu'il devienne *elle*. Si tout se passait comme prévu, au Noël prochain, Evelyne aurait à côté d'elle Ginger, à un degré très avancé de féminisation.

"Tu m'offres un cadeau qui te ferait plaisir ?" a-t-il dit en ouvrant la boîte. "Oh, merde... c'est..." a-t-il bredouillé quand ses doigts ont touché timidement la nuisette, "c'est... si beau... et doux..."

"J'espère qu'elle va t'aller !" a dit Evelyne, rayonnante.

Elle connaissant suffisamment les mensurations de son mari, et avait passé assez de temps à chercher dans des boutiques spécialisées, pour savoir que la nuisette lui irait, mais elle utilisait ces mots comme une incitation pour que son mari l'essaye tout de suite. L'astuce a fonctionné et il s'est levé de sa chaise, laissant tomber son peignoir bleu en éponge et dépliant le long négligé féminin. "Elle est incroyable !"

Evelyne l'a aidé à glissé ses bras dans la nuisette, en s'assurant qu'elle analysait correctement la réponse de son mari. Il n'y avait aucune résistance dans les gestes de son époux, et elle pouvait voir l'excitation phallique grandir dans le bikini en satin noir qu'il portait ce matin-là. En tirant sur la ceinture pour la nouer à la taille, il s'est lentement retourné dans sa nuisette de femme, attendant les mots de son épouse.

"Oh, ça te va à merveille !" a jubilé Evelyne en laissant éclater son enthousiasme sincère. "Parfaitement assorti avec ton petit bas !"

Ses mots étaient calculés, elle a délibérément fait attention à ne pas faire référence à une *petite culotte* pour ne pas brûler les étapes de la féminisation. Les mots devaient accompagner le changement, sans trop le précéder. La veille, elle s'était également assurée que la petite culotte serait noire avec un petit nœud rose, pour qu'elle soit parfaitement assortie à la nuisette.

"C'est... très rose, non ?" a soudain hésité un peu son mari.

Evelyne s'était préparée à cette objection avec mon aide. *Ginger, ma chérie, le rose va bientôt devenir ta couleur préférée.* "Non, pas tant que ça" a répondu calmement Evelyne. "Je me suis dit que c'était une couleur qui va avec tout, c'est assez passe-partout" a-t-elle affirmé sans ciller. Puis elle a avancé un petit pas de plus, pour aider le piège à se refermer. "Est-ce que ça te plait autant qu'à moi ?" a-t-elle demandé d'une voix soudain plus timide, comme si elle remettait en question sa décision. "Tu ne penses pas que c'est trop, n'est-ce pas ? Je veux dire..." a-t-elle fait en baissant les yeux, essayant d'avoir l'air embarrassée. "Je peux la rendre, si tu ne l'aimes pas."

"Oh non, non, surtout pas... Je l'adore ! Elle est parfaite" s'est-il empressé de dire, se déplaçant vers la chaise d'Evelyne pour s'agenouiller devant elle. "Je vais la porter tous les soirs et tous les matins !"

"Ça me fait tellement plaisir ! Je suis si heureuse si ça te fait plaisir aussi !" a dit Evelyne en jetant ses bras autour de son mari.

Elle lui a juste fait un petit baiser curieusement chaste sur les lèvres, tout en utilisant le plat de son pied pour venir caresser la verge si dure prisonnière dans la petite culotte en soie. Elle pouvait sentir le phallus raide, le gland sirupeux de liquide pré-éjaculatoire, mais elle ne lui a pas donné davantage que cette caresse un peu grossière avec son pied, avant d'écarter doucement ses cuisses. C'était ce que nous avions convenu, elle et moi : ne pas trop parler, faire comme si tout était tellement naturel qu'il n'y avait pas besoin de l'exprimer. À chaque étape, qu'elle soit grande ou petite, Evelyne devait non seulement affirmer son bonheur et sa satisfaction, mais aussi le renforcer en caressant un peu son mari pour s'assurer qu'il était excité. Ensuite, elle lui faisait comprendre qu'elle attendait qu'il la serve. Simplement, sans discussion, pour établir et inculquer inconsciemment à la future Ginger que sa place était celle de la soumission, et que faire plaisir à Evelyne était une récompense suffisante, beaucoup plus importante que le soulagement de ses propres besoins. Elle a joui délicieusement sous la langue de son mari ce matin-là, un doux cunnilingus comme remerciement pour le cadeau inattendu, ignorant ensuite avec un simple sourire l'érection douloureusement turgescente de celui-ci quand il s'est relevé.

Le couple a passé le réveillon du Nouvel An à la maison. Le mari était vêtu de son peignoir préféré et d'un string très sexy qui était destiné aux occasions spéciales. Après un peu de vin et une soirée intime, il s'est endormi pour la première fois avec sa nuisette. Evelyne a réussi à faire en

sorte que ça se reproduise encore les nuits suivantes, ce qui était à chaque fois un petit pas de plus pour préparer l'étape cruciale prévue pour la Saint-Valentin.

"Mon chéri..." a commencé Evelyne avant de faire une pause, jouant l'incertitude. "Oh non, je ne sais pas si je dois..."

"Qu'est-ce qu'il y a, Evelyne ?"

"J'ai acheté ça sur un coup de tête, je ne sais pas ce qui m'a pris..." a dit Evelyne, exagérant son rôle en se mordant la lèvre inférieure. "Quand je l'ai vue dans le magasin, ça me semblait tellement parfait, mais maintenant je ne suis plus aussi sûre."

"Mais de quoi tu parles ?"

"Tu me promets de ne pas te fâcher ?" a dit Evelyne, la panique dans sa voix en partie réelle. "Et tu dois me dire si ça ne te plait pas, ok ?" Elle s'est agrippée au cadeau qu'elle tenait encore alors que son mari tendait la main pour le prendre. "Je ne sais pas... je n'aurais pas dû..."

"Laisse-moi le voir, ok ?" a-t-il plaidé. "Je dois le voir pour te donner mon avis, non ?"

"Ok..." a accordé Evelyne, en pleine incertitude.

Elle a retenu son souffle en le regardant ouvrir la boîte. C'était un pas de géant, et elle a immédiatement regretté d'être allée à l'encontre de ses conseils. Je lui avais pourtant dit que vouloir aller trop vite pouvait faire échouer tous ses plans, et qu'à vouloir forcer l'allure, elle risquait surtout des retours en arrière, et que dans un domaine aussi intime et personnel, tous les acquis pouvaient être fragilisés par une seule erreur. Elle était un peu étourdie alors que son mari enlevait le couvercle de la boîte, elle a pris une profonde inspiration pour essayer désespérément de retrouver son calme et être prête à sauver la situation en cas de catastrophe.

"Alors, c'est trop, hein ?" a finalement lâché Evelyne. "C'est juste que... tu t'es endormi dans ta nuisette tellement de fois..." a-t-elle dit en déglutissant. "Et tu sembles toujours passer une si bonne nuit... être plus heureux le matin après avoir dormi dedans... je me suis dit que peut-être..."

Il a déballé une longue chemise de nuit en satin bleu pâle avec des bretelles spaghetti et une bande de dentelle qui commençait juste sous le bras, endroit où elle aurait dû souligner une fine poitrine de femme (vous

n'imaginez pas la difficulté à trouver des sous-vêtements en grande taille pour des seins bonnets A), qui coupait à travers son ventre et se terminait à sa hanche gauche où elle rencontrait une autre dentelle exquise.

Evelyne était soudain très consciente de l'aspect ultra féminin et sexy de ce choix, alors que je lui avais recommandé d'avancer de façon beaucoup plus progressive avec une nuisette plus discrète, et d'attendre la Saint-Valentin pour tenter quelque chose d'aussi osé et sexy. Mais dès qu'Evelyne avait vu cette chemise de nuit, elle avait dû l'acheter. Maintenant, elle était confrontée à un mur de silence estomaqué de la part de son mari. Avait-elle été trop loin ? La Ginger dont elle voulait accélérer l'éclosion allait-elle se refermer sur pied, et les caleçons de son mari refaire leur apparition alors qu'elle pensait avoir réussi à les faire disparaître presque définitivement ?

"Je suis désolée... je n'aurais pas dû... je vais la rendre..." a dit Evelyne, la voix brisée alors qu'elle tendait la main vers la chemise de nuit.

"Non. Attends une seconde..." a dit son mari. Elle pouvait le voir hésiter, en proie à une lutte interne qui le plongeait dans la confusion. "Si déjà tu l'as achetée... et que tu as pensé que ce serait pour moi... je pense que je devrais au moins l'essayer, non ?" a-t-il réfléchi à haute voix.

"Vraiment ? Tu ferais ça pour moi ? Ça me ferait *tellement* plaisir... !" a dit Evelyne en retrouvant soudain espoir, et en insistant sur les ressorts que nous avions décidé de mettre en place depuis le début.

Comme elle s'y attendait, la chemise de nuit était serrée au niveau du torse et jusqu'aux hanches, où la fente dans le tissu lui donnait ensuite un aspect plus fluide. Comme elle l'avait fait auparavant, elle s'était assurée que la culotte du jour était assortie à la couleur de cette chemise de nuit aux épaules presque dénudées. Dans sa petite culotte en dentelle blanche, son époux ne pouvait rien faire pour cacher son excitation croissante, qui a dû ajuster deux fois son pénis cisaillé par l'élastique. Il avait manifestement mordu à l'hameçon ! Sous les encouragements, les compliments et les félicitations d'Evelyne, il a conservé cette nouvelle chemise de nuit, dormant avec pour les cinq nuits suivantes. Quand Evelyne a mentionné qu'elle avait besoin d'être lavée, il a instinctivement demandé s'il pouvait en avoir une ou plusieurs autres, une remarque qui l'a comblée.

Autour d'un verre de vin, Evelyne et la future Ginger ont consulté des boutiques de vêtements de nuit en ligne. À la suggestion d'Evelyne, ils ont également ajouté une robe de chambre courte qui n'avait pas la doublure en coton brossé, afin qu'il puisse la porter pendant les mois plus chauds. Au

fur et à mesure que la garde-robe féminine de Ginger s'étoffait, Evelyne prenait soin de faire disparaître quelques vêtements masculins pour conserver un volume constant de vêtements, et remplacer progressivement ceux qu'elle ne voulait plus qu'il mette.

Une fois cette étape franchie, nous avons jugé sage d'attendre plusieurs semaines pour laisser la nouvelle normalité s'installer et prendre place dans l'esprit de son mari. Je m'assurais avec Evelyne que son mari mettait bien ses sous-vêtements féminins tous les jours, y compris ses nuisettes matin et soir. Il fallait surveiller aussi son niveau d'excitation, qui donnerait le signal qu'il était prêt à passer à la nouvelle phase : tant qu'il bandait encore facilement juste en enfilant ces sous-vêtements, il n'avait pas encore totalement assimilé cette étape, et je devais modérer l'impatience d'Evelyne.

De simples suggestions ont ensuite permis de poursuivre les progrès, mais très lentement, sachant que le risque d'aller trop vite était toujours présent. Evelyne a multiplié les déclarations plus ou moins explicites ou tendancieuses, parlant du fait que les petites culottes étaient vraiment plus douces et sexy sur une peau intégralement épilée, lâchant de petits commentaires désagréables quand elle passait sa main dans les poils pubiens de la queue de son mari les rares fois où elle le branlait autrement qu'avec son pied. Quand il la léchait, ce qui arrivait presque quotidiennement, elle mentionnait toujours la douceur de sa chatte épilée, demandant à son mari s'il trouvait que son intimité était lisse sous sa langue, et lui faisant comprendre, à mots plus ou moins couverts, qu'elle aussi préférerait sucer un sexe épilé chez lui. Elle a fait disparaître les rasoirs de son mari, et quand il en a eu besoin, elle a joué la surprise, lui indiquant d'utiliser les siens, ceux roses pour les femmes, en lui donnant aussi sa crème à raser, vantant la meilleure hydratation en oubliant de mentionner qu'elle était parfumée à la lavande.

Au cours de l'été, elle a convaincu son mari de se raser les poils pubiens et le torse, lui faisant utiliser sa crème hydratante parfumée, après quoi il enfilait une nuisette peu après le dîner chaque soir. Elle le voyait sourire et avoir de douces érections, très réactif aux contacts soyeux sur sa peau lisse. Sous mes instructions, nous avons aussi décidé qu'Evelyne devait contrôler et limiter les éjaculations de son mari à deux par mois, et elle tenait un calendrier pour ça, variant les jours où elle lui accordait un soulagement pour qu'il ne puisse pas se rendre compte qu'elle les programmait

sciemment en respectant un intervalle minimum de douze à seize jours. En parallèle, j'avais aussi insisté pour qu'elle se fasse lécher jusqu'à l'orgasme tous les soirs par son mari, instituant un rituel de sexe oral non réciproque au terme duquel il sortait frustré et excité, les saveurs des jus de sa femme plein le visage quand il s'endormait sur son érection non soulagée. Evelyne ne se faisait pas prier pour ça, la langue de son mari devenant plus talentueuse à force de pratique. Suivant mes conseils, elle lui suggérait aussi fortement de lui donner un deuxième cunnilingus hors de la chambre assez régulièrement, par exemple dans le fauteuil du salon pendant qu'elle regardait à la télévision des émissions de mode et de relooking en fond sonore.

Devant mon insistance à rester prudente malgré les progrès et la bonne volonté de son mari, Evelyne a laissé les choses se stabiliser dans cet état pendant les mois de juillet, août et septembre. Elle n'avait cependant pas perdu de vue son objectif, qui était de créer une Ginger parfaite jusqu'au bout des ongles, une petite servante féminisée à talons hauts et à perruque, mais je lui ai répété qu'elle devait être patiente pour y parvenir sans effrayer son mari. Ni elle ni moi n'avions une idée précise des véritables limites de celui-ci, et nous avons décidé de franchir une nouvelle étape.

Nous avons établi un plan pour Octobre et j'ai trouvé un bar qui organisait une fête d'Halloween qui, d'après les photos des événements précédents, était assez tapageuse avec des tenues plutôt extravagantes. L'idée était de le convaincre que leur déguisement serait d'être habillé presque exactement de la même façon, et en portant une tenue presque exclusivement composée de lingerie féminine. Avant de montrer les nouveaux articles à son mari, elle et moi avons discuté de ses réactions possibles et de la meilleure façon d'apaiser ses craintes. À première vue, l'idée de porter de la lingerie assortie à celle de sa femme était une excellente idée, mais le fait qu'il la porte dans un endroit public pouvait être très effrayante. Au cours de nos nombreuses discussions au sujet de son mari, nous avons aussi convenu qu'il était temps pour Evelyne de commencer à se référer à son mari au féminin, par petites touches, comme s'il s'agissait de petites erreurs sans conséquence mais naturelles.

Quand son mari est venu la rejoindre, les bras en croix, écarlate et incapable de la regarder dans les yeux, Evelyne a pourtant été très satisfaite : il avait enfilé la tenue qu'elle avait préparé pour lui, ce qui était déjà une sacrée victoire en soi. Bien sûr, ce n'était que l'essayage

préliminaire de leurs tenues, et il lui restait encore maintenant à le convaincre d'accepter de sortir en public avec elle dans cette tenue le jour d'Halloween, mais elle avait un plan pour ça aussi.

"Je ne pourrai jamais porter ça, Evelyne..." a-t-il dit, la voix suppliante, sa simple présence démentant ce qu'il venait d'affirmer.

"Oh mon Dieu !" s'est écriée Evelyne avec un enthousiasme exubérant, "tu es tellement sexy comme ça !"

"Oh... merci" a-t-il dit, encore plus embarrassé. "Mais c'est trop... trop court... trop sexy pour être porté comme ça..."

"Oh relax" a dit Evelyne en réprimandant son mari d'une voix autoritaire, parce que nous avons décidé que ce serait sûrement l'approche la plus efficace. "Arrête de geindre, ce n'est qu'une partie de ta tenue. Dis-moi plutôt ce que tu penses de la mienne. Ça me va ?"

Evelyne a glissé hors de son peignoir et a fait un pas autour du lit pour se montrer de face à son mari déjà excité un peu malgré lui par sa propre tenue si osée. Elle portait un bustier noir en cuir et en résille, qui ne faisait pas grand-chose pour contenir son ample poitrine poussée en un décolleté affriolant et vertigineux, un bikini noir taille basse très échancré et qui moulait son sexe lisse en un abricot parfaitement fendu en deux, des bas noirs en résille et une paire de talons hauts noirs et vernis de plus de dix centimètres de haut.

"Putain de merde..." a répondu son mari, bouche bée.

Avec un sourire de satisfaction, Evelyne a noté qu'il bandait à son maximum, ce qui était toujours une bonne indication qu'elle reprenait le contrôle. Elle s'est retournée lentement pour lui montrer son dos, jetant un regard séducteur par-dessus son épaule à son mari tout en cambrant le dos, ses mains sur ses genoux faisant ressortir ses fesses presque nues à part pour la ficelle du string avalée par son sillon fessier.

"Les coutures de mes bas sont-elles droites, bébé ?" a dit Evelyne en regardant les yeux de son mari qui la dévorait du regard. "Ma chérie !" a répété Evelyne en essayant de prendre un ton sévère, mais sans pouvoir réprimer son sourire en voyant la bouche ouverte de son mari. "Bébé !"

"Quoi ?" a-t-il sursauté, comme s'il sortait d'une transe.

"Est-ce que mes coutures sont droites, idiot ?"

"Oh, oui, oui elles le sont" a-t-il dit, les yeux fascinés par les jambes galbées d'Evelyne et ses mollets élancés par les talons hauts. "Mais... tu ne

t'attends pas à ce que je porte des talons comme ça, n'est-ce pas ? Je vais... tomber et me casser les chevilles."

"Mais non, ne t'inquiète pas, mon cœur" a rassuré Evelyne. Elle s'est redressée et est passée lentement devant lui, laissant sa main effleurer longuement l'entrejambe palpitant de son mari. "J'ai pensé à quelque chose pour toi. Laisse-moi une seconde..."

Evelyne s'est penchée vers l'avant en ouvrant son placard, se cambrant à nouveau en deux et offrant à son mari une vue imprenable sur sa croupe, se balançant d'avant en arrière en faisant semblant de ne pas trouver ce qu'elle cherchait, alors qu'elle avait déjà la main dessus. Debout derrière elle, bouche bée, son mari a ajusté le devant de sa culotte pour la quatrième ou cinquième fois tout en regardant les bas résille et le bikini disparaître entre les fesses de sa femme. Elle avait toujours eu de belles jambes et des fesses sexy, mais la combinaison des talons, des bas et de la petite culotte envoyait des frissons électriques à l'entrejambe de son mari. Il y a quelques mois de ça, il aurait peut-être osé attraper Evelyne pour la coucher sur le lit et la baiser immédiatement, comme un homme animé de pulsions raisonnablement viriles l'aurait fait sans hésiter. Mais depuis plusieurs semaines maintenant, sa femme dirigeait d'une poigne de fer toutes les choses qui tournaient autour du sexe entre eux, et il avait la troublante certitude qu'il n'avait plus le droit de céder à de telles pulsions masculines.

"Ha, les voilà !" a dit Evelyne en ressortant lentement du placard en gardant ses fesses pointées vers lui. "Assieds-toi sur le lit, bébé."

Evelyne n'a pu s'empêcher de sourire en voyant à quel point son mari était gêné par la raideur de son érection, son souffle court trahissant son excitation, obligé d'ajuster l'élastique de son string pour faire de la place à sa queue bandée. Elle avait choisi pour lui un modèle un peu plus serré et échancré que d'habitude, et son pauvre petit mari était en galère pour garder son membre couvert de tissu, ses deux grosses boules douloureusement comprimées. Par le haut, tout le gland en entier dépassait au-dessus de l'élastique en dentelle et du petit nœud rose, le sommet du chibre luisant d'une belle couche séminale qui suintait par la fente du méat.

"On dirait que tu es bien excité, bébé" a remarqué Evelyne en posant la boîte à chaussures à côté de lui sur le lit.

"Oui... oui. Je veux dire, mon Dieu, Evelyne, tu t'es vue dans cette tenue ? Mmhh..." a-t-il haleté alors qu'elle passait la pulpe de son index sur son gland.

Il a regardé, encore plus hébété, le fin doigt manucuré passer sur le tissu malléable et spongieux au sommet de son pénis raide, récoltant une grosse couche de liquide pré-éjaculatoire translucide et collant.

"Ma tenue ? Je suis sûre que tu bandais déjà en sortant de la salle de bain juste à cause de la tienne" a dit Evelyne.

En le regardant dans les yeux, elle a avancé son doigt recouvert de sécrétions phalliques dans la bouche de son mari en le lui posant sur la langue, s'essuyant tranquillement dessus. Avant qu'il ne puisse répondre à sa remarque ou réagir à l'insertion de ce doigt, Evelyne s'est penchée en avant et a attrapé l'arrière de la tête de son mari, lui enfonçant sa langue dans la bouche. Après le choc initial d'une seconde, ils ont échangé un baiser profond, sensuel et intime jusqu'à ce qu'Evelyne le relâche.

"Je parie que tu t'es toujours demandé quel goût avait ta belle petite queue, n'est-ce pas ?" a susurré Evelyne. Elle a vu qu'il rougissait soudainement encore plus, devenant écarlate. "Quoi ? Ce n'est pas la première fois que tu y goûtes ? Oh, dis-moi tout, bébé !" a bondi Evelyne sans hésiter. Comme il ne répondait pas, elle s'est mise debout, les deux mains sur les hanches avec une posture naturellement autoritaire et dominante, le regardant sévèrement de haut. "Allez ! Avoue tout, bébé !"

"Ok..." a-t-il dit, les yeux baissés sur ses bas en résille, incapable d'établir le contact visuel avec sa femme mais voyant son érection juteuse à la place. "Je... je me suis goûté quelques fois... après m'être branlé."

"Eh bien, c'est très vilain" a dit Evelyne en se moquant de lui. "Tu ne t'es pas branlé récemment, au moins ?"

"Oh ! Non, non..." a-t-il dit, un peu moins convaincant. "Pas depuis deux semaines, je pense."

"Vraiment ?" L'esprit d'Evelyne tournait autour des idées que nous avions partagées, elle et moi, quelques semaines auparavant, concernant la nécessaire prise de contrôle sur toutes les éjaculations de son mari. "Il faudra qu'on reparle de ça une autre fois" a-t-elle finalement dit en balayant la transgression puis en revenant aux chaussures qu'elle avait choisies pour lui. "Mais d'abord, je veux vraiment te voir porter ça !"

Evelyne a sorti une paire de chaussures plates noires vernies avec un nœud sur chaque pied. La semelle était en caoutchouc, afin que son mari ne glisse pas. En lui donnant une chaussure à la fois, il les a rapidement enfilées, et elle l'a fait se lever et se promener avec. Les chaussures plates ne sont pas très différentes des chaussures de ville masculines

traditionnelles, il n'avait donc aucun problème pour marcher. En regardant son mari adopter instinctivement une démarche aussi féminine que possible, Evelyne a senti un nouveau niveau d'excitation parcourir son corps. Le string qu'elle portait était trempé, son excitation aurait pu être visible si elle n'avait pas opportunément choisi une couleur noire.

"Je te jure, bébé" a dit Evelyne d'une voix sulfureuse, serrant ses jambes et sentant son humidité couler le long de ses cuisses, "ta tenue m'excite vraiment beaucoup... j'ai besoin que tu me lèches la chatte tout de suite... !" Tendant la main et attrapant la queue dure de son mari et future Ginger, Evelyne l'a conduit jusqu'au lit, avant de le retourner et de le pousser sur le dos sur le lit. "Bras en l'air !" a-t-elle dit avant de lui grimper dessus, avançant jusqu'à ce qu'elle soit à califourchon sur son visage. "Je ne veux pas que tu te touches quand je ne peux pas te voir" a-t-elle justifié.

Sans un mot de plus, elle a tiré sa petite culotte sur le côté avant d'étouffer son mari avec sa fente trempée. Elle a littéralement frotté sa chatte contre la bouche de son époux en ondulant des hanches de façon lascive, miaulant de plaisir sous les coups de langue de son mari docile. En quelques courtes minutes de ce traitement un peu humiliant pour lui, elle a senti un orgasme intense monter en elle, lui chevauchant encore plus durement la langue et le visage.

"Ouii... ouiii... encore... encore..." a-t-elle feulé, "lèche-moi, bon sang, lèche... ! Pousse ta langue dans ma chatte, bon Dieu... ouiii... ouiii... ouiiii !!"

Elle a agrippé les cheveux de son mari à deux mains, baissant les yeux pour le voir hébété et submergé de désir alors qu'elle laissait s'exprimer davantage son côté dominant. Se sentant impuissant et excité, il a fait de son mieux pour ne pas s'étouffer dans la mouille fluide qui coulait de la chatte de sa femme qui l'empêchait presque de respirer pour qu'il l'amène à un plaisir brutal.

"Oh putain ouiiii !! OUIIII !!" a crié Evelyne quand la jouissance l'a transpercée. "OUIIII !"

Elle n'avait jamais été du genre à crier aussi fort ou à être vulgaire au lit, et son déchaînement soudain a choqué et excité son mari qui a senti sa verge dure tressaillir encore plus, prête à exploser. Si Evelyne n'avait pas pensé à lui coincer les bras dans cette position qui le rendait si impuissant et soumis, il était sûr qu'il serait en train de se branler avec fureur, et qu'il aurait déjà joui aussi.

"Oh putain de merde..." a fait la voix haletante d'Evelyne, traduisant le plaisir intense qu'elle avait pris, se laissant tomber en avant vers la tête du lit. "Putain c'était incroyable..."

Evelyne a attrapé son téléphone sur la table de chevet et il lui a fallu se concentrer pour l'installer dans un support et passer en mode caméra pour filmer la partie basse du lit. Une fois en place, elle a roulé vers le haut, s'appuyant sur plusieurs oreillers, laissant ses jambes ouvertes de façon obscène.

"Tu es excité, bébé ?" a-t-elle demandé en sentant son corps encore frissonnant de son orgasme si jouissif.

"Oh oui, et comment !" a répondu son mari avec une pointe de désespoir urgent dans la voix.

"Assieds-toi au bout du lit, en face de moi" a demandé sa femme, "je veux regarder."

"Regarder quoi ?" a répondu son mari, un regard de panique lui envahissant le visage. L'idée de se masturber pendant que sa femme le regardait n'était pas quelque chose qu'il avait déjà envisagé auparavant. "Tu n'es pas sérieuse..."

"Je suis très sérieuse" a-t-elle répondu avec sévérité. "Je ne vais pas seulement regarder, d'ailleurs, je vais aussi te donner des ordres pendant que tu le fais."

"Des ordres ?"

"Quand je te dis d'arrêter" a dit Evelyne en lui écartant légèrement les genoux, "tu t'arrêtes" a-t-elle dit en lui serrant les jambes l'une contre l'autre. "Si tu ne le fais pas, je serai très triste."

"Je n'arrive pas à croire que tu veuilles me regarder..."

"Et pourtant, c'est ce que je veux" a-t-elle répondu en lui écartant de nouveau les genoux. "Maintenant commence doucement, je ne veux pas que tu finisses trop vite." Les yeux de Evelyne se sont fixés sur son mari en lingerie tandis que la main de ce dernier commençait à s'activer, ses doigts noués sur sa queue dure comme de la pierre. Elle savait que ce ne serait pas long, mais elle avait besoin que ça dure, elle avait des projets et des choses à renforcer en profitant de ce moment où il était tellement excité, et donc forcément docile et très influençable. De plus, elle l'enregistrait sur son téléphone et ne voulait pas que ce soit tellement court qu'elle ne puisse pas vraiment en profiter ensuite. En face de lui, elle le regardait, s'excitant de le

voir dans sa tenue ultra féminine et sexy, sa poitrine trop plate recouverte de cuir et de résille.

"Ok" a-t-elle dit sévèrement, "arrête-toi là !" Son mari gémi, ne voulant pas attendre et ayant désespérément besoin de jouir. "J'ai oublié quelque chose."

Elle a fait glisser son string le long de ses jambes, se positionnant de façon à pouvoir regarder l'écran du téléphone tout en pointant sa chatte et sa croupe vers son mari. Elle était satisfaite de ce qu'elle voyait, son mari était positionné parfaitement en face de la caméra pour une exposition complète sur le petit écran. "Deux autres petites surprises pour toi, en fait. Je pense que tu vas vraiment aimer ça !".

Evelyne a appuyé sa poitrine à l'arrière de la tête de son mari tout en laissant sa main gauche glisser sur son torse, venant chercher ses petits seins pour l'exciter. En même temps, elle a saisi une bouteille de lubrifiant pour en verser sur la queue déjà luisante de liquide séminal qui sortait de la petite culotte de son homme. "Branle-toi doucement et gentiment... tu n'as le droit d'utiliser que deux doigts, pas plus... oui, comme ça..." a-t-elle dit quand il a obéi avec un gémissement de frustration, n'utilisant que son pouce et son index autour de son membre nécessaire. "Seulement deux doigts, pas plus !" a-t-elle répété, "je vais chercher ton autre surprise."

"Mmmhh... vite..." a murmuré son mari d'une voix désespérée.

"Quoi, c'est amusant, non ?" a demandé Evelyne, souriant quand il a hoché rapidement la tête.

L'obliger à se branler avec seulement deux doigts était une idée que j'avais suggérée à Evelyne, une introduction au long cours pour que, quand son mari deviendrait Ginger, il ne pense plus à sa queue autrement que comme un clitoris, un sexe qui n'avait pas besoin de longs coups de poignets virils pour jouir, mais qui devait apprendre à se contenter de caresses limitées.

"Voilà qui va rendre ta tenue encore meilleure !" a dit Evelyne en revenant derrière son mari. Evelyne a glissé un faux sein, sous forme de petites boules profilés de silicone, dans chacun des bonnets du bustier, lui donnant des rondeurs délicieuses. "Tu es tellement plus sexy avec des seins !"

"Quoi... !?" a fait son mari, pétrifié. Elle pouvait sentir la panique dans sa voix, toute l'attention de son mari était passé de son besoin de se

soulager à l'apparition soudaine de petits seins ronds sur son torse. "Des... des seins... ?"

Agissant rapidement, Evelyne s'est précipitée sur le lit, face à son mari et écartant ses cuisses devant lui. Il n'a pas fallu longtemps pour que la chatte de sa femme lui brouille un peu plus l'esprit.

"Je trouve que tu es tellement sexy comme ça" a roucoulé Evelyne tandis que ses doigts se déplaçaient adroitement sur son clitoris. "Regarde comme tu me fais mouiller... caresse-toi lentement comme moi, bébé... oui, oui, deux doigts, oui..."

Hypnotisé par ce qu'Evelyne faisait devant lui, il a suivi ses instructions avec obéissance, commençant et arrêtant chaque fois qu'elle le lui demandait, avec des petits miaulements explicites tout en acceptant de se soumettre à chaque interruption qui le rendait fou. Il n'a même pas hésité à l'imiter quand elle s'est caressé un sein, et elle pouvait voir combien les deux seuls doigts qu'il avait le droit d'utiliser étaient trempés d'huile pré-éjaculatoire toujours plus gluante.

"Tu te sens sexy, bébé ?" a demandé la voix sensuelle d'Evelyne alors qu'elle sentait son propre orgasme approcher.

"Oui, oui..." a-t-il répondu avec enthousiasme. "Je peux jouir maintenant ? S'il te plaît !"

"Dis-moi à quel point tu aimes ta tenue" a gémi Evelyne, "dis-moi que tu te sens belle et sexy, ma chérie, et tu pourras jouir en même temps que moi, bébé."

"Ouiiii..." a-t-elle gémi, "je me sens sexy... sexy... tellement... tellement féminine..."

Tout en se crispant, il a regardé avec étonnement sa femme jouir en l'entendant prononcer ce mot. "MMMHH ! Ouiiii... Oh mon Dieu ! Je jouiiiiis !" a-t-elle feulé.

Il a craqué une seconde après, son pieu érigé se mettant à éjaculer comme une fontaine d'une éruption presque phénoménale de sperme, sa semence s'envolant dans les airs en longues giclées qui lui sont retombées dessus, revenant sur son torse et ses jambes alors que tous les muscles de son corps se contractaient. Evelyne savait, grâce à ses conversations avec moi, qu'elle devait capitaliser avant que la culpabilité ne s'installe. La plupart des apprentis en féminisation ressentait une honte profonde de ce qu'ils avaient fait, tout de suite après l'éjaculation et l'assouvissement de leurs pulsions. Ils n'avaient alors qu'une hâte, c'était de se changer et de se

débarrasser de leurs vêtements de fille pour redevenir l'homme qu'ils pensaient encore devoir être.

Evelyne ne laisserait pas à son mari la possibilité de passer par là. Sans attendre, elle est venue vers lui, ramassant avec son index trempé de mouille un gros amas visqueux de sperme blanc sur l'épaule de son mari, avant de lui plonger son doigt dans la bouche, le nourrissant de son sperme. Choqué, il a essayé de se retirer, mais Evelyne a rapidement retiré son doigt et l'a embrassé profondément. Avant qu'il ne puisse songer à demander la permission d'enlever sa lingerie, Evelyne l'a ramené entre ses cuisses et lui a ordonné de la lécher jusqu'à un nouvel orgasme. La culpabilité de son premier pas vers la féminisation n'a jamais eu le temps de s'installer, au moins pour l'instant.

Au matin, il s'est réveillé en portant toujours sa lingerie. Se glissant silencieusement hors du lit, il est passé à la salle de bain, sentant une douleur lancinante dans son entrejambe à cause de son érection matinale cisailée de toute part par les élastiques du string. Il a souri pour lui-même : après avoir éjaculé si fort la nuit dernière sous les ordres de sa femme, il avait supposé qu'il n'aurait plus la force d'avoir encore de quoi faire durcir sa queue, mais apparemment ce n'était pas le cas. Avant d'avoir eu son café, il était toujours plus ou moins en pilote automatique et a attrapé une robe de nuit courte couleur pêche avant de se diriger vers la cuisine. Il a souri de nouveau en remarquant qu'un de ses faux seins était toujours en place dans son bustier. Pendant un moment, il s'est demandé s'il devait l'enlever ou non, décidant de le laisser pour l'instant. Alors qu'il attendait que le café termine de couler, il a entendu sa femme s'approcher derrière lui. Evelyne l'a entouré de ses bras par derrière, son bras entourant la taille de son mari tandis que son autre main se glissait dans la robe de chambre de celui-ci, remettant dans le bustier le sein manquant.

"Oups... c'était vraiment chaud, hier soir" a-t-il dit en se tournant pour tendre un café à Evelyne, "je ne sais pas ce qui nous a pris !"

Quelque peu déçu, il a remarqué qu'Evelyne portait un sweat-shirt trop grand et un short de course au lieu de la lingerie dans laquelle elle s'était endormie. D'un coup, il s'est senti stupide et en décalage. Sa femme lui a caressé l'entrejambe, le faisant durcir dans sa petite culotte tout en

l'embrassant profondément, ce qui a un peu compensé son sentiment de malaise.

"Hé, bébé" a dit Evelyne avec un sourire en coin, "tu ne veux pas abîmer ces bas en te promenant pieds nus, n'est-ce pas ?" Elle a déposé les chaussures plates devant lui, prenant un peu de son café en attendant que son mari mette les chaussures. "Et je sais exactement ce qui nous a pris, hier soir" a dit Evelyne en sentant encore des frissons de désir lui parcourir l'échine, "et je sais que je veux le refaire encore et encore !" a-t-elle affirmé en étudiant la réaction de son mari. "Je ne sais pas ce que tu vas dire" a-t-elle souri avec assurance, "mais ton corps a déjà pris la décision pour toi."

En baissant les yeux, il a pu voir la bosse très évidente sur le devant de sa nuisette. Essayant de cacher sa réaction, il a rougi profondément devant son excitation évidente, oubliant qu'il portait de la lingerie féminine alors que même sa femme n'en portait pas.

"Va chercher ma tablette dans l'autre pièce, bébé" a commandé tranquillement Evelyne en sirotant son café. "Nous avons des courses à faire." Alors qu'il allait sortir pour obéir, Evelyne a dû l'arrêter avec un claquement de doigt un peu désobligeant. "Hé hé ! Chaussures, bébé !"

"Oh, oui, pardon, c'est vrai" a-t-il répondu, penaud en mettant ses chaussures plates.

Revenant avec la tablette portable de sa femme, Evelyne a tiré une chaise pour qu'il puisse s'asseoir à côté d'elle. Le plan d'Evelyne était de l'impliquer dans le shopping tout en restant en contact presque constant avec lui. Une fois la chaise installée à côté d'elle, elle lui a demandé de tenir la tablette d'une main gauche pendant qu'Evelyne gérait la souris de l'autre. La main gauche d'Evelyne le caressait sous la table, lui touchant les jambes tandis que son corps se penchait contre le sien en une intimité douce. Elle voulait lui transmettre son excitation, et vérifier que celle de son mari était aussi toujours bien présente. Lorsqu'elle voyait quelque chose qui lui plaisait vraiment, elle enfonçait doucement ses ongles dans la jambe de son mari et s'y accrochait, remontant doucement vers le haut, captant la chaleur d'une érection interminable. En moins d'une heure de ce shopping priapique, son mari était l'heureux propriétaire de deux autres bustiers, d'un corset, d'un chemisier rose vif, de six paires de bas de différentes couleurs, d'une autre paire de chaussures plates et d'une paire de petits talons de cinq centimètres de haut. Malgré les protestations de son mari, Evelyne avait déclaré qu'il en avait absolument besoin, et un massage des testicules juste

à ce moment a terminé de le convaincre du bien-fondé de l'opinion de sa femme.

Evelyne savait qu'il était temps de récompenser son mari pour son comportement, et elle ne voulait pas non plus faire de Ginger une future accro au shopping. Se déplaçant rapidement, Evelyne s'est levée, a enlevé son short et s'est assise sur la table en face de son mari. Lui guidant la tête à deux mains, elle a dirigé la langue de son époux vers sa chatte en manque, et elle a eu deux orgasmes dont elle avait désespérément besoin suite à l'excitation des achats de féminisation pour lui. Finalement, elle l'a autorisé à prendre une douche, se raser et s'habiller. Comme il devait sortir de la maison, il a dû se contenter de porter un bikini bleu poudre sous ses vêtements normaux. Il était reconnaissant de ne pas avoir à porter à nouveau un bustier et des bas sous sa tenue d'homme, mais il devait avouer qu'une partie de lui regrettait la sensation de cette lingerie douce sur son corps. Porter seulement une petite culotte était maintenant presque décevant pour lui.

Evelyne arrivait généralement à la maison avant Ginger, ce qui lui permettait de récupérer les paquets au fur et à mesure qu'ils arrivaient sans en avvertir son mari. Elle savait que leur nuit d'essayage de leur lingerie assortie avait été un pas gigantesque pour l'émergence de Ginger, et elle voulait lui donner le temps de l'accepter et de l'assimiler. Avec mon aide et mes conseils, Evelyne se rappelait sans cesse la nécessité de prendre les choses lentement. Cela faisait bientôt un an qu'elle avait commencé à pousser son mari dans cette direction, et mon expérience l'aidait à comprendre qu'elle avait déjà fait de grands pas avec lui, même si elle était toujours aussi impatiente.

Le soir de la fête d'Halloween est enfin arrivé. Bien qu'Evelyne ait essayé de rester calme et de ne pas paraître trop excitée par cette soirée, en réalité elle bouillait intérieurement et comptait les jours depuis le début du mois. Elle avait bien veillé à ce que son mari ne porte pas autre chose que des petites culottes et des nuisettes depuis plus de trois semaines. Elle avait remarqué qu'elle n'avait même plus vraiment besoin de le lui dire, il restait dans sa tenue de nuit le plus tard possible le matin avant de partir travailler, et parfois jusqu'à midi le week-end, et il la remettait le soir en rentrant du travail. Auparavant, il attendait la fin du dîner pour se changer, mais maintenant, depuis qu'Evelyne avait pris soin de laisser la tenue étalée en

évidence sur le lit quand il rentrait, il se changeait dans l'heure qui suivait son retour à la maison.

Evelyne avait préparé un sac pour eux pour prendre la chambre d'hôtel qu'elle avait réservée. Le bar où ils devaient aller ensemble était hors de la ville et, comme ils comptaient boire, Evelyne avait jugé plus prudent de prendre un hôtel. De même, un peu loin de chez eux, son mari serait sûrement plus à l'aise. Elle s'est installée confortablement et a essayé de rester calme. Ce soir serait un autre pas de géant dans les progrès de la Ginger qu'elle voulait avoir dans sa vie. Pour les aider, Evelyne avait apporté une bouteille de vin, que son mari a ouvert avec des mains tremblantes, lui aussi nerveux. Ce serait la première fois qu'il porterait des vêtements intégralement de femme, une tenue même pas particulièrement provocante qui le couvrirait en grande partie, mais c'étaient tout de même des vêtements de femme. Avec un peu plus d'un mètre quatre-vingts, il ne convaincrat jamais personne qu'il était une femme, et il était anxieux de la façon dont il serait perçu, même pendant une soirée permissive comme Halloween.

Au deuxième verre, Evelyne est allée dans la salle de bain pour se coiffer. Bien qu'elle ait choisi des déguisements de nonnes, son costume était beaucoup plus osé que celui de son mari, et c'était délibéré. Lorsqu'Evelyne a demandé à être resservie une troisième fois, son mari est apparu dans l'embrasure de la porte de la salle de bains, vêtu seulement de la petite culotte qu'il portait ce jour-là.

"J'adore comment elle te va" a dit Evelyne en regardant l'entrejambe de son mari dans le miroir. "Je t'ai aussi pris quelque chose pour t'aider avec ta tenue de ce soir." Elle a pris une bouteille qu'elle a tendue à son mari anxieux. "Tu peux l'étaler pendant que je me prépare."

"Tu crois vraiment que quelqu'un va regarder mes jambes de si près ?" a-t-il demandé avec surprise en constatant qu'il s'agissait de crème dépilatoire.

"Honnêtement, c'est possible" a répondu Evelyne, "mais c'est aussi pour que tu te sentes plus à l'aise. Les bas et tous les vêtements sont beaucoup plus agréables à porter contre une peau qui n'a pas de poils."

"Je suppose que ça ne peut pas faire de mal..." a-t-il finalement répondu après quelques secondes d'hésitation.

Assis sur les toilettes, il a étalé la crème sur ses jambes, sa poitrine et ses fesses. Sentant l'occasion se présenter, Evelyne lui a fait lever les bras et lui

a dit de bien penser à ses aisselles aussi. Lorsqu'il a essayé de protester, Evelyne s'est lovée contre lui avec une moue faussement implorante, lui caressant le sexe à travers sa petite culotte jusqu'à ce que les protestations disparaissent, ce qui n'a pas duré longtemps puisqu'il n'avait pas eu l'opportunité d'éjaculer depuis deux semaines, comme Evelyne s'en était délibérément assuré. Lorsque le moment est venu d'enlever la crème, il est entré dans la douche, agréablement surpris par la facilité avec laquelle ses poils se détachaient de son corps. Evelyne a veillé à ce qu'il se sèche en tapotant et sans frotter, lui donnant de la crème hydratante à étaler avant de l'envoyer enfiler sa lingerie.

En faisant glisser les bas le long de ses jambes, il a immédiatement remarqué la différence de sensation. À peine le bustier a-t-il dépassé ses hanches qu'il était déjà dur comme du bois et qu'il a senti son liquide séminal fuir de ses bourses surchargées. Les pensées dans sa tête sont immédiatement revenues à la dernière fois qu'il avait porté le bustier et la nuit et le matin qui avaient suivi. En continuant à s'habiller, son excitation luttait avec sa nervosité et prenait le pas, pour le moment du moins. Lorsqu'il a fini de se préparer, il a enfilé ses chaussures plates et s'est dirigé vers la salle de bains où Evelyne mettait la touche finale à son maquillage.

"Putain de merde !" s'est-il exclamé en voyant Evelyne qui portait aussi sa lingerie.

"Tu aimes ce que tu vois, bébé ?" a-t-elle demandé en terminant son mascara.

"Tu es superbe, Evelyne !" a-t-il répondu en ajustant sa virilité douloureuse.

"Assieds-toi sur les toilettes" a-t-elle dit. "Je veux juste te mettre un peu de maquillage aussi. Juste pour le plaisir".

"Oh... ok..."

Ce à quoi il ne s'attendait pas était que sa femme vienne se mettre à cheval sur ses genoux pour appliquer le maquillage. La sensation des jambes vêtues de bas d'Evelyne contre les siennes a fait monter sa tension sexuelle en flèche. Ne se préoccupant plus du tout de ce qu'elle faisait à son visage, il espérait juste que sa femme ne bougerait pas de cet endroit et aurait peut-être envie de le caresser comme elle le faisait parfois, de plus en plus rarement d'ailleurs. Elle lui a fait tourner le visage d'un côté puis de l'autre alors qu'elle lui appliquait de l'eye-liner, mais ça n'avait pas vraiment de réalité pour lui, tout ce qui lui importait était de pouvoir mettre

ses mains sur les jambes, les fesses et la taille de sa femme si terriblement sexy ce soir.

"Ok, maintenant j'ai besoin que tu fermes les yeux et que tu ne regardes pas" a-t-elle dit en se levant lentement. "Je ne veux pas que tu voies avant que tu sois complètement habillée, je veux que ça te fasse une surprise."

Conduisant son mari hors de la salle de bain, elle a soigneusement mis la blouse noire de nonne sur la tête de son mari, en fermant la fermeture éclair dans le dos. Sont venus ensuite un col rond en tissu blanc, une petite ceinture noire et enfin un voile de nonne pour la chevelure et l'arrière de la tête. Evelyne a rayonné d'excitation en voyant le look qu'elle avait réussi à créer, totalement satisfaite.

"Putain de merde !" s'est-il exclamé quand elle l'a retourné en face du miroir. "Je n'arrive pas à croire ! Mes yeux ! Et mes lèvres ! Je veux dire... merde... !"

Evelyne a souri en le voyant passer sa langue sur ses lèvres rouge rubis. La robe n'épousait pas sa silhouette, et l'habit et le maquillage donnaient à son mari un sentiment d'anonymat. Le but de la tenue n'était pas de le faire passer pour une véritable nonne, mais de l'habiller confortablement et de le rendre naturellement à l'aise avec l'idée de se travestir et de s'afficher en public en tant que femme.

"Tu penses quoi de la robe ?" a demandé Evelyne, le prendre par la taille.

"C'est confortable, et pas trop serré" a-t-il dit en se penchant d'avant en arrière plusieurs fois, "et ça me permet de montrer mes faux seins."

"Je suis *vraiment* contente que ça te plaise. Ça te dérangerait de m'aider à enfiler la mienne maintenant ?"

"Pas du tout" a-t-il répondu, se retournant juste à temps pour voir Evelyne se pencher comme elle l'avait prévu. "Putain de merde c'est quoi ça !?"

"Qu'est-ce que tu crois ?" a souri Evelyne en laissant ses fesses se balancer d'avant en arrière. "J'ai acheté beaucoup de vêtements pour toi, j'avais besoin de quelque chose de sexy pour moi aussi."

"C'est... c'est ce que je pense ?" a-t-il bredouillé.

Il faisait allusion à ce qu'il pouvait voir à travers la résille qui couvrait à peine les fesses de sa femme, le joyau rouge d'un plug anal qui brillait dans la lumière. Evelyne avait toujours voulu en essayer un, et surtout, elle voulait absolument que son mari en ait envie aussi, et c'était sa façon de le faire. Tôt ou tard, si elle voulait faire le transformer en une version

féminisée de lui-même avec Ginger, il faudrait lui apprendre à explorer les plaisirs de son orifice anal. Et plutôt tôt que tard, d'ailleurs.

"Ça... ça fait quel effet ?" a-t-il demandé dans un murmure en aidant sa femme à remonter sa robe sur ses jambes.

"C'est plutôt agréable en fait" a répondu Evelyne en glissant ses bras dans sa robe.

"Ça ne te semble pas trop... bizarre ?"

"C'est sûr que c'est un peu surprenant au début" a répondu Evelyne alors qu'il lui zippait l'arrière de sa robe, "mais ce n'est pas trop gros donc c'est plutôt agréable, mais tu le sens vraiment quand tu marches. Ou quand il vibre."

"Quoi !? Tu veux dire que ça vibre ?" a-t-il fait, le visage presque paniqué.

"Non, non bébé, pas activement" a dit Evelyne. "Mais je pouvais le sentir dans la voiture, sous le siège. Honnêtement, s'il y avait eu quelques bosses de plus sur la route, je pense que ça aurait pu me faire jouir." Elle a vu qu'elle avait captivé l'intérêt de son mari. "Au fait, j'en ai commandé deux. Juste au cas où tu voudrais essayer aussi..."

Evelyne a levé son verre et a servi son mari, qui a pris plusieurs grandes gorgées. Elle avait veillé à ce qu'il consomme les trois-quarts du contenu de la bouteille, mais avec sa taille, il lui fallait un peu de temps pour être éméché. Maintenant qu'elle avait fini de s'habiller, il a pu voir que la robe de sa femme était tout de même très différente de la sienne, très noire et moulante, avec un décolleté plongeant qui couvrait à peine le bustier en dessous. L'ample décolleté d'Evelyne était totalement exposé, ce qui n'a pas aidé à calmer l'excitation qu'il ressentait.

"Qu'est-ce que tu en dis, bébé ?" a demandé Evelyne en lui caressant l'entrejambe, "tu as envie d'être aussi coquin que moi ce soir ?"

"Ouiiii..." a-t-il gémi sans hésitation.

Elle avait déjà expérimenté prudemment cette zone intime chez lui, et elle se doutait qu'il serait plutôt réceptif. Elle avait aventuré un doigt lubrifié occasionnel pour le lui glisser dans le sillon, et même caresser son petit trou plissé juste avant son éjaculation pendant une fellation. Mais il s'agissait là de nouveau d'un pas supplémentaire significatif, et son mari le franchissait allégrement. Une minute plus tard, il était penché sur le meuble de la salle de bain et regardait le reflet sexy de sa femme derrière lui. Elle lui parlait doucement pour lui faire oublier sa soumission pourtant de plus

en plus évidente, tout en lui lubrifiant l'anus. Alors que pour la mise en place de son propre plug elle avait eu besoin d'une minute à peine, elle a pris plus de dix minutes pour faire pénétrer le plug tout en douceur dans l'orifice vierge de son mari, qui a poussé un soupir langoureux en sentant l'intrus entrer en lui et se mettre en place.

En se redressant et en sortant de la salle de bas, il a senti les muscles de son sphincter se contracter, et son érection, heureusement masquée sous son habit de nonne, était presque douloureuse. Il a été fasciné une nouvelle fois en regardant la tenue de sa femme. Le col rond qu'Evelyne portait s'arrêtait bien au-dessus de ses seins et ne masquait en rien la vue de son décolleté. L'habit était également plus petit que le sien, très moulant et mettant en valeur les longues boucles blondes de sa femme. Une chaîne en or s'enroulait autour de la taille fine d'Evelyne, avec une extrémité qui pendait jusqu'à la jambe gauche, attirant l'attention sur le côté fendu de sa jupe qui laissait voir ses bas résilles. Avec ses talons hauts, elle était plus proche de la prostituée sulfureuse que de la nonne prude.

"Personne ne va penser que nous sommes jumelles ce soir, Evelyne !" a constaté platement son mari, rappelant à sa femme le prétexte qu'elle lui avait donné pour qu'il accepte de venir habillé en nonne avec elle pour Halloween.

"Je me fiche de ce que les gens pensent" a dit Evelyne en lui prenant le bras, "je ne me soucie que de toi, bébé."

Dans le couloir de l'hôtel, il avait bien trop de choses à assimiler pour s'inquiéter de sortir en robe. Il y avait le plug anal, la sensation de sa lingerie contre sa peau fraîchement rasée, et la tenue terriblement provocante que portait Evelyne. Bien qu'il ne l'aurait jamais dit en face à sa femme, il la trouvait très chaude là-dedans, et même un peu salope. La façon dont elle marchait en se déhanchant sur ses talons vertigineux ne l'aidait pas non plus à se concentrer, et ajoutait encore à la raideur de son entrejambe en érection permanente et constamment comprimée par le string qu'il portait.

"Je pense que tu as juste besoin d'une dernière chose" a dit Evelyne en s'appuyant sur la paroi de l'ascenseur.

"Ah oui ? Quoi ?" a-t-il répondu, en ayant presque peur de demander.

"Eh bien, quand les nonnes prononcent leurs vœux, elles prennent aussi un nouveau nom" a dit Evelyne en souriant, croisant sa jambe gauche sur sa jambe droite, exposant ainsi une grande partie de sa cuisse à cause de la

fente de sa robe. "Mmhh ! Tu as senti ça ?" a gloussé Evelyne avant de gémir légèrement alors que le mouvement de l'ascenseur était transmis à sa zone anale par le plug.

"Oh putain ouiii..." a gémi son mari. "Ça va être une longue nuit..."

"Oui, j'espère vraiment" a répondu Evelyne en sentant ses cuisses devenir humides. "J'ai pensé à un prénom pour toi. Je vais t'appeler Ginger ce soir, ma chérie."

Elle n'a pas demandé la permission ni attendu la réponse, se contentant du gémissement et du rougissement de son petit mari soumis pour constater combien elle avait visé juste.

OceanofPDF.com

Chapitre Deux

En se réveillant le lendemain, il a essayé de donner un sens à la nuit précédente. Cette nuit avait été marquée par de nombreuses premières fois, et à vrai dire, il aurait voulu en répéter la plupart. Alors que son esprit se remettait en ordre, il n'osait pas bouger car Evelyne était encore endormie avec sa tête sur sa poitrine. Une fois de plus, un des seins siliconés était tombé. Pendant son sommeil, ou avant ? L'autre était maintenu fermement en place par la main d'Evelyne, en sécurité. Comme la dernière fois, ils s'étaient endormis toutes les deux encore vêtus de leur lingerie sexy, et il a également pu sentir que le plug était toujours bien en place.

Rien que de penser à la nuit précédente, sa verge endolorie s'est mise à remuer. Ils avaient réussi à trouver le bar, et malgré ce qu'il pensait du costume outrancièrement sexy de sa femme, Evelyne n'était pas la personne la plus audacieusement habillée à cet endroit. Quand elle s'est assise sur un tabouret au bar, croisant ses jambes, laissant sa robe s'ouvrir au point qu'il pensait pouvoir voir la petite culotte d'Evelyne, elles n'ont pas tardé à attirer l'attention de deux hommes. Alors que normalement la présence d'un mari était suffisante pour empêcher les célibataires de draguer sa femme, il a vite compris que la présence de Ginger n'avait certainement pas la même influence dissuasive.

Evelyne n'a pas flirté ouvertement avec les deux hommes qui leur ont offert des boissons, mais elle ne les a pas repoussés non plus. Sa petite robe noire épousait toutes ses courbes, la fente qui dépassait à peine le haut de ses bas semblait maintenant atteindre l'élastique de sa petite culotte, et ses talons démesurés ne faisaient qu'accentuer la longueur de ses jambes et la rondeur de ses fesses. Evelyne a remercié les messieurs pour les boissons en leur promettant une danse plus tard avec elle, annonçant que son amie Ginger n'aimait pas danser.

"Assieds-toi, ma chérie" a dit Evelyne en tirant un tabouret pour son mari, "et croise tes jambes comme moi. Tu ne voudrais pas que quelqu'un voie sous ta robe, n'est-ce pas ?"

Faisant consciencieusement ce qu'on lui demandait, Ginger a croisé les jambes en rougissant à l'idée qu'un homme puisse apercevoir autre chose que ses bas. Evelyne avait commandé du vin pour elles, et la vue de son

rouge à lèvres sur son verre a légèrement paniqué Ginger, avant de comprendre qu'il venait de sa propre bouche et de ses lèvres recouvertes d'un rouge vif, tout comme celles de sa femme. La présence constante du plug anal pendant qu'elle était assise en ayant quelque chose en elle pour la première fois, et l'anxiété de l'attention que sa femme recevait de tous les hommes, avaient détourné l'attention de Ginger du fait évident qu'elle était dans un bar et ne portait que des vêtements de femme. Il lui a fallu toute sa concentration pour ne pas paniquer d'un coup.

"Détends-toi, bébé" a dit Evelyne d'un ton apaisant en lui posant la main sur la cuisse, "tout le monde se fiche de ce que tu portes comme costume !" Elle a fait glisser sa main vers le haut jusqu'à ce qu'elle atteigne ce qu'elle cherchait, satisfaite de trouver la queue de son mari bien dure. "Tu vois, il y a toute une partie de toi qui apprécie d'être ici en tant que Ginger. Sauf si c'est le fait d'être une bonne sœur qui t'excite ?" a-t-elle gloussé.

"Bon sang Evelyne !" a-t-il fait en repoussant la main d'Evelyne qui dessinait le contour de son érection.

"Écoute ma chérie" a dit Evelyne en s'asseyant et en croisant les bras avec un air sérieux, "tu peux rester assise comme une garce grincheuse et faire la gueule pour qu'on retourne dans notre chambre en étant fâchés, ou alors, tu peux décider de t'amuser en étant Ginger, autant que ta bite semble montrer que tu le fais en ce moment, et quand nous retournerons dans la chambre, on baisera ensemble comme des animaux sauvages. J'ai fait *beaucoup* d'efforts pour nos tenues, ton maquillage, et pour trouver cet endroit pour nous ce soir" a continué Evelyne en regardant Ginger se ratatiner sur sa chaise devant elle en se faisant réprimander ainsi, "tu pourrais au moins me permettre d'en profiter un peu et ne pas gâcher l'ambiance avec ta mauvaise humeur !"

"Oui, pardon, désolée Evelyne" a répondu doucement Ginger.

"Excuses acceptées" a dit Evelyne en glissant de sa chaise, ajustant la robe de son mari pour la lui remonter juste au-dessus du genou, "et maintenant, je vais aller danser."

Ginger est restée bouche bée lorsqu'Evelyne a fait signe au jeune homme qui avait payé leurs boissons, et qui s'est levé de son siège en un instant pour venir vers la femme si sexy qui l'appelait du doigt. Regardant cet homme mettre sa main autour de la taille de sa femme, Ginger s'est enfoncée sur son tabouret alors qu'ils continuaient vers la piste de danse. Cela n'aurait pas dû être une surprise, Evelyne aimait vraiment danser et ne

ratait jamais une occasion de le faire, mais habillé comme il l'était, il savait que ça signifiait qu'Evelyne devait chercher d'autres personnes avec qui danser. L'homme qu'elle avait choisi n'était pas un grand danseur, ce qui ne l'empêchait pas de toucher la hanche d'Evelyne de façon très appuyée, et de se pencher sans cesse vers elle pour lui parler. En réaction, Evelyne se penchait aussi en arrière et riait, ce qui semblait mettre son décolleté déjà impressionnant encore plus en valeur.

Assis seul au bar, portant des vêtements de femme, Ginger avait l'impression que tous les regards étaient braqués sur lui, et il a bu nerveusement son verre de vin et prié pour le retour rapide de sa femme. La chanson a changé, mais aussi le partenaire de danse d'Evelyne. Un vrai mari aurait été en mesure d'empêcher ces types de draguer sa femme, mais Ginger était tout sauf un vrai mari à cet instant, désespéré et ne sachant quoi faire de son excitation et de son embarras. Lorsque la deuxième chanson s'est terminée, Evelyne et son partenaire de danse ont quitté la piste, elle est enfin revenue vers lui, et alors qu'Evelyne se tournait vers sa chaise, il a regardé les yeux du type qui matait sans vergogne les fesses sexy de sa femme. Ensuite, le gars a eu le culot de faire un clin d'œil complice et de sourire à Ginger, avant de retourner à sa table. L'idée de répondre à cette provocation par une bagarre a été rapidement refoulé, s'imaginant déjà en train de passer la nuit en cellule de dégrisement en portant de la lingerie et un habit de nonne.

"Ne t'inquiète pas pour eux" a dit Evelyne en lui caressant la jambe. "Je leur ai dit que tu portais ce costume parce que tu avais perdu un pari, et que tu étais monté comme un cheval là en-dessous" a-t-elle gloussé, et ses mots ont légèrement calmé Ginger. "En plus" a-t-elle ajouté en se penchant vers lui pour l'embrasser, "c'est toi qui vas finir dans mon lit ce soir, tu le sais."

Embrassant Evelyne passionnément, Ginger sentait sa verge palpiter plus fort que jamais sous la sensation des rouges à lèvres qui se mêlaient dans une étreinte trouble, il ne savait plus si c'était un baiser entre une femme et son mari ou entre Evelyne et Ginger. Sentant l'émotion confuse de son mari, Evelyne lui a caressé l'entrejambe, son intimité devenant moite en sentant la dureté phallique sous le costume de nonne, et devinant la queue suintante de liquide séminal de Ginger.

"Waow..." a-t-elle fait en rompant leur baiser sensuelle. "J'ai besoin d'une minute pour reprendre mon souffle et éteindre ma soif" a-t-elle chuchoté. "Et après ça, est-ce que je dois me débrouiller seule pour trouver

quelqu'un avec qui danser, ou est-ce que tu vas enfin me rejoindre sur la piste de danse ?"

Il n'y avait pas vraiment de question à se poser, il n'avait aucune envie de rester assis à regarder tous les types du bar essayer de draguer et tripoter sa femme. Il est devenu évident pour Ginger que, si elle avait suffisamment confiance en elle pour se montrer en public habillée comme elle l'était, elle pouvait aussi trouver le courage de danser. Evelyne a gloussé légèrement pendant que Ginger ajustait sa queue douloureusement comprimée, et elle a passé la plus grande partie de la soirée à se frotter à son mari. Elle aimait le voir et le sentir comme ça, encore en pleine confusion mais se laissant guider par elle, et elle s'assurait de venir régulièrement lui toucher les fesses pour raviver les sensations du plug anal qu'il portait.

Espérant une petite pause quand un slow est passé, Ginger a été choquée quand la main de sa femme a glissé entre eux tandis qu'elle se rapprochait de lui, parvenant à lui passer sous la ceinture et à s'approcher de la petite culotte en dentelle qu'il portait.

"Merde Evelyne, qu'est-ce que tu fais ?" a-t-il paniqué quand il a senti la main de sa femme s'enrouler autour de sa queue si dure.

"Pauvre bébé" a chuchoté Evelyne de manière lascive en commençant à le branler très lentement. "Tu es tout mouillé... tu fuis tellement tu es excité et je veux t'aider, bébé..."

En utilisant le liquide pré-éjaculatoire abondant comme lubrifiant pervers, elle a caressé la queue un peu plus rapidement, tandis que son autre main pressait en plein milieu des fesses de son mari, poussant par à-coups le plug anal avec le bout de son majeur.

"Détends-toi, bébé" a roucoulé Evelyne dans son oreille. "Tu n'aimes pas ce que je te fais ? Tu n'aimes pas mes doigts sur toi ?"

"Oh mon Dieu si ! Mmmh... haa... mais... mais..." a-t-il gémi, les genoux faibles en sentant le pouce lubrifié de sa femme frotter son gland, les doigts fins venant pomper sur sa verge au bord de la rupture. "Evelyne... Evelyne..." a-t-il haleté, "arrête... arrête... tu vas me faire jouir..."

"Oui, viens bébé, viens, jouis pour moi..." a-t-elle susurré d'une voix lascive.

Elle s'est collée à lui, appuyant très fort pour enfoncer le plug anal encore un peu plus loin tout en passant son autre main autour de la queue de son mari. Elle l'a entendu pousser un soupir effaré, essoufflé alors que les

frissons dans son rectum déclenchaient une éjaculation incontrôlable, sa verge déchargeant sous lui, et Evelyne a fait de son mieux pour récupérer un maximum de sperme sur sa main. Se retirant de la queue de son homme et laissant la robe de nonne retomber dans sa position normale, elle a levé ses doigts couverts de sperme devant lui.

"Un pour toi, bébé" a-t-elle chuchoté, lui poussant son index dans la bouche.

À ce stade, la capacité de Ginger à prendre une décision rationnelle avait été annihilée par le comportement érotique et obscène de sa femme. Il n'y avait aucune protestation en lui, au contraire, ses lèvres se sont ouvertes et resserrées autour du doigt d'Evelyne pour pouvoir le sucer, tournant autour avec sa langue et le caressant de ses lèvres pendant qu'elle le retirait lentement, complètement nettoyé.

"Et un pour moi maintenant..." a gloussé Evelyne, en prenant son petit doigt, très peu souillé, dans sa bouche.

En retirant son petit doigt, Evelyne a entrouvert les lèvres pour que son mari puisse voir sa langue tourner autour. Même s'il venait de jouir, il se sentait encore excité et sentait que le comportement déluré de sa femme, qui semblait déchainée, n'allait pas tarder à le remettre en érection.

"Et encore un pour toi, bébé" a fait Evelyne avec un grand sourire quand son majeur est entré dans la bouche de son mari. Cette fois, au lieu de le retirer tout de suite, elle l'a enfoncé plusieurs fois, lui baisant lentement la bouche d'avant en arrière avec son plus grand doigt couvert de sperme. "Et le suivant de nouveau pour moi" a-t-elle continué en mettant son pouce dans sa bouche.

Il ne restait plus qu'un doigt, et il savait déjà qu'il serait pour lui, mais Evelyne a changé les choses au dernier moment, lui tendant soudain la paume de sa main. La semence blanche était immanquable sur la chair pâle d'Evelyne, une petite mare épaisse de foutre visqueux. Dans un état normal, il n'aurait jamais fait ça, mais Ginger n'a pas osé ou voulu protester, et sa langue est sortie de ses lèvres peinte de rouge pour venir lécher la paume de sa femme, qui a terminé en lui poussant finalement aussi son annulaire dans la bouche.

"Bravo ma chérie, tu as été une très gentille fille !" a roucoulé fièrement Evelyne avant de venir l'embrasser, le gratifiant d'un baiser d'une sensualité époustouflante, la langue de sa femme tourbillonnant autour de la

sienne. "Je suppose que tu dois passer aux toilettes pour te réajuster un peu ? Et en profiter pour te nettoyer un peu aussi."

Sans même se rendre compte qu'il venait de se faire appeler *gentille fille* par sa femme, il s'est dirigé vers les toilettes, entrant dans la première cabine vide. Il a utilisé la moitié du rouleau de papier toilette pour nettoyer toute son éjaculation qui lui poissait les jambes, la petite culotte, et une partie de l'intérieur de sa robe de nonne. Il était surpris et un peu effaré, il avait l'impression d'avoir éjaculé des litres entiers ! Et malgré ça, il sentait qu'il était déjà en train de vouloir bander à nouveau, impatient de retrouver sa femme dans leur chambre d'hôtel, parce qu'il était évident qu'Evelyne était aussi incroyablement excitée par toute cette soirée. Elle ne l'aurait jamais branlé de cette façon s'il n'avait pas été Ginger, comme ça au milieu d'une piste de danse ! En retournant au bar, il s'est dirigé vers la plus belle paire de jambes de toute l'assistance, celles de sa femme assise sur un tabouret de bar entourée par trois gars agglutinés autour d'elle.

"Ah, Ginger, ma chérie !" s'est exclamée Evelynne quand son mari est revenu. "Alors, tu es bien toute propre ?"

"Oui..." a bredouillé celui-ci, les yeux baissés et rougissant.

Loin de le laisser tranquille, Evelynne s'est penchée vers lui en frottant son pouce contre le bas de la lèvre de Ginger. "Je vais bientôt devoir retoucher ton rouge à lèvres, bébé" a-t-elle dit avec un clin d'œil, "on l'a un peu abîmé en s'embrassant." En s'asseyant, Evelynne a de nouveau tiré l'ourlet de la robe de Ginger pour le lui remonter au-dessus des genoux. "Pourquoi tu caches tes belles jambes ?" a-t-elle réprimandé.

Rougissant à nouveau, il n'a pas osé se recouvrir, prenant une gorgée de vin en se demandant combien de temps les trois gars qui tournaient autour de sa femme allaient encore rester, maintenant qu'il était de retour. Pour le moment, aucun ne bougeait, tous hypnotisés par le rouge à lèvres d'Evelynne, et comment ne pas l'être ? Même lui a senti son entrejambe s'agiter quand Evelynne a fait glisser lentement le bâton de rouge à lèvres rouge sur ses lèvres, les enduisant d'une belle couche de cire et les rendant encore plus pulpeuses. La conversation se poursuivait, mais il n'y prêtait pas attention, focalisé sur Evelynne, étonné de la voir aussi à l'aise et confiante alors qu'elle portait si peu de vêtements sur elle. Elle devait bien être consciente que ces trois hommes lui mataient sans arrêt les seins et les jambes, n'est-ce pas ?

"Messieurs, veuillez m'excuser" a dit Evelyne en se glissant hors de sa chaise, "mais je dois me repoudrer le nez. N'hésitez pas à tenir compagnie à Ginger pendant mon absence."

Alors qu'elle se dirigeait vers les toilettes pour dames, elle a encore remonté la robe de Ginger, dévoilant presque le haut de ses bas. Parvenant tout juste à l'empêcher d'aller plus haut, son mari a rougi de nouveau, mais sans oser désobéir, restant plus exposé qu'il ne l'aurait souhaité. Le départ d'Evelyne a aussi provoqué celui des trois hommes, laissant Ginger seule. Au lieu d'être affolé comme il pensait l'être, il a trouvé finalement assez facile d'être dans ce bar, se réjouissant de se sentir vaguement sexy avec ses jambes lisses dans ses bas résille.

Evelyne est retournée au bar, laissant sa main gauche glisser sur l'épaule de son mari tandis qu'elle se pressait contre lui. Poussant quelque chose d'humide dans la main droite de son homme, elle a ensuite soigneusement appliqué une nouvelle couche de rouge à lèvres sur la bouche de Ginger. Incapable de bouger, il n'était pas sûr de ce qu'il tenait dans sa main jusqu'à ce que sa femme ait terminé de lui retoucher son maquillage. Après que Evelyne ait déclaré que le rouge à lèvres de Ginger était parfait, il a baissé les yeux pour découvrir un string noir et sexy. Non seulement sa femme avait été excitée au point de tremper son string, mais maintenant, elle se baladait sans sous-vêtement dans le bar, dans une robe moulante et ultra-courte, une idée qui l'a fait bander instantanément.

"Prête à y aller ma chérie ?" a demandé Evelyne avec un air faussement timide. "Ou je dois de nouveau m'asseoir pour un autre verre et voir qui veut flirter avec moi ?"

"Non, non, on va y aller !" a accepté Ginger en fermant rapidement sa main sur celle de sa femme.

"Tu remarqueras que nous n'avons pas payé un seul verre de notre poche de toute la soirée" a constaté fièrement Evelyne.

Prenant Ginger par le poignet, elle l'a conduite dehors où l'air frais les a surprises. Evelyne se sentait presque nue sous la taille, et son intimité toujours aussi trempée n'était pas assez couverte pour éviter que l'air du soir ne s'infilte à son contact. De son côté, Ginger pouvait sentir à quel point elle était mouillée elle aussi, par son huile séminale qui coulait comme d'une fontaine, la prise anale se rappelant à son souvenir à chacun des petits pas rapides qu'elles faisaient dans la rue pour rejoindre leur hôtel,

et même la montée finale en ascenseur a semblé durer une éternité devant leur impatience partagée à se retrouver ensemble dans leur chambre d'hôtel.

Elles sont sorties de leurs robes avec urgence, la petite culotte de Ginger enlevée en toute hâte pour enfin libérer son érection longuement contrariée, lui faisant pousser un long soupir de soulagement. Ginger avait déjà joui une fois dans la main de sa femme, de façon un peu humiliante, mais ça lui a permis de tenir un peu plus longtemps quand Evelyne est montée sur lui, venant le chevaucher en amazone. Alors qu'elle n'atteignait pas souvent l'orgasme lors d'une relation sexuelle vaginale, elle a joui en criant plus fort qu'il ne l'avait jamais entendue faire, elle coulissait de façon effrénée pour s'emmancher sur lui, mêlant sa mouille aux épanchements phalliques pour recouvrir tout le membre raide d'un épais voile de sécrétions. Il a éjaculé sans pouvoir se contrôler une nouvelle fois, parce qu'à chaque fois qu'Evelyne descendait lourdement pour s'asseoir sur sa verge bandée, il sentait aussi le plug anal bouger et lui défoncer délicieusement le rectum.

Alors qu'il se remettait encore de la puissance de sa jouissance, hébété de voir sa femme aussi chaude et excitée, il a à peine réagi et compris, avant qu'elle ne soit déjà en place. Haletante, souriante, dominante, le front en sueur, elle a avancé ses cuisses écartées et sa chatte déliquescence au-dessus de lui, exigeant de prendre un nouvel orgasme avec sa langue. Toujours plus soumis et emporté par les pulsions de sa femme qui rejoignaient les siennes, il a lapé et avalé tout ce qui sortait du con fraîchement baisé, léchant son propre sperme autant que la mouille corsée qui coulait de la fente d'Evelyne, la faisant crier une deuxième fois avant qu'ils ne s'endorment, s'évanouissant tous les deux à moitié d'épuisement, exténués par l'assouvissement de leurs désirs.

Alors qu'Evelyne était allongée sur la poitrine de Ginger, lui tenant d'une main un faux sein, elle aussi repensait aux événements de la nuit précédente, et à l'évolution globale de son mari au cours de l'année. Elle devait convenir que mes conseils avaient porté leurs fruits, une transformation lente mais régulière, par petites touches et quelques étapes plus marquantes, avait été la bonne approche pour faire progresser Ginger dans la direction qu'elles voulaient toutes les deux, même si Ginger ne le savait pas à ce moment-là.

Ce que Ginger ne savait absolument pas non plus, c'était qu'après la nuit dernière, elle n'aurait désormais plus d'orgasme sans un contrôle strict d'Evelyne, en particulier, elle n'aurait plus jamais le droit de jouir sans porter de lingerie ou sans avoir quelque chose inséré dans son orifice anal. Evelyne se sentait triomphante de la façon dont elle avait travaillé avec succès pour faire émerger Ginger et l'amener où elle était arrivée. Son mari n'aurait sûrement jamais reconnu qu'il le voulait, mais Ginger avait manifestement été toute prête à participer à la soirée de la veille. Non seulement elle s'était endormie en gardant son plug toute la nuit et en portant de la lingerie, mais elle s'était réveillée avec encore le goût de son propre sperme dans la bouche, mélangé aux sécrétions intimes de sa femme. Et ce matin, elle bandait à nouveau, sûrement en repensant aux événements de la veille.

"Bonjour ma chérie..." a dit Evelyne d'une voix encore un peu rauque d'avoir tant crié la veille.

"Bonjour" a répondu son mari, "comment tu te sens ?"

"Plutôt bien pour être honnête" a répondu Evelyne en s'éloignant lentement de Ginger, "mais ton autre sein a été sous moi une grande partie de la nuit." Elle l'a fait sortir de sous le drap et l'a replacé dans le bustier de son mari puis l'a tapoté pour le mettre en place. "Pour la prochaine paire, je vais en trouver qui peuvent être collés, ils tiendront mieux" a-t-elle dit avec nonchalance.

"La prochaine paire ?"

"Quoi, bébé ? Ne me dis pas que tu n'as pas aimé porter tes seins la nuit dernière..." a répondu Evelyne.

"Eh bien... si, j'ai aimé ça" a admis Ginger d'un air penaud, "mais sortir en public comme ça, c'était un peu trop..."

"Ne t'inquiète pas bébé, je ne voulais pas dire *en public*, hier soir était vraiment unique, à cause de l'opportunité d'Halloween" a expliqué Evelyne, récoltant un soupir de soulagement de son mari. "Mais regarde-toi, bébé, je veux encore avoir Ginger avec moi le plus souvent possible !" a-t-elle dit avec enthousiasme en faisant un geste de la main vers la tenue de Ginger.

Rougissant à ses mots, il est venu embrasser sa femme avant de se glisser lentement hors du lit. "Je vais nous faire du café" a-t-il annoncé.

"Bonne idée" a dit Evelyne, laissant ses jambes sortir de sous le drap en s'appuyant sur quelques oreillers. "Hé ! Mais tu bandes de nouveau ?" a-t-

elle gloussé.

"Heu... juste un peu..." a-t-il été obligé de reconnaître, son érection impossible à masquer.

Dans la cuisine, il a lancé la petite cafetière avant de passer dans la salle de bain pour retirer son plug anal, trouvant celui de sa femme qui l'avait visiblement enlevé hier soir. Il lui a fallu un peu d'effort, car ses fesses n'arrêtaient pas de se contracter pendant qu'il essayait de le retirer, son sphincter aspirant la forme de torpille pour éviter toute dilatation désagréable. Finalement, avec un long gémissement douloureux, le plug a été extrait, et il s'est rendu compte qu'il bandait encore plus fort. Il a lavé les deux plugs, se rendant compte que le bijou qui ornait le sien était de couleur rose là où Evelyne avait droit à un rouge rubis.

"Comment ça se fait que mon plug était rose ?" a-t-il demandé en versant son café à Evelyne.

"Parce que j'ai pu choisir en premier. Et je voulais deux couleurs différentes pour qu'on puisse les distinguer" a-t-elle répondu, "et celui-là allait mieux avec tes options de petites culottes."

Il a hoché la tête, se rendant inconsciemment compte que tout ce que sa femme choisissait pour lui était souvent rose et toujours très girly, beaucoup plus que ce qu'elle prenait pour elle-même. La discussion a tourné autour du déroulement de la soirée précédente pendant qu'ils prenaient leur café, Evelyne voulant vérifier que son mari avait passé un bon moment. Il a confirmé avoir été à l'aise avec tout, sauf les moments où Evelyne s'était fait ouvertement draguer par tous ces hommes excités par sa tenue. Elle a rassuré son mari en lui disant qu'elle n'avait aucune envie de partager son lit avec un autre homme, avant d'ajouter avec un clin d'œil qu'aucun d'eux ne pouvait être aussi bon au lit que Ginger.

Evelyne, enveloppée dans une serviette au sortir de la douche, a invité son mari à hydrater sa peau avant de le conduire dans la pièce principale pour qu'il s'habille. Il s'est soudain rendu compte qu'elle n'avait aucune idée de ce que sa femme avait préparé comme vêtements pour lui quand elle avait fait leur valise.

"Comme je n'étais pas sûre de la façon dont la nuit dernière allait se dérouler" a dit Evelyne en ouvrant le sac, "j'ai apporté ceci au cas où." Elle a sorti un caleçon d'homme à carreaux verts, l'un des derniers qui restaient encore dans l'armoire de son mari. "Mais évidemment, je préférerais que tu

mettes ça..." a-t-elle suggéré en sortant une paire de bas neufs et une petite culotte en dentelle.

"Je vais prendre ça alors..." a-t-il accepté facilement, un peu embarrassé tout de même.

Assise avec enthousiasme sur le bord du lit, Ginger a roulé ses bas avant de les faire glisser le long de ses jambes. C'était la première fois qu'elle portait des bas normaux, la sensation qu'ils procuraient contre ses jambes lisses et soyeuses était si érotique qu'elle sentait sa verge tressaillir d'une douce excitation. Evelyne lui a ensuite fait enfiler un corset, qu'elle a aidé à mettre en place par derrière.

"Reste juste un peu immobile" a-t-elle dit Evelyne derrière Ginger, "je dois serrer les lacets."

Sentant le cintre rose vif se resserrer lentement autour d'elle, Ginger s'est souvenu que le corset figurait effectivement sur la liste des articles achetés par Evelyne pour elle. Il pouvait se voir dans le miroir accroché à la porte d'entrée de la chambre, comment les lacets venait lui affiner légèrement la taille. La petite culotte assortie avait une taille haute avec un élastique sur les bords qui aidait à maintenir les parties intimes de Ginger en place, mais qui glissait entre ses fesses sur l'arrière sans qu'elle puisse rien y faire. Après avoir enfilé les chaussures plates qu'elle avait portées la veille, Ginger est retournée dans la salle de bains.

"Evelyne" a-t-il dit en sortant de la salle de bain, "je ne trouve pas mon déodorant dans la trousse de toilettes."

"Utilise le mien" a répondu Evelyne avec désinvolture. En regardant Ginger s'esquiver dans la salle de bain, elle s'est souri à elle-même. *À partir de maintenant, plus de déodorant pour homme dans notre maison, ma chérie.*

Evelyne s'est habillée complètement en mettant un ensemble confortable soutien-gorge et petite culotte assortie, un jeans moulant, un chemisier fluide et des chaussures plates. Ce n'est que lorsqu'elle a été complètement habillée que Ginger a été autorisée à enlever ses chaussures et à mettre son pantalon kaki, une chemise d'homme, des chaussettes et des chaussures par-dessus ses sous-vêtements féminins.

"Attends une seconde" a dit Evelyne en déplaçant Ginger vers le miroir, "on ne peut pas te laisser comme ça..." Elle venait de remarquer que les baleines du corset dépassaient de la chemise.

Elle a filé dans la chambre et est revenue avec un caraco brun pour que Ginger l'enfile sous la chemise, un délicieux vêtement avec des bretelles spaghetti et de la dentelle sous les bras. Lorsque son mari a remis le chemisier, les armatures avaient pratiquement disparu, et Evelyne avait réussi à lui faire porter un vêtement féminin de plus.

"Qu'est-ce que tu veux faire avec ça ?" a-t-elle alors demandé en prenant le caleçon resté sur le lit, le tenant à bout de bras entre ses doigts comme s'il s'agissait d'un détrit. "Je pense qu'on peut s'en débarrasser, n'est-ce pas ? Tu n'en as plus besoin, n'est-ce pas, ma chérie ?"

"Oui... je pense que non..." a-t-il répondu.

Elle a jeté le caleçon dans la poubelle de la chambre, laissant ici un des derniers vestiges de l'ancienne vie et de l'ancienne virilité de son mari.

En passant dans le hall de l'hôtel, Ginger se sentait légèrement anxieuse. Alors qu'elle portait des petites culottes depuis des mois, elle était maintenant partagée entre l'excitation de sentir une panoplie complète de sous-vêtements sur elle et contre sa peau, et la crainte horrifiée d'être découverte. L'impression que tout le monde savait ce qu'elle portait sous sa chemise et son pantalon était presque écrasante, mais la sensation du caraco contre sa poitrine, la matière soyeuse du string qui était maintenant fermement coincée entre ses fesses et celles des bas contre ses jambes la faisaient bander durement. Evelyne a fait monter Ginger sur le siège passager, remarquant facilement que son mari devait ajuster son entrejambe plusieurs fois pour que son appendice excité soit en place et qu'il puisse s'asseoir correctement.

Alors qu'il aurait préféré rentrer directement à la maison, Evelyne a décidé d'effectuer quelques arrêts, d'abord pour le petit-déjeuner. Elle savait que tout ça était encore très nouveau pour Ginger, de sortir ainsi en étant couverte de lingerie même si c'était sous des vêtements masculins, mais elle voulait qu'il s'y habitue le plus rapidement possible. Elle les a emmenés dans un magasin de produits de beauté où elle a acheté une toute nouvelle gamme de lotions, de crèmes et de produits pour le corps pour son mari. Pour faire bonne mesure, elle a également acheté à Ginger du rouge à lèvres et du mascara pour quand elle voudrait apprendre à s'en servir. Celle-ci aurait pu protester, mais elle était bien trop absorbée par la panique à l'idée se faire prendre, et l'excitation de tous les tissus soyeux comme une caresse lancinante sur sa peau la rendait incapable d'argumenter avec sa femme.

"Encore un petit arrêt" a dit Evelyne en tenant la porte du côté passager ouverte pour Ginger, "puis on pourra rentrer à la maison et tu pourras enlever ces affreux vêtements de garçon, ok ?"

"On dirait que tu aimes vraiment quand je suis Ginger ?" a remarqué son mari en se glissant dans le siège.

"Oui, beaucoup" a répondu Evelyne, "mais je veux aussi que tu en profites pour toi."

"J'ai toujours l'impression que les gens savent ce que je porte en dessous" a-t-il murmuré, "mais c'est vrai que c'est excitant à porter. Je bande depuis que j'ai mis les bas, tellement que je commence à avoir un peu mal aux boules" a-t-il ajouté en gloussant.

"Je sais que c'est un peu effrayant" a répondu Evelyne en prenant les mains de Ginger dans les siennes, "mais personne ne peut voir à travers tes vêtements, bébé." En hochant la tête, les yeux de Ginger ont rencontré ceux d'Evelyne qui lui parlait d'un ton chaleureux et réconfortant pour l'encourager. "Et te savoir habillée est excitant pour moi aussi. Ma chatte est toute trempée depuis qu'on est partis de l'hôtel, elle va sentir vraiment fort quand tu vas me lécher, bébé."

Elle s'est penchée pour prendre un baiser doux mais très intime, sa langue caressant celle de son mari, et Evelyne a quitté la place de parking pour se diriger vers leur dernier arrêt. Tenant toujours la main de Ginger dans la sienne, elle l'a serrée un peu plus avant de sortir de la voiture, lui prenant ensuite le coude pour le conduire à l'intérieur. Bien que ce soit étrange qu'Evelyne le guide, il était étonnamment à l'aise avec ça, il semblait toujours plus facile de laisser sa femme prendre toutes les décisions, dans plus en plus de domaines. Elle les a conduits dans un magasin de chaussures anonyme, un genre de grand entrepôt avec peu d'employés et des rangées de cartons empilés. En naviguant un peu, elle a trouvé ce qu'elle avait en tête : les talons hauts.

"Par ici" a chuchoté Evelyne avec enthousiasme. "Attrape ce tabouret." Elle est allée chercher ce qu'elle voulait, identifiant une paire qui pouvait avoir la bonne taille. "Parfait ! Assieds-toi, bébé" a dit Evelyne avec des yeux brillants, "et enlève tes chaussures et tes chaussettes."

"Quoi ?" a fait Ginger, absolument horrifiée en comprenant seulement que les chaussures à talon étaient pour lui. "Evelyne, tu n'es pas sérieuse !"

"Si tu fais ça rapidement et en silence, personne ne le remarquera" a dit Evelyne d'un ton neutre, presque effrayant d'indifférence. "Bien sûr, si tu

fais une scène, tu vas attirer l'attention."

La volonté de son mari s'est froissée aussi vite que son caleçon qui avait atterri dans la poubelle quelques heures plus tôt. Assis sur le tabouret, il a rapidement enlevé ses chaussures et ses chaussettes pendant qu'Evelyne sortait les chaussures de la boîte. Il a pris avec soumission dans sa main la chaussure rose vif en cuir verni à talon de six centimètres que sa femme lui tendait et l'a rapidement enfilée sur son pied. Le visage rayonnant, Evelyne lui a tendu l'autre en lui demandant de l'enfiler également. De nouveau au bord de la panique, il a été mortifié quand Evelyne lui a dit de se lever.

"Essaie de te mettre debout et de marcher avec. Allez, fais-le ! Sauf si tu préfères que je crie pour que tout le monde nous regarde ?" a presque menacé Evelyne.

Vaincu, il s'est redressé prudemment sur ses talons, réussissant à faire quelques pas hésitants avant d'être autorisé à retourner sur le tabouret et à retirer les chaussures roses. Il les a enlevées rapidement en se dépêchant de remettre ses chaussettes et ses chaussures, priant silencieusement pour qu'Evelyne en ait fini. En se redressant, il a été choqué quand sa femme s'est collée à lui et lui a mis sa main sur le devant du pantalon, trouvant tout de suite une érection vaillante.

"Ton visage semblait dire que tu n'aimais pas trop les chaussures" a dit Evelyne d'un air diabolique, "mais heureusement, j'ai une autre partie de toi qui donne son avis ici, n'est-ce pas ? Heureusement que ton pantalon est foncé, bébé, je peux sentir une tache humide tellement ta queue est en train de couler."

Avec un gémissement de honte, il a posé sa main sur le devant de son pantalon, constatant effectivement la présence d'une tache humide au niveau de son gland, créée par ses écoulements de liquide séminal. Evelyne ne lui a pas laissé le temps d'essayer de se défendre, le prenant par le bras pour l'entraîner dans les allées. Elle portait la boîte contenant les talons roses qu'il venait d'essayer, et il était trop étourdi pour s'interroger sur le contenu des deux autres boîtes que sa femme avait posé par-dessus la première. Maintenant, non seulement ses pensées étaient coincées entre la peur d'être démasqué, l'excitation constante des sous-vêtements, mais aussi par le côté agressif, sinon vraiment dominant, que venait de montrer Evelyne, et, à son grand dam, c'était peut-être cette dernière découverte qui l'excitait le plus, le laissant abasourdi et le souffle court.

"Celles-ci seront adorables aussi" a affirmé Evelyne en jetant quelques paires de petites socquettes manifestement féminines sur le dessus des boîtes à chaussures.

Retrouvant lentement une petite capacité de concentration, son mari était simplement soulagé qu'ils se dirigent vers la caisse, où il n'y avait pas de file d'attente. Une jolie jeune femme les a accueillis avec un sourire lorsqu'il a posé les trois cartons sur le comptoir pour qu'elle les enregistre. Heureusement, Evelyne n'a pas mentionné que les chaussures n'étaient pas pour elle au moment de payer, son mari craignait de s'évanouir de honte et d'humiliation si ça avait été le cas devant la jeune employée.

"Merci" a dit Evelyne à la jeune femme en prenant le reçu.

"Profitez bien de vos nouvelles chaussures" a dit la jeune femme alors que Ginger récupérait les sacs.

"Oh oui, je vais le faire" a-t-il répondu sans réfléchir.

La jeune femme a réprimé un petit rire tandis que le mari d'Evelyne sentait son visage devenir cramoisi. Alors que Evelyne lui avait épargné l'embarras de signaler que les chaussures étaient pour lui, Ginger venait de vendre la mèche en une seconde d'inattention. La jeune employée lui a fait un clin d'œil complice, ce qui ne fait qu'empirer les choses. Sentant sa verge trembler devant lui, il a paniqué, au bord de l'orgasme et d'une éjaculation sans stimulation simplement sous les effets de ses pensées et de la honte publique, ce qui n'a fait que l'humilier davantage. S'enfuyant presque, il a été attrapé par Evelyne qui gloussait en lui prenant le coude, et il a prié pour sortir du magasin avant que la jeune femme ne se mette à rire de lui. Il n'avait jamais rougi plus fort, plus profondément qu'en cet instant, mais il ne s'était peut-être non plus jamais senti aussi excité de sa vie. Evelyne a ouvert le coffre avec la télécommande de la voiture, et il y a déposé ses nouveaux achats. Quand il s'est relevé après avoir mis les sacs dans le coffre, Evelyne a touché et pressé son entrejambe en le caressant avec la paume de sa main, et il était tellement excité qu'il a poussé un gémissement haletant en pliant les genoux.

"Mmhh... haa..." a-t-il murmuré.

"Quelqu'un a réussi à trouver un moyen d'être encore plus excité, n'est-ce pas ma chérie ?"

"Oui..." a-t-il lâché dans un souffle court, roulant ses hanches contre la main de sa femme, incapable de comprendre pourquoi il était devenu aussi

excité par ce qui venait de se passer, et ne réalisant pas comment Evelyne l'avait appelé.

"J'adore te voir aussi excitée, ma chérie" a redit Evelyne en retirant sa main, rayonnante d'avoir réussi à désigner son mari comme une femme deux fois sans qu'il proteste, "mais je ne peux pas te laisser salir ta tenue pour l'instant avec ton sperme, tu comprends ? Les sous-vêtements sont délicats, et tu as déjà tout trempé avec ta mouille..."

Baissant la tête de honte, il savait que sa queue fuyait comme un robinet, au point qu'il pouvait en sentir l'humidité sur ses jambes. En s'installant sur le siège passager, il a encore dû réajuster son entrejambe et a réalisé que la tache humide sur son pantalon était devenue encore plus grande. En regardant Evelyne faire le tour de l'avant de la voiture, il a pu voir qu'elle rayonnait, son allure fière dégageant une impression de confiance et de pouvoir. Voir sa femme aussi assurée l'attirait et l'excitait d'une manière qu'il ne pouvait pas décrire mais qui faisait battre son cœur plus fort, et gonfler sa verge encore plus. Même la façon dont Evelyne le regardait pendant qu'elle faisait le tour de la voiture, c'était comme si elle pouvait lire dans ses pensées et savait exactement ce qui se passait dans sa tête. En une fraction de seconde, il a pris conscience de tous les changements qui s'étaient produits pour lui au cours des onze derniers mois comme s'il venait de les franchir d'un coup.

Alors qu'auparavant il se contentait de porter des petites culottes, il possédait maintenant une garde-robe avec plusieurs tenues complètes de lingerie, il était épilé de la tête aux pieds, avait du vernis transparent sur les orteils, possédait tout un tas de produits de soin féminins, même quelques éléments de maquillage, et sa femme venait de lui acheter trois paires de chaussures à talons. Et elle avait été guidée à travers tous ces changements de son plein gré, sans une ombre de protestation, petit à petit, tellement progressivement qu'il avait l'impression de n'avoir rien vu venir. Il a eu comme un petit vertige, mais tout ce qu'il pouvait sentir était sa queue douloureusement dure qui vibrait dans son bikini rose vif complètement saturé de liquide pré-éjaculatoire. Dans le magasin, il avait presque joui de l'humiliation pure et simple de ce qu'il était devenu. De *celle* qu'il était devenu. *Ginger*. Au lieu d'être horrifié par cette réalisation, il s'est rendu compte qu'il avait hâte de rentrer chez lui, d'enlever ses vêtements masculins et d'essayer ses talons pour découvrir de nouvelles sensations de

féminisation, et qu'il voulait continuer à se laisser guider par sa merveilleuse femme, si compréhensive, si belle et si autoritaire.

"Comment tu l'as su ?" a-t-il demandé après qu'ils aient conduit en silence pendant quelques minutes. "Je veux dire... même moi, je ne savais pas que je voulais... ça..." a-t-il dit avec un geste vague sur lui-même et vers le coffre.

"Des suppositions, des petites choses" a répondu Evelyne en souriant, lui prenant la main. "En observant comment tu réagissais aux changements et en te donnant le temps de t'y adapter." Elle était fière du chemin parcouru par Ginger, et maintenant que tout était un peu plus clair, elles pouvaient progresser davantage, mais aussi en parler. "À n'importe quel moment pendant tout ça, tu aurais pu m'arrêter, je n'aurais jamais essayé de te forcer. Mais tu paraissais toujours apprécier chaque suggestion, chaque petit pas."

Il a hoché la tête muettement, se doutant qu'elle avait raison, comprenant que sa femme était beaucoup plus consciente que lui de tout ce qui s'était tramé durant les derniers mois.

"Il va y avoir quelques changements à la maison, Ginger" a dit Evelyne. Sa voix était toujours douce et réconfortante, mais elle avait aussi un ton d'autorité incontestable. "Mais d'après ce que nous savons maintenant toutes les deux, ce sont des changements que tu veux aussi, même si tu ne le sais pas vraiment encore."

"Je comprends..." a-t-il dit en regardant ses pieds.

"N'aie pas peur, ma chérie" a dit Evelyne, le ton affectueux revenant dans sa voix, "ça va être très amusant pour nous deux ! Ginger et moi allons devenir de très, très bonnes copines."

Evelyne envisageait de pousser les choses un peu plus loin et d'aller un peu plus vite, et son annonce était destinée à préparer le terrain. Ce ne serait pas une trop grande étape pour son mari de porter de la lingerie à la maison, ce n'était qu'une légère modification de ce qu'il faisait depuis des années, mais Evelyne élargissait ça en ajoutant des talons hauts et surtout en décidant de se référer à lui en tant que femme et Ginger de façon systématique. C'était sûrement un peu dur à digérer pour lui, en plus de la petite humiliation au magasin de chaussure, et de tout ce qui s'était passé au cours des dernières 24 heures.

Perdus chacun dans leurs pensées, ils n'ont plus parlé jusqu'à ce qu'Evelyne entre dans leur garage. Après avoir coupé le contact, elle a

attendu que la porte automatique soit complètement fermée derrière elle avant de sortir. Aidant Ginger à prendre leur sac de la nuit précédente ainsi que tous leurs achats récents, elle l'a conduite dans la buanderie. Evelyne a mis le sac avec les chaussures sur le sèche-linge, puis a attendu que Ginger ferme la porte derrière elle.

"Ton pantalon est trempé, bébé" a dit Evelyne en réprimant un gloussement car la tache humide avait tellement grandi qu'elle était maintenant plus large que sa main. "Il faut l'enlever, et ta chemise aussi." Obéissant immédiatement, Ginger a enlevé les vêtements et vidé ses poches avant de les déposer dans le panier à linge. "Maintenant, tu peux les mettre pour de vrai" a dit Evelyne en tendant à Ginger les chaussures rose vif à talon.

Au cours des deux heures suivantes, Ginger a eu tout le loisir de s'entraîner à marcher en talons dans le confort et la sécurité de sa maison. Le caraco a été remplacé par un soutien-gorge rose vif assorti et de faux seins rembourrés. Chaque fois qu'elle passait devant l'une des fenêtres, Ginger éprouvait de la peur et de l'appréhension, ce qui procurait beaucoup de plaisir à Evelyne. Lorsque Ginger était autorisée à s'asseoir, elle devait bien penser à croiser les jambes. La chose la plus étonnante pour Evelyne a été de constater que la queue de Ginger était à ce point infatigable, restant dure et excitée pendant plus de quatre heures sans donner le moindre signe de défaillance.

La première nouvelle règle édictée par Evelyne était que Ginger ne devait plus porter de vêtements masculins à l'intérieur de la maison, sauf quand elles recevaient des invitées. Comme Ginger partait toujours au travail en passant par le garage, Evelyne a décidé de poser les vêtements de son mari à cet endroit, la buanderie ferait donc office de sas où la transformation pourrait avoir lieu. Les « vrais vêtements » de Ginger, comme Evelyne appelait sa garde-robe féminine, serait rangé dans l'armoire ou la commode de la chambre, à la place d'honneur, à côté de ses propres tenues.

"Nous allons remplir ta partie de l'armoire en un rien de temps" a dit Evelyne en taquinant Ginger alors qu'elle accrochait sa dernière chemise de nuit, "n'est-ce pas, ma chérie ?"

"J'en suis sûre" a-t-elle répondu en rougissant.

Après plusieurs heures, Ginger a finalement demandé à sortir de ses nouvelles chaussures. Jusqu'à aujourd'hui, elle n'avait aucune idée à quel

point porter des talons pendant une période prolongée pouvait être aussi inconfortable. Comment sa femme avait-elle-même réussi à porter ses talons vertigineux de dix centimètres de haut pendant toute la soirée de la veille ? s'est-elle demandé en sentant ses propres pieds qui souffraient déjà. Elle reconnaissait tout de même que l'avantage de porter des talons, même de seulement cinq ou six centimètres comme les siens, donnait déjà à ses jambes et à ses fesses une allure plus sexy et une forme plus galbée. Elle se sentait définitivement plus sexy en les portant.

"Voyons voir" a souri Evelyne en cochant une liste imaginaire pour renforcer les changements qu'elle avait effectués aujourd'hui, "les vêtements moches de mec hors de ma maison, c'est fait. Les savons et les déodorants pour homme à la poubelle, c'est fait. Les jolis vêtements de Ginger dans le placard et la commode, doublement vérifié. Qu'est-ce qu'il y a d'autre ?" La question était au mieux rhétorique. "Ah oui" a dit Evelyne en sortant plusieurs magazines et un classeur du tiroir de sa table de nuit, "remplace les magazines que tu as dans la salle de bain par ceux-ci s'il te plait, Ginger."

En jetant un coup d'œil rapide, il a constaté que ses magazines de voiture et de golf seraient remplacés par des revues de mode et de potins.

"Il y a quoi dans le classeur ?" a-t-il demandé ensuite.

"Une lecture indispensable pour quelqu'un qui doit apprendre à s'habiller comme une vraie femme" a répondu Evelyne avec un sourire coquin.

Le classeur était rempli d'histoires érotiques qu'Evelyne avait récoltées sur des forums internet, une source d'inspiration pour elle et Ginger, dont elles pourraient maintenant discuter ouvertement. Pourquoi Ginger devrait-elle perdre son temps à lire des articles sur des voitures qu'elle n'achèterait jamais ou sur un joueur de golf qu'elle n'égalerait jamais, alors qu'elle pouvait lire des récits sur des hommes féminisés vivant une vie semblable à la sienne ? Il était important que Ginger puisse se projeter vers l'avenir, se fixer des objectifs à atteindre pour devenir la parfaite petite lesbienne docile qu'Evelyne voulait avoir à son service.

"Je pense que c'est déjà bien pour aujourd'hui" a annoncé fièrement Evelyne. "Voilà une tenue adaptée pour rester décontractée et sexy à la fois" a-t-elle ajouté en sortant deux articles du placard.

Elle a tendu à Ginger un chemisier en satin d'un rose légèrement plus foncé mais bien assorti au reste de sa lingerie. Bien que serré, il allait mieux

à Ginger qu'elle ne l'aurait cru. La sensation du satin contre sa peau a fait que sa verge, qui n'était plus en érection depuis qu'elle avait quitté ses talons, s'est remise à couler.

"Ne t'inquiète pas" a gloussé Evelyne en se tournant vers sa table de nuit, "j'ai pensé à un plan pour ça."

C'était une de mes astuces aussi, et Evelyne avait trouvé l'idée très bonne. En sortant l'appendice de Ginger de sa petite culotte mouillée, elle lui a glissé un préservatif par-dessus, le déroulant de façon à ce qu'il y ait beaucoup de matière qui dépasse de l'extrémité de la verge seulement à moitié dure de Ginger. En regardant avec étonnement comment Evelyne avait mis le préservatif de façon imparfaite, elle était sur le point de demander une explication quand sa femme a anticipé sa demande.

"C'est juste pour empêcher les fuites" a dit Evelyne. "Et aussi, ça va faire comme un petit réservoir pour récolter lentement ta mouille pendant toute la nuit et la journée."

"Oh..." a fait Ginger. "Donc je le garde toute la nuit... et ensuite, je l'enlève et je le jette ?"

"Pas tout à fait, ma chérie" a dit Evelyne en souriant, pressant sa main contre la petite culotte de Ginger qui s'est remise à bander immédiatement. "Quand tu vas te lever demain matin, je veux te voir lécher et avaler toute la petite mouille que tu as laissé échapper, et seulement après, tu pourras jeter le préservatif et le changer" a dit Evelyne comme s'il s'agissait de quelque chose de tout à fait anodin. "Tiens, mets ça maintenant, ma puce."

Enfilant la jupe noire, Ginger a eu un peu de mal à la faire passer sur ses hanches. Evelyne l'a remontée à la bonne hauteur, puis a aidé son mari à rentrer son chemisier avant de le fermer derrière son dos. La jupe s'accrochait délicieusement aux cuisses de Ginger dans une contrainte inédite, réduisant de façon très féminine la distance qu'elle pouvait faire à chaque pas, lui donnant une démarche très sexy. Ginger aimait son apparence, du moins en dessous de ses épaules et jusqu'en bas. Elle a remis ses talons pour faire ressortir ses fesses encore accentuées par la jupe moulante, tandis que le chemisier cintré mettait en valeur son décolleté artificiellement gonflé par les implants.

"Tu sais ce qui te manque ?" a demandé Evelyne en voyant Ginger se trouver sexy dans le miroir.

"Des cheveux longs ?" a lâché Ginger.

"J'allais dire une ceinture" a gloussé Evelyne en riant à la réponse de son mari, "mais une perruque serait amusante, n'est-ce pas ma chérie ?"

"Eh bien" a dit Ginger en se trémoussant et en rougissant à nouveau, "je suppose que oui."

"Sois honnête Ginger" a dit Evelyne, "ça ne marchera que si tu es honnête."

"Je pense que j'aimerais aussi une perruque" a-t-il murmuré dans un souffle de voix.

"Voilà, tu ne te sens pas mieux d'avoir pu le dire ?" a demandé Evelyne, son intimité devenant intensément marécageuse en imaginant Ginger non seulement avec une perruque, mais aussi du maquillage et des bijoux pour une féminisation presque parfaite. "Viens, on va faire du shopping en ligne !"

La gestion des marches d'escaliers était encore un défi pour Ginger dans ses talons et sa jupe si courte. Evelyne avait enregistré un certain nombre de raccourcis qu'elle a montrés à Ginger qui a accepté la plupart de ses propositions sans hésiter. Bien qu'il ne soit pas encore très à l'aise de s'asseoir sur le canapé avec un corset et en croisant les jambes dans une jupe un peu trop petite, Ginger ne pouvait pas être plus heureuse. Elles avaient choisi un certain nombre de robes, de jupes et de hauts, ainsi qu'encore plus de lingerie et une autre paire de talons de six centimètres. Evelyne a également ajouté quelques bracelets, des boucles d'oreilles à clip et un collier pour compléter le look. Elle prévoyait déjà une soirée romantique avec Ginger pour qu'elle puisse se mettre sur son trente-et-un et voir quel genre d'effort ça lui demandait, et surtout l'effet qu'elle produirait alors.

"C'était une journée très productive !" s'est réjoui Evelyne. "Je pense que quelqu'un mérite une récompense." Immédiatement, Ginger s'est mise à bouger, ses mains cherchant la petite fermeture éclair à l'arrière de sa jupe. "Oh, je ne parlais pas de toi, ma chérie" l'a stoppé Evelyne en défaisant son propre jeans. "Je veux que tu utilises ta langue dans ma chatte jusqu'à ce que je n'en puisse plus, je rêve de ça depuis ce matin, bébé."

Elle se doutait que Ginger, qui avait bandé pendant des heures, devait rêver tout autant qu'elle de pouvoir se soulageait, mais elle a simplement souri en constatant la déception évidente sur le visage de son mari. Il devrait attendre son tour, apprendre que c'était elle et elle seule qui décidait quand il avait le droit d'éjaculer.

"Ne fais pas cette tête, ma chérie, tu n'as pas envie de me donner du plaisir ?" a-t-elle poursuivi avec un air autoritaire et un ton de reproche, comme pour dénoncer le comportement égoïste d'un enfant mal élevé. Désignant à nouveau l'écran de l'ordinateur, elle a cliqué sur un autre lien qu'elle avait enregistré. "Et tu n'as pas le droit de jouir sans ma permission. Si tu désobéis, voilà mon prochain achat pour toi, bébé. Compris ?"

L'expression du visage de Ginger s'est figée, ouvrant des yeux écarquillés en suivant le doigt d'Evelyne sur l'écran. Elle a compris qu'il avait parfaitement compris le message, la page web affichant la photo d'une cage de chasteté avec un cadenas en laiton. Même si Evelyne ne pensait pas nécessairement qu'elle aurait besoin d'enfermer la queue de Ginger, elle était prête à mettre sa menace à exécution si sa petite poupée féminisée ne se montrait pas aussi docile qu'attendu, ou simplement incapable de contrôler ses pulsions. Ce que Ginger ne savait pas, c'est qu'Evelyne possédait déjà une cage pénienne, au cas où Ginger « déraperait », par exemple en se masturbant sans autorisation sous la douche. Elle se demandait si la queue de Ginger était en train de fuir encore plus fort dans son petit préservatif à l'idée d'être enfermée. Elle savait qu'elle le découvrirait un jour prochain.

"Allez, allez, ma chérie" a dit Evelyne en refermant l'écran et en ouvrant ses cuisses, "ma chatte ne va pas se lécher toute seule, et tu dois encore préparer le dîner après, je suis affamée."

Faisant glisser la petite culotte trempée de mouille le long des cuisses de sa femme, Ginger a plongé entre les jambes écartées, lui dévorant la chatte avec avidité. Evelyne, qui avait aussi passé la journée à s'exciter sexuellement en accélérant la soumission de Ginger, a joui rapidement une première fois en poussant des cris de plaisir explicites. Une fois l'orgasme atteint, elle a maintenu le visage de Ginger en place avec une poigne ferme. En regardant vers les bas, elle a imaginé Ginger avec une longue perruque permanentée et volumineuse, châtain à reflets blonds, et des yeux et une bouche maquillés en train de la dévorer dans un futur proche.

"Continue à lécher, bébé... oui... mets toute ta langue... putain tu vas être tellement sexy avec une perruque... mmhh... ouii..." a gémi Evelyne en enfonçant le visage de Ginger dans son intimité. "Ouii... oui... lèche encore... et je vais te faire porter cette petite jupe courte que nous venons d'acheter, ouii..." a continué Evelyne, ses gémissements devenant plus forts à mesure qu'elle parlait en sentant son plaisir monter une deuxième fois. "Si

quelqu'un nous regarde, il va penser que j'ai une amante lesbienne... mon pauvre petit mari sera fait cocu par une femme..."

Evelyne a regardé les prunelles de Ginger se dilater pour devenir deux billes noires en entendant les mots *lesbienne* et *cocu*, et elle savait que la queue de son mari devait être sur le point d'exploser, mais qu'il y avait aussi un risque de le pousser trop loin et trop tôt. Elle a gardé ses deux mains dans les cheveux court de Ginger, le poussant à ne pas réfléchir et à continuer à la lécher, lui rappelant ses obligations envers elles.

"Ouii... oui..." a haleté Evelyne à l'approche de son prochain orgasme, "la salope lesbienne entre mes jambes... mon gentil petit mari... hiii..." Elle a entendu et senti Ginger gémir en se faisant traiter de salope lesbienne. "Ouiii... oui... tu veux ça hein, bébé... tu veux être ma petite salope lesbienne... oui, fais jouir maman, ma chérie... lèche ma chatte, bébé, oui..."

Gémissant plus fort, Ginger a furieusement léché et sucé le clitoris de sa femme, s'abreuvant des jus intimes qu'elle sécrétait avec une abondance inédite.

"Tu veux jouir aussi, bébé ?" a continué Evelyne pour tourmenter Ginger alors que son orgasme avançait à grands pas. "Comment tu aimerais jouir, ma salope d'amante lesbienne ?" Un autre long gémissement et des yeux papillonnants ont été la seule réponse de Ginger dont la langue s'activait pour s'enfoncer dans la fente mielleuse de sa femme, la baisant comme un petit substitut phallique. "Ohh... ! Mmmhh ! Putain oui... !" a miaulé Evelyne en penchant en arrière, écrasant son bassin contre la bouche de son mari tout en lui enserrant la tête à deux mains. "Je pourrais avoir un gode-ceinture aussi... et apprendre à te baiser comme une vraie femme, bébé..."

À ces moments, Evelyne s'est mise à convulser dans une jouissance folle, emportant Ginger avec elle. Leurs corps se sont agités en soubresauts, parcourus de spasmes de plaisir tandis que leurs orgasmes les déchiraient. Evelyne a poussé un long miaulement, sentant ses pointes de seins dures et tendues, avant que tout son corps ne devienne mou, son sexe liquéfié, la tête de Ginger reposant sur sa jambe brûlante. Au début, Evelyne n'était pas sûre que Ginger avait joui elle aussi, mais l'expression d'extase hébétée sur le visage de son mari était assez éloquente pour chasser le moindre doute. Sur ses conseils de maîtresse expérimentée, elle savait qu'elle devait maintenant agir vite avant que la culpabilité ne s'installe chez son mari

féminisé, et qu'il ne s'effraie en constatant qu'il avait joui sans autre stimulation que l'idée de se faire baiser comme une femme.

"Va chercher un gant de toilette" a dit Evelyne en trouvant sa voix, "et mouille-le à l'eau chaude, puis reviens."

Sortant lentement d'entre les jambes frissonnantes et noyées de mouille d'Evelyne, Ginger a obéi, tout en essayant de trouver comment dire à Evelyne que le préservatif autour de sa verge était maintenant rempli de sperme. Elle est revenue avec un gant de toilette chaud et humide, trouvant sa femme comme elle l'avait laissée, encore alanguie dans les brumes de la jouissance, les cuisses écartées.

"Nettoie ma chatte, ma chérie" a dit Evelyne alors que Ginger restait abasourdie à regarder l'intimité juteuse exposée de façon obscène. "Hé !" a-t-elle fait en claquant des doigts, "allez, bébé !"

Rougissant à nouveau, Ginger s'est remise à genoux pour nettoyer sa femme avec amour.

"Je vois que je ne suis pas la seule à avoir eu un orgasme" a constaté Evelyne.

"Je te jure que je ne me touchais pas" a bredouillé Ginger, la voix hésitante et craintive. "Je te promets ! C'est juste qu'entre ce que tu disais et le frottement de la robe, c'est arrivé... comme ça."

"Ça va pour cette fois, bébé, je ne suis pas fâchée, je comprends que tu dois encore apprendre à te contrôler ma chérie" a répondu Evelyne. "Tu nettoieras tes saletés après."

"Ok."

"Je pense que ce serait mieux que tu t'adresses à moi en m'appelant Madame à partir de maintenant, tu ne crois pas, Ginger ? Tu as entendu, vilaine fille ?" a demandé Evelyne en étudiant le visage de Ginger pour guetter sa réaction.

C'était une de mes suggestions aussi, parce que mon expérience me disait que la soumission était un penchant très prononcé chez la plupart des hommes qui souhaitaient secrètement être féminisé, et Evelyne n'avait aucun problème à affirmer ses penchants dominants. Totalement incapable de réprimer son sourire ou son excitation, Ginger a répondu avec empressement. "Oui, Madame Evelyne, bonne idée."

"Voilà, ça c'est une gentille fille" a approuvé Evelyne. "Maintenant aide-moi à me lever pour qu'on puisse te nettoyer."

Evelyne a monté effrontément les escaliers, nue à partir de la taille, remuant ses fesses sous le nez de Ginger qui suivait en portant le jeans et la petite culotte mouillée de sa maîtresse. Enlevant son haut et son soutien-gorge, Evelyne a enfilé une confortable robe de chambre en tissu éponge qui lui arrivait aux chevilles, puis elle s'est tournée vers Ginger. Elle l'a aidée à enlever sa jupe, la lui laissant de façon humiliante autour des chevilles, abaissant ensuite la petite culotte pour faire apparaître le préservatif pratiquement plein de Ginger.

"Tu te souviens de ce que j'ai dit à propos du contenu de ce préservatif ?" a demandé Evelyne en le retirant lentement de la queue flasque de son mari, s'assurant de perdre le moins de sperme possible dans la manœuvre.

"Tu as dit que... que je devrais avaler tout ce qui coulerait à l'intérieur, Madame" a répondu consciencieusement Ginger.

"Exactement. Tu vas être une bonne salope lesbienne et lécher toute ta mouille pour moi, n'est-ce pas ma chérie ? Oui, tu le sais... ouvre la bouche, bébé, allez... ouvre."

Quand il a obéi en rougissant, elle a introduit le préservatif dans la bouche de Ginger et l'a pressé avec ses doigts. Sans surprise, Ginger a sucé et léché comme demandé, aspirant tout le contenu du préservatif en rougissant de honte, mais en se mettant aussi à avoir un début d'érection alors qu'il venait pourtant tout juste d'éjaculer. Evelyne était ravie de la docilité de sa petite tapette féminisée, elle avait manifestement touché un nerf inconnu plus tôt en parlant de la baiser comme une femme. Elle a décidé de ne pas souligner davantage la réponse de Ginger à la mention d'un gode-ceinture, son pauvre mari avait subi assez de changements pour une journée. De plus, Evelyne voulait également recueillir mon avis sur le type et la taille du modèle de sangle et de gode à acheter, quelque chose qui conviendrait pour un débutant encore vierge mais qui semblait très prometteur. De plus, elle avait également dépensé sans trop compter pour enrichir la garde-robe de Ginger au cours des dernières semaines, et leur compte en banque avait besoin d'une pause.

En regardant Evelyne sortir les vêtements de l'armoire, Ginger a eu le droit de s'essuyer l'entrejambe et les cuisses. Evelyne a décroché son téléphone portable, appelant un livreur local pour le dîner, avant de faire signe à Ginger de se changer en montrant la tenue sur le lit : une nuisette en dentelle satinée rose et blanche et un bikini transparent assorti. Avec le

préservatif qui pendait encore de sa bouche, Ginger a commencé à se changer pendant qu'Evelyne était au téléphone.

"Oui, en livraison s'il vous plaît" a précisé Evelyne. "Deux salades de poulet grillé avec une vinaigrette italienne légère".

En retirant le préservatif de sa bouche, Ginger a essayé de changer sa commande. "Madame, tu pourrais me prendre plutôt un burger et des frites ? Je suis affamé..."

"Tu es au régime à partir de maintenant, ma chérie" a sifflé Evelyne sans prendre la peine d'éloigner le téléphone de son visage.

Ginger a rapidement remis le préservatif dans sa bouche et a fini de se changer. "Désolée, Madame" a-t-il dit en rougissant. En attendant qu'Evelyne termine la commande, il est resté docilement immobile dans sa tenue de nuit, les mains devant lui, jouant nerveusement avec le bas de sa nuisette.

"Ne t'inquiète pas, ma chérie" a dit Evelyne en caressant et en frottant l'entrejambe de Ginger. "Je ne suis pas fâchée contre toi, mais je t'ai dit qu'il y aurait des changements." Ginger a hoché doucement la tête en réponse. "Demain matin, tu feras du yoga" a dit Evelyne en prenant le bras de Ginger et en l'entraînant vers l'escalier, "et ce soir, après le repas, tu apprendras à te vernir les ongles des pieds. Je pense à du rouge pour qu'il soit assorti à ton rouge à lèvres, tu en penses quoi ?"

"J'adore, Madame Evelyne."

"Très bien, ma chérie. Continue comme ça, et on va vraiment devenir de très bonnes copines, bébé" a souri Evelyne.

Chapitre Trois

En entrant dans le garage, il est sorti de la voiture en se dirigeant vers la maison. Au cours des derniers temps, le vendredi était rapidement devenu son jour préféré de la semaine, puisqu'il annonçait une longue période durant laquelle il pouvait être Ginger sans interruption. Avant même de franchir le seuil de la buanderie pour retrouver les habits de Ginger, son esprit avait déjà commencé à se réjouir de la transformation, et il avait hâte de découvrir la tenue que Madame Evelyne lui avait laissée pour ce soir. L'un des deux placards de la buanderie avait été transformé en garde-robe masculine pour qu'il puisse y ranger les vêtements qu'il devait mettre pour aller au travail et qui n'avaient plus leur place dans l'armoire de la chambre où les tenues de Ginger côtoyaient celles de sa maitresse. En un geste routinier, il a posé son portefeuille et sa montre dans le bac au-dessus du sèche-linge, enfilant une paire de chaussures à talons de sept centimètres avant d'entrer dans la salle de bains attenante.

Le bruit de ses talons sur le carrelage était toujours délicieusement excitant pour Ginger, la signature de son retour à la maison et de l'entrée dans sa vraie personnalité. C'était devenu les petites choses qu'elle attendait avec impatience chaque jour, avec ses rasoirs roses, le spray pour le corps qui était juste assez masculin pour passer mais qui était présenté dans un flacon blanc avec des cœurs roses, la trace de son rouge à lèvres sur son verre, et les talons sur le carrelage. À vrai dire, Ginger appréciait aussi le yoga matinal et le régime qu'elle suivait depuis un mois, elle avait perdu quelques kilos. Non seulement elle se sentait mieux dans sa tête, mais tous ses vêtements lui allaient mieux aussi. Sentant le picotement familier dans sa petite culotte, Ginger a commencé à se mettre du mascara. Même si elle se maquillait de mieux en mieux, elle manquait toujours un peu d'expérience pour réussir à se maquiller aussi vite que Madame Evelyne. Même sans interruption, il lui fallait le double du temps de sa maitresse pour réussir à obtenir un résultat correct, et elle devait être attentive à chacun de ses gestes qui n'étaient pas encore devenus des réflexes pour elle.

Heureusement, a pensé Ginger en prenant sa perruque préférée, je n'ai pas en plus à me soucier de me coiffer.

Une fois sa perruque enfilée et ajustée correctement, Ginger a ouvert la porte de la salle de bain où Madame Evelyne disposait chaque jour sa tenue. Même s'il s'agissait d'une tenue décontractée, elle était toujours excitée au plus haut point. Aujourd'hui, le choix de sa maitresse a fait bondir son entrejambe d'une raideur évidente. Enlevant rapidement ses bas, la petite culotte et la camisole qu'elle avait portés sous ses vêtements au travail, Ginger a commencé par le gros plug anal argenté avec la base en forme de cœur. Inspirant profondément et expirant lentement, elle a lubrifié généreusement l'épais champignon bulbeux avant d'étaler l'excès de lubrifiant autour de son anus.

"Respire... respire..." a-t-elle dit à voix basse pour elle-même, "respire et détends-toi... détends-toi, Ginger... c'est pour faire plaisir à Madame Evelyne..."

Il lui a fallu quelques grimaces douloureuses et essais supplémentaires, mais elle a finalement réussi à forcer le plug anal en s'étirant l'anneau rectal, encaissant de nouveau l'éclair de souffrance électrique qui la foudroyait à chaque fois. Elle s'est donné quelques secondes pour reprendre son souffle coupé, s'assurant que le jouet était orienté dans la bonne direction et bien inséré, puis elle a essuyé l'excès de lubrifiant avant de retourner à la penderie, sentant à chaque mouvement la présence massive dans son rectum. Elle a enfilé un bikini blanc transparent à taille haute et l'a mis en place, se mordant involontairement la lèvre inférieure alors que les élastiques serraient ses parties génitales contre son corps. Elle a passé ensuite le soutien-gorge assorti à bonnets transparents avec des bords en dentelle, dans lequel Ginger a glissé des implants qui lui donnaient une paire de bonnets C. En ajoutant la mini-jupe à carreaux roses et le petit chemisier duquel Evelyne avait retiré tous les boutons sauf les deux du centre juste sous sa poitrine, Ginger a ramassé ses socquettes blanches à volants puis a poussé ses chevilles dans ses talons noirs vernis de huit centimètres, se vérifiant une dernière fois dans le miroir en pied de la porte de la buanderie, avant de se présenter devant sa maitresse. La jupe ultra courte faisait apparaître ses jambes encore plus longues, tandis que son décolleté était assez visible à travers le soutien-gorge et le chemisier, le plug en forme de cœur était tout aussi immanquable, surtout lorsqu'elle se penchait en avant. Se sentant sexy comme elle l'aimait, Ginger est entrée dans la buanderie et était sur le point de se diriger vers l'espace ouvert du salon quand elle a entendu une voix.

"Oh, je ne suis pas sûre de l'endroit exact où il range ça, Florian" a dit Evelyne au niveau de la porte d'entrée, "mais je suis presque sûre que la débroussailleuse est dans le garage. Entre et jette un coup d'œil pour voir si tu peux la trouver."

"Oh merde !" a sifflé Ginger.

Florian était leur voisin un peu grande gueule, il était hors de question que Ginger le laisse la voir habillée ainsi ! Se réfugiant dans la salle de bain, elle a attrapé ses vêtements et les a fourrés dans un sac. En les entendant approcher de la buanderie, qui était le seul moyen d'accéder au garage ainsi qu'à la salle de bain dans laquelle elle se cachait, elle a pris le sac et s'est cachée dans la petite armoire à linge.

"Hé, mais la voiture de ton mari est là..." a constaté Florian alors qu'ils ouvraient la porte du garage. "Il vient juste de rentrer, alors, pourquoi il n'est pas là ?"

"Parfois, il monte à l'étage pour prendre directement sa douche" a fait la voix d'Evelyne qui laissait deviner un soupçon d'inquiétude alors qu'elle se demandait elle-même où se cachait son mari et ce qu'il portait à cet instant.

"Ah, ok..." a dit Florian. "Là, j'ai trouvé la débroussailleuse. Tu lui diras que je l'ai empruntée, ok ?" a-t-il fait en sortant par le garage.

Incapable de sortir avant d'avoir la certitude que son voisin était définitivement parti, Ginger est restée figée, la tête tournant un peu, lorsque les pieds d'Evelyne sont apparus dans la salle de bain. Assez facilement, elle a deviné l'endroit où son mari avait pu trouver refuge.

"Hé, coucou ma chérie" a dit Evelyne en frappant à la porte, "tu veux bien sortir de là ? C'est bon, il est parti" a-t-elle dit sans pouvoir voir le visage de son mari, "je te promets."

Déverrouillant la porte, Ginger était toujours figée lorsque Evelyne l'a ouverte. Bien qu'Evelyne soit très inquiète pour sa petite protégée, elle ne pouvait s'empêcher de penser à ce que Florian aurait pensé en la voyant dans cette tenue de petite écolière carrément salope, et elle s'est mise à partir dans un fou rire un peu embarrassant pour son mari encore tremblant et rouge comme une pivoine.

"Je suis content que tu trouves ça drôle !" a dit Ginger, irritée.

"Oh, désolée..." a fait Evelyne qui avait mal aux côtes à force de rire, "je ne peux même pas imaginer ce qui se serait passé si Florian avait ouvert cette porte !"

"On aurait dû déménager" a répondu Ginger en se décrispant un peu, "dans la semaine."

"Dans la semaine ?" a gloussé Evelyne en essayant de se reprendre. "C'est de Florian qu'on parle, il aurait un porte-voix pour diffuser la nouvelle avant que la porte d'entrée ne se referme derrière lui !"

"Oh mon Dieu, je sais !"

"Même si..." a constaté Evelyne en touchant le devant de la petite culotte tendue de Ginger, "on dirait qu'une partie de toi était très excitée par cette possibilité !"

Dans toute son horreur et ses pensées sur le fait d'être découverte, Ginger ne s'était pas rendu compte qu'une trique enragée se tendait dans le tissu de la petite culotte sexy qu'elle portait. En plus de ça, il y avait une grande tache humide qu'Evelyne était en train de frotter sur son gland avec son pouce, le faisant gémir de plaisir. Avec l'autre main d'Evelyne qui venait lui masser les bourses, c'était une torture exquise pour Ginger qui avait été privée d'éjaculation depuis un moment, et qui s'est mise à haleter en quelques secondes.

"Je ne sais pas pourquoi, Madame Evelyne" a dit Ginger alors que ses genoux fléchissaient légèrement, "j'avais vraiment peur qu'il me trouve !"

"Au fait, je lui ai dit qu'il pouvait rendre le débroussailleur après votre golf demain matin" a dit Evelyne en relâchant rapidement l'entrejambe frémissante de sa poupée docile. "Je parie que tu avais oublié ça, hein ?"

Ginger est devenue blanche. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander comment elle allait s'en sortir demain. Heureusement, elle pourrait jouer au golf en pantalon, mais qu'est-ce que Madame Evelyne voudrait qu'elle porte en-dessous ? Depuis la fête d'Halloween, Ginger n'avait plus qu'une seule paire de sous-vêtements masculins, et il s'agissait d'un caleçon dont elle était sûre qu'il était une taille trop petite. L'idée de la sortie mensuelle au golf n'avait pas effleuré l'esprit de Ginger jusqu'à maintenant.

"Tu as l'air préoccupée par le golf de demain" a dit Evelyne alors que Ginger s'approchait dans le salon.

"Oui, Madame Evelyne, je suis inquiète."

"Que penses-tu porter demain matin ?" a taquiné Evelyne.

"Ma tenue habituelle. Chemise et pantalon de golf, Madame" a répondu Ginger, incapable de lever les yeux vers sa femme.

"Et en dessous ?" a demandé Evelyne en haussant un sourcil.

"C'est à toi de décider, Madame" a répondu Ginger. "Tu choisis toujours mes sous-vêtements."

"Je suis sûre que tu as une préférence." Evelyne a regardé Ginger qui tremblait pratiquement de peur. "Évidemment, un corset ne serait pas bon pour ton swing, de même que porter tes nouveaux seins dans un soutien-gorge sexy..."

"S'il te plaît, Madame Evelyne..." a presque pleuré Ginger, les genoux faibles, ce qui a amené Evelyne à se demander si elle était sur le point de supplier à genoux. "Je ferai tout pour éviter ça..."

"Écoute, ma chérie" a dit Evelyne en s'approchant de Ginger, venant lui tapoter le devant de sa petite culotte humide. "Je ne te ferais jamais ça." La queue encore gonflée dans la culotte transparente de Ginger n'avait pas encore cessé de couler pendant qu'Evelyne la massait. "Je veux dire, qu'est-ce que les voisins penseraient de moi, si tu venais au golf avec ces seins qui dépassent de ton haut ? Je veillerai toujours à la sécurité de ma petite fille chérie, tu la sais" a dit Evelyne en relâchant l'entrejambe de Ginger. "Mais nous allons devoir faire un compromis sur ce point."

"Un compromis, Madame ?" a demandé timidement Ginger.

"Tu viens de dire que tu ferais n'importe quoi" lui a rappelé Evelyne avec un sourire féroce, "pour échapper à mes décisions sur ta tenue." Evelyne a vu la tête et les épaules de Ginger s'affaïsser en signe de défaite, et son sourire de supériorité s'est élargi. "Tourne-toi et penche-toi en avant pour que je puisse voir ce joli petit cœur enfoui entre tes fesses, bébé."

Faisant ce qu'on lui disait, Ginger s'est retournée, puis s'est légèrement penchée en avant.

"Oh non, mieux que ça" a dit Evelyne en guidant légèrement sa poupée féminisée. "Mets les coudes sur le comptoir et courbe le dos comme une bonne fille, ma chérie." S'exécutant rapidement, Ginger a cambré son dos, exposant l'extrémité en de cœur du plug massif qui dépassait dans son sillon. "Oui, tu es mignonne" a roucoulé Evelyne en laissant ses ongles glisser lentement sur l'arrière des cuisses de Ginger. "Tu as eu du mal à le rentrer, je parie... je t'ai laissé le gros modèle, je suis sûre que tu le sens vraiment te dilater, n'est-ce pas ma petite chérie ?"

"Oui, Madame..." a minaudé Ginger en faisant un doux gémissement qui a ravi Evelyne.

"Et le yoga a fait des merveilles pour tes jambes et tes fesses" a-t-elle continué en se plaçant derrière Ginger, tournant ses mains pour que ses

paumes soient sur la croupe de son mari, "bien toniques... rondes... sexy..."

Bien qu'elle ne s'en rende pas compte, les hanches de Ginger se sont mises à bouger très légèrement tandis qu'une fine ligne de liquide pré-éjaculatoire nappait l'avant de son bikini, s'étirant presque jusque sur sa cuisse. La voix d'Evelyne était douce et sensuelle, mais toujours aussi autoritaire et supérieure, ses mains venant presque griffer la peau des cuisses avec ses ongles, juste à la limite de l'inconfort mais avec une sensation incroyable pour son mari. Elle est venue glisser une main dans le bikini moulant, passant sous l'élastique au niveau des hanches de Ginger, venant serrer fermement la verge de sa petite pédale bien excitée par les caresses et la dilatation anale encore accentuée par sa position exposée. Nouant ses doigts autour de la queue noyée d'huile séminale, Evelyne a commencé à venir cogner son pubis contre les fesses de Ginger, envoyant des ondes de plaisir rectal dans la croupe de son mari qui ployait de désir.

"Tu aimes ça, fillette ? Tu as envie de ça, hein ?" a-t-elle demandé, sa propre voix chargée de luxure.

"Oh oui, Madame, oui..." a haleté Ginger.

"Oui, je sais, tu en as tellement envie..." a dit Evelyne en souriant, se heurtant toujours à Ginger avec un rythme régulier, tapant dans la croupe tout en serrant la queue huileuse dans sa main, se sentant vraiment excitée à l'idée de baiser sa petite poupée comme ça, debout et docile.

"Oui, Madame... mmhh... !" a miaulé Ginger a rejeté sa tête en arrière comme une vraie femelle, balayant ses cheveux sur le côté et regardant Evelyne avec envie.

"Qu'est-ce qu'il y a ?" a provoqué Evelyne en glissant sa main de la hanche de Ginger vers son sillon, pressant avec son pouce contre le sommet du plug entre les fesses de Ginger. "Dis-moi ce que tu veux, ma chérie, dis-le... dis à maman ce que tu veux, bébé..."

"J'ai envie... j'ai envie que tu me baises comme ça..." a dit la voix de Ginger qui tremblait en parlant, "j'ai envie que tu me fasses jouir comme ça, Madame Evelyne."

"Bonne fille, bébé..." a dit Evelyne en continuant à exciter Ginger en tirant sur le plug. "Mais tu sais que le gode-ceinture n'est pas encore arrivé, ma chérie... alors il va falloir que tu attendes... mais je suis contente de savoir que tu as hâte de te faire baiser comme une femme." Elle a souri en

sentant le corps de Ginger réagir avec excitation à ses caresses anales et à ces moments. "En attendant, tu sais que je dois te punir pour ta bêtise..."

"Désolée, madame Evelyne" a haleté Ginger.

En gardant son pouce droit sur la base du plug de Ginger, Evelyne s'est déplacée vers le côté en faisant tourner son pouce en cercle, déplaçant le plug à l'intérieur de Ginger. La réaction de sa petite poupée docile, ses gémissements excités et ses petits cris lui disaient tout ce qu'elle devait savoir. Son gentil petit mari travesti était de la pâte à modeler dans ses mains en ce moment, avec le gode épais qu'elle manipulait d'avant en arrière de quelques millimètres pour lui écraser la prostate, chaque stimulation déclenchant un gémissement haché et une coulée liquide du méat suintant. Faisant glisser son autre main sur les fesses de Ginger, elle a saisi rapidement le fin tissu de la petite culotte en un poing solide et l'a tiré brusquement vers le haut, broyant les testicules de la petite pédale.

"Haaa !" a glapi Ginger en se soulevant d'un bond sur la pointe des orteils.

"Tu vois, je savais que tu peux porter des talons encore plus hauts, ma chérie !" s'est moquée Evelyne en maintenant la culotte douloureusement en place tout en continuant à déplacer le plug avec son pouce, "il te fallait juste la bonne motivation !"

Relâchant sa prise sur le plug, elle a levé sa main pour frapper fermement la fesse dénudée.

"Mmmh !" a crié Ginger, essayant de couvrir ses fesses avec ses mains.

"Oh non, non" a ordonné aussitôt Evelyne, remontant la petite culotte aussi haut qu'elle le pouvait et faisant glapir Ginger, "remets-toi sur tes coudes toute de suite ! Tu sais que tu as mérité ta punition !"

Obéissante, Ginger s'est crispée à nouveau lorsque ses fesses ont été giflées une deuxième fois.

"On en est à combien, ma chérie ?"

"C'était le deuxième, Madame" a répondu Ginger.

"Mais tu n'as pas commencé à compter, bébé" a taquiné Evelyne tout en gardant une prise ferme sur la culotte de Ginger avant de lui donner une nouvelle frappe, "comment tu peux en être sûre ?"

"Trois, madame..." a glapi Ginger en grimaçant sous la gifle suivante.

"Personne ne commence à compter à trois, idiot" a grondé Evelyne.
"Commence à un comme tout le monde, à partir de maintenant."

"Un, Madame... mmhh !" a miaulé Ginger en sentant sa fesse droite se réchauffer rapidement.

"C'est mieux" a dit Evelyne en réprimant un rire, "je pense que cinq de chaque côté suffiront"

Après quelques autres leçons de comptage, Ginger s'est retrouvée avec une croupe suffisamment rouge et Evelyne avec une main légèrement endolorie. Elle n'a pas permis à Ginger de bouger tout de suite, elle a plutôt utilisé son téléphone pour capturer le moment pour la postérité et l'embarras futur de Ginger.

Après le dîner, Ginger a débarrassé la table puis s'est mise devant l'évier pour faire la vaisselle à la main. Evelyne avait acheté à Ginger une paire de gants roses en caoutchouc qu'elle devait porter pendant qu'elle lavait la vaisselle, et qui, combinés à sa tenue, faisait un ensemble presque entièrement rose.

"Mmh... qu'est-ce que tu fais Ginger ?" a demandé Evelyne en s'asseyant sur un tabouret du petit-déjeuner pour regarder sa protégée.

"Je... mon string... il est passé sous la base du plug... coincé, Madame" a répondu Ginger. "Je voulais le remettre en place par-dessus."

"Laisse-le comme ça, je trouve ça sexy" a souri Evelyne. "Ne t'avise pas de le toucher." Acceptant son sort un peu humiliant, Ginger a continué les travaux ménagers. "Quand tu auras fini" a dit Evelyne en glissant du tabouret, "retrouve-moi dans la chambre, nous devons décider de ce que tu vas porter pour ton golf de demain, bébé."

Le temps que Ginger monte à l'étage, Evelyne avait étalé trois tenues différentes sur le lit, y compris des sous-vêtements et des socquettes. Au moins un des trois choix était un article que Ginger espérait ne pas avoir à porter, le deuxième choix était plus ou moins acceptable, tandis que le troisième était idéal. La tenue idéale était un pantalon brun que Ginger adorait, le moins idéal étant blanc et très serré, le troisième était un pantalon vert criard avec des fleurs blanches et jaunes qu'Evelyne lui avait acheté « pour plaisanter ». Son dessous préféré aurait été un bikini extensible, tandis que celui que Ginger voudrait le moins porter était une petite culotte rose fluo tellement échancrée qu'elle savait que ses parties génitales déborderaient si elle devait le porter.

"Qu'est-ce que tu en penses ?" a demandé Evelyne en sortant de la salle de bains attenante, appuyée contre la porte et les bras croisés.

"Oh... "" a fait Ginger en la découvrant, effectuant un ajustement pas très subtil sur le devant de sa petite culotte en regardant sa femme, "tu es magnifique, Madame."

Pendant que Ginger lavait la vaisselle, Evelyne avait enfilé une petite robe de cocktail noire moulante qui mettait en valeur ses superbes courbes, aussi bien au niveau des hanches que de la poitrine. Evelyne l'avait associée à une paire de hauts talons noirs et avait ajouté juste assez de maquillage pour que son look soit complet.

"Eh bien, merci ma chérie" a dit Evelyne, appréciant le compliment sincère, "mais je parlais de ce que j'ai préparé pour toi".

"Ah, oh... eh bien, certaines choses sont géniales" a répondu Ginger, "et d'autres... peut-être moins. J'espère que tu ne les choisiras pas".

"C'est là que ça devient amusant, bébé" a déclaré Evelyne en s'approchant de Ginger et en glissant sa main contre l'entrejambe de cette dernière, "ce soir, tu as la possibilité de gagner le choix des tenues que tu vas porter."

Les règles étaient simples : Ginger avait une tâche à accomplir, et si elle était réussie, elle pouvait choisir un vêtement. Mieux elle se comportait, plus elle pourrait choisir sa tenue en entier.

"Voici un exemple" a expliqué Evelyne en s'asseyant lentement et en croisant les jambes dans l'un des fauteuils de leur chambre, "si je te dis que tu dois embrasser ma chaussure, ma satisfaction dictera l'article que tu pourras porter." Le pied d'Evelyne pendait et pointait vers Ginger, qui ne pouvait détacher les yeux des beaux talons pointus et élancés. "Si tu te contentes de t'approcher, de te pencher et d'un baiser rapide" a continué en fronçant les sourcils, "alors tu finiras par porter cette culotte rose fluo que tu détestes tant."

Frissonnant à l'idée de jouer trois heures au golf avec ça, Ginger a écouté attentivement les alternatives.

"Si tu t'approches, et que tu t'agenouilles" a fait Evelyne en décroisant puis en recroisant ses jambes, savourant l'attention captivée de Ginger, "et que tu les embrasses amoureusement, alors tu pourras porter le string jaune."

Confiante qu'elle pourrait y arriver facilement, Ginger attendait d'entendre ce qu'il faudrait faire pour obtenir la meilleure des trois options.

"Mais, si tu rampes lentement vers moi, en te léchant les lèvres et en essayant de me convaincre que tu as voulu faire ça toute ta vie, et que tu

deviens toute dure et mouillée" a dit Evelyne en regardant les yeux de Ginger dévorer son talon haut, "puis que tu lèches et que tu embrasses mon pied et mes talons comme si ta vie en dépendait, alors tu auras le bikini extensible et confortable que tu aimes tant. Compris ?"

"Oui, Madame" a répondu Ginger avec enthousiasme.

"Bien" a approuvé Evelyne en bougeant à nouveau ses jambes, tirant un peu sa robe vers le haut pour révéler qu'elle ne portait rien en dessous, "commençons par les socquettes". En regardant autour d'elle, à peine capable de se concentrer sur autre chose qu'Evelyne, Ginger a vu les trois paires possibles. "Tout d'abord, il y a cette jolie paire blanche à dentelle qui se verra autour de ta cheville" a dit Evelyne en souriant quand elle a vu Ginger trembler légèrement, "ensuite, il y a ces chaussettes qui semblent toujours glisser dans tes chaussures quand tu les portes, et enfin, il y a le style que tu portes habituellement." Evelyne a arrêté Ginger alors qu'elle commençait à se mettre à genoux. "Attends ! De l'autre côté du lit, il y a trois paires de chaussures, chaque chaussure est directement liée à la paire de chaussettes sur le lit" a déclaré Evelyne en regardant l'anticipation de son mari. "Choisis une paire à porter pour le reste du week-end pendant que tu es à la maison."

En marchant timidement autour du lit, Ginger a vu les trois paires de chaussures à talons sélectionnées pour elle, reconnaissant seulement la première, qu'elle portait habituellement le dimanche, et ce n'était plus un problème pour elle de les garder longtemps. Mais elle a aussi compris que le choix de la facilité ici impliquerait qu'elle devrait certainement porter les chaussettes les plus humiliantes pour le golf en contrepartie. La paire de chaussures à talons suivante était en cuir verni rouge et mesurait facilement six centimètres de haut, avec des lanières à la cheville, ce qui lui vaudrait sûrement les chaussettes inconfortables. L'idée de les porter pour le golf puis de passer le week-end juché sur de tels talons n'était certainement pas idéale. La troisième paire était des mules ouvertes avec une plateforme de six centimètres, la bride, le talon et la semelle intérieure étaient également rouge vif tandis que la plateforme était blanche avec des petits cœurs tout autour. Le choix était évident. Glissant hors de ses talons actuelles, Ginger s'est prudemment mise debout dans les escarpins à plateforme puis est revenue très lentement vers Evelyne.

"Oh, c'est un excellent choix !" a gloussé Evelyne. "Va te promener un peu avec" a-t-elle demandé, en priant secrètement pour que Ginger ne

tombe pas et ne se casse pas la cheville. "Ce sera beaucoup plus facile pour toi dimanche soir quand tu les auras portées tout le week-end !"

Parvenant à marcher d'un côté à l'autre de la pièce sans incident, Ginger s'est demandé ce qui l'attendait d'autre en termes de tâches. Heureusement qu'il n'y avait que trois articles à choisir.

"Prête à travailler pour obtenir ta chemise ?" a demandé Evelyne avec joie.

"Oui Madame" a répondu Ginger avec un nœud dans l'estomac.

Bien que les choix puissent sembler banals, voire sans importance, Ginger avait un grand favori parmi les trois ainsi qu'une chemise qui serait son dernier choix. La préférée était sa chemise de golf porte-bonheur, celle avec laquelle elle avait toujours fait ses plus belles parties, et qui était suffisamment longue à l'arrière pour couvrir ses fesses. Le deuxième choix n'était pas mauvais, mais Ginger devait se pencher avec précaution car elle était plus courte. Le pire choix était une chemise jaune odieusement brillante qui allait avec le pantalon vert. Florian ne se priverait pas de se moquer de lui s'il venait accoutré de cette façon.

"Prête, bébé ? Alors viens me montrer à quel point tu veux embrasser ma chaussure."

Avec beaucoup de précautions, Ginger s'est mise à genoux et a rampé vers sa femme en veillant à lui montrer comment elle se léchait les lèvres de la manière la plus séduisante possible sans perdre une chaussure. Evelyne s'est émerveillée de l'instinct naturellement féminin de Ginger, qui semblait vraiment vouloir lui faire plaisir en léchant et en embrassant sa chaussure. Poussant sa chance, Evelyne a soulevé son pied, présentant surtout à Ginger sa semelle. Sans hésiter, Ginger a lentement fait glisser sa langue sur le dessous de la chaussure de sa maitresse.

Pour Ginger, c'était étrangement excitant à un niveau qu'elle n'avait jamais ressenti auparavant. Elle était là, portant des talons dans lesquels elle pouvait à peine marcher, habillée d'une tenue d'écolière salope qu'elle avait achetée pour sa femme des années auparavant, son anus enfoncé par un plug épais, et à chaque pas qu'elle faisait vers la soumission, elle sentait sa queue palpiter et couler plus fort. Prenant un peu d'avance, elle a enroulé sa langue autour du dessous du talon aiguille d'Evelyne, le léchant lentement et tourbillonnant autour en le couvrant de salive.

"Waouw... c'est bien plus qu'un baiser" a apprécié Evelyne, excitée comme une folle en voyant Ginger sucer son talon comme un substitut

phallique, "c'est encore mieux que ce à quoi je m'attendais." Rayonnante de fierté, Ginger a fait mine de se relever, rapidement arrêtée. "Hé !" a fait Evelyne d'un ton sévère, alarmant Ginger, "tu n'en as fait qu'une. Qu'est-ce que je vais faire avec une seule chaussure propre ?"

"Je suis vraiment désolée, Mme Evelyne" a répondu Ginger d'une voix tremblante.

Décroisant lentement les jambes, sachant que la vue de Ginger sur sa robe de cocktail noire n'était plus que légèrement obstruée, Evelyne s'est arrêtée un instant pour exposer son intimité déliquescence. En observant la réaction de Ginger, Evelyne savait que son prochain défi ne serait pas le test insurmontable qu'il aurait été il y a quelques mois, quand sa petite poupée n'avait pas encore appris à être aussi docile. Elle a regardé avec plaisir la langue et les lèvres de Ginger prodiguer une caresse orale obscène à son talon. Cette fois, non seulement sa langue s'est enroulée du mieux qu'elle a pu autour du talon, mais Ginger a même pris le talon dans sa bouche en le suçant de haut en bas, et il était juste impossible qu'elle ignore que ce qu'elle faisait ressemblait à une fellation.

"Bravo..." a dit Evelyne, surexcitée. "Tu peux choisir la chemise que tu veux" a-t-elle récompensé, se demandant qui d'elle ou de Ginger était la plus excitée à ce moment. "Va mettre ta tenue gagnante sur le pouf et range le reste."

Evelyne avait besoin d'une pause, c'était difficile de rester calme quand ce qu'elle voulait vraiment était que Ginger lui broute la chatte avec gourmandise. Ça arriverait bien assez tôt, mais en attendant, elle prenait plaisir à regarder Ginger faire le tour de la pièce en sélectionnant fièrement les habits corrects qu'elle avait gagné le droit de porter demain matin. Evelyne a dégluti fort avant de donner son prochain ordre. Cette fois-ci, il s'agissait d'un grand défi pour son mari, à plus d'un titre. Evelyne a décidé qu'elle ne pouvait pas donner cet ordre en restant assise. Se levant gracieusement de sa chaise, elle s'est approchée de Ginger et a saisi à deux mains le devant de la culotte de la petite pédale féminisée, s'assurant qu'elle était trempée et que l'organe de Ginger était bien chaud et toujours palpitant.

"Sur le miroir derrière toi se trouve ton test pour remporter la petite culotte que tu vas porter" a-t-elle dit, et elle pouvait sentir la réaction de Ginger dans ses mains. "C'est un article important, donc c'est une épreuve compliquée, tu comprends ?"

"Oui, Madame" a répondu Ginger avec empressement en se demandant quel pourrait être la difficulté pour remporter le plus acceptable des sous-vêtements.

"Fais juste ce que tu as fait avec mes chaussures il y a quelques minutes, et tu seras parfaite."

Se tournant lentement, sans autre raison que d'essayer de ne pas tomber, Ginger a fait face au miroir, avant de sursauter légèrement. Comment n'avait-elle pas remarqué ça dès qu'elle était rentrée dans la chambre !? Son esprit s'est emballé, si elle échouait elle passerait le lendemain matin avec sa virilité frottant contre une culotte mal ajustée pendant toute une partie de golf.

"Tu te souviens de mon petit ami, n'est-ce pas ?" a demandé Evelyne en se plaçant derrière Ginger, lui caressant les fesses d'une main et glissant l'autre sur le devant de sa culotte.

Evelyne ne possédait pas beaucoup de sex-toys, mais quand son mari avait dû partir pour un long voyage d'affaires, elle avait plaisanté sur le fait de se trouver un petit ami pour répondre à ses besoins. La deuxième nuit du voyage, elle lui avait présenté son « petit ami » sous la forme d'un gode très réaliste de quinze centimètres. Le surnom était resté et maintenant ce gode, qui avait une base à ventouses derrière les deux boules de latex qui figuraient les testicules, était suspendu de manière lubrique à cinquante centimètres du sol, ventousé au miroir.

La main d'Evelyne a saisi la trique de Ginger. "On dirait que tu es sur le point de jouir, ma chérie..." a-t-elle susurré, pressant vicieusement ses doigts contre la base du plug, faisant monter la pression. "Pour gagner la petite culotte de ton choix, tu vas me montrer que tu as très, très envie de sucer « mon petit ami »" a-t-elle murmuré.

Incapable de détourner le regard du phallus suspendu, Ginger a laissé échapper un long gémissement tandis que les mains d'Evelyne faisaient leur travail de persuasion et de conditionnement érotique. La seule réticence de Ginger à ce stade était qu'elle devait s'éloigner des mains d'Evelyne qui la berçaient de voluptés sensuelles. Finalement, Ginger a réussi à se mettre à quatre pattes, et Evelyne l'a regardée avec étonnement ramper sur le sol avec empressement. Secouant la tête pour reprendre ses esprits, Evelyne s'est dirigée rapidement vers le côté de Ginger pour non seulement l'observer mais aussi l'encourager.

C'était une expérience entièrement nouvelle pour Ginger, pas seulement le fait que ses lèvres étaient pressées autour de la tête bulbeuse d'un gode en forme de phallus si réaliste, mais aussi que son cerveau semblait ne plus contrôler ce que son corps faisait. Alors que Ginger n'avait jamais pensé à cet acte, tout son corps semblait déjà savoir comment faire, sa bouche s'ouvrant, ses lèvres s'écartant sans réfléchir et son visage s'avancant sans hésiter pour glisser vers l'avant jusqu'à ce que le gode se pose contre l'entrée de sa gorge. Avec le gode fixé au miroir, Ginger pouvait se voir en gros plan, mais elle ne s'identifiait pas à la salope dévergondée qu'elle voyait dans le reflet, à cette pédale efféminée la bouche pleine de queue.

Quand Evelyne s'est agenouillée à côté de Ginger, sa main droite est passée sous la hanche de Ginger, touchant l'avant de la petite culotte trempée, ce qui a fait sursauter et gémir plus fort sa victime.

"Tu ne vas pas jouir, n'est-ce pas ?" a murmuré Evelyne en serrant la queue palpitante de Ginger. "Tu sais que tu n'as pas le droit de jouir, bébé."

Se saisissant de la base du plug et le retirant d'un centimètre pour donner à son mari soumis une douce sensation de dilatation, Evelyne a entendu Ginger gémir profondément autour du gode. Il a haleté sans retirer le phallus de latex de sa bouche mais il ne pouvait plus sucer, pas tant que Madame Evelyne l'ensevelissait sous un torrent de sensations aussi intenses. Le plaisir anal la consumait, la poussait, et annulait toute idée d'objection à ses ordres. Voyant du mouvement dans le miroir, Ginger a tourné sa tête pour regarder par-dessus son épaule, laissant le gode sortir de ses lèvres tandis qu'elle voyait avec délectation Evelyne tirer la petite robe noire par-dessus sa tête, révélant son délicieux corps nu. Debout avec ses jambes de part et d'autre de Ginger à quatre pattes, Evelyne la dominait totalement.

"Tu ferais mieux de remettre cette bite dans ta bouche, bébé" a rappelé Evelyne d'un ton sévère. "Je veux vraiment te voir la sucer... allez..."

Plongeant sa bouche à nouveau sur le gode, Ginger s'est légèrement étouffée tandis qu'Evelyne s'est assise sur le bas de sa croupe. Glissant sa main sous sa soumise, Evelyne a tenu la queue de Ginger qui fuyait et a utilisé son autre main pour manipuler le plug. Même si elle n'était pas sûre que ça marcherait, Evelyne voulait voir s'il était possible de traire le sperme de sa poupée avec ce plug énorme. Il n'a pas fallu longtemps pour le découvrir.

"MMHH ! Oh mon Dieu ! Haaa ! MMMHHH !" a glapi Ginger autour du gode, son anus électrisé de plaisir faisant exploser son plaisir pour une belle éjaculation prostatique.

Evelyne a rapidement relâché le plug ainsi que l'entrejambe de Ginger pour reprendre son téléphone et passer en mode vidéo. En passant la main sous Ginger, elle s'est rendu compte que sa queue était toujours aussi dure que de la pierre alors que la petite culotte déjà bien ajustée était maintenant remplie de sperme frais. Il n'y avait aucune chance que Ginger puisse voir le sourire malicieux sur le visage de sa maîtresse, si elle l'avait vu, elle aurait eu peur d'avoir une femme aussi perverse et décidée à la transformer en une petite salope lesbienne soumise. Evelyne a appuyé sur le bouton rouge pour commencer l'enregistrement.

"N'oublie pas les couilles, ma chérie" a roucoulé Evelyne tout en récupérant avec ses doigts le sperme de la culotte de Ginger, "tu sais combien un vrai mec aime qu'on lui lèche les couilles."

Avec un autre gémissement en guise de réponse, Ginger a retiré sa bouche du gode, sans se rendre compte qu'elle était filmée par le téléphone d'Evelyne, et a cambré le dos pour se pencher encore plus, comme prosternée en adoration pour venir prendre les petites boules de latex dans sa bouche. Evelyne a porté un doigt à sa bouche, dominante ou pas elle aimait le goût de son mari même s'il avait joui dans une culotte, puis elle a étalé une couche de sperme sur le sommet du gode.

"C'est bien, bébé" a dit Evelyne en tirant sur une des épaules de Ginger, "maintenant, reviens sucer un peu cette belle queue, et ensuite tu viendras me lécher, bébé..."

"Oui madame" a dit Ginger en se redressant pour reprendre dans sa bouche le manche phallique, s'immobilisant en le voyant recouvert de sperme.

"Quoi ?" a grogné Evelyne en le voyant hésiter. "Tu peux soit nettoyer ça avec ta bouche, soit me regarder me baiser avec et penser à comment tu vas être idiot sur ton parcours de golf avec ton petit string serré !"

"Oui... pardon, Madame" a frémi Ginger en cédant et en reprenant le gode dans sa bouche.

Le besoin de plaire à sa maitresse brûlait encore profondément en lui, mais il était aussi perturbé par le goût de son sperme sur le gode. Il était comme en état de choc mais encore une fois, le corps féminisé de Ginger a pris le relais sur son cerveau masculin si affaibli, et il s'est remis à sucer,

poussant le gland en latex tout contre l'entrée de sa gorge et jouant avec sa langue pour lécher, sentant chaque relief de la tige épaisse et nervurée. Le goût de son sperme a ramené Ginger à la réalité, une salinité amère qui est resté dans sa bouche alors qu'elle continuait à servir le gode pour obéir, et il avait à peine remarqué qu'Evelyne s'était relevée. Debout derrière lui, elle filmait chaque seconde, capturant quelques gros plans supplémentaires de Ginger en train d'effectuer sa première fellation et de franchir une nouvelle étape décisive de sa féminisation.

"Lève-toi et va sur le lit, ma chérie" a ordonné Evelyne. "Oh non, bébé, non" est-elle intervenue avec une lueur coquine dans les yeux, "tu vas garder tes chaussures à talon jusqu'à ce que je te dise de les enlever." Après avoir remis ses pieds dans les imposants talons, Ginger s'est allongée sur le dos, au centre du lit. "Je suis très fière de toi" a complimenté Evelyne en touchant la cheville droite de Ginger avec ses ongles, puis en les faisant glisser lentement le long de sa jambe, "tu as été une gentille fille, très obéissante ce soir, et très sexy."

"Merci, Madame" a répondu Ginger, le souffle court.

"Évidemment, tu vas devoir travailler sur tes compétences en matière de fellation" a-t-elle dit, ses ongles se déplaçant sur le tissu de la culotte de Ginger qui durcissait lentement pendant qu'elle parlait, "mais tu as eu l'air d'aimer ça."

Evelyne a glissé son index dans la culotte de Ginger, recouvrant le bout de son doigt avec de la semence encore tiède. Laissant le dos de ses ongles glisser sur le ventre de Ginger, Evelyne s'est appuyée sur le matelas avec sa main gauche en grimpant sur le lit. Se penchant sur sa poupée, Evelyne a levé sa main et a approché son index des lèvres de Ginger. Après un léger mouvement de recul, elle a fini par prendre l'index d'Evelyne dans sa bouche, et eu lieu de le retirer lentement, Evelyne a fait entrer et sortir le doigt lentement, baisant la bouche et les lèvres de sa petite pédale féminisée et docile.

"Ne fais pas comme si c'était la première fois que tu te goûtais ce soir" a taquiné Evelyne, et Ginger a acquiescé en miaulant doucement. "Moi aussi, j'ai goûté ton jus, ma chérie" a dit Evelyne en retirant son doigt et en le passant sur les lèvres de Ginger, "j'ai toujours trouvé que tu étais très savoureuse."

Trouvant un autre moment d'inspiration, Evelyne a agi rapidement, poussant la petite culotte de Ginger vers le bas avec sa main avant de se

mettre à cheval sur ses hanches. Elle a commencé à onduler, caressant la queue dure avec sa chatte, étalant tout et mélangeant le reliquat de sperme sur son con, tout en veillant bien à ne pas laisser la verge entrer réellement en elle.

"Là, là... non, tu n'entreras pas, bébé... c'est juste pour préparer ma chatte... maintenant tu vas pouvoir me lécher..."

Choquée par tout ce qui se passait, Ginger avait à peine le temps de réagir que la chatte d'Evelyne s'abaissait sur sa bouche, sans autre possibilité que de la lécher, goûtant son sperme au milieu de la mouille huileuse qui saturait les lèvres vulvaires gonflées d'excitation de sa femme. Evelyne feulait d'un plaisir non simulé, elle avait planifié cette soirée depuis des semaines et le fait qu'elle se soit déroulée mieux que prévu était pour elle un soulagement non seulement émotionnel mais aussi physique. Alors qu'elle fixait entre ses jambes les yeux voraces de Ginger, les mains d'Evelyne se sont dirigées vers ses seins. Si leur vie sexuelle n'était certainement pas insipide, Ginger avait rarement vu Evelyne se toucher aussi ouvertement devant lui. Les yeux grands ouverts, la langue sans repos pour suçoter, lécher et aspirer, il regardait sa femme s'exciter les tétons jusqu'à la limite de la douleur pendant qu'elle ondulait des hanches de manière lascive en lui frottant sa chatte déliquescence au visage.

"Tu aimes ce goût, bébé ? Putain oui, lèche, lèche... mets toute ta langue... mmhh !!" a couiné Evelyne en cambrant le dos alors qu'elle sentait son orgasme approcher, étirant son téton jusqu'à la douleur. "Petite salope lesbienne... ouii... qui aime le sperme et la mouille... ouii... ouiii... encore ! encore !" a-t-elle crié, passant sa main derrière elle pour la glissant dans la petite culotte de Ginger, trouvant la queue de nouveau bandée.

Elle a récolté un peu de sperme sur ses doigts et s'est légèrement soulevée pour l'étaler sur sa chatte et son clitoris avant de projeter son bassin vers la bouche avide de Ginger, qui est venu lécher et laper aussitôt.

"Putain oui bébé... si tu aimes le sperme de mon mari..." s'est exclamée Evelyne en s'appuyant sur une main alors que son orgasme approchait, "imagine si c'était celui de quelqu'un d'autre dans ma chatte..." a-t-elle murmuré, regardant Ginger aussi attentivement qu'elle le pouvait, "imagine que je fasse comme ces femmes... dans ces histoires que tu as lues... mmmhh..." a-t-elle soupiré, sa respiration devenant de plus en plus laborieuse, "sortir avec un gars... me faire baiser comme une salope dans sa

voiture... et rentrer à la maison... avec ma chatte pleine de semence chaude... que tu pourrais manger..."

Parler à voix haute de ses fantasmes augmentait l'intensité de l'excitation Evelyne, découvrant à mesure qu'elle les disait des pensées qu'elle n'avait jamais eues jusqu'à maintenant mais qui naissait devant la docilité si facile de Ginger.

"Oh putain... imagine, salope... imagine le goût du sperme de Florian dans ma chatte !" a-t-elle couiné, sa main se serrant violemment dans la perruque. "Ou ce type à mon boulot, Fred..." a-t-elle murmuré, tout son corps crispé, "toutes les filles du bureau... disent qu'il a une si grosse bite... il doit éjaculer des litres... des litres à lécher pour toi... aaaahhhh !",

Elle s'est mise à jouir comme une folle, et l'esprit de Ginger était submergé par tout ce qu'il venait de subir au cours de dernières heures, achevé par les discours obscènes de sa femme déchainée. La lubricité d'Evelyne le faisait suffoquer presque autant que sa mouille et que son sexe qui lui écrasait tout le visage, mais pas une fois il n'a songé à lui désobéir, lapant et léchant le con brûlant d'une mouille sirupeuse aux arômes incroyablement corsés, un gout de femelle en chaleur lui saturant les lèvres en même temps que le pubis de sa femme lui tapait sur le visage en petits coups saccadés.

"Oh putain bébé... c'était vraiment bon..." a dit Evelyne avec un frisson qui parcourait encore son corps, "mais j'en en veux encore un... continue à lécher salope, continue..."

Evelyne s'est lentement abaissée vers la bouche de Ginger après l'avoir laissé respirer en peu, s'assurant qu'elle allait encore bien, la moitié du visage luisant de mouille.

"Je ne pourrais jamais baiser Florian" a-t-elle dit, ses mains retournant à ses seins tandis qu'elle parlait et chevauchait la langue de Ginger en continuant l'humiliation verbale, "il ne pourrait pas garder un secret comme ça." Malgré cette dénégation, Ginger ne pouvait s'empêcher d'imaginer la chose, comment il allait se sentir humilié demain sur le parcours de golf avec leur voisin après qu'Evelyne ait parlé si ouvertement de le baiser. "Peut-être avec Fred plutôt..." a rêvé Evelyne, tout son corps irradiant d'un intense bonheur sexuel. "Putain oui... je vais l'amener ici... pour qu'il me baise sur notre lit... et toi tu seras cachée dans le placard... habillée comme une petite salope sexy... à m'entendre crier... et puis tu sortiras pour lécher

tout le sperme qu'il va déposer dans ma chatte... putain il va me remplir comme une outre..."

Il n'a pas fallu longtemps pour qu'Evelyne ait un nouvel orgasme. Entre les pensées effrénées d'infidélité, l'idée de faire de son mari une sorte de voyeur cocu, jouisseur et pédale efféminée, et les images de Ginger suçant le gode, Evelyne culminait sur un plateau de plaisir constant.

"Oui... ouiii... imagine sa grosse bite plongeant en moi" a poursuivi Evelyne en sentant son orgasme progresser rapidement. "Je me demande... s'il va me faire crier bien fort... mmhhh... ou peut-être me donner une fessée... pendant qu'il me baise en levrette ?" Pour illustrer, Evelyne s'est frappée elle-même sur la fesse, le son était comme un coup de canon pour Ginger, et pour elle-même aussi, son corps à nouveau tendu alors qu'elle luttait pour retenir son orgasme. "Pour que tu puisses sucer son foutre dans ma chatte !" En saisissant la tête de Ginger à deux mains, Evelyne a étouffé son cri alors qu'elle jouissait à nouveau. "OH PUTAIN OUIII !"

Evelyne s'est effondrée, roulant sur le côté sur le lit, le corps tremblant et le cœur battant à tout rompre dans sa poitrine qui se soulevait à un rythme effréné. Ne sachant que faire, Ginger s'est rapprochée lentement de sa femme et maitresse, continuant à lécher doucement l'humidité des cuisses d'Evelyne. La sensation de la queue dure de Ginger contre ses pieds a incité Evelyne à le faire durcir encore un peu, juste pour le frustrer, ravie de le voir aussi excité par ses idées de le rendre cocu de la plus humiliante des façons. Elle a fini par se calmer et a ordonné à Ginger d'aller chercher une serviette chaude dans la salle de bain, puis de lui nettoyer délicatement le bas-ventre et la chatte, et elle s'est glissée sous les couvertures pour s'endormir en quelques instants, repue de sexe et de satisfaction, sans la moindre pensée pour soulager la queue pourtant si nécessaire de Ginger.

Chapitre Quatre

Le reste du week-end s'est déroulé tranquillement, sans qu'ils ne reparlent directement de ce vendredi soir si audacieux. Evelyne a cependant trouvé que Ginger était un peu ailleurs depuis cette aventure. Même en rentrant à la maison après sa partie de golf, pour laquelle elle aurait dû être aux anges, elle n'en avait pratiquement pas parlé. Était-ce finalement la culpabilité de se faire ainsi féminiser qui avait éclaté ? Ou s'était-elle amusée bien plus qu'elle ne pouvait l'admettre, ce qui la plongeait aussi dans un certain embarras ? Dans l'esprit d'Evelyne, les deux hypothèses étaient plausibles, et elle ne savait pas laquelle était la plus vraisemblable pour expliquer la nouvelle humeur de Ginger. Suivant mes conseils, elle a décidé de ne pas brusquer les choses et de lui donner quelques jours de plus pour assimiler tous ces changements un peu brusques.

Pendant que Ginger était partie à sa partie de golf, Evelyne, qui venait d'avoir un orgasme grâce à la langue talentueuse de sa poupée docile, n'avait pourtant pas rassasié tous ses appétits. La docilité et les pensées perverses des objectifs qu'elle voulait atteindre avec Ginger avait boosté sa libido, et elle avait utilisé le « petit ami » sur elle-même pour se faire jouir. Trois fois de plus. Evelyne ne pouvait pas se résoudre à dire à quel point elle avait été excitée par son propre discours, et elle espérait que Ginger y pensait autant qu'elle. Son mari transformé en Ginger pouvait-il trouver excitant l'idée de trouver le sperme d'un autre homme dans la chatte de sa femme, et de venir le lécher en se faisant traiter de salope lesbienne ? Ou est-ce qu'Evelyne avait dépassé les bornes dans cette aventure ? Elle ne pouvait pas savoir si les nuits agitées de Ginger étaient remplies de rêves ou de cauchemar face à cette idée sauvage, mais pour sa part, elle en était tellement excitée qu'elle a profité pleinement des talents buccaux de Ginger, mais sans la laisser jouir une seule autre fois du week-end, renforçant son emprise et sa mainmise sur sa nouvelle amie soumise.

"Comment était le travail aujourd'hui, bébé ?" a demandé Evelyne le lundi suivant. Elle était déjà soulagée de constater que Ginger entrait dans la cuisine après s'être changée comme elle le faisait toujours après son passage dans la buanderie.

"C'est de plus en plus facile de me concentrer au travail, Madame, je m'habitue aux jolis sous-vêtements de Ginger et je commence à avoir moins peur de me faire prendre" a répondu Ginger. "Et aussi, je me réjouis de rentrer parce que j'aime bien découvrir ce que tu as préparé comme tenue pour moi chaque jour."

"Je trouve que tu es très belle ce soir, ma chérie" a dit Evelyne avec un bref coup d'œil à Ginger, se délectant que son mari accepte très naturellement qu'on s'adresse à lui comme à une femme. "Assieds-toi et raconte-moi ta journée" a dit Evelyne en préparant le dîner, "mais n'oublie pas de croiser les jambes comme une bonne fille."

"Oui, Madame" a répondu Ginger en faisant de son mieux pour s'asseoir comme indiqué.

Evelyne a regardé la petite pédale efféminée qui vacillait quelque peu sur la chaise de bar, portant un bustier rose pâle, une petite culotte assortie, des bas à couture beige et des talons de huit centimètres également roses. Elle a également remarqué que Ginger s'améliorait dans son maquillage, le fard à joues n'était pas tout à fait parfait mais le résultat était correct pour quelqu'un qui n'avait commencé à en porter que récemment. En souriant, Evelyne a remarqué que Ginger contemplait ses propres jambes lisses et élancées en laissant une chaussure pendre de son orteil dans une attitude très girly.

"Tu t'amuses, ma chérie ?" l'a taquinée Evelyne.

"Je n'aurais jamais pensé que je serais assise ici, comme ça un jour" a rougi Ginger. "Je ne sais pas pourquoi, Madame, mais je me sens bien."

"Eh bien" a dit Evelyne en décidant que l'occasion se présentait maintenant, "parlons de ce que nous avons fait et dit l'autre nuit alors, bébé." Elle a vu le visage de Ginger blanchir légèrement à cette idée. "J'attendais que tu en parles, mais tu sembles éviter le sujet." Evelyne a souri en voyant Ginger se trémousser sur sa chaise, manifestement le simple fait d'évoquer le sujet l'excitait suffisamment pour que sa verge devienne inconfortable. "Sois gentille, ma douce, et viens par ici."

"Oui, Madame" a obéi Ginger en glissant délicatement du tabouret.

"Oui, c'est ce que je pensais, tu as une belle petite érection bien dure, ma chérie" a complimenté Evelyne avec joie alors qu'elle tenait l'entrejambe de Ginger, laissant ses ongles effleurer l'intérieur des cuisses de son mari. "Bien que tu aies l'air incroyablement féminine" a-t-elle continué en

caressant la verge dure avec toute sa paume, "tu te conduis comme une adolescente. Je vais juste tenir ta queue comme ça pendant qu'on parle."

La réponse de Ginger a été un gémissement doux, se mordant la lèvre inférieure en soupirant tandis que les doigts d'Evelyne lui massaient les bourses et les cuisines.

"Si je t'emmenais dans la chambre et que je te clouais au lit en t'étouffant avec ma chatte tout en te disant qu'un autre mec va me baiser, qu'est-ce que tu dirais ? Qu'est-ce que ta petite bite dirait de ça ?" a demandé Evelyne, sentant l'organe palpiter avec urgence dans sa main. "Oh, je pense que ça me dit tout ce que j'ai besoin de savoir, n'est-ce pas ?"

"Oui, Madame" a répondu Ginger en gémissant doucement.

"Nous avons le temps avant que le dîner soit prêt" a décidé Evelyne en laissant partir Ginger avec un petit baiser sur la joue. "Prends une bouteille de vin et asseyons-nous pour parler de tout ça." Attrapant les verres pendant qu'Evelyne choisissait le vin, Ginger s'est dirigée vers le canapé mais Evelyne avait d'autres idées. "Oh non, ces jambes sexy ont besoin d'être dehors !" a-t-elle dit en se dirigeant vers la terrasse, s'asseyant avec le vin et attendant que son mari rassemble le courage de sortir en plein air. "Allons-y, joli cul !" a crié Evelyne.

Pour que Ginger ne soit pas trop perturbée, elles se sont cantonnées à la zone de leur terrasse qui n'était pas visible pour les voisins. La cour arrière et la maison elle-même étaient en retrait des autres maisons de la rue, ce qui avait ses avantages en termes d'intimité, au moins dans un certain périmètre. Lorsque Ginger s'est installée, elle a maladroitement croisé ses jambes à nouveau, et Evelyne a mis ses pieds sur les genoux de sa petite poupée gênée, posant son pied à plat au niveau de l'entrejambe de Ginger pour la provoquer avec amusement.

"Alors..." a souri Evelyne, "à propos de cette idée de moi en train de baiser un autre gars" a-t-elle repris, sentant la verge de Ginger palpiter contre la plante de son pied. "Je pense que ça ne peut pas être quelqu'un qu'on connaît déjà" a-t-elle réfléchi à haute voix, très attentive à la réaction de son mari, "donc je pense que je vais devoir commencer à essayer de sortir avec quelqu'un..."

"Sortir avec quelqu'un ?" a bredouillé Ginger, visiblement mal à l'aise.

"Bien sûr" a confirmé Evelyne avec désinvolture en prenant un peu de son vin, "ce n'est pas comme si tu voulais que j'appelle une de nos connaissances pour le baiser. Tu m'imagines avec Florian ? Ta prochaine

partie de golf avec lui un samedi matin après qu'il ait passé toute la nuit du vendredi à me baiser ?" Elle pouvait sentir l'entrejambe de Ginger se raidir à ces mots. "Comment tu crois que tu jouerais au golf avec lui en ayant encore le goût de son sperme plein la bouche ?"

"Mmh..." a gémi Ginger, "non... non, Madame, pas ça" a-t-il articulé difficilement, la tête basse et sa à peine plus qu'un murmure.

"Et je ne peux pas commencer à avoir une liaison avec quelqu'un au boulot, n'est-ce pas ?" a continué Evelyne, ces mots tourmentant Ginger. Même si une partie d'elle le voulait, l'idée que sa femme sorte avec quelqu'un l'horrifiait aussi profondément. Prenant une nouvelle gorgée de son vin, Evelyne a laissé les mots mijoter lentement. "Et je me vois mal annoncer à quelqu'un de mon boulot que je veux me faire baiser pour que mon travesti de mari puisse sucer du sperme dans ma chatte."

"Ce serait affreusement gênant, Madame" a rougi Ginger.

"Ce qui nous amène à mon idée d'avoir un rendez-vous galant avec un homme" a continué Evelyne en savourant la nouvelle descente de Ginger dans la soumission pendant qu'elle parlait. "Je veux dire, tu sais que je ne suis pas le genre de femme qui cherche juste un coup d'un soir, n'est-ce pas bébé ? Tu sais que je ne suis pas une salope comme Ginger" a-t-elle souri en sentant l'entrejambe de son mari battre contre son pied, sachant qu'elle avait touché un point sensible. "Évidemment, je vais devoir être prudente. Je ne vais pas passer une annonce avec une photo sur internet, imagine si quelqu'un que je connais la voit ?" Secouant simplement la tête, Ginger s'efforçait de regarder au-delà des jambes d'Evelyne et de son pied qui caressait son sexe, tout en écoutant ce qu'elle annonçait. "Et je ne vais pas aller dans un bar ramasser le premier mec venu" a souri Evelyne alors que Ginger gémissait légèrement à l'idée, "pas avec toutes les maladies qui trainent, en plus."

"Tu as raison, Madame" a confirmé timidement Ginger.

"De quoi j'aurais l'air si je rentrais à la maison avec une MST ?"

Evelyne pouvait sentir son pied devenir légèrement humide à cause du liquide séminal que diffusait la verge de Ginger.

"Je vais être très sélective et prendre mon temps pour choisir, et trouver un véritable étalon avec lequel coucher, un mec bien monté avec une bonne puissance sexuelle" a-t-elle affirmé, provoquant un autre gémissement audible et une pulsation contre son pied pendant qu'elle souriait en buvant son vin. "Dans quelques semaines, nous partons vers le nord pour ce long

week-end" lui a-t-elle rappelé, "nous irons dans l'un de ces bars que nous évitons habituellement."

"D'accord, Madame" a répondu Ginger en prenant une grande gorgée de son vin.

Alors qu'elles étaient toutes les deux relativement calmes pendant le dîner, Evelyne pouvait voir que Ginger était souvent perdue dans ses pensées, son esprit en ébullition. Elle a pris un tabouret sur le bar du petit-déjeuner et a regardé Ginger s'occuper de nettoyer et ranger après le dîner, appréciant la façon dont les fesses de Ginger s'agitaient pendant qu'elle nettoyait la vaisselle sale. Elle a attendu qu'elles soient au lit pour mentionner de nouveau qu'elle allait sortir avec quelqu'un, et la réaction de Ginger a été tout aussi évidente. Elle avait attaché la petite poupée au lit, les jambes jointes et les bras attachés dans le dos par une corde improvisé, et elle a attendu que Ginger la supplie de la laisser jouir avant de remettre le sujet sur la table. Elle lui avait enfilé trois préservatifs sur la queue pour en diminuer la sensibilité, et Evelyne chevauchait Ginger qui restait désespérément dure mais ne pouvait pas jouir à cause de l'épaisse couche de latex.

"J'espère que le jeune étalon que je vais choisir de baiser aura la même endurance que toi maintenant, ma chérie... mmhh... tu es tellement dure dans ma chatte..." a gémi Evelyne.

"Ohhh mon Dieu... madame... madame..." a imploré Ginger.

"Je voudrais le ramener ici... pour que tu puisses te cacher dans le placard là-bas et tout entendre... quand je vais crier... mmhh... ouiii... ouiiii !" a soufflé Evelyne en se crispant, cambrant son dos alors qu'elle jouissait sur la queue de Ginger. "Peut-être..." a-t-elle dit, haletante en s'effondrant sur son mari soumis et féminisé, "j'aurais de la chance et mon étalon aura une belle queue, plus grosse et plus épaisse que la tienne... tu aimerais ça, ma chérie ? Une belle grosse queue dans ma chatte, une queue de vrai mec et pas celle d'une petite pédale comme toi ?" a susurré vicieusement Evelyne en mordillant le lobe de l'oreille de son mari après avoir posé la question.

"Oui Madame... mmhh... !" a pleurniché Ginger, "s'il te plaît... fais-moi jouir... je veux... sucer son sperme dans ta chatte..."

Evelyne a déchaussé de la queue de son mari, retirant deux des préservatifs avant de faire glisser le dernier un peu au-delà du membre pour qu'il flotte librement pendant qu'elle le branlait.

"Dis-moi ce que tu veux, petite salope... dis-moi ce que tu vas faire avec ma chatte bien baisée, sale petite pédale" a-t-elle demandé d'une voix lascive, sa main pompant la queue palpitante.

"Je veux..." a haleté Ginger alors que Evelyne commençait à la caresser durement, "que tu trouves un amant, Madame... un étalon bien monté... qui te remplira la chatte de sperme... mmh !" a-t-il grogné quand elle l'a caressé plus rapidement pour le récompenser de son aveu. "Un vrai mâle... pour faire l'amour avec toi... dans notre liiit... !" a couiné Ginger en sentant son plaisir monter rapidement, "pendant que je me cache dans le placard... je veux être... une petite pédale... cocuuuue ! Haaaa ! MMHH ! NOON ! Continue... ! Continuuuue... !"

"Alors continue à parler, salope" a murmuré Evelyne qui venait d'immobiliser sa main, enserrant la queue de Ginger à la base, serrant comme un étau pour retarder la montée de sperme.

"Je veux qu'il te remplisse ta chatte de son sperme... !" a sorti d'un bloc Ginger, ses hanches s'agitant pour venir baiser la main d'Evelyne qui le caressait plus vite. "Et je vais... lécher et avaler son sperme dans ta chatte... MMMMH ! Ouiii !"

Evelyne a souri d'une oreille à l'autre en regardant le préservatif se remplir de sperme blanc, gonflé par les impacts des giclées sauvages qui jaillissaient de la verge en train d'exploser. En pressant les testicules de Ginger d'une main et en massant le dessous de sa queue de l'autre, elle s'est assurée qu'il éjacule tout le contenu de ses bourses jusqu'à ce que sa queue de pédale ramollisse. Elle a ensuite facilement retiré le préservatif et s'est installée à côté de sa poupée salope en s'appuyant sur un bras et en la couvant du regard.

"Tu as joui *vraiment* fort, ma chérie" a-t-elle dit en laissant le préservatif plein pendre au-dessus des faux seins de Ginger.

"Oui Madame" a répliqué Ginger, docile et encore un peu essoufflée.

"Je suis presque sûre qu'une grande partie de l'intensité ton orgasme est due au fait que tu fantasmes sur le fait que je fasse l'amour avec un vrai mec depuis plusieurs jours, n'est-ce pas ?"

"Oui madame..." a avoué Ginger, ses yeux comme hypnotisés par le préservatif qui se balançait pendant qu'elle parlait.

"Et tu sais que pour trouver un vrai mec" a expliqué lentement Evelyne, s'assurant que chaque mot résonnait dans les oreilles de Ginger, "je vais devoir prendre mon temps. Pour trouver le bon." Hochant la tête avec

empressement, Ginger a tiré sur les liens qui lui retenaient les mains dans le dos. "Alors même si un seul finira dans le lit avec moi, il y en aura peut-être plusieurs que je devrai essayer en cours de route." Regardant Evelyne d'un air étonné, Ginger n'a pas eu l'occasion de demander ce que ça signifiait avant que Evelyne ne continue son explication. "Par exemple, lors d'un rendez-vous, il y aura des types que je devrai embrasser pour voir si c'est le bon..." disait Evelyne, les yeux brillant d'excitation. "Je vais aussi devoir tâter leur entrejambe pour m'assurer qu'ils sont bien membrés pour moi." Ginger a gémi légèrement avant d'acquiescer. "Ça ne vaudrait pas la peine de coucher avec eux s'ils ne sont pas mieux montés que toi, n'est-ce pas ma chérie ?"

"Non, Madame, tu as raison" a répondu Ginger, un frisson la traversant en imaginant Evelyne tripotant l'entrejambe d'un autre gars pendant qu'elle l'embrassait.

"Et bien sûr, il faudrait aussi que je les laisse me toucher pendant que je fais ça, tu comprends bébé ?" a dit Evelyne en amenant lentement le préservatif aux lèvres de Ginger. "Eux aussi, ils voudront vérifier ma marchandise." Voyant que Ginger se passait sa langue sur ses lèvres en salivant, elle a rapproché sa bouche de l'oreille de sa poupée en chuchotant si bas que Ginger devait retenir son souffle pour l'entendre. "Donc tu es d'accord pour qu'un vrai mec me caresse les fesses et me tripote les seins..." a murmuré Evelyne, retournant le préservatif pour que l'extrémité ouverte affleure contre les lèvres de Ginger tout en pressant avec ses doigts pour pousser le sperme, "pendant qu'il m'embrasse, en mettant sa langue dans ma bouche pendant que je lui touche la queue ?"

"Mmhh... !" a gémi bruyamment Ginger lorsque le préservatif a été poussé dans sa bouche à l'envers autour du doigt de Evelyne.

Elle lui a lentement baisé la bouche avec son doigt couvert du préservatif pendant que son mari suçait aussi fort qu'il le pouvait. En sentant le corps de sa petite pédale frissonner d'excitation, et en voyant l'expression de son visage, Evelyne savait que Ginger voulait vraiment ça, au moins autant sinon plus, qu'elle.

"Bien, bien ma chérie, tu es une gentille fille..." a susurré Evelyne, son souffle chaud derrière l'oreille de Ginger. "Je ne suis pas sortie avec un seul homme depuis toi" a-t-elle déclaré en glissant hors du lit, laissant Ginger attachée et frémissante, un préservatif accroché à la bouche. "J'espère que

je pourrai trouver un vrai étalon qui me montrera tout ce que j'ai manqué depuis que je ne couche qu'avec toi."

Elle a laissé Ginger comme ça pendant encore près d'une demi-heure qui s'est étirée comme une éternité pour la captive soumise. Non seulement elle était attachée sur le lit dans sa lingerie et ses talons hauts, mais elle était piégée dans son propre esprit avec des images de Evelyne et d'un inconnu bien monté aux mains baladeuses qui tripotaient sa femme avant de la baiser à mort. C'était plus que suffisant pour exciter Ginger à nouveau, un fait qu'elle n'a pas pu dissimuler lorsque Evelyne est revenue dans la chambre.

"Alors bébé, tu es de nouveau toute dure ?" a taquiné Evelyne. "À quoi tu penses pour être excitée comme ça ?" a-t-elle demandé en s'amusant à essayer de paraître sévère. "Et dis-moi la vérité, vilaine fille !"

En regardant sa femme qui portait maintenant une longue robe de satin et se tenait debout, les mains sur les hanches, Ginger a été de nouveau séduite par sa beauté et l'autorité qui émanait d'elle depuis ces derniers mois, comme si elle aussi avait été transfigurée par la transformation de son mari en pédale efféminée. Evelyne irradiait d'une aura sensuelle et érotique, un fluide magnétique devant lequel Ginger se sentait naturellement inférieure, impressionnée et désireuse de plaire et d'obéir. Inconsciemment, il sentait aussi qu'une femme sensuelle et épanouie comme Evelyne pouvait facilement coucher avec n'importe quel homme si elle désirait, elle n'aurait que l'embarras du choix.

"Je pensais à moi..." a répondu Ginger d'une voix éraillée, la gorge asséchée au point de rendre son élocution difficile, "en train de te regarder avec un homme."

"Avec un vrai mec, tu veux dire ?" a corrigé Evelyne.

"Oui Madame" a-t-elle répondu honteusement, "un homme vraiment viril, pendant que je me cache dans l'armoire avec ma lingerie et mes talons, en attendant d'avoir le droit... de nettoyer ta chatte de son sperme."

Evelyne s'est lentement déplacée vers le lit pour venir tenir la queue dure de Ginger dans ses mains. En entendant son mari gémir et en le sentant se tordre contre ses liens, Evelyne a léché avec amour la verge dure comme une barre d'acier de sa douce et docile Ginger. Elle pouvait sentir le goût du liquide pré-éjaculatoire de Ginger mélangé au sperme qui était resté après qu'elle lui avait retiré le préservatif. Faisant glisser son index lentement le long de la queue, elle a léché voluptueusement le gland, montrant bien sa

langue en train de caresser le champignon bulbeux en capturant l'huile séminale collante et corsée. Après cette délicieuse caresse qui l'avait rendue encore plus dure, elle a délicatement posé la queue de Ginger sur l'abdomen de son mari, remontant au -dessus de lui pour que son visage soit juste au-dessus du sien.

"Peu importe qui je baise" a-t-elle en regardant fixement les yeux de Ginger, "peu importe la taille ou l'épaisseur de sa queue..." a-t-elle murmuré en se penchant vers le bas pour l'embrasser avec force, lui clouant la tête contre le lit en poussant sa langue dans sa bouche, "je n'aimerai jamais personne comme je t'aime toi..." a-t-elle terminé.

"J'aimerais tellement pouvoir te serrer dans mes bras..." a mendié Ginger, la voix ténue chargée d'émotion, sa queue palpitant plus fort que jamais.

"Moi aussi" a gloussé Evelyne, "mais j'aime aussi te voir attachée et impuissante, ma chérie."

Elle a fini par détacher Ginger et après une rapide douche en commun, elles se sont endormies profondément, Ginger couchée entre les bras de Evelyne, sa queue encore douloureusement dure et toujours pas soulagée. Chacune de leur côté, elles ont eu les mêmes pensées oniriques, remplies de possibilités et de rêves d'hommes sans visage amenant Evelyne à de nouveaux sommets orgasmiques, sa poupée docile attendant de pouvoir parachever l'œuvre virile avec sa langue pour prolonger indéfiniment les plaisirs pervers de sa maitresse.

Deux semaines plus tard, elles se sont rendues dans une station de montagne qu'elles visitaient plusieurs fois par an. La région était touristique mais leur logement était une cabine haut de gamme un peu isolée, permettant à Ginger de ne porter que de la lingerie dans la chambre et sur le balcon. La chambre offrait également une vue fantastique sur le panorama alentour, et leur cabine bénéficiait d'un parking privé juste devant leur porte. À quelques minutes de la station, la petite ville comptait plusieurs bars qui feraient une première étape parfaite pour trouver un prétendant raisonnable pour Evelyne. Elle recherchait quelqu'un d'une vingtaine d'années, en bonne forme physique, et beau. Non seulement Ginger ne pouvait pas la blâmer, mais le fait que l'homme avec lequel Evelyne

coucherait serait plus musclé et plus viril que lui de manière générale faisait également partie de son fantasme.

Ce soir-là, Evelyne a habillé Ginger avec un simple string noir sous le jean ample et la chemise boutonnée qu'elle allait porter au bar. Assise aussi confortablement qu'elle le pouvait dans un simple string noir sur la terrasse, Ginger a attendu que Evelyne se prépare. C'était angoissant de savoir que sa femme faisait tous ces efforts pour courtoiser un autre homme. En entendant les talons hauts d'Evelyne sur le sol en bois dur, Ginger s'est levée pour aller à sa rencontre.

"Oh merde..." s'est exclamé Ginger à la vue de sa femme. "Je ne sais pas trop d'où vient ce jeans" a-t-elle commenté en sentant son string se resserrer à l'avant, "mais on dirait que tu as été moulée dedans."

"Tu trouves aussi, hein ? Il fait des merveilles avec mes fesses" a gloussé Evelyne fièrement en se tournant pour montrer sa croupe ferme et ronde.

Evelyne portait une paire de bottines noires avec son jeans moult, et un haut noir à bretelles spaghetti qui se croisaient dans le dos. Avec ses cheveux relevés et un maquillage léger, elle avait l'air à la fois élégante et sexy, exactement ce qu'il fallait pour faire la prise qu'elle désirait. Accrochant son doigt dans l'avant du string de Ginger, Evelyne a conduit son mari dans la cabine pour finaliser sa tenue.

"Ok, nous allons essayer quelque chose de complètement différent ce soir" a dit Evelyne avec un regard familier et effrayant. "Tu es prête pour l'aventure ?"

"Tu veux dire une aventure en plus de ton aventure, Madame ?"

"Il n'y a jamais trop d'aventures dans la vie !" a plaisanté Evelyne. "Maintenant baisse ton string et essaie de te contrôler."

Ce n'était pas facile de ne pas être excité par l'apparence de Evelyne, et l'idée qu'elle était habillée comme ça pour faire délibérément une rencontre charnelle ne faisait qu'augmenter l'excitation de Ginger. Avec l'aide d'une légère claque d'Evelyne sur ses boules gonflées, Ginger a réussi à contrôler un peu son érection. Evelyne savait qu'elle devait agir rapidement. En se penchant vers l'avant et en cachant avec l'arrière de sa tête ce qu'elle s'apprête à faire à Ginger, elle a glissé un anneau en plastique sur le scrotum. Au moment où la queue de Ginger commençait à s'exciter à nouveau, Evelyne a glissé une gaine en plastique lubrifiée sur celle-ci. Bien que Ginger ne puisse pas voir ce qui se passait, le son révélateur d'un petit cadenas qui se fermait lui a donné des frissons.

"J'ai besoin que tu te comportes de façon irréprochable ce soir, et nous savons toutes les deux que tu n'arrives pas toujours à te contrôler" a dit Evelyne en levant la main et en montrant une petite clé argentée qui pendait à son index. "Je vais me faire draguer, flirter et certainement être tripotée par de vrais mecs qui veulent me faire sortir de ce jeans." En regardant vers le bas, Ginger pouvait voir la petite cage en plastique qui retenait sa verge et l'empêchait de monter en érection. "Juste pour être sûre que tu ne viendras pas jouer les héros si un type va trop loin avec moi..." a dit Evelyne en faisant sauter la clé de la cage de chasteté avec son doigt, "la seule façon d'enlever cette cage est que tu te comportes bien et que tu me laisses faire ce que je veux. Compris ?"

Sans voix, Ginger ne savait pas comment répondre. Reconnaisant le fait qu'Evelyne était entièrement en contrôle des événements de la soirée et qu'il ne devrait pas essayer d'interférer, Ginger a remonté son string et a fini de s'habiller. Evelyne avait choisi une chemise de golf de couleur saumon, un jean et des chaussures décontractées pour Ginger. Comme elles allaient dans un bar « classique », porter une tenue féminisée n'était pas jouable pour Ginger ce soir, mais Evelyne comptait bien là-dessus pour que l'humiliation et la soumission de son mari soit encore plus absolue.

"Va m'attendre dans la voiture, bébé" a dit Evelyne, "je dois finir ici."

Alors que Ginger quittait la pièce, Evelyne a sorti la lingerie qu'elle voulait qu'il enfille ce soir en rentrant. Même si elle savait que la probabilité de trouver le bon gars dès le premier soir était très faible, elle avait besoin que Ginger croie que ça pouvait arriver. S'arrêtant pour un dernier regard dans le miroir, les mains d'Evelyne ont touché son ventre, ressentant des petits papillonnements d'excitation. Déglutissant difficilement, Evelyne a trouvé la confiance nécessaire pour sortir et rejoindre son mari. S'installant sur le siège du conducteur, elle les a conduits vers leur destination, un trajet court qui ne laissait pas le temps pour développer la conversation, mais tout avait été dit entre eux.

"Je vais rester ici pendant une minute avant de sortir" a dit Evelyne en se garant. "Je ne peux pas passer pour une femme célibataire en entrant avec toi, ok ? Vas-y, je vais entrer après toi."

"Oui Madame" a répondu consciencieusement Ginger.

"Je t'aime, ma chérie" a-t-elle lancé quand il est sorti de la voiture.

"Je t'aime aussi, Madame. Bonne chance pour ce soir..."

En se dirigeant vers le bar, Ginger a ressenti une poussée d'excitation ainsi qu'un gros nœud dans l'estomac. En entrant, il s'est tout de suite senti en décalage, pas à sa place. La grande majorité des gars présents étaient plus jeunes que lui et portaient des t-shirts et des shorts, et il a eu l'impression de prendre un coup de vieux, quinze ans d'un coup, avec sa tenue inadaptée. Trouvant une place au bar, il a commandé une bière légère et a attendu, descendant son verre avant même que sa femme ne fasse son apparition.

Et puis Evelyne est entrée. À la droite de Ginger, un type a donné un coup de coude à son ami en disant désignant Evelyne, affirmant qu'elle était *putain de chaude*. Ils n'étaient pas les seuls à avoir remarqué l'entrée de cette femme seule et sexy. Semblant ne pas se rendre compte de l'attention et des regards qu'elle attirait sur elle, Evelyne a trouvé un tabouret sur le bar, faisant face à Ginger mais séparés par tout le diamètre du demi-rond du bar. De cette position, Ginger pouvait regarder sa femme sans avoir l'air évident, même si tous les gars regardaient Evelyne de toute façon. Il n'a pas fallu longtemps pour que les premiers types viennent tenter leur chance avec elle.

Au cours de la nuit, Evelyne s'est fait un certain nombre de nouveaux amis masculins et a fini par garder l'un d'entre eux plus longtemps avec elle. Il était évident, au fur et à mesure que la soirée avançait, que son prétendant s'approchait de plus en plus d'elle et devenait tactile, lui touchant d'abord juste le dos et les épaules en se penchant pour lui parler. C'était douloureux pour Ginger, mais excitant aussi, de voir Evelyne flirter avec le jeune homme en l'encourageant de façon subtile. Bien sûr, une partie de la douleur de Ginger était aussi physique et pas seulement morale, à cause de la cage de chasteté qui contrariait son érection qui voulait se développer.

Finalement, Ginger s'est dirigée vers les toilettes pour hommes, décidant qu'il était plus sûr d'utiliser une cabine plutôt qu'un urinoir. Alors qu'elle s'asseyait pour se soulager, le plastique a cogné contre la cuvette en porcelaine, produisant un son inhabituel qui a fait grimacer et maudire Ginger. Heureusement, personne ne semblait avoir entendu cette anomalie. En retournant au bar après avoir vidé sa vessie, Ginger a cherché des yeux sa femme, pour la retrouver sur la piste de danse dans les bras de son partenaire masculin qui avait ses deux mains fermement plantées sur ses fesses tandis qu'il lui embrassait le cou.

Effarée et perdue en voyant sa femme se laisser faire, offrant son cou en poussant des gloussements consentants, Ginger est retournée à son tabouret au bar. La cage autour de sa verge semblait mordre dans son sexe qui cherchait à durcir, Ginger passant de la jalousie à l'excitation sans discernement. Deux bières plus tard, des images défilaient dans sa tête, imaginant déjà Evelyne et sa conquête du soir dans le grand lit de la cabine de location tandis qu'il les espionnait depuis le balcon. Sa respiration est devenue courte sans qu'il sache si c'était de désir ou d'humiliation. Ayant perdu la notion du temps et ne surveillant plus sa femme pour ne pas assister à davantage de flirt outrancier, il a sursauté quand Evelyne lui a touché l'épaule.

"Ramène la voiture à la cabine" a-t-elle ordonné à voix basse, chuchotant pour que personne ne remarque qu'elle lui parlait. "Laisse la place de parking disponible, Marc va me ramener. Tes vêtements sont sur le lit."

"Marc ? Il s'appelle Marc ?"

Evelyne était déjà repartie. Il a compris que le fameux Marc devait être dans les toilettes ou commander quelque chose au bar, car il l'a vu revenir en posant avec confiance son bras autour de la taille d'Evelyne qui l'a accueilli avec un grand sourire séducteur. Régulant rapidement sa note, Ginger s'est dirigée vers la voiture et est retournée au chalet. Avant même d'avoir franchi la porte, elle a enlevé ses vêtements d'homme, les roulant en boule et les jetant dans le placard, avant de découvrir la tenue sur le lit. Laissant échapper un long gémissement, il a enfilé le bustier noir avec insert en résille, fermant le crochet et l'œil dans son dos aussi serré qu'il le pouvait. Les bas résilles ont glissé facilement le long de ses jambes lisses, et il a terminé avec les talons noirs vernis à lanières, tandis qu'il fixait les jarretelles. Est-ce qu'ils allaient arriver ? Est-ce que ce soir serait *le soir* ? s'est-il demandé avec un mélange d'excitation furieuse et d'appréhension de pure jalousie.

Le bruit d'une voiture qui s'approchait a tiré Ginger de ses pensées. Elle s'est dirigée vers la fenêtre de devant, se cachant derrière le rideau, et a regardé l'homme du bar, Marc, s'arrêter devant le chalet dans une décapotable. Les phares éteints, elle pouvait clairement voir les deux personnes sur le siège avant. Evelyne s'est glissée sur le siège du conducteur, jetant ses bras autour de Marc qui lui rendait ses avances avec empressement. Gémissant dans l'ombre alors que sa cage se rétrécissait autour de sa queue, Ginger les regardait attentivement s'embrasser. La main

de Marc était clairement sur l'un des seins de sa femme pendant que leurs langues se liaient avec passion, et Ginger continuait à regarder, hypnotisée, comme si ce qui se passait était en train d'arriver à quelqu'un d'autre que lui.

Leur séance de baisers a duré une éternité, les caresses et les étreintes devenant de plus en plus chaudes, à la limite de l'indécence, se terminant brusquement lorsqu'ils ont tous deux glissé hors de la voiture, marchant à pas rapides vers la porte de la cabine. Se faufilant du mieux qu'elle pouvait, Ginger est sortie sur le balcon pour se cacher, l'air frais de la nuit la faisant frissonner tandis qu'elle refermait silencieusement la porte coulissant derrière elle. Ne se sentant pas à sa place, debout dans le noir et en lingerie, elle a jeté un coup d'œil vers l'intérieur par la fenêtre. Ils n'étaient pas entrés, elle a descendu les marches en bois sur la pointe des pieds, se frayant sans bruit un chemin sur le côté de la cabine jusqu'à l'avant. En jetant un coup d'œil prudent, elle a pu voir Marc presser Evelyne contre le mur, sa main lui caressant avec insistance un sein qu'Evelyne lui accordait sans rechigner, la langue de l'homme plongeant dans la bouche ouverte et haletante de sa conquête. Gémissant doucement, Ginger a attrapé le devant de son string en essayant désespérément de contrôler son appendice rebelle qui voulait durcir malgré l'impossibilité physique.

Même si elle pouvait capter leurs chuchotements, Ginger ne pouvait pas comprendre ce qu'ils disaient. Ce qui était cependant évident était que Marc ne semblait pas tout à fait satisfait de ce qu'Evelyne lui disait. Convaincue qu'Evelyne renvoyait Marc chez lui, Ginger s'est glissée sur le balcon, attendant anxieusement le retour de sa femme dans la cabine. Mais après quelques minutes sans signe d'approche, il s'est risqué à regarder par-dessus le balcon et vers la rue. Adossé à sa voiture, Marc avait les deux coudes posés sur le capot, tandis qu'Evelyne le branlait lentement. Haletant depuis sa position surélevée de voyant, Ginger a dû mordre son index pour essayer de ne pas faire de bruit en regardant la main de sa femme caresser sensuellement la verge de cet inconnu, en pleine nuit sur leur place de parking. Incapable de détourner le regard, Ginger s'est rendu compte qu'elle salivait, glissant sur ses genoux pour avoir une meilleure vue.

Evelyne embrassait le cou de Marc, lui mordillait l'oreille et lui murmurait des mots que Ginger imaginait érotiques et excitants, et sa main caressait la verge avec des mouvements réguliers d'avant en arrière. Augmentant lentement le rythme avant de partir dans une agitation

frénétique du poignet, Ginger a haleté en voyant le corps de Marc se cambrier et sa queue propulser plusieurs jets de sperme qui ont atterri dans l'autre main qu'Evelyne avait tendue au sommet du phallus pour récupérer la semence. Le jeune homme a poussé un grognement étouffé et Evelyne a repris un rythme plus lent pour achever de le traire et de lui vider les bourses dans la paume de sa main, avant de se pencher vers lui en lui donnant un autre long baiser.

"J'espère que tu te sens un peu mieux maintenant" lui a dit Evelyne en reculant vers la porte de la cabine.

"Pas aussi bien que j'avais espéré" a répondu Marc en remontant son short, "mais beaucoup mieux que si j'avais fait ça tout seul avec ma propre main."

"Fais de beaux rêves, bébé" lui a dit Evelyne avec un clin d'œil, avant de franchir la porte de la cabine et en la verrouillant derrière elle. "Alors, où est ma petite pédale voyeuse ?" a-t-elle chuchoté dans le petit appartement. "Tu crois que je ne t'ai pas vue en train de nous mater, vilaine fille ?"

Rougissant d'embarras, Ginger a essayé de se lever de sa position à genoux sur le balcon mais a été arrêtée par Evelyne. "Non, reste comme ça. Je pense que le petit cadeau que je t'ai apporté sera mieux apprécié à genoux, ma chérie." Evelyne s'est avancée en présentant à Ginger sa paume pleine de sperme d'un blanc laiteux. "Je lui ai dit que je n'avalais pas, mais ça ne veut pas dire que toi tu ne vas pas le faire, n'est-ce pas bébé ?"

Scintillant au clair de lune, Ginger regardait l'épaisse mare poisseuse approcher, incapable de bouger. Bien qu'elle n'ait pas avancé avec enthousiasme, elle n'a pas reculé non plus. Evelyne a levé sa main, laissant le fluide suinter vers ses doigts avant de le présenter à la bouche de Ginger. Observant les réactions de Ginger, Evelyne a légèrement souri lorsque la bouche de cette dernière s'est lentement ouverte et que sa langue s'est avancée. Bien que timide au début, le premier goût a suffi à exciter Ginger qui a rapidement dévoré et lapé tout le contenu des doigts d'Evelyne. Ravie de ce qu'elle voyait, Evelyne a regardé le corps de Ginger tituber comme dans une ivresse vicieuse, son mari gémissant profondément en goûtant le sperme de cet inconnu. La langue de Ginger lapait toute la main, se glissant entre les doigts, explorant chaque recoin pour essayer d'en trouver plus comme s'il s'agissait d'une récompense délicieuse.

"Imagine juste si ça sortait de ma chatte, bébé..." a dit Evelyne, sa respiration accélérée par l'excitation alors que Ginger gémissait à nouveau.

Elle a aidé Ginger à se relever et à marcher jusqu'au lit, la poussant pour qu'elle soit assise sur le bord. "Je me demande si tu peux encore sentir son haleine dans ma bouche ? Sa langue était tellement virile, j'avais l'impression qu'il giflait la mienne à chaque baiser, c'était vraiment chaud..." a dit Evelyne en se tenant au-dessus de Ginger avant de se pencher et de l'embrasser profondément. "Défais mon jeans, ma petite salope lesbienne... maman a besoin qu'on lui lèche la chatte... putain j'ai mouillé toute la soirée en pensant à sa queue... "

Quelques instants plus tard, Evelyne se tenait à califourchon sur le visage de Ginger, et faisait en sorte de lui écraser sa chatte sur la bouche, les lèvres et le nez, se frottant à chaque aspérité, cherchant avec avidité les coups de langue.

"Lèche... lèche fort... encore... ouiii... lèche comme si tu buvais son sperme dans ma chatte... mmmhh... ouii... oui comme ça... ouiii !" a crié Evelyne en atteignant un orgasme intense. Elle n'a pas laissé à Ginger le temps de se reposer, exigeant de se faire lécher encore et encore, l'ensevelissant de sa mouille et l'abreuvant de commentaires obscènes pendant qu'elle jouissait, lui parlant du plaisir qu'elle prendrait à le cocufier avec un type viril comme Marc. Après trente minutes de ce traitement, Evelyne a vu les yeux de Ginger se révolter durant quelques secondes, et tout le corps de mari s'est mis à trembler sous elle.

"Mais... mais tu jouis ?! Vilaine fille !" a raillé Evelyne. "Sale petite salope lesbienne... tu jouis sans bander, avec ta queue coincée dans ta cage ?!"

Evelyne a lentement cessé de chevaucher le visage de Ginger, s'agenouillant à côté d'elle sur le lit pour constater qu'effectivement, le devant du string de son mari était totalement trempé, imbibé de coulées séminales mais aussi d'un épais dépôt de foutre. "Je ne crois pas que tu as fait ça" a dit Evelyne, sincèrement surprise que son mari soit tellement excité qu'il ait pu éjaculer sans stimulation directe et en étant encagé, "vilaine, vilaine fille... petite salope..."

"Désolée, Madame" a rougi Ginger, "c'était... trop..."

"Eh bien, tu ferais mieux de pouvoir bander à nouveau bientôt" a sifflé Evelyne en tirant le string de Ginger sur le côté, "j'ai besoin d'une bite et je n'ai pas eu celle de Marc, alors je vais devoir me contenter de la tienne, salope." Gémissant à nouveau, Evelyne a vu la queue en cage de Ginger

palpiter. "J'espère que ce n'est pas mauvais signe" a poursuivi Evelyne. "Bon, où est-ce que j'ai mis cette foutue clé ?"

Evelyne a ri tandis que Ginger gémissait de plus en plus fort. Se donnant un peu en spectacle, Evelyne a pris son temps pour essayer de trouver la clé tout en refusant de laisser Ginger se lever pour l'aider.

"Oh, la voilà !" s'est-elle exclamée joyeusement en tenant la clé en l'air.

"Oh, merci madame !" a fait Ginger, soulagée. "Elle était passée où ? Pitié, ne la perds jamais !"

Evelyne s'est approchée lentement du lit, passant ses mains sur les jambes de Ginger couvertes de résille, laissant ses ongles lui griffer sensuellement l'intérieur des cuisses. Elle a caressé le string souillé, en faisant glisser le dos de ses ongles sur les testicules à nouveau gonflés de son mari, savourant le tressaillement qu'elle provoquait dans son corps. Tirant le string sur le côté pour exposer la cage et le cadenas, Evelyne a déverrouillé son mari soumis, regardant avec plaisir sa verge prendre vie presque instantanément, le gland turgescent d'un pourpre intense et déjà luisant de sécrétions phalliques.

"La clé était dans ma main tout le temps, idiote" a gloussé Evelyne en montant lentement sur les genoux de Ginger, "mais tu as joui trop tôt, et sans permission, alors je voulais te faire un peu peur." Elles ont toutes les deux grogné de façon animale quand la queue dure de Ginger a glissé dans Evelyne qui venait le chevaucher, enveloppant le pénis érigé dans sa chatte brûlante de lubrification. "Tu n'es pas vraiment bien équipé... tellement moins épais et gros que la bite de Marc dans ma main..." a provoqué Evelyne, faisant se raidir la queue de son mari dans sa chatte, "mais je vais devoir me contenter de ta petite bite de pédale pour le moment..."

En chevauchant frénétiquement Ginger pour se stimuler, Evelyne a cherché un autre orgasme assez facilement, appréciant depuis toujours la virilité de son mari et sa nouvelle domination sur lui, la verge largement assez vaillantes pour caresser ses parois vaginales et la faire jouir.

"Oui... oui... ouiiii !" a miaulé Evelyne, son sexe partant en contractions et en spasmes divins sur le chibre de sa poupée féminisée.

"Ouiii... mmmhh...! Haa !" a couiné Ginger sous elle.

Explosant à l'intérieur de sa femme, le corps de Ginger s'est agité de soubresauts en éjaculant dans le fourreau précieux auquel il n'avait accès que si peu souvent, prolongeant délicieusement l'orgasme d'Evelyne par ses coups de rein chaotiques. Les deux amants étaient perdus dans leur propre

monde, enivré de bonheur charnel et de l'union de leurs désirs fétichistes si complémentaires, les pulsions de domination et de féminisation de l'une et de l'autre s'emboitant aussi parfaitement que leurs sexes noyés de leurs sécrétions corporelles. Evelyne s'est effondrée sur Ginger, assouvie de sexe et de plaisir, savourant le contact des faux seins sur elle et leur douce perversité devenue naturelle entre eux, aussi naturelle que la sueur sur leurs peaux et les frottements des sous-vêtements féminins. Ils avaient joui tous les deux en fantasmant sur la même chose, leur plaisir intense et trouble trahissant qu'ils souhaitaient que rendre Ginger cocue devait devenir plus qu'un fantasme : une réalité.

Evelyne a respiré dans l'oreille de Ginger, son haleine chaude et courte venant caresser la nuque de son mari essouffle. "J'ai une chatte pleine de sperme, ma chérie" a-t-elle susurré avant de se déplacer avec précaution, déchaussant de la verge bite qui rétrécissait lentement hors de sa chatte, "viens faire ton travail de sale petite salope lesbienne, bébé."

Evelyne a bougé en montant sur Ginger, tête-bêche, abaissant sa chatte trempée de mouille et de foutre vers la bouche de son mari. Pendant que Ginger léchait avec amour et attention le sexe de sa femme, Evelyne caressait l'entrejambe rasé de Ginger avec ses doigts, léchant tout doucement ses bourses lisses, et essuyant régulièrement ses doigts poisseux de sperme sur sa chatte pour donner davantage à manger et à nettoyer à sa poupée soumise. Le visage entier de Ginger était couvert des jus d'Evelyne, du menton jusqu'au front, et elle était littéralement couchée sur lui, frottant son bassin et son pubis en ondulations lascives sur son mari pour une longue caresse d'une obscénité voluptueuse, se laissant flotter dans une béatitude post-orgasmique.

Le lendemain, ils se sont promenés en ville, jugeant tranquillement les hommes seuls qu'ils croisaient, se demandant avec des petits rires chuchotés si l'un d'eux allait être « le bon ». Dans l'esprit de Ginger, Evelyne pouvait avoir n'importe quel homme qu'elle voulait, tandis qu'Evelyne était un peu plus pragmatique à ce sujet. Ce soir-là, elle a essayé un autre bar pour éviter délibérément de retomber sur Marc, et bien qu'Evelyne ait reçu beaucoup d'attentions durant la soirée, elle n'a trouvé personne d'assez compatible avec ses attentes, et ils sont rentrés ensemble

au chalet. Finalement, au terme du week-end, l'épisode avec Marc a été finalement l'aventure la plus chaude à se produire.

Durant les semaines suivantes, Evelyne a continué ses recherches, fréquentant des forums de discussion destinés aux adultes célibataires ou échangistes pour trouver la perle rare. La plupart du temps, le critère géographique était un problème insurmontable. Evelyne s'assurait pourtant de faire savoir à Ginger qu'elle discutait avec de vrais mecs, et elle partageait avec son mari des photos des sexes érigés que ses contacts virtuels lui envoyaient, ne conservant que ceux qui étaient mieux membrés que Ginger. Alors qu'Evelyne commençait à douter qu'elle trouverait quelqu'un de cette façon, elle a commencé à donner le surnom de *licorne* à ce type qu'elle cherchait, pour en signifier la rareté et probablement l'impossibilité à en rencontrer un qui satisferait à tous ses critères.

Elle a eu quelques rendez-vous avec certains d'entre eux, mais pas autant qu'elle le faisait croire à Ginger. En fait, elle sortait aussi parfois juste avec ses copines, ou quand elle avait une réunion de travail qui finissait tard, elle prétendait qu'elle avait un rendez-vous galant avec un étalon potentiel, laissant alors Ginger seule à la maison dans sa lingerie la plus sexy et avec une cage de chasteté. Son objectif était simplement de renforcer l'idée qu'elle pourrait ramener un vrai homme à la maison à tout moment, pour que le jour où elle trouverait éventuellement sa licorne, la réalité soit déjà totalement ancrée chez Ginger. Elle avait d'ailleurs demandé à Ginger de se procurer deux petites caméras Bluetooth à cacher dans la maison, et elle avait également fait installer une porte cachée dans la salle de bain pour que Ginger puisse y accéder facilement.

"Je suis désolée, madame" a dit Ginger alors qu'Evelyne lui avait parlé de cette idée de porte cachée, "mais je ne comprends pas à quoi ça pourra servir..."

"Je te jure, Ginger" s'est moquée Evelyne, "je pense qu'à force de manger ton sperme, tu perds des neurones !"

Elle l'a emmené dans la chambre et l'a fait s'allonger sur le lit. "Je sais que c'est difficile pour toi" a-t-elle dit avec un clin d'œil, "mais imagine que tu es un homme qui vient de me faire l'amour." Sa phrase a fait rougir Ginger d'embarras. "J'ai donc une chatte pleine de ton sperme" a dit Evelyne en se touchant l'entrejambe, "j'ai donc besoin de me nettoyer, mais nous savons toutes les deux que mon amant ne sera pas pressé de se lever de sitôt." Evelyne a poursuivi en entrant dans la salle de bain en laissant la

porte ouverte. "Toi, tu as tout regardé depuis la chambre d'amis par les caméras Bluetooth. Maintenant, il pense que je suis en train de me soulager ou de me nettoyer dans la salle de bain" a souri Evelyne, "mais en fait, c'est le moment où tu viens par la porte cachée pour nettoyer ma chatte avec ta langue !"

Depuis le lit, Ginger a frémi à cette image, se voyant déjà à genoux entre les cuisses de sa femme, derrière la porte de la salle de bains fermée, en train de lécher le frotte tiède d'un homme encore présent à quelques mètres de là.

"Ensuite, je pourrais peut-être même revenir et le faire me baiser une deuxième fois, sans qu'il sache ce que tu viens de faire" a expliqué Evelyne. "C'est plus facile de te cacher ici que dans une chambre d'hôtel, on est toujours mieux à la maison pour baiser. Malheureusement, ce n'est pas si facile que ça de trouver un gars qui répond à nos exigences spécifiques."

"Je sais" a dit Ginger en se redressant et en serrant Evelyne.

Pendant des semaines, Evelyne s'est demandé si elle n'aurait pas dû coucher avec Marc plutôt que de faire la fine bouche. Bien sûr, il n'était pas mieux membré que Ginger et c'est ce qui, au final, l'avait décidée à juste le branler et pas à le faire monter dans la cabine. Mais il avait été leur meilleure opportunité jusqu'à présent, et elle s'en voulait de l'avoir manquée. Elle avait aussi envisagé d'aller à une convention professionnelle dans une autre ville pour voir si elle pouvait y trouver quelqu'un, mais le problème serait de cacher Ginger dans un placard d'une chambre d'hôtel, puis de mettre rapidement le gars à la porte. Le risque que ça se passe mal, avec son coup d'un soir qui découvrirait la présence de Ginger ou qui s'attarderait trop, était grand, et ce qui devait être une fête et un point culminant de sa relation de domination et de féminisation sur son mari serait gâché. En attendant de trouver sa *licorne*, elle devait se contenter de taquiner Ginger sur les possibilités que cela se produise un jour.

Après ce qu'elle avait porté au travail ce jour-là, Ginger savait exactement ce qu'elle porterait à la maison, et aussi qu'Evelyne avait prévu quelque chose. Le bikini en satin blanc avec les petits cœurs rouges était assorti au soutien-gorge qui se trouvait dans la salle de bains, avec un porte-jarretelles. Evelyne les avait associés à une paire de bas nus avec une couture arrière rouge. Ginger portait une petite nuisette sous ses vêtements de travail, mais elle l'a échangée contre son soutien-gorge, ses prothèses

mammaires et les talons compensés de six centimètres avec les petits cœurs rouges. En voyant qu'Evelyne avait choisi pour elle ces chaussures à forte portée symbolique, Ginger pensait que sa maitresse avait peut-être une petite surprise pour elle. Dix minutes plus tard, maquillée et perruquée, Ginger est sortie de la salle de bains pour trouver Evelyne qui l'attendait sur le patio arrière. Assise sur l'une des chaises du patio où elle ne pouvait pas être vue des voisins, vêtue d'une longue robe de satin noir, elle a fait pointer sa belle jambe dénudée vers Ginger.

"J'adore ces talons sur toi, ma chérie" a souri Evelyne alors que Ginger s'avavançait timidement sur le patio.

"Merci, Madame."

"Assieds-toi" a dit Evelyne en prenant son verre de vin et en buvant une gorgée, "je crois que je viens de trouver une idée géniale."

Ginger s'est assise prudemment sur la chaise basse, croisant maladroitement les jambes en essayant d'imiter la pose si féminine de sa femme. Ça faisait plus d'un mois qu'elles avaient abordé le sujet d'Evelyne faisant l'amour avec un homme et revenant à Ginger avec une chatte pleine de semence. Si l'idée avait fait son chemin et était tenue pour acquise, son exécution était toujours aussi délicate et nécessitait une discrétion absolue, raison pour laquelle Evelyne avait éliminé d'emblée les gens qu'ils connaissaient, et la recherche d'un gars au hasard n'avait rien donné. Il était devenu habituel pour Evelyne d'étaler le sperme de Ginger sur sa chatte avant de l'étouffer avec, accompagnant cette pratique par une conversation sur le fait que ce sperme proviendrait un jour prochain d'un étalon bien musclé qui venait de faire l'amour avec elle. Alors que Ginger était sûre qu'Evelyne aurait du mal à trouver un tel étalon bien monté, l'idée et les images l'excitaient toujours autant, remplissant ses rêves érotiques.

"Je parlais à ma copine Hélène à la salle de sport hier" a dit Evelyne en posant son verre de vin, "son fils Théo fait des études de sport."

Hélène habitait dans le quartier et connaissait Evelyne depuis des années, et Ginger se souvenait d'avoir rencontré aussi Théo, il mesurait facilement un mètre quatre-vingts et semblait pratiquer tous les sports connus. Et dès les premières chaleurs, il n'était pas rare de le voir torse nu en train d'étaler son corps athlétique et bronzé.

"Apparemment, il rentre chez ses parents d'ici deux semaines..." a continué Evelyne en évaluant la réaction de Ginger, à la fois sur son visage et dans son entrejambe. "J'ai demandé à Hélène si Théo faisait du coaching

personnel à domicile" a souri Evelyne quand Ginger a bougé dans son siège alors qu'une tache humide évidente se développait dans sa petite culotte. "Il s'avère qu'il le fait déjà, donc je vais être ajoutée à sa liste de ses clientes. Qu'est-ce que tu en penses ?"

"Mmh...je pense que tu es déjà très en forme, madame... pourquoi tu penses avoir besoin d'un entraîneur personnel ?"

"Oh, je pourrais améliorer quelques trucs ici et là" a gloussé Evelyne en reprenant son verre de vin, "et qui sait, peut-être qu'il aime les femmes de quarante ans..." Elle a regardé le visage de Ginger devenir pâle. "Nous parlons de ça depuis un bon moment, ma chérie" a-t-elle dit en touchant légèrement la jambe de Ginger, "et la plupart du temps, c'est au lit, pendant que tu me dévores la chatte. Pourquoi tu fais cette tête ?"

"Je sais, madame" a répondu Ginger avec un air penaud, "mais je n'étais pas sûre que ça arriverait vraiment un jour."

"Eh bien, ça n'est pas encore arrivé" a dit Evelyne en laissant ses ongles glisser sur les cuisses de Ginger couvertes de bas, "peut-être qu'il est gay et qu'il ne baise même pas de femmes ?"

Ce soir-là, après le dîner, Evelyne a chevauché Ginger pour la faire jouir en elle, et quand elle lui fait lécher son sperme, elle a évidemment dit qu'il s'agissait de celui de Théo, pour bien enraciner l'idée. Cette nuit-là, les rêves de Ginger étaient remplis de la vision du jeune homme musclé en train de baiser sa femme dans toutes les positions possibles, la faisant crier de plaisir pendant que lui, Ginger, attendait impatiemment de pouvoir la nettoyer, sa propre queue coulante de liquide pré-éjaculatoire. Les rêves d'Evelyne n'étaient pas moins vifs et graphiques, et dès le réveil, la bouche de Ginger a été guidée vers la chatte chaude de sa maitresse qui avait besoin de jouir pour se calmer de ses rêves érotiques. Ginger a rempli ses devoirs conjugaux de salope lesbienne, savourant les jus de sa femme avant sa première tasse de café. Même si Ginger n'était pas très enthousiaste à l'idée que Evelyne couche avec Théo, cette idée les excitait considérablement toutes les deux.

Chapitre Cinq

Théo et Evelyne ont commencé à s'entraîner à la mi-mai, après le retour de l'université du jeune coach sportif. De temps en temps, Ginger voyait Théo faire son jogging dans le quartier en rentrant du travail, sa peau transpirant légèrement, ses muscles bien dessinés sans une ombre de graisse sur ses pectoraux et ses abdominaux. Le jeune homme faisait suivre à Evelyne un programme d'entraînement régulier assez classique, mélange de yoga, de Pilates et de mouvements tonifiants, ainsi que des étirements. Evelyne se donnait à fond pendant les séances, non seulement pour plaire à son jeune et beau coach, mais aussi pour elle-même. Sa taille s'était déjà un peu affinée, elle aimait sentir ses fessiers plus fermes, et sa libido ne faisait qu'augmenter à force de fréquenter la jeunesse flamboyante de Théo. Il était facile pour Ginger de deviner quand Evelyne avait eu droit à une leçon personnalisée avec le jeune homme : dès qu'il rentrait du travail ces soirs-là, sa maîtresse lui bondissait littéralement dessus pour que Ginger la fasse jouir avec sa bouche pendant de longues minutes, et il captait avec sa langue le goût de la mouille de sa femme excitée par un autre, mêlé à la saveur de sa sueur, parce qu'elle ne prenait pas la peine de se doucher avant de coincer la tête de sa salope soumise entre ses cuisses. Ce que Ginger ne savait pas, c'est qu'Evelyne était quelques fois tellement impatiente qu'elle utilisait également son gode préféré juste après les séances d'entraînement et c'était une fente déjà bien travaillée qu'elle lui donnait à lécher.

Lorsque l'entreprise d'Evelyne a mis en place la possibilité de travailler à distance certains jours, elle a sauté sur l'occasion et à partir de la mi-juillet, Evelyne a organisé son emploi du temps pour se libérer trois séances d'entraînement à domicile par semaine avec Théo. Sous prétexte de lui demander des conseils diététiques sur son alimentation, Evelyne a invité Théo à la maison avec elle pour des petits déjeuners sur le patio, où Ginger pouvait les voir à distance grâce à son application sur téléphone qui suivait les images de la caméra en direct. Les matins où Evelyne et Théo faisaient du yoga, afin de maximiser le temps d'entraînement et d'éviter la salle de sport « trop étouffante » selon Evelyne, ils le faisaient sur le patio puis prenaient un bon petit-déjeuner ensemble.

Au cours de l'été, Ginger est partie plus tôt au travail pour être à son bureau et ne rien manquer de ce qui se passait à la maison, tandis que Théo semblait rester de plus en plus tard, au-delà de la durée stricte des sessions prévues. Alors qu'Evelyne et Théo avaient commencé à partager un repas rapide assis en face l'un de l'autre, leurs longs petits déjeuners se passaient maintenant assis plus près l'un de l'autre, avec un contact occasionnel d'un bras ou d'une jambe. Evelyne flirtait avec Théo qui flirtait en retour avec elle. Pendant ce temps, Ginger avait pris l'habitude de mettre un préservatif en permanence, pour éviter les fuites dans son pantalon. Il lui était déjà arrivé plusieurs fois d'avoir une tache humide très embarrassante sur son pantalon rien qu'en les observant flirter et surtout, en imaginant la suite.

Depuis le début, le plan d'Evelyne était de donner à Théo envie de faire l'amour avec elle, mais de s'arranger pour sorte que ça se passe plutôt vers la fin des vacances, de sorte qu'il reparte ensuite poursuivre ses études, afin d'éviter toute situation embarrassante et le risque qu'il ne prenne ça pour quelque chose de plus sérieux. Avec le temps qui passait, ils se rapprochaient mais il était temps pour Evelyne d'intensifier son plan. Elle était aussi nerveuse que Ginger, mais le fait de passer tout ce temps avec Théo lui avait donné envie que ça se produise avec ce jeune homme charmant. La veille, elle avait vu la bosse plutôt impressionnante dans le short de Théo quand elle avait posé sa main un peu trop longtemps sur la cuisse de son beau coach, et elle savait donc qu'il était également assez intéressé. Elle avait décidé que la prochaine leçon de yoga serait le moment pour elle de se lancer.

En se connectant à l'application depuis son bureau, Ginger a attendu qu'Evelyne apparaisse. En la voyant, il était heureux d'avoir pensé à mettre un préservatif parce que sa femme, dont le ventre était nettement plus plat et les fesses beaucoup plus rondes que quelques semaines auparavant, portait un short en spandex noir avec des découpes transparentes sur le côté et un soutien-gorge assorti qui ressemblait plus à un soutien-gorge push-up qu'à un soutien-gorge de sport. En envoyant un baiser à la caméra cachée, Evelyne s'est retournée pour montrer sa tenue et son short quelque peu effronté.

"Tu es superbe ce matin, Evelyne" a dit Théo en apparaissant sur la terrasse, "et tu es vraiment prête à t'y mettre."

"Oh, et comment !" a répondu Evelyne en étirant ses mains au-dessus de sa tête et en faisant presque exploser sa généreuse poitrine. "J'espère que ça

ne te dérange pas. J'aime beaucoup tout ce que ton aide a fait pour moi depuis le début de l'été."

"Je trouve que tu es superbe" a répondu Théo en la regardant de haut en bas, "mais tu ferais mieux de ne pas porter ça à la salle de gym, trop de mecs viendraient te tourner autour et tu ne pourrais pas faire tes exercices."

"Heureusement, il n'y a que toi et moi ici" a répondu Evelyne en rougissant un peu. "Je ne pense pas que je pourrais porter ça en public."

"Quoi ? Je ne suis pas du public ?" a flirté Théo.

"Oh si, mon public préféré" a gloussé Evelyne en serrant le bras de Théo et en pressant ses seins contre lui, "et mon coach préféré aussi."

Ils se sont engagés ensuite dans la séance de yoga pendant l'heure prévue, Théo venant de temps en temps rectifier une position d'Evelyne ou l'aider à tenir plus longtemps une pose délicate. Depuis son siège de voyeur, Ginger a remarqué la propension de Théo à mater les fesses ou la poitrine d'Evelyne lorsqu'elle ne regardait pas, ainsi que le nombre de fois où le jeune homme devait ajuster son entrejambe. À chaque étirement ou mouvement, le short d'Evelyne remontait un peu, révélant davantage ses fesses, et alors qu'en temps normal Evelyne l'aurait remis en place, elle a continué à le laisser remonter, au grand plaisir de Théo et de Ginger.

Assis pour leur petit-déjeuner post-entraînement, la conversation enjouée a repris entre eux. Depuis son bureau, Ginger avait l'impression d'observer un couple en rendez-vous galant. Et puis Evelyne s'est levée d'un coup en poussant un petit cri. Il savait qu'elle simulait une crampe au mollet, et l'estomac de Ginger s'est légèrement noué : sa femme venait de lancer l'estocade.

"Haa... haa... ! Oh mon dieu, c'est quoi ?!" s'est exclamé Evelyne en se tenant le mollet gauche.

"On dirait une crampe !" a réagi très vite Théo en se penchant vers elle. "Viens, laisse-moi voir."

Evelyne a fait pivoter sa chaise pour faire face à Théo qui a saisi la jambe d'Evelyne sur ses genoux et a commencé à lui masser le mollet. Pendant que Théo se concentrait avec ses pouces pour pétrir la chair lisse et douce, Evelyne a adressé un clin d'œil discret à la caméra, puis a tiré rapidement sur son haut pour faire remonter ses seins rendus volumineux par son soutien-gorge si peu adapté.

"Merde..." a soufflé Ginger depuis son bureau.

"Oh oui, Théo, mmhh..." a roucoulé Evelyne en arquant le dos et en se penchant en avant pour lui donner une meilleure vue de son décolleté, "ça fait un bien fou !"

"Ça fait partie du job..." a répondu Théo en fixant la poitrine d'Evelyne, "mais je préfère masser ton mollet plutôt que celui d'un joueur de foot en sueur."

"Oh, c'est vrai, tu fais des massages ?" a dit Evelyne lui a attrapé les bras en parlant. "Tu fais des massages *complets* ?"

"Ouais, ouais" a répondu Théo en s'efforçant de détourner le regard de la poitrine d'Evelyne pendant qu'ils parlaient. "En fait, je suis plutôt doué pour ça."

"Oh, j'aurais *tellement* besoin d'un bon massage !" a couiné Evelyne en se levant lentement de sa chaise pour passer sur une chaise longue. À ce stade, son short était pratiquement un bikini, à moitié entré dans son sillon et laissant à découvert la moitié inférieure de ses fesses. "Est-ce que tu pourrais faire ça pour moi ici ? Ce serait tellement adorable de ta part..."

"Mmh... cette chaise est un peu basse par rapport à une table de massage" a dit Théo, "mais je pourrais faire en sorte que ça marche."

"Oh tu es un amour" a dit Evelyne alors qu'elle tirait une serviette du dossier d'une chaise. Se retournant, montrant sa croupe pratiquement sous le nez de Théo, elle a étalé la serviette sous elle sur la chaise longue.

De son point de vue, Ginger a vu Théo ajuster son entrejambe deux fois de plus avant de se diriger vers sa femme.

"Mais... je n'ai rien pour te masser..." a-t-il soudain réalisé.

"Oh, tiens, regarde..." a souri Evelyne en faisant passer ses cheveux par-dessus son épaule tout en lui parlant, "je crois qu'il y a de l'huile de massage sur la chaise juste là."

"Comme par hasard ?" a fait Théo un peu surpris.

"Quoi ?" a gloussé Evelyne, "je n'ai pas le droit d'être quelqu'un de très prévoyante ?"

En regardant attentivement Théo masser lentement les jambes galbées de sa femme, Ginger a dû s'ajuster plusieurs fois derrière son bureau. Bien que Théo n'ait pas osé toucher directement les fesses d'Evelyne, il est monté très haut sur l'arrière et l'intérieur des cuisses avec ses pouces, si bien que Ginger s'est demandé ce qu'il massait exactement. Ce que Ginger ne pouvait nier, c'était que regarder l'écran de son téléphone était l'une des choses les plus érotiques qu'elle ait jamais vues.

"Prête pour que je passe au dos ?" a demandé Théo, en se redressant et en ajustant son entrejambe une fois de plus alors qu'il bandait ostensiblement.

"Oh oui, je suis totalement prête..." a répondu Evelyne d'une voix sulfureuse. "Ce serait plus facile si j'enlève mon haut, Théo ?"

Avant qu'il ne réponde, elle avait déjà commencé à dénouer l'agrafe qui fermait son soutien-gorge, libérant ses seins qui se sont étalés sous elle. En déplaçant ses cheveux sur le côté avec sa main droite, Evelyne a soulevé son buste pour poser son bras gauche sous elle, laissant ses globes s'épanouir, espérant que la dureté de ses tétons n'allait pas trahir ses pensées. Théo a baissé des yeux gourmands sur sa cliente presque nue, ajustant à nouveau son entrejambe avant de commencer à lui masser le dos.

"Mmmmm, juste un peu plus bas s'il te plaît..." a roucoulé Evelyne. "Vraiment bien dans le creux des reins... tu peux passer sous mon short si tu en as besoin" a-t-elle suggéré.

Théo a suivi la suggestion d'Evelyne et a passé beaucoup de temps à masser les fesses de la femme de Ginger, avant de remonter à contrecœur dans le reste son dos. Evelyne appréciait énormément le massage, et les mains du coach étaient magiques, douces et fermes à la fois. Pendant qu'il lui détendait les muscles, le cerveau d'Evelyne s'emballait. De toute évidence, il n'avait aucun problème avec la façon dont elle flirtait de façon éhontée avec lui, mais elle se demandait jusqu'où elle pouvait le pousser. Ce dont elle avait vraiment besoin à ce moment-là, c'était qu'il lui masse l'intérieur de la chatte avec sa grosse queue, mais le but était que Ginger soit là ensuite pour la lécher, ce qui signifiait qu'elle devrait attendre avant de se faire baiser comme elle en avait tellement envie à l'instant.

"Et voilà..." a annoncé Théo en lui lâchant les épaules et en se reculant, savourant à nouveau la vue d'Evelyne presque nue.

"Oh, je n'ai vraiment pas envie que ça s'arrête..." a gémi Evelyne, "mais je dois travailler."

"Je vais te laisser, alors" a dit Théo sans bouger pour autant.

"Attends, attends mon grand..." a dit Evelyne en balançant langoureusement ses jambes sur le côté de la chaise longue. "Je dois te remercier pour ce délicieux massage, vraiment très inspirant."

Se redressant lentement en position assise, tournant le dos à Théo et Ginger, autant pour l'effet que pour le fait qu'elle ne voulait pas bouger, Evelyne a étiré ses bras au-dessus de sa tête, s'assurant que son public

appréciait la vue. Se levant lentement, en prenant soin de se pencher en avant pour que ses fesses soient toujours dirigées vers eux, elle a effectué quelques étirements de plus. En regardant vers le bas, elle a légèrement tiré sur l'avant de son short pour découvrir un peu plus son monticule. Elle s'est penchée sur le côté, couvrant partiellement son sein gauche, sa main donnant à Théo un bon aperçu tout en faisant semblant de se couvrir.

"Waow, ça ne te dérange vraiment pas d'être comme ça sur ta terrasse ?" a demandé Théo en sentant sa queue durcie qui demandait de l'attention dans son short.

"Oh, j'ai déjà vérifié" a dit Evelyne en remettant son haut pour qu'il lui couvre à peine les tétons, le tenant en place avec ses deux mains et laissant déborder la moitié de ses seins, "aucun de mes voisins ne peut voir quoi que ce soit depuis leurs maisons ou leurs cours." Avançant lentement vers le jeune coach, Evelyne a remarqué le contour de la verge dure de Théo qui se dessinait en relief à travers son short. "Parfois, au déjeuner, je viens bronzer ici en portant encore moins que ça" a-t-elle dit avec un clin d'œil en s'approchant de lui. "Je dois participer à une conférence téléphonique dans quelques minutes..." a-t-elle annoncé en se tenant assez près de Théo pour qu'il puisse sentir la chaleur de son corps contre le sien, "mais tu es le bienvenu pour rester bronzer, je reviens dans un moment et nous pourrons déjeuner ensemble si tu es encore là ?"

Avant qu'il ne puisse répondre, Evelyne a doucement pressé ses lèvres contre les siennes, donnant à ses lèvres un rapide mais électrique coup de langue juste avant que leurs lèvres ne se touchent. Sans un mot de plus, elle l'a contourné, le mettant au défi de l'attraper avant de disparaître à l'intérieur. Théo est resté immobile, subjugué, tandis que Ginger était assise à son bureau, bouche bée devant l'audace de sa femme qui le laissait haletant.

Evelyne est montée rapidement à l'étage, utilisant une douche très rapide pour se masturber furieusement et se donner un orgasme frustrant mais nécessaire pour reprendre un peu ses esprits avant sa conférence téléphonique. Elle a saisi son « petit ami » et s'est dirigée vers la douche, plongeant facilement le sex-toy en elle tout en passant sous le jet d'eau.

"Ohhh putaiiin..." a-t-elle gémi bruyamment en tremblant de bonheur orgasmique. "Putain c'était chaud... mmmhhh !"

Remerciant du fond du cœur la chance que son employeur autorise à garder sa caméra atteinte, Evelyne a couru vers son bureau pour arriver

juste à temps, enveloppée dans une serviette et encore rougie de son orgasme, pour participer à sa réunion à distance. Alors qu'elle aurait dû se concentrer sur sa réunion, elle n'a pas pu résister à l'envie d'envoyer un SMS à Ginger pour savoir ce qu'elle avait pensé, et Ginger lui a envoyé quelques pouces levés en l'informant que Théo avait accepté sa proposition de rester, et qu'il était toujours dehors sur la terrasse, en train de prendre le soleil dans son boxer très ajusté. Lorsque la réunion s'est terminée, Evelyne a appelé Ginger, se dirigeant vers la fenêtre de leur chambre qui donnait sur le patio et le jardin pour observer le jeune coach sportif.

"Oh mon Dieu, il est vraiment magnifique, tu ne trouves pas ?" a fait Evelyne d'une voix encore émoustillée.

"Sûrement, si tu aimes les hommes jeunes, musclés et virils" a dit Ginger en cachant mal une pointe de jalousie.

"Je vais te dire un secret ma chérie, moi j'aime mon homme enveloppé dans du satin et de la dentelle, et monté sur des talons hauts en train de me lécher la chatte comme une salope lesbienne" a répondu Evelyne en laissant sa main libre taquiner lentement son clitoris en matant Théo. "Mais pour un plan cul, je peux avoir envie de m'amuser avec un modèle comme Théo" a-t-elle gloussé.

"Je n'en reviens pas de la façon dont tu étais chaude avec lui, madame" a convenu Ginger rougissant au commentaire d'Evelyne.

"Je n'arrive pas à croire qu'il ne m'ait pas baisée sur le champ quand je l'ai embrassé" a-t-elle murmuré en laissant son index caresser son clitoris gonflé. "Tu as vu comme il bandait dur ?"

"Oui, j'ai vu..."

"Je suis sûre que toi aussi, tu étais toute dure ma chérie, non ?"

Rougissant encore plus, Ginger a confirmé. "Oui, madame... même si je suis quand même contente qu'il ne t'ait pas baisée."

"Ah oui ?" a taquiné Evelyne qui sentait un petit orgasme approcher. "Tu n'aurais pas voulu le regarder me baiser sur la terrasse ?" Elle pouvait entendre Ginger s'efforcer de ne pas répondre, un nœud dans la gorge. "Dis-moi pourquoi je ne dois pas aller le baiser, là tout de suite..." a insisté Evelyne en se branlant durement. "Dis-le, dis-le ou je descends toute nue et j'ouvre mes cuisses pour lui dans une minute..."

"Tu ne dois pas le baiser... parce que je veux être là pour pouvoir lécher son sperme dans ta chatte..." a maugrée Ginger, la respiration courte.

"Ouiiii..." a gémi Evelyne tandis que ses genoux se dérobaient légèrement sous l'effet de la volupté orgasmique qui courait dans son intimité. "Oui, bonne réponse ma chérie... ça c'est ma vilaine petite pédale... maintenant, retourne à ton travail, mon futur amant et moi allons déjeuner dans une heure, tu pourras nous regarder dans la caméra."

Théo retournerait à l'université pour la suite de ses études d'ici une semaine, et le créneau était donc serré pour Evelyne, et Ginger aussi d'ailleurs. Avant de descendre pour profiter du déjeuner, Evelyne s'est rasé les jambes et a hydraté sa peau. Elle voulait s'assurer que si Théo la touchait, il la trouverait aussi douce et attirante que possible. En ajoutant un peu de mascara et un peu de maquillage léger, elle a soigné sa présentation sans vouloir donner l'impression d'être trop apprêtée. Au lieu de mettre un short confortable et un t-shirt ample comme elle l'aurait fait normalement, elle a choisi une robe courte de style kimono rose et florale avec une ficelle à l'intérieur pour l'empêcher de tomber. Bien qu'elle ait envisagé de ne pas attacher la ficelle, elle s'est ravisée au dernier moment. Elle voulait garder le contrôle, et se faire baiser tout de suite serait certes agréable, mais elle tenait absolument à ce que Ginger puisse tenir son rôle. Tout ceci n'avait de sens que si sa poupée féminisée savourait avec elle chaque instant de cet adultère programmé.

S'avançant vers la porte du patio, Evelyne a observé le jeune homme, se sentant comme une prédatrice devant sa future proie. Le corps long et musclé de Théo était couvert d'une petite couche de transpiration à cause de la chaleur de la journée, et son short moulant cachait mal sa virilité qui s'annonçait massive. Sentant l'eau lui monter à la bouche, Evelyne a senti son intimité redevenir moite, se demandant comment elle se sentirait quand Théo allait la pénétrer, pendant que Ginger se cacherait à proximité et profiterait peut-être autant qu'elle de la relation sexuelle. Cette pensée a fait courir un frisson érotique dans son échine, et elle a senti ses bouts de sein durcir délicieusement.

"Hé, tout va bien par ici ?" a dit Evelyne en signalant sa présence, sortant avec des salades de poulet grillé pour le déjeuner. "Qu'est-ce que tu fais ? Arrête ça tout de suite, mon grand" est-elle ensuite intervenue en voyant Théo qui voulait remettre sa chemise.

"J'ai juste pensé que je devais me couvrir de quelque chose pendant qu'on mangeait" a répondu Théo, sa chemise pendant encore à moitié de son bras gauche.

"Non, interdit !" a gloussé Evelyne, attrapant la chemise de Théo et la jetant sur le côté.

Assise dans son bureau, mangeant sa propre salade à cause du régime drastique que lui imposait Evelyne, Ginger regardait sa femme s'asseoir effrontément près de Théo en mettant ses pieds sur les genoux du jeune homme. La robe de chambre qu'elle portait était légèrement ouverte, ce qui ne permettait pas à Théo de tout voir de ses seins, mais suffisamment pour qu'il n'ait aucun doute qu'elle ne portait rien en dessous. Leur conversation était tout aussi ambiguë que le matin, et après avoir fini son repas, Théo s'est assis en caressant légèrement la jambe d'Evelyne avec sa main. Si on ne les connaissait pas, on aurait juré en les regardant qu'ils étaient déjà amants.

Finalement, Théo a dû partir pour honorer d'autres obligations de coaching, assurant à Evelyne avant de sortir qu'elle était sans hésitation sa client préférée. Elle l'a remercié en lui déposant un baiser un peu appuyé entre la joue et le début des lèvres, se dressant sur la pointe des pieds en lui donnant un aperçu ravageur de sa poitrine aux tétons dressés. Elle a poussé un long soupir de frustration en refermant la porte sur lui, son intimité totalement trempée après un dernier coup d'œil sur l'érection massive qui tendait le short du jeune homme.

Elle et Ginger avaient malheureusement aussi des obligations professionnelles, et elles ont eu du mal à se concentrer, essayant de rattraper une demi-journée à flirter et à jouer les voyeurs.

Quand elle est rentrée après sa journée de travail, Ginger n'avait qu'une idée en tête : savoir tout ce que sa femme avait fait, dit et pensé avec Théo et que les caméras n'avaient pas pu capter. Le soir dans le lit, allongée et embrassant doucement les cuisses d'Evelyne après l'avoir fait jouir à plusieurs reprises avec sa bouche alors qu'elles ne pensaient qu'à lui, Ginger a frissonné à l'idée de ce que le lendemain apporterait avec Evelyne et son coach personnel.

"Je pense que je devrais lui sucer la bite..." a lâché Evelyne avec désinvolture.

"Quoi !?" a balbutié Ginger.

"Eh bien, si tu y réfléchis..." a dit Evelyne en se penchant légèrement pour passer sa main dans la perruque de sa petite pédale féminisée, "c'est une étape habituelle, après un flirt un peu poussé, et avant de passer directement à la baise."

Essayant de comprendre ce qu'elle disait, Ginger a cligné des yeux, incapable de répondre à ça, fascinée et terrorisée à l'idée de sa femme en train de faire une fellation au beau gosse sur lequel elle avait décidé de jeter son dévolu.

"Tu te souviens, je t'ai sucé aussi, au débit de notre relation, avant que nous fassions l'amour" lui a rappelé Evelyne en levant un sourcil. "Et tu as appris à quel point sucer une queue peut être amusant pour tout le monde" a-t-elle ajouté avec un clin d'œil. Elle s'est allongée à nouveau, les deux mains derrière la tête et fixant le plafond. "Bien sûr, tu ne pourras pas goûter son sperme quand je vais l'avalier..." a souri Evelyne en sentant une vague d'excitation parcourir son corps à l'idée d'ingurgiter la semence virile de Théo, "mais tu pourrais regarder, c'est déjà ça."

Souriant pour elle-même en constatant que Ginger restait silencieuse et n'avait même pas essayé de protester, elle a finalement fait un geste du revers de la main comme si elle rejetait cette idée, mais elle savait que la graine avait été planté dans l'esprit de Ginger, et qu'il ne faudrait pas beaucoup pour la ferme germer.

"Non, oublie ça, c'était juste une idée en l'air" a-t-elle fait en poussant un énorme soupir.

Le lendemain matin, Ginger avait eu du mal à rentrer dans le petit string rose qu'Evelyne lui avait préparé, ses testicules lourds et trop pleins se faisant durement comprimer par le sous-vêtement sexy mais terriblement serré et échanuré. Dès qu'il est arrivé à son bureau, il s'est connecté à l'application, juste à temps pour voir sur la caméra qu'Evelyne sortait de chez eux pour se rendre à son rendez-vous avec Théo à la salle de sport. Au moins, Ginger pouvait maintenant se concentrer sur son travail pendant une heure, ou en tout cas essayer. Elle savait que la séance de sport durerait une heure, plus un trajet de quinze minutes environ dans les deux sens, mais qu'est-ce qui empêcherait Evelyne de prodiguer à Théo la pipe dont elle avait parlé dans la voiture pendant le trajet ? Même s'ils n'étaient pas à la maison, Ginger a gardé l'application ouverte en permanence, jusqu'à ce qu'elle voie la voiture de sa femme se garer dans l'allée. Quelques minutes plus tard, le couple est apparu sur la terrasse, et en toute honnêteté, Ginger a été déçue de voir Théo partir peu après par la porte latérale du garage.

Pendant le week-end, Evelyne et Théo ont échangé régulièrement des textos. Bien que sa femme ne veuille rien lui divulguer, elle pouvait constater qu'ils continuaient à flirter grâce aux rires occasionnels et aux sourires sournois d'Evelyne quand elle lisait ou envoyait des SMS. Le samedi et le dimanche, Ginger était dans un état d'excitation presque constant, seulement interrompu par le temps passé à adorer la chatte d'Evelyne. Heureusement, plusieurs traites ont soulagé l'état douloureux de son anatomie masculine, mais pas son niveau d'excitation ou son besoin de plaire à sa maîtresse. Ce week-end-là, Evelyne a rebaptisé le gode du doux nom de *bébé Théo*, et la queue de Ginger en est devenue encore plus dure et enragée.

La semaine suivante, le ciel était dégagé et le soleil était au rendez-vous. Les trois premiers jours, Evelyne et Théo sont allés à la salle de sport puis ont passé une heure sur la terrasse d'Evelyne prendre le petit-déjeuner, celle-ci se faisant masser tous les jours par Théo. La progression était très claire entre eux pour Ginger, et elle était sûre qu'elle l'était aussi pour Théo et l'intérêt tactile d'Evelyne pour lui.

Le lundi matin, Evelyne a retiré son pantalon de yoga en se tenant dos à Théo et en se trémoussant devant lui. Elle s'est retrouvée sur la chaise longue avec juste son string couvrant ses fesses et rien d'autre. Ils ont passé la journée ensemble, à flirter et bronzer, Théo ne portant rien d'autre que son slip de bain, restant chez Evelyne jusqu'à une heure avant le retour de Ginger à la maison.

Le mardi, Evelyne est sortie couverte uniquement d'une serviette nouée autour de ses seins, et a insisté pour aider Théo à enlever sa chemise. En passant devant lui, elle lui a tourné le dos, dépliant sa serviette sur la chaise longue en lui montrant sa nudité presque totale, sans soutien-gorge et avec un string rose minimaliste, un triangle central relié littéralement par deux ficelles dont l'une disparaissait totalement dans les fesses d'Evelyne. Encouragé par son élève si prompt à s'exhiber, Théo ne portait que son slip de bain quand il est venu à califourchon sur elle pour la masser, avec des gestes plus sensuels que professionnels. Assise à son bureau, collée à l'écran de son téléphone pour suivre l'action via la caméra, Ginger sentait sa verge se tendre dès les premières secondes. Pour le remercier de cet agréable massage, Evelyne s'est retournée et soulevée un peu, rendant tout un sein visible en embrassant Théo beaucoup plus longuement et profondément cette fois, et Ginger était sûre que la main de Théo était allée

vers le sein de sa femme même si elle n'avait pas pu le voir selon cet angle de caméra.

L'après-midi, Evelyne a décidé de faire du bronzage intégral, invitant encore une fois Théo à l'imiter. Envoyant un clin d'œil en direction de la caméra et de son mari, ils ont regardé ensemble Théo sortir de son slip moulant, révélant enfin sa verge, qui s'annonçait bien plus épaisse que celle de Ginger même si elle était encore au repos, et promettait d'être magnifique en pleine érection.

Après une heure de bronzette, Evelyne a annoncé que la pause de midi prenait fin pour elle et qu'elle devait songer à reprendre le travail.

"Tu m'as beaucoup distraite pendant toute la semaine" a-t-elle dit en lui prenant le visage à deux mains, "et j'ai une tonne de travail à faire aujourd'hui pour rattraper mon retard." Elle s'est penchée pour l'embrasser et Ginger a regardé leurs langues se rencontrer et explorer leurs bouches respectives, sentant sa queue palpiter de jalousie et d'humiliation. "Et pour te remercier de tout ce que tu as fait pour moi, je veux t'inviter à dîner vendredi soir" a-t-elle ajouté avant de plonger à nouveau sa langue dans la bouche stupéfaite du jeune homme. "Je te laisse, mais tu peux rester ici aussi longtemps que tu veux. N'oublie pas de te retourner de temps en temps, je ne voudrais pas que tu prennes un coup de soleil."

Avec cet angle de caméra, Ginger pouvait voir que la main de Théo tenait et pressait la poitrine de sa femme d'une main, que l'autre main était sur les fesses d'Evelyne à peine couverte de son minuscule bikini. Ils se sont embrassés plus profondément, et la main de Théo a profité de la permissivité d'Evelyne pour lui caresser un mamelon dur, la faisant gémir langoureusement. Retirant sa bouche de celle du beau coach sportif, Evelyne s'est redressée, donnant sa poitrine à téter à Théo tout en bougeant son bras pour que Ginger puisse avoir une vue dégagée. Le jeune homme a léché avec avidité, effleurant et suçant entre ses lèvres goulues le bout de sein érigé, faisant brunir l'aréole d'Evelyne en la pinçant entre ses lèvres serrées. Elle gémissait bruyamment tandis qu'il faisait de son mieux pour la satisfaire, son autre main devenant encore plus licencieuse en cherchant à se glisser sous le petit triangle de tissu pour lui doigter la chatte.

"Oh... vilain garçon..." a fait Evelyne, le souffle court. Elle lui a donné une légère tape sur le poignet, mais la vérité était qu'elle devait se forcer à s'éloigner de lui et à ne pas lui donner ce qu'il voulait, rendue affamée de lui et de sa queue qui bandait de façon affolante. "J'ai du travail à faire,

vraiment..." a-t-elle répété, le souffle court et les seins dardés, se levant à contrecœur mais sans couvrir sa poitrine. "Qui sait, peut-être que je descendrai pour me distraire un peu plus tard si je travaille bien."

"Je serai là, tout disponible pour toi..." a affirmé Théo, et ses mots dégouлинаient d'arrogance alors qu'il mettait ses mains derrière sa tête et exhibait sans vergogne son immense érection qui débordait de son maillot de bain.

"Oh j'espère bien, mon grand, j'espère bien..." a souri Evelyne.

Alors qu'elle rentrait dans la maison, Evelyne a muettement articulé un magistral *OH MON DIEU !* en direction de la caméra pour Ginger, pendant que Théo lui matait les fesses sans se cacher. Elle a mis une éternité à répondre au texto envoyé par Ginger, qui a frémi en supposant que sa femme devait elle aussi regarder la vidéo pour admirer encore l'impressionnante virilité exhibée par Théo, peut-être même en se masturbant pour se calmer. Bien que Ginger soit quelque peu jalouse, elle était en fait plus excitée qu'autre chose quand Evelyne lui a finalement répondu.

Demain, je vais sucer cette putain de magnifique bite !

Ginger a miaulé dans son bureau, sa propre queue d'une dureté affolante alors qu'il regardait Théo ajuster sa verge sur la terrasse. Pendant ce temps, Evelyne essayait de se calmer et de faire baisser ses palpitations cardiaques, son cœur battant si fort qu'elle le sentait dans sa chatte liquéfiée. Elle savait pertinemment que ce soir, le jeune homme allait se masturber en pensant à elle, et qu'elle allait se faire lécher par Ginger en ne lui parlant que de la queue à Théo. Le sentiment était enivrant et dévastateur, une partie d'elle souhaitait que Théo vienne à l'étage se ruer sur elle pour la ravir et assouvir ses besoins charnels. Mais elle devait se contrôler, le plan était que ça se produise vendredi soir, et pas pendant la journée à un moment où Ginger ne pourrait pas apprécier et en partager chaque seconde avec elle.

Ce jour-là, Théo a quitté la maison à peine quinze minutes avant que Ginger ne rentre. Evelyne a décidé que demain, elle demanderait à Théo de ranger son cabriolet si voyant dans le garage, pour la mettre à l'abri des regards indiscrets, et pour éviter les commérages des voisins maintenant qu'il passait presque toute la journée chez elle. Evelyne s'est fait jouir de façon délicieuse et un peu frustrante en utilisant *bébé Théo* avant que

Ginger ne rentre à la maison, puis deux fois de plus avec la langue talentueuse de sa salope soumise.

Le lendemain matin, en sortant de la séance de gym avec son coach, Evelyne a indiqué à Théo de la suivre avec sa voiture jusque dans leur garage. Elle n'a pas eu besoin de dire qu'il allait se garer sur la place de son mari, ils le savaient tous les deux. Pendant leur petit-déjeuner, Evelyne a reçu plusieurs mails sur son téléphone professionnel, qui nécessitait une action rapide. Elle a froncé profondément les sourcils en comprenant qu'elle allait devoir réfréner un peu ses pulsions, son désir pour le jeune homme ne devant pas entacher sa réputation professionnelle.

"Je dois renoncer au massage aujourd'hui, j'ai une urgence au boulot" a-t-elle annoncé sans avoir besoin de simuler sa déception. "Mais reste ici, s'il te plait, je vais prendre une pause plus longue au déjeuner !"

Les mains de Théo sont venues sans avoir besoin d'autorisation sur les fesses et l'intérieur des cuisses d'Evelyne quand elle s'est penchée vers lui pour l'embrasser profondément. Pour la première fois, Théo a semblé plus assuré, attirant la bouche d'Evelyne contre la sienne avec une main derrière sa nuque, décidant de faire durer le baiser, peut-être pour compenser les contacts sensuels qui allaient lui échapper, ne la relâchant que quand ils ont été tous les deux à bout de souffle.

"Je peux t'aider..." a dit Théo en passant ses doigts contre l'intimité d'Evelyne qui portait heureusement encore son short pour ne pas qu'il puisse constater à quel point ce baiser torride avait rendu sa chatte marécageuse. "Laisse-moi préparer le déjeuner, comme ça nous aurons encore plus de temps ensemble."

"Merveilleuse idée..." a répondu Evelyne d'une voix rendue sulfureuse par le désir. "On se revoit bientôt."

Elle devait travailler, mais il y avait plus urgent, une étape préalable indispensable sans laquelle elle ne pourrait pas avoir l'esprit clair. Bondissant à l'étage en gémissant de frustration, Evelyne s'est ruée sur *bébé Théo*, tombant à la renverse sur son lit avant de le plonger en elle d'un mouvement féroce, lâchant un son de pur plaisir femelle. Elle se fichait que Théo l'entende se masturber et se pénétrer vigoureusement avec le gode, elle avait besoin de jouir, et juste se masturber ne suffirait pas à lui donner ce dont elle avait tant besoin : sentir sa chatte se faire remplir. Elle a fermé les yeux, visualisant la bosse érectile massive de Théo, définitivement bien mieux membré que son mari, se délectant par avance de le sentir lui étirer la

chatte. Le souffle court, il ne lui a pas fallu longtemps pour jouir, emportée par une vague libidineuse qui la submergeait, se reconnaissant à peine dans cette femme lubrique qui gémissait comme une chienne. Et encore après avoir feulé sa jouissance, elle a fait quelque chose qu'elle n'avait jamais fait auparavant, portant le gode à ses lèvres, le suçant et le léchant tout en continuant à harceler son clitoris avec son autre main. Elle a réussi à prendre un autre orgasme comme ça, son jus de chatte plein la bouche et plein les doigts, avant de reprendre suffisamment ses esprits et de pouvoir, vaguement, songer à travailler.

Elle a bâclé quelques affaires courantes, essayant d'atermoyer là où c'était possible, délestant et déléguant certaines tâches dont elle s'occupait d'habitude sans rechigner. Dès qu'elle avait une seconde de libre, elle pensait à Théo et comprenait que si elle jouait de nouveau le rôle de la femme mature épanouie parfaitement à l'aise avec le bronzage intégral, elle n'arriverait pas à cacher l'état de son sexe liquéfié, et n'aurait pas la force de céder à une éventuelle avance du séduisant jeune homme qui l'attendait.

"Mmhh..." a maugréé Evelyne en se levant pour sa pause, réalisant pour la première fois qu'elle avait passé sa matinée de travail nue, "qu'est-ce que je vais bien pouvoir porter pour le déjeuner avec Théo ?"

Agonisant sur la décision, Evelyne a étalé quelques options différentes sur son lit avant de regarder par la fenêtre sa future proie. Théo était sur la chaise longue, vêtu de son seul slip de bain bleu moulant, en train de lire. Sentant un frisson de désir érotique traverser son intimité, Evelyne a serré les jambes en priant pour avoir la patience de ne pas lui sauter dessus avant vendredi soir, comme ils l'avaient convenu avec Ginger. Luttant pour ne pas céder à ses pulsions, elle a entendu Théo se rendre dans la cuisine et fouiller les placards et le réfrigérateur à la recherche de quelque chose à préparer. Elle le voyait préparer la table à l'extérieur pendant qu'elle s'habillait, lorsqu'il s'est fait appeler sur son téléphone. Au moment où il a raccroché, Evelyne est apparue dans la cuisine, vêtue d'une robe de nuit en dentelle blanche et d'un bas flottant d'une légèreté exquise.

"Tu es vraiment une bombe..." a dit Théo en la regardant, et Evelyne a rougi comme une adolescente devant le compliment spontané. "Mais j'ai une mauvaise nouvelle" a annoncé Théo, l'air contrarié. "Je dois rentrer à la maison, mon père m'a appelé, il a besoin d'un coup de main cet après-midi, je ne vais même pas pouvoir manger avec toi."

"Oh..." a fait Evelyne avec déception. "Je vais te raccompagner alors..."

Evelyne a pris le bras de Théo, le conduisant à travers la maison jusqu'au garage. Changeant frénétiquement d'écran pour voir ce qui se passait, Ginger avait perdu leur trace jusqu'à ce qu'ils réapparaissent finalement dans le garage, où Evelynne bloquait avec son corps le passage du jeune coach.

"Il faut s'acquitter du péage avant de pouvoir partir" a-t-elle dit avec un air séduisant.

"Et quel est le tarif, madame ?" a demandé Théo en prenant sa main dans la sienne.

Evelyne n'a pas répondu, lançant sa main dans la nuque de Théo, attirant sa bouche vers la sienne. Elle s'est un peu fait surprendre quand elle a senti les deux mains puissantes de l'athlète sportif venir lui serrer les fesses et la soulever, se retrouvant avec ses jambes verrouillées autour de la taille de Théo tandis que leurs langues dansaient dans des explorations de plus en plus passionnées. Avec ses mains sur les fesses d'Evelyne, Théo a pu presser le corps de son hôtesse contre la voiture, et il pouvait sentir la chaleur de sa chatte contre lui, Evelynne roulant ses hanches en cherchant le contact de la dureté érigée qu'il pressait contre elle.

"Oh mon Dieu... mmhh..." a gémi Evelynne en remuant lascivement son corps, excitant sa motte contre le pieu raide, leurs sexes séparés par si peu de tissu que Théo pouvait capter la moiteur marécageuse de la fente d'Evelyne. "Bon sang... ta queue est tellement grosse et dure..." a-t-elle haleté, éperdue de désir, faisant rougir Théo. "Reste-là... juste là... encore... encore..." a roucoulé Evelynne, surexcitée, "ne bouge pas putain, ne bouge pas... mmmh... !

Avant que Théo ne puisse répondre, Evelynne a enfoncé à nouveau sa langue dans la bouche de son jeune amant tandis qu'elle broyait son pubis contre la bosse phallique prisonnière du short. Regardant par la caméra depuis son bureau, Ginger était ébahie, sentant sa propre queue couler peut-être autant que la chatte de sa femme. Evelynne et Théo n'étaient pas *techniquement* en train de s'accoupler, mais c'était aussi proche du sexe qu'ils pouvaient l'être sans pénétration, et c'était incroyablement érotique. Pour la première fois depuis leur mariage, sa femme allait jouir sans que ce soit lui le partenaire, et Ginger mémorisait chaque détail, les muscles tendus des bras de Théo, l'expression du visage de sa femme et l'intensité de leurs mouvements dans ce corps à corps amoureux.

"Ouiiii... putain oui... encore... encore... ça vient... ça viennt !" a couiné Evelyne, ses ongles s'enfonçant dans le cou et l'épaule de Théo. "Ouiiii !"

"Putain de merde !" s'est exclamé Théo en sentant Evelyne jouir contre lui, le broyant entre ses bras et ses cuisses, chaque muscle du corps de sa partenaire crispée par l'extase orgasmique qu'elle venait de se donner en se frottant à lui comme une véritable chienne en chaleur.

Après quelques autres longues secondes à pousser des gémissements haletants, Evelyne a repris ses esprits, soudain embarrassée par ses propres actions. Les yeux baissés pour éviter les yeux de Théo, elle s'est dégagé doucement des bras du jeune homme, qui n'était pourtant pas prêt à la laisser partir après un tel spectacle. Honteuse, elle a vu leurs pieds sur le sol sale du garage, mais aussi la façon dont sa mouille orgasmique était étalée de façon obscène sur la bosse de l'érection de Théo qui semblait crier pour qu'on la libère dans son short. La respiration encore saccadée par sa jouissance, elle observait avec appréhension les réactions de jeune coach, qui la regardait comme s'il était en état de choc.

"Merci... pour ça..." a-t-elle chuchoté, pressant ses lèvres contre les siennes pour un baiser bien chaste cette fois.

Il est sorti de sa courte torpeur pour répondre à ce baiser, lançant sa langue dans une nouvelle exploration vive de la bouche d'Evelyne et en lui caressant fermement les fesses à deux mains.

"Je vais *vraiment* essayer de venir vendredi soir" a-t-il dit, désespéré de l'éventualité d'une impossibilité soudaine à cause de l'appel téléphonique qu'il avait reçu.

"Oui s'il te plait, je voudrais *vraiment* ça moi aussi" a répondu Evelyne en lui caressant la joue. "Je vais m'assurer que nous serons seuls" a-t-elle précisé pour le motiver.

J'arriverai un peu mieux à me contrôler a pensé Evelyne. *Ginger sera à la maison pour profiter de tout ça avec moi.* S'écartant de la porte de la voiture de Théo, Evelyne a marché lentement vers l'escalier et a appuyé sur le bouton de la porte automatique du garage. Depuis le seuil, elle a observé Théo qui manœuvrait son cabriolet en marche arrière en lui adressant un petit signe de la main.

Dès qu'elle est revenue dans la maison, Evelyne est sortie de son bas totalement trempé de mouille. Ouvrant un des tiroirs, Evelyne a sorti un petit sac à zipper, y pliant soigneusement le tissu imbibé de ses sécrétions

avant de le fermer hermétiquement. *Une petite surprise pour ma poupée* a-t-elle pensé.

Il était temps pour elle de se remettre au travail et de trouver le moyen de se reconcentrer entre deux messages de flirt avec Théo qui pensait visiblement beaucoup à elle. Le temps que Ginger rentre à la maison, les SMS entre eux étaient devenus beaucoup plus explicites, et l'humeur d'Evelyne reflétait cette intense excitation charnelle dans la façon dont elle a accueilli Ginger. En descendant les escaliers de sa chambre à l'étage, elle pouvait entendre le claquement des talons de dix centimètres qu'elle avait préparés pour Ginger qui avançait sur le parquet. Dans la cuisine, sa petite pédale efféminée portait un corset à fermeture éclair de couleur crème, un string et des talons assortis, ainsi qu'une paire de bas beige.

"Tu es vraiment sexy, ma chérie..." a souri Evelyne en marchant avec assurance vers Ginger.

"Merci, Madame."

"J'ai une surprise pour toi, de ce que j'ai fait cet après-midi" a-t-elle annoncé en traversant la cuisine pour se frotter à Ginger, "une amie m'a suggéré ceci, et j'ai l'impression que c'est tout à fait dans tes cordes." Evelyne a montré le sac zippé dans lequel elle avait mis le bas en tissu léger qu'elle portait plus tôt quand elle s'était frottée sans vergogne contre Théo et l'a agité devant Ginger. "Tu reconnais, bébé ?"

"Oh mon Dieu oui, Madame" a fait Ginger d'une voix gémissante en hochant la tête. Le doigt d'Evelyne jouait avec l'ouverture scellée du sac tandis qu'elle regardait l'excitation de Ginger grandir dans son string. "C'est ce que tu as porté aujourd'hui, Madame" a continué Ginger, incapable de détacher son regard du délicat bas et son rebord en dentelle blanche, "quand tu as eu ... ton orgasme."

"Ah oui ? Tu crois que j'ai joui ? Comment j'ai joui, Ginger ?" a provoqué Evelyne.

"Dans les bras de Théo, dans le garage..." a poursuivi Ginger en s'éclaircissant la gorge, "en le coinçant contre sa voiture... et en frottant ta chatte sur sa queue..."

"Tu m'as déjà vu jouir aussi fort ?" a demandé Evelyne avec un sourire pervers, sa question tourmentant Ginger alors qu'elle se concentrait sur le sac zippé.

"Non, Madame..." a admis Ginger, la gorge sèche. Elle n'avait jamais pu faire jouir sa femme de la sorte, certainement pas avec si peu d'efforts, sans

aucune pénétration ou sans la lécher.

"Tu vas pouvoir porter ça" a déclaré Evelyne en ouvrant lentement le sac qui, même des heures après, dégageait encore une odeur musquée de mouille féminine intense. "Mais pas comme tu le crois..."

Avec un sourire mauvais, Evelyne a tenu le bas encore humide et l'a retourné sur la tête de Ginger en prenant bien soin de placer l'entrejambe sur le nez de son mari pétrifié. Inspirant profondément, Ginger pouvait sentir l'humidité intime contre son nez, ainsi que l'odeur enivrante et piquante de la féminité exacerbée de la chatte de sa femme qui avait réagi comme une chienne en chaleur en présence de la queue d'un mâle dominant. Le string déjà petit qu'elle portait lui cisailait maintenant douloureusement sa queue en érection qui dépassait du haut, l'élastique juste sous la couronne du gland amplifiant chaque pulsation veineuse. Ginger a gémi d'excitation et d'humiliation face à cette nouvelle soumission tout en regardant maladroitement par l'un des trous pour les jambes. Chaque fois qu'elle respirait profondément, en plus de rester très excitée, Ginger se rappelait qu'un autre homme avait fait ce qu'elle n'avait jamais pu faire. En plus de ça, sa femme a continué à envoyer des SMS à Théo tout au long de la soirée.

"Oh oui... !" a gloussé Evelyne en regardant son téléphone. Sachant qu'il valait mieux ne pas demander, Ginger a attendu de voir ce qui avait provoqué cette réaction. "Théo disait qu'il pensait à moi, alors je lui ai demandé de le prouver." En regardant madame Evelyne se mordre la lèvre inférieure avec gourmandise, Ginger craignait de deviner le genre de preuve qu'un jeune homme pouvait envoyer à une femme qui le chauffait comme ça.

"Oh mon Dieu..." a bredouillé Ginger quand Evelyne a retourné son téléphone pour lui montrer la photo.

La queue de Théo s'étalait à sa raideur maximale, à côté d'une règle pour donner l'échelle. Ginger s'est sentie saliver tout en ayant la gorge sèche. Sa femme avait vraiment trouvé un étalon, Théo était monté comme un cheval, disposant d'un phallus long de vingt-cinq bons centimètres et d'une épaisseur imposante.

"Il va me faire jouir tellement fort vendredi soir avec ce monstre dans ma chate... !" a murmuré Evelyne en frissonnant d'anticipation, serrant fortement ses cuisses devant son mari. "Oh ne t'inquiète pas, ma chérie" a-t-

elle ajouté en reprenant son téléphone, caressant la main de Ginger, "ta langue va faire de moi une femme très heureuse dans peu de temps !"

Bien qu'elle se sente certainement moins virile que Théo qui ne se laisserait pas déguiser dans un corset crème et des talons, Evelyne n'a pas cessé d'exprimer son amour pour sa petite poupée féminisée pendant que Ginger lui faisait atteindre plusieurs orgasmes avec sa langue. Elle ne l'a tout de même pas autorisé à jouir, voulant le garder toujours plus malléable et facilement excitable, et elle pouvait encore sentir la queue dure de Ginger quand elle s'est endormie en la tenant dans ses bras.

Jeudi, comme il ne se passait rien de particulier à la maison, Ginger a pu se concentrer sur son travail pour la première fois depuis des jours. Lorsque les premiers collègues ont commencé à partir, Ginger a été surprise de voir que la journée avait été avalée aussi vite par tout ce qu'il avait fait. Se précipitant pour rassembler ses affaires et rentrer chez lui, Ginger n'a pas pris la peine de vérifier les caméras, jusqu'à ce qu'elle s'engage dans l'allée devant son garage. La décapotable de Théo se trouvait à sa place, ce qui signifiait qu'il était dans la maison à cet instant avec sa femme. S'éloignant dans la rue, Ginger a activé son application téléphonique pour voir si une des caméras pouvait lui en apprendre davantage, visualisant Théo sur la chaise longue, avec Evelyne à genoux entre ses jambes en train de lui faire une fellation appliquée. Les pulsations cardiaques de Ginger ont bondi alors qu'il voyait la bouche de sa femme en pleine adoration orale sur le phallus prodigieux du jeune coach, et sa propre queue s'est raidie dans son string, rendant sa respiration haletante pendant quelques secondes.

"Oh putain oui... mmhh... oui... Evelyne..." miaulait Théo en gémissant, sa main dans la chevelure d'Evelyne dont la langue veloutée tourbillonnait de façon exquise autour de son gland turgescent. "Oh putain c'est bon... merveilleux... mmh... !"

Sortant de sa voiture, son téléphone en main pour ne pas en perdre une miette, Ginger s'est précipitée aussi discrètement que possible pour entrer chez lui, se doutant que ni sa femme ni Théo n'avait la tête à autre chose que ce qu'ils faisaient de façon aussi licencieuse. Se débarrassant de ses vêtements de travail aussi discrètement que possible, Ginger s'est glissée dans la salle de bains, regardant toujours Evelyne travailler le manche de Théo avec sa bouche et ses mains. Il était évident, d'après les réactions du jeune homme, qu'il n'avait pas souvent eu droit à une pipe aussi sensuelle et langoureuse, prodiguée dans le but évident de lui donner un maximum de

plaisir. En y pensant et en y assistant, Ginger était presque sûre qu'elle non plus n'avait jamais eu droit à traitement de faveur aussi ouvertement érotique et obscène. Evelyne semblait comme possédée, fascinée par le chibre majestueux, et elle levait très souvent les yeux pour observer intensément les réactions de son jeune amant avec un regard brûlant de convoitise.

"Oh putain Evelyne... ça vient... ça vient... je vais... ! MMMHHH ! HAA !" a crié Théo, tout son corps se cambrant, ses mains s'agrippant aux côtés de la chaise longue alors que son bassin était propulsé vers l'avant dans un mouvement réflexe de pénétration.

Les yeux d'Evelyne ont brillé quand la queue de Théo a éjaculé dans sa bouche, déversant un torrent de foutre entre ses lèvres. Elle a serré ses lèvres autour du manche, ressentant chaque palpitation du membre massif aux veines gonflées, sa propre chatte vibrant presque à l'unisson des giclées de sperme qui lui éclaboussaient le palais. Le corps de Théo a frissonné durant de longues secondes, comme s'il était frappé d'électrocution, et elle savourait la puissance de l'emprise qu'elle exerçait sur lui juste avec sa bouche, suçant et aspirant la semence virile en faisant tourner sa langue. Chaque caresse sur le pieu à la sensibilité exacerbée faisait miauler Théo presque de douleur, et il était haletant et en sueur, se faisant vider de ses fluides phalliques par la bouche d'Evelyne qui le pompait de plus en plus lentement, asséchant ses bourses comme personnes avant elle. Elle était en train de le traire jusqu'au bout, le caressant avec son pouce, pressant et caressant ses bourses avec son autre main, avant de le laisser sortir, avalant tout le reliquat de sperme dans une dernière déglutition bruyante qui libérait une verge ramollie et rutilante de salive.

"Waouw... personne n'a jamais..." a fait Théo en clignant des yeux plusieurs fois en cherchant ses mots.

"Avalé ton sperme ?" a souri Evelyne.

Il a hoché la tête. "C'était incroyable... merci pour ça..."

"C'est moi qui te remercie" a souri Evelyne en glissant lentement de la chaise longue et en se mettant sur ses pieds. "Je ne sais pas ce qui m'a pris" a-t-elle dit, "d'habitude je n'avale pas." *C'est même plutôt Ginger qui mange son propre sperme* a-t-elle pensé, "mais avec toi... j'ai juste eu envie de le faire."

À contrecœur et lentement, Théo s'est levé pour aller remettre ses vêtements d'Evelyne.

Cachée dans la salle de bains, Ginger s'est rendu compte qu'ils allaient bientôt passer devant elle, sa petite culotte totalement imbibée de liquide pré-éjaculatoire. Enfilant les talons que sa femme avait préparés pour lui, Ginger s'est glissée rapidement dans le placard, vérifiant une fois de plus la buanderie pour s'assurer qu'elle avait laissé une serviette derrière elle pour qu'Evelyne ou Théo puisse s'essuyer, la dernière chose qu'elle voulait était que quelqu'un soit obligé d'ouvrir le placard. Debout dans le noir, Ginger a regardé Théo enfiler sa chemise et son short.

"Oh, il y en avait encore ? Laisse-moi nettoyer ça" a gloussé Evelyne, venant saisir délicatement la verge molle de Théo et essuyer avec sa paume une dernière petite goutte de sperme.

Prenant le coude de Théo, Evelyne l'a accompagné vers le garage tout en se demandant si Ginger était dans les parages, il lui avait semblé avoir entendu un léger bruit de talons. Alors qu'ils entraient dans la buanderie près de la porte du garage, elle a remarqué un sac qui n'était pas à sa place et elle a eu la réponse à sa question, et elle a décidé de s'amuser un peu aux dépens de Ginger, sachant qu'elle était en train de les espionner de tout près.

"Demain soir à six heures alors, ça te va ?" a demandé Evelyne.

"Ouais, ouais" a répondu Théo avec joie, "j'ai vraiment hâte !"

"Moi aussi, bébé" a répondu Evelyne. "La bonne nouvelle, c'est que ce soir, tu n'auras pas à te branler en pensant à moi. Même si ça ne me dérange pas du tout" a-t-elle ajouté avec un clin d'œil, se demandant si un jeune homme dans la force de l'âge comme lui avait de gros besoins à assouvir.

"Après ce que tu viens de faire avec ta bouche" a dit Théo, visiblement un peu embarrassé par le vocabulaire d'Evelyne, "je pense que je vais rester au repos ce soir de ce côté-là."

"Assure-toi qu'il soit bien reposé pour demain pour moi" a souri Evelyne, et Théo a gloussé. "J'ai l'intention de voir combien de fois un jeune étalon comme toi peut jouir en une soirée."

Avant même que Ginger n'ait entendu la porte du garage se fermer, Evelyne a ouvert la porte du placard où sa petite poupée féminisée était cachée, et sur son visage se dessinait un sourire malicieux.

"Je t'ai gardé un petit cadeau, ma chérie" a-t-elle dit en pressant sa paume sur les lèvres de Ginger.

En tirant la langue, Ginger a pu goûter la toute dernière goutte de l'éjaculation de Théo que sa femme avait extrait de lui. Il était salé et fort,

mais d'un goût divin. Léchant avidement la main de sa femme, Ginger savait qu'elle en aurait encore beaucoup plus le lendemain soir. Attrapant Ginger par la nuque, Evelyne a rapproché leurs bouches, plongeant sa langue dans la bouche de son mari soumis. Gémissant profondément, Ginger a pu sentir le goût de la semence de Théo dans l'haleine chargée de sa femme, une idée indéniablement enivrante. Sa queue a gonflé et ses genoux ont ployé sous l'intensité du désir pervers qui lui parcourait l'échine, se demandant si des trois amants, il n'était pas celui qui était le plus impatient alors même que son rôle serait le plus dégradant qu'on puisse imaginer.

OceanofPDF.com

Chapitre Six

Evelyne s'est levée avant que Ginger ne parte au travail. En descendant les escaliers, vêtue seulement d'un petit string à papillons, Ginger a été surprise, non seulement de voir sa femme à moitié nue, mais surtout par le fait qu'elle était levée si tôt. Elle avait exigé la langue de Ginger sur sa chatte plusieurs fois la veille, et même une autre fois au milieu de la nuit, et Ginger aurait plutôt parié qu'Evelyne voudrait faire la grasse matinée après une nuit aussi chargée de sexe.

"Il y a du café ?" a demandé Ginger.

"Oui, sers-toi, ma chérie" a dit Evelyne. "Tu penses à ne pas mettre ta voiture au garage ce soir, n'est-ce pas bébé ?".

"Oui, je sais" a répondu Ginger en hochant la tête. "Je vais faire du covoiturage et je serai rentré avant ton, euh, rendez-vous galant."

Même si c'était quelque chose qu'elle voulait en partie, c'était toujours difficile pour Ginger de se dire que sa femme allait coucher avec quelqu'un de façon aussi programmée. Mais après avoir vu Evelyne donner à Théo une fellation de classe mondiale, il était difficile pour Ginger de faire marche arrière. Rien que de se rappeler la saveur saline de l'unique goutte de sperme qu'il avait eue dans la bouche le faisait durcir encore, sans parler du profond baiser lascif d'Evelyne et de son haleine lourde ensuite. La bonne nouvelle, s'il fallait en trouver une, était que Théo allait retourner à l'université dès le lundi pour reprendre ses études. Même s'il serait parfois de retour pour les vacances, le flirt entre lui et Evelyne toucherait donc à sa fin juste après ce point culminant d'une seule soirée de sexe. Et le point culminant pour lui serait l'adoration de la chatte de sa femme après que son jeune amant l'ait remplie de sperme. Chaque fois qu'elle y pensait, la petite culotte de Ginger devenait serrée sur sa queue raide et luisante humide d'huile séminale.

De la même façon, l'intimité d'Evelyne était plus moite qu'elle n'aurait voulu l'admettre en pensant à son jeune étalon et à ce qu'il allait lui faire ce soir. Elle avait une journée bien remplie devant elle, mais son corps brûlait d'impatience de le voir débarquer chez elle avec une seule idée en tête. Laissant à Ginger le temps d'enfiler ses vêtements pour aller au travail, elle est venue se poster devant la porte du garage, s'y tenant effrontément

pendant que Ginger montait dans sa voiture et ouvrait la porte. Levant les yeux et voyant sa femme dans l'embrasure de la porte, Ginger a failli emboutir le mur, priant pour que personne d'autre que lui ne voie sa femme debout devant lui, pratiquement nue.

"Conduis prudemment, ma chérie" a murmuré Evelyne en se penchant à la fenêtre de la voiture. "Et essaie de ne pas trop salir ta petite culotte aujourd'hui" a-t-elle ajouté en venant lui caresser l'entrejambe, ravie d'y découvrir une verge bien dure pour elle.

"Je vais essayer, Madame" a-t-il dit, sa réponse lui obtenant un doux baiser du bout des lèvres.

Disparaissant au coin de la rue, Ginger a lutté contre l'envie d'allumer l'application de son téléphone tout en conduisant vers le travail pour surveiller ce que sa femme faisait. Mais une fois en sécurité à son bureau vingt minutes plus tard, Ginger s'est connectée pour voir Evelyne assise dans le patio, profitant du soleil matinal avec son café. Bien qu'Evelyne n'ait jamais été spécialement prude, elle était devenue beaucoup plus à l'aise avec son corps et l'idée de l'exposer, ne portant plus que des tenues minimalistes ces derniers temps quand Théo passait à la maison. Bien sûr, le bénéfice du temps passé avec le coach sportif avait tonifié son corps de femme, affinant ses muscles et dessinant des courbes fermes. Evelyne avait toujours été la plus belle femme aux yeux de Ginger, mais sa nouvelle apparence et sa confiance en elle la rendaient définitivement beaucoup plus attirante aux yeux des autres hommes.

"Hé, bébé !" a lancé Evelyne avec enthousiasme dans son téléphone. Bien que Ginger n'ait pas pu entendre clairement l'autre bout de la conversation, elle a rapidement pu deviner avec qui Evelyne était en train de discuter par vidéo. "Comment va mon beau gosse préféré ce matin ?" La voix d'Evelyne était légère et flirteuse alors qu'elle tenait le téléphone à bout de bras, offrant à Théo une large vue de sa poitrine dénudée. "Oh, tu es mignon" s'est amusé Evelyne en portant sa main à son visage pour souligner son rougissement, "tu dis vraiment des choses adorables ! Moi aussi, tes mains sur mes seins me manquent, mon grand" a-t-elle gloussé.

Sentant sa verge se tendre dans sa culotte, Ginger a écouté attentivement sa femme flirter agressivement avec Théo. En regardant Evelyne poser le téléphone sur la chaise en face d'elle puis se lever pour montrer à Théo son string minimaliste, Ginger était remplie d'un mélange d'excitation et de jalousie. Il était évident qu'Evelyne voulait montrer ses jambes toniques et

ses fesses galbées à son jeune étalon, mais elle savait sûrement aussi que Ginger était en train de suivre tout ça à travers la petite caméra. Evelyne s'est penchée lentement en avant, les fesses vers la caméra, utilisant ses pouces pour faire glisser lentement et de manière séduisante le string sur ses hanches et le long de ses jambes.

"Regarde, bébé..." a dit Evelyne d'une voix sulfureuse en se glissant nue dans sa chaise longue, posant sa jambe sur la table et exposant de façon obscène son intimité au téléphone pour Théo. "Sors ta belle queue pour moi, j'ai besoin de voir quelque chose de sexy pour m'exciter et me soulager un peu..."

"Merde !" a sifflé Ginger depuis son bureau, "je suis sûre qu'elle le fait exprès..."

En effet, la chaise sur laquelle Evelyne avait posé son téléphone et la position qu'elle prenait lui bloquait la vue sur la chatte de sa femme, là où Théo était juste en face, aux premières loges de cette exhibition outrancière, lui ne pouvait qu'imaginer et deviner comment sa femme se caressait. Les mains d'Evelyne se déplaçaient lentement sur sa poitrine, tirant et faisant rouler ses mamelons durs, puis disparaissaient occasionnellement du champ de vision de Ginger quand elle descendait pour se doigter et branler son clitoris pour le plaisir des yeux de son jeune amant.

"Non, bébé, non, tu n'as pas le droit de te branler" a roucoulé Evelyne. "Je veux te voir juste bander pour moi, pour que tu sois bien chaud ce soir."

Jetant de temps en temps un coup d'œil à la caméra cachée juste à l'intérieur de la porte vitrée coulissante et qui la montrait à son mari voyeur, Evelyne a apprécié le fait que deux personnes l'observaient en même temps ce matin. Même si l'une d'entre elles n'avait pas une vue complète de ses actions, cela ne faisait qu'augmenter l'excitation et le sentiment de contrôle et de pouvoir absolu qu'elle ressentait. Pendant ce temps, la queue majestueuse de Théo se dressait pour elle, le phallus veiné lui semblant encore plus gigantesque et rien que de le regarder et de penser qu'elle allait se faire empaler dessus ce soir, elle en avait l'eau à la bouche et sa fente coulait plus fort.

"C'est ça bébé, je sais que tu as envie de te toucher, mais ne le fait pas... regarde comment moi je doigte pour toi..." a haleté Evelyne. "Mmhh... oui... je vais me faire jouir avec mes doigts, bébé..."a-t-elle dit.

Son index et son majeur se sont enfilés dans sa chatte pendant qu'elle harcelait son clitoris avec des caresses de la pulpe du pouce. Les yeux

d'Evelyne brûlaient dans son écran en fixant la queue gonflée de Théo.

"Oh bébé... j'ai hâte que tu me remplisses la chatte avec cette bête... tellement plus grosse que mes doigts..."

Dans son bureau, Ginger frottait le devant de son pantalon en sentant son liquide pré-éjaculatoire suinter sur sa hanche.

"Mmh... oui... tellement, tellement grosse... j'avais presque mal à la mâchoire de te sucer hier soir, bébé... ouiii..." a miaulé Evelynne son corps pris dans un spasme durant une seconde, sa main étirant douloureusement un bout de sein. "Oh putain... ça va être tellement bon de me faire baiser par ta grosse queue !"

Secouant la tête, Ginger a été effarée par la vulgarité de sa femme qui n'avait jamais été aussi graphique avec lui, même dans leurs ébats les plus torrides. Elle n'employait presque jamais des mots grossiers de ce genre, même quand elle se cognait le petit orteil. Et maintenant, sous le regard complice de son mari féminisé, elle parlait en termes crus et directs de se faire baiser. Une vague d'émotions contradictoires s'est abattue sur Ginger, à laquelle s'est ajoutée la honte de savoir qu'il n'avait jamais pu obtenir une réaction aussi passionnée de sa femme pour lui, et Théo l'obtenait sans même la toucher, simplement par la force des fantasmes qu'elle projetait sur lui.

"Quoi, bébé ? Tu n'as pas entendu ce que j'ai dit ?" a murmuré Evelynne, haletante et rougissant à nouveau à la révélation qui s'était échappé de sa bouche. "Tu veux que je le redise ? Vilain garçon... vilain, vilain..." Ginger avait l'impression de voir une adolescente coquette interagir avec son premier béguin. "Ok, mais juste parce que c'est toi..."

Evelynne a pris le téléphone en main, se penchant en arrière et le tenant droit entre ses jambes. L'angle de vue permettait à Théo de voir le corps nu et le visage de sa femme, le regard de cette dernière chargé de luxure, sa voix douce légèrement rauque soulignant son désir de femme. Incapable de détourner le regard de l'écran, Ginger a regardé Evelynne se transformer en un objet de pur désir sexuel alors qu'elle parlait à son futur amant en se branlant de plus en plus fort.

"Théo... je veux que tu viennes chez moi ce soir... pour me baiser très fort avec ta grosse queue... mmhh...tellement, tellement grosse, oui, oui, ouiii !" a miaulé Evelynne en se faisant jouir d'un orgasme exhibitionniste et impudique. Elle s'offrait à un homme qui n'était pas son mari, lui réservant une vue imprenable sur son corps, se mettant à nu en paroles et en acte,

avec une impudeur qui a sidéré Ginger. "Pff..." a-t-elle soupiré en se redressant, approchant le téléphone de son visage rougi par le plaisir, "maintenant bébé, promets-moi de laisser ta superbe queue tranquille pour le reste de la journée, je ne veux pas que tu gaspilles ton sperme, je veux que tu me remplisses avec..."

En plissant les lèvres, Evelyne a envoyé un long baiser à Théo avant de raccrocher, puis elle a disparu d'un bond du champ de vision de la caméra pour Ginger qui était toujours abasourdie et assise dans son bureau. Elle a gardé un œil sur la caméra du patio pour guetter le retour de sa femme, la retrouvant sur la caméra du garage pour la voir sortir en voiture. Il n'y avait donc plus rien à regarder pour l'instant, mais Ginger avait déjà assez à encaisser pour une matinée, rendant presque impossible de se concentrer à nouveau sur son travail. Pendant sa pause déjeuner, elle s'est rendue au magasin d'électronique pour acheter trois caméras supplémentaires à ajouter aux deux déjà présentes dans la maison, choisissant des caméras haute résolution. Un peu troublée, Ginger a réalisé que sa femme était, d'une façon un peu bizarre, sur le point de devenir une star du porno amateur dans leur propre maison.

Evelyne a passé les quatre heures suivantes dans un salon de beauté. Si la manucure, la pédicure, le bain de vapeur, le massage complet du corps, l'épilation des jambes et du bikini et d'autres avantages ne lui ont pas fait oublier l'excitation de son prochain rendez-vous, quelques verres de champagne ont tout de même permis de lui calmer un peu les nerfs. Elle se sentait vraiment bien en quittant le spa, se dirigeant ensuite vers son salon de coiffure où la jeune coiffeuse a passé plus d'une heure à laver, conditionner et coiffer les cheveux d'Evelyne à la perfection. Elle a adoré le résultat, ses cheveux blonds étaient balayés sur les côtés avec des boucles en cascade dans le dos. Evelyne avait gloussé à l'idée qu'elle passait tout ce temps à se faire pomponner pour ne même pas sortir de chez elle, mais pour être totalement parfaite et encore plus désirable pour son premier amant.

"J'espère vraiment qu'il va apprécier tous ces efforts !" a murmuré Evelyne à son reflet dans le rétroviseur de sa voiture.

Que ce soit à cause de son humeur, du champagne ou d'une combinaison des deux, Evelyne a décidé de faire un petit détour improvisé dans le plus grand sex-shop de la ville. Contrairement aux endroits sombres et peu fréquentés de certaines boutiques sordides, celui-ci était résolument moderne et décomplexé, illuminé comme concession automobile mais sans

les fenêtres et le grand parking. Glissant ses pieds dans ses sandales à plateformes surélevées, Evelyne s'est dirigée vers l'intérieur, trouvant les rayons bien organisés. Bien qu'elle ne sache pas exactement ce qu'elle cherchait, elle a vu un peu tout ce qui constituait un supermarché pour adultes selon elle, des films aux vêtements en passant par la lingerie, les magazines et de nombreux accessoires érotiques. Evelyne a pris un panier et s'est dirigée vers la zone de lingerie et de vêtements osés. Elle a fini par y passer une bonne heure, et quelques centaines d'euros plus tard, elle avait trouvé pour elle et Ginger de nouvelles tenues, une nuisette plutôt osée pour elle au cas où Théo passerait la nuit dans son lit, et un gode qui était de la même taille que la belle queue de son futur amant. Après avoir réalisé tous ses achats, Evelyne est retournée à sa voiture en réalisant que son sexe était agité de petites coulures désormais familières quand elle pensait à Théo ou à Ginger, sans oser se demander lequel des deux l'excitait en fait le plus.

Se laissant aller à cette délicieuse démangeaison intime, Evelyne a taquiné son sexe tout en conduisant, se sentant émoustillée comme elle ne l'avait pas été longtemps, submergée par des chaleurs perverses qui faisaient se dresser et gonfler ses seins. Elle se sentait méchamment coquine en conduisant dans les rues tout en touchant son clitoris, une caresse facilitée par le fait qu'elle ne portait pas de petite culotte sous sa robe d'été légère et adaptée à cette belle journée. Son dernier arrêt était le supermarché. Alors qu'elle se serait normalement sentie gênée de se promener dans une robe relativement courte sans rien porter en dessous, c'était le contraire qui se produisait, Evelyne se sentait plus assurée et affirmée que jamais. Les rares hommes qui fréquentaient les rayons lui lançaient des regards lourds, ce qui renforçait sa confiance en son sex-appeal. L'idée d'être assez chaude pour s'exhiber devant l'un d'entre eux lui a traversé l'esprit durant une seconde, une pensée qu'elle a finalement repoussée en gloussant, mais qui lui a tout de même procuré de petits papillonnements intimes.

De retour à la maison, Evelyne a commencé à préparer le repas en regardant l'horloge toutes les dix minutes avec une impatience gourmande. Elle a mis tous les nouveaux sex-toys dans le lave-vaisselle, pour qu'ils soient prêts à l'emploi, juste au cas où l'opportunité de les utiliser ce soir se présenterait d'une façon ou d'une autre. Avant de monter à l'étage, elle a laissé à Ginger un mot lui disant que la tenue pour ce soir était dans la chambre. Evelyne se sentait plus libérée et épanouie que jamais auparavant.

dans sa vie quand elle est entrée dans sa chambre et a enlevé sa robe et ses sandales, s'apprêtant à se préparer pour son jeune et superbe amant. En se regardant dans le miroir, elle était satisfaite de son apparence, souriant devant la sensation chaude et l'éclat luisant de son monticule au-dessus de ses jambes fraîchement épilées.

"Je suis rentrée !" a lancé Ginger en se dirigeant vers l'étage avec des talons, des bas et un bikini à fleurs.

"Je suis dans la salle de bain" a répondu Evelyne en s'arrêtant momentanément de se maquiller, "ta tenue est sur le lit, bébé !"

En entrant dans la chambre, Ginger a posé l'une des caméras sur la commode au fond de la pièce, en utilisant son téléphone en direct pour orienter la caméra et avoir un cadrage parfait. En plaçant l'autre sur le rebord de la fenêtre qui donne sur le patio, Ginger pouvait maintenant aussi voir le lit sous deux angles différents. En entrant dans la maison, elle a placé une autre caméra miniature sur le manteau de la cheminée, ce qui lui a donné une vue sur le salon, la salle à manger et la cuisine. Après avoir effectué ses petits travaux techniques, Ginger a pu passer à l'étape suivante et découvrir, un peu perplexe, la tenue que sa femme avait préparée pour elle.

Quand Evelyne est sortie de la salle de bains, Ginger n'avait enfilé que ses bas, et tenait en l'air un morceau de tissu en essayant de comprendre comment il était sensé se porter.

"Viens" a dit Evelyne en s'approchant, "je vais t'aider."

"Bon sang..." s'est exclamé Ginger en voyant sa femme nue, "... tu es tellement belle..."

Evelyne ne se maquillait pas souvent, alors quand elle le faisait, la différence était toujours remarquable pour son mari. Ses yeux ressortaient encore plus et la couleur bordeaux de ses lèvres était assortie à la couleur du vernis de ses ongles et de ses orteils. Même si elle doutait que Théo remarque le soin qu'elle avait apporté à tous ces détails, en particulier lorsqu'il verrait sa robe affriolante qu'elle porterait, Evelyne avait tout de même décidé de se pomponner pour son propre plaisir.

"Merci bébé, tu es mignonne" a souri Evelyne en touchant légèrement le visage de son mari du revers de la main en un geste infantilisant. "Regarde, mets ton pied là-dedans."

En aidant Ginger à passer ses chevilles dans les ouvertures pour les jambes, Evelyne a permis à Ginger d'enfiler le vêtement qui était d'un seul

tenant, un body de satin soyeux avec des volants en dentelle. La partie supérieure dessinait la moitié des bonnets d'un soutien-gorge, et quatre jarretières pendaient aux hanches de Ginger, qu'Evelyne a attachées aux bas à coutures extra-longues qu'elle avait achetés aujourd'hui. Evelyne a récupéré ensuite les talons de douze centimètres redoutés et détestés par Ginger, qui avait encore du mal à les garder sans se tordre les chevilles.

"J'ai quelques petits cadeaux pour toi, ma chérie" a dit Evelyne en allant chercher un sac dans la salle de bain. "Pour commencer, fais glisser les bretelles de tes épaules." En appliquant un liquide clair et frais sur le torse de Ginger, s'amusant de sentir les tétons de son mari durcir sous ses ongles manucurés, Evelyne s'est tournée vers le sac sur le lit et est revenue en tenant des faux seins plutôt gros, et très réels. "Tiens celui-là" a dit Evelyne en mettant un sein dans la main de Ginger. En se penchant légèrement, elle a aligné l'autre en le pressant fort sur la poitrine de Ginger. "Ok, maintenant tiens celui-là en place" a-t-elle ordonné tout en tirant la main de Ginger pour qu'elle tienne le premier sein en silicone pendant qu'elle appliquait le second. Elle a ensuite agrippé l'autre main de Ginger, la laissant se tenir debout, les deux mains appuyant sur ses seins. "Reste comme ça en appuyant pendant une minute, c'est de la colle dermatologique spéciale pour faire tenir en place tes nouveaux nichons !" a gloussé Evelyne avec une jubilation visible.

Pendant cette minute, Evelyne a préparé la suite, s'amusant du regard un peu inquiet mais aussi déjà concupiscent de sa petite poupée quand elle a prudemment enlevé ses mains et que ses nouveaux faux seins sont restés en place, collés à sa peau et soutenus par les demi-corbeilles du soutien-gorge. Le petit cadeau-surprise suivant a été l'application de dix faux ongles sur les doigts de Ginger, et en regardant sa poitrine désormais généreuse, Ginger a vu les longs ongles rose bonbon à l'aspect sexy qui prolongeaient ses doigts qui semblaient soudain si différents, fins, effilés et très féminins.

"Tu aimes ?" a demandé Evelyne alors que Ginger s'approchait du miroir en vacillant, à cause des talons vertigineux sur lesquels elle était juchée, mais aussi à cause des nouvelles étapes de sa féminisation. "Ce n'était pas facile de trouver une couleur d'ongles assortis à ton rouge à lèvres de ce soir, mais j'ai réussi."

"C'est... vraiment très sexy, madame Evelyne" a répondu Ginger dans un souffle, se regardant dans le body étriqué conçu pour la faire ressembler à une femme de chambre en uniforme, réalisant que sa femme avait dû

passer la journée entière à orchestrer les moindres détails de cette soirée durant laquelle elle voulait le cocufier et le transformer en salope lesbienne. "J'espère juste que... que tu ne voudras pas me faire servir le dîner ce soir dans cette tenue..."

Ginger avait vraiment du mal à se reconnaître dans le reflet du miroir, se sentant positivement femme à partir du cou. Les nouveaux seins étaient lourds, même avec le soutien du body, ils bougeaient en même temps que son torse dans des mouvements fluides et naturels. Les ongles, le maquillage, la perruque et la petite tenue tellement salope qu'elle portait ont mis Ginger au bord de l'orgasme, rendant sa queue palpitante.

"Non ma chérie, tu n'auras pas besoin de te montrer" a dit Evelyne en caressant les fesses de Ginger, "tu pourras rester cachée ici ce soir, à nous regarder. Mais comme ça, tu seras toute prête dans la tenue que je veux que tu portes, pour le nettoyage que tu vas avoir à faire."

Ginger a dégluti, sa verge frémissante, en pensant au type de *nettoyage* indécent et humiliant auquel Evelyne venait de faire référence. Ce soir, Ginger allait vraiment devenir une petite pédale cocue, une salope lesbienne féminisée et humiliée.

"Bébé, tu peux m'aider à m'habiller aussi ? Voilà la tenue que j'ai prévue pour moi" a dit Evelyne avec un sourire de satisfaction.

Ginger a regardé sa maitresse faire entrer ses courbes dans une petite robe noire qui moulait le corps sexy de sa femme, s'ajustant au millimètre sur elle. La robe était courte sans être impudique, tombant juste au-dessus de la mi-cuisse, Evelyne pouvait facilement s'asseoir ou croiser les jambes sans s'exposer. Dans le dos, une petite fermeture éclair fermait la robe et s'assurait de la faire coller à l'abdomen plat d'Evelyne.

"Tu aimes ma robe, bébé ?" a souri Evelyne en envoyant une main derrière elle en exploration pour toucher l'entrejambe de Ginger et s'assurait qu'elle bandait. "Ne t'inquiète pas" a-t-elle poursuivi en le branlant avec une pression ferme, "je t'en ai trouvée une aussi pour toi, presque pareil."

"Tu es superbe... " a admis Ginger dans un souffle, fascinée par la vue de sa femme dans la robe sans bretelles parfaitement ajustée.

"Merci, bébé" a dit Evelyne en se retournant, pressant légèrement ses lèvres sur celles de son mari. "Essaie de ne pas jouir et de ne pas trop mouiller..." a gloussé Evelyne en s'avançant de nouveau devant le miroir, "je n'ai pas de tenue de rechange à te faire porter ce soir. Bon, j'ai besoin

que tu descendes pour m'aider quelques minutes" a ordonné ensuite Evelyne. "Laisse tes talons ici, nous n'aurons plus beaucoup de temps avant que Théo n'arrive."

Main dans la main, elles ont quitté la chambre, Ginger portant les talons d'Evelyne dans sa main libre tandis qu'elles descendaient les escaliers afin de préparer la maison pour l'arrivée de Théo. Evelyne était un tourbillon radieux d'activité, donnant ses instructions pour finir de préparer le dîner, de dresser la table, d'allumer les bougies et de choisir la musique, tout ce qui était nécessaire pour le grand rendez-vous d'Evelyne dans une ambiance romantique et sensuelle. Elles n'ont eu que quelques minutes pour se détendre un peu avant l'arrivée de Théo, toutes deux se glissant dans la salle de bains du rez-de-chaussée pour se maquiller et se vérifier une dernière fois dans le miroir. Avant de sortir, Evelyne a soigneusement remonté ses seins dans les bonnets moulés, faisant ressortir encore plus son décolleté déjà ample.

"Un soir de cette semaine, toi et moi aurons un rendez-vous juste entre nous, ok ma chérie ?" a dit Evelyne, un peu rattrapée par l'émotion de ce qu'elle allait faire et par l'impression de détresse soudaine dans les yeux de son mari soumis. "Tu pourras porter ta petite robe noire toi aussi, et tu seras absolument superbe, bébé."

En retournant à la cuisine, elles se sont tenues la main en silence pendant les minutes qui leur restaient, jusqu'à ce qu'elles entendent la porte du garage s'ouvrir puisqu'Evelyne avait confié à Théo un double du bip électronique pour qu'il puisse entrer chez elle. Evelyne a chaussé ses talons de douze centimètres en s'appuyant sur l'épaule de Ginger qui s'est émerveillée de l'élégance et de l'assurance de sa femme incroyablement belle. Evelyne a accompagné Ginger jusqu'à la porte menant à l'escalier où ils allaient se séparer, faisant tourner son petit mari efféminé pour qu'il lui fasse face une fois de plus. Avec ses talons et Ginger pieds nus, ils étaient presque de la même taille, et Evelyne a jeté ses bras autour de Ginger pour la serrer très fort. Il aurait voulu qu'elle l'embrasse, mais il savait qu'elle ne pouvait pas gâcher son rouge à lèvres pour lui juste à cet instant.

"Je ne mérite pas un partenaire aussi aimant et attentionné que toi. Merci pour tout ce que tu fais pour moi, ma chérie" a murmuré Evelyne.

"Je t'aime, madame Evelyne" a répondu Ginger sur le même ton émotif. "Je veux ce qu'il y a de mieux pour toi."

"Je t'aime aussi, bébé" a dit Evelyne. "N'oublie pas de remettre tes talons là-haut, je veux que tu sois aussi sexy que moi, Ginger."

Ginger a hoché la tête avant de disparaître dans les escaliers, et Evelyne a pris une profonde inspiration avant de se retourner pour rejoindre le salon. Dix secondes plus tard, Théo est entré, s'arrêtant dans son élan à la vue d'Evelyne. À en juger par la réaction de son invité, le temps et l'argent qu'elle avait dépensés ce matin avaient déjà porté leurs fruits.

"Waow... merde..." a fait Théo, les mots coincés dans sa gorge alors qu'il découvrait la tenue sublime Evelyne. "Tu es... superbe..."

"Merci, bébé" a souri Evelyne, ravie du compliment mais encore plus de la réaction spontanée du jeune homme et de son érection naissante.

Elle a franchi les quelques mètres qui les séparaient pour passer ses bras autour du cou de Théo, se rapprochant de lui et l'embrassant profondément. Sentir les mains du beau jeune homme sur son dos nu pendant que sa langue dansait avec la sienne lui a donné des frissons intimes qui la faisaient mouiller d'une excitation intime. Elle commençait à se demander s'ils allaient tenir jusqu'au dîner avant de se jeter l'un sur l'autre.

"Tu es très élégant toi aussi" a dit Evelyne après avoir difficilement réussi à séparer leurs lèvres et leurs langues entremêlées.

Le corps musclé de Théo était autant caché que mis en valeur par sa chemise et son pantalon de coupe athlétique. Sa réaction physique et virile à la tenue d'Evelyne était délicieusement évidente lorsqu'elle a pressé son corps contre le sien, elle savait qu'il n'était pas encore dans une érection totale mais elle aimait déjà le sentir durcir pour elle, savourant une première caresse licencieuse et prometteuse à travers les tissus dont ils se débarrasseraient bientôt. Evelyne avait un plan pour la soirée, et celui n'incluait pas de gâcher un repas longuement préparé, prélude destiné à faire monter la température avant un ébat torride au lit. Le dessert était censé venir après le dîner, après tout, et si Théo savait qu'elle le voulait autant que lui, il ignorerait jusqu'au bout que sa crème séminale ferait aussi le dessert d'un troisième participant.

Prenant le bras de Théo, Evelyne l'a conduit à la salle à manger, s'asseyant sur la chaise au coin de la table à côté de lui, Ginger observant depuis la chambre à l'étage leur conversation et leurs flirts qui reprenaient là où ils s'étaient arrêtés. Evelyne semblait positivement enchantée par le jeune étalon qui avait du mal à détacher ses yeux de sa poitrine ou de ses jambes. Assaillie par des bouffées d'anxiété et de stress, Ginger se

surprenait à lancer des imprécations devant son téléphone pour les supplier de manger au plus vite pour enfin passer à la partie charnelle qu'ils attendaient tous avec impatience. Alors que les deux futurs amants se tournaient autour avec une lenteur affligeante, Ginger sentait sa gorge sèche et sa langue râpeuse, plus que prête à plonger entre les jambes de sa femme et à se régaler de sa chatte pleine de sperme.

"Je vais juste encore débarrasser la table" a souri Evelyne en se levant lentement.

"Je peux t'aider" a proposé Théo en tentant de se lever, mais les doigts d'Evelyne se sont pressés contre sa poitrine pour la garder.

"Oh non, tu ne bouges pas de là" a fait Evelyne avec un ton autoritaire, craignant des débordements dans la cuisine.

"Et la vaisselle ?" a demandé Théo en regardant Evelyne se diriger lentement vers la cuisine.

"Oh, la femme de ménage s'en occupera demain matin" a-t-elle répondu en jetant un œil à la caméra du salon un sourire coquin qui a fait rougir Ginger.

En regardant sa femme revenir vers Théo qui n'avait pas bougé, Ginger a remarqué sur le visage d'Evelyne un regard qu'elle ne reconnaissait pas. Il y avait une détermination féroce dans ses yeux, un appétit insatiable et une concentration de grand prédateur. Elle s'est penchée ostensiblement en avant, ses seins sortant presque de sa robe quand elle a pris le visage de son jeune invité dans une main, tout en posant sa main sur son entrejambe de l'autre. Théo n'attendait pas d'autre signal, ses deux mains se dirigeant vers les mollets galbés d'Evelyne, glissant sans effort vers le haut, caressant les genoux pour venir s'infiltrer sous la robe, la soulevant tandis que son hôtesse se rapprochait pour venir s'asseoir à califourchon sur ses genoux. Leurs bouches avides se sont rencontrées avec une fougue sensuelle pour déchaîner enfin leurs langues, Ginger déglutissant en regardant Evelyne s'installer sur les genoux de Théo dans une avalanche de baisers enflammés, sa main manucurée agrippant fermement la nuque du jeune homme pour l'embrasser avec force.

"Depuis que je t'ai vue ce soir..." a dit Théo entre deux baisers profonds, ses mains remontant avec une lenteur délibérée sur les cuisses d'Evelyne, "je me suis demandé ce que tu portais sous cette robe..."

"Je ne voulais rien qui me gêne" a chuchoté Evelyne en défaisant un bouton de la chemise de Théo. "Tu sais ce qu'on dit... moins c'est parfois

mieux..."

Les mains d'Evelyne ont continué à déboutonner habilement la chemise de Théo tandis qu'ils s'embrassaient sans répit, à en perdre le souffle. Malgré les caméras supplémentaires, Ginger ne pouvait que deviner où se trouvaient les mains de Théo en se basant sur le mouvement de ses bras, il était certainement en train de toucher Evelyne partout où il pouvait le faire et elle n'avait pas l'intention de l'arrêter, et les mains de Théo sont finalement réapparues sur l'écran détachées du corps d'Evelyne juste assez longtemps pour qu'elle puisse lui retirer sa chemise.

"Dans la chambre... dans ma chambre... maintenant !" a glapi Evelyne, ses mots prononcés avec un mélange de désir vorace et de désespoir, "Maintenant !"

Théo a attrapé Evelyne fermement, la soulevant en se redressant, leurs bouches toujours enchâssées, les laissant essouffler.

"Viens..." a-t-elle dit en lui prenant la main.

Ginger a été surprise par la rapidité avec laquelle les deux amants à venir se sont précipités dans les escaliers, l'obligeant à bondir pour se réfugier dans le placard de la chambre, lui laissant à peine le temps de le refermer sur lui avant qu'ils ne surgissent, gloussant et excités comme des adolescents. Ginger a changé la caméra sur son téléphone pour afficher celle qui filmait le lit, et Théo tenait Evelyne dans ses bras, ses mains cherchant désespérément la fermeture éclair dans le dos de sa robe tandis que les mains de sa femme se pressaient entre leurs corps pour défaire la ceinture et le pantalon de son jeune étalon. Ils ont poussé des soupirs de soulagement en libérant l'autre de ses fermetures éclair, et quand elle s'est reculée légèrement, la robe d'Evelyne est tombée au sol tandis qu'elle repoussait le pantalon de Théo au-delà de ses hanches.

"Je vois que tu ne voulais pas non plus que quelque chose te gêne !" a-t-elle souri en constatant qu'il ne portait pas de caleçon.

Il a répondu en sortant en toute hâte de ses chaussures et de ses chaussettes, attirant avec fougue Evelyne dans ses bras à nouveau, sa queue érigée coincée entre eux. La sentant bouger alors qu'elle essayait d'enlever une de ses chaussures, il s'est arrêté de l'embrasser.

"Tu peux garder tes chaussures ?" a-t-il demandé un peu timidement. "Tes jambes sont tellement sexy avec des talons hauts..."

Evelyne a vu la queue de Théo frémir alors qu'elle repoussait son pied dans le haut talon qu'elle venait juste de déchausser, adressant un clin d'œil

coquin à son jeune amant visiblement un peu fétichiste. Elle n'avait pas l'intention de passer beaucoup de temps debout, alors pourquoi lui refuser cette demande sexy ?

Il est revenu vers elle, soulevant Evelyne du sol par les fesses, et elle a enroulé ses cuisses fuselées autour la taille de son amant athlétique aux biceps gonflés, et Ginger a assisté en direct au moment où la main de sa femme s'est glissée entre eux pour qu'elle puisse guider l'érection massive de Théo en elle. Ginger a été obligée de se couvrir la bouche pour ne pas faire de bruit lorsque la queue de Théo a disparu lentement dans l'intimité détrempée de sa femme qui se faisait emmancher debout, une vision encore plus humiliante et excitante que tout ce qu'il avait pu imaginer.

"Mmhhh ! Ouiiii... !" a gémi bruyamment Evelyne en se faisant pénétrer, assez mouillée pour le prendre d'un seul coup. Se soulevant plusieurs fois en utilisant ses bras noués autour du cou de son amant, elle est venue s'enfiler elle-même plusieurs fois aussi profondément en elle que leurs corps le permettaient. "Oh putain oui... !" a crié Evelyne si fort qu'on aurait cru qu'elle jouissait déjà.

"Ouii... oui..." a confirmé Théo. "Putain... depuis le temps que j'attendais ça... j'ai eu envie de te baiser dès la première minute de notre première leçon ensemble, Evelyne..."

Elle a rougi de gêne devant cet aveu soudain, sans cesser de haleter et de prendre un plaisir indécent en coulissant de quelques centimètres à peine sur le membre épais qui la comblait comme personne avant elle. Théo a commencé à marcher, se tournant pour se diriger vers le mur qui faisait l'angle à l'extérieur du placard dans lequel se cachait Ginger, pressant le dos d'Evelyne contre le mur pour s'y appuyer. Lui soulevant les jambes par les genoux alors qu'elle était encore suspendue à son cou, il l'a plaquée contre le mur, la tenant en l'air autant par la force de ses bras que par la puissance de son phallus rigide comme un gourdin, et il a mis lentement ses hanches en action, coulissant avec sa verge majestueuse d'avant en arrière pour prendre possession de son amante en la fixant droit dans les yeux.

Le souffle court, tous ses muscles en action, il a augmenté lentement son rythme, pénétrant d'avant en arrière dans la fente déliquescence d'Evelyne qui se sentait toute proche de jouir, non seulement à cause des invasions délicieuses mais aussi parce qu'elle savait que Ginger était à moins de deux mètres d'eux et que sa petite salope soumise devait être humiliée et excitée comme jamais. En effet, Ginger pouvait non seulement les entendre copuler

mais aussi les voir en haute définition sur son téléphone. Se tenant silencieusement dans le placard, elle avait l'impression de pouvoir les toucher, affolée en voyant le mollet d'Evelyne et son pied en talons hauts qui se balançait d'avant en arrière au rythme des pénétrations qu'elle encaissait.

À chaque poussée, voulant nourrir autant les fantasmes de son mari féminisé qu'encourager la virilité de son jeune amant, Evelyne a réussi à lâcher quelques mots essoufflés pour devenir incroyablement vulgaire et délurée. Et elle savait que Ginger entendait tout, que chaque phrase était comme une gifle sur sa virilité, et comme une caresse sur sa féminisation.

"Oh putain oui... j'aime ta queue... si grosse... tellement large... ouii..." a-t-elle miaulé.

"C'est la plus grosse pour toi ?" a demandé Théo avec arrogance. "Plus grosse que celle de ton mari, hein ?" a-t-il demandé avec une poussée ferme en plantant son phallus épais aussi profondément dans Evelyne qu'il le pouvait, venait faire claquer son bassin contre le pubis écartelé, pourfendant en profondeur le vagin qui coulait de plaisir et de mouille dont l'odeur saturait la pièce.

"Oh putain oui... tellement plus grosse, bébé... tellement plus grosse..." a confirmé Evelyne dans un couinement indécent. "Tu m'é tires tellement mieux la chatte que lui, bébé... et loin, bébé, tu vas tellement plus loin... oh oui, oh oui, comme ça... mmhhh !!" a-t-elle miaulé alors que Théo venait de se retirer presque en entier avant de s'enfoncer à nouveau vigoureusement en elle. "Oh putain oui... baise-moi... baise-moi comme il ne pourra JAMAIS me baiser... ! C'est tellement bon... oui... oui... rentre dans ma chaaaaatte... !"

Une humiliation brûlante a envahi Ginger en assistant aux déclarations salaces de sa femme qui s'accouplait avec Théo et se faisait réellement baiser d'une façon qu'il serait incapable de produire, non seulement à cause de sa carrure mais surtout à cause de la taille de sa verge. Même avant de devenir Ginger, Ginger savait qu'il n'avait jamais fait crier sa femme aussi fort que son nouvel amant. Ginger s'est sentie totalement dévirilisée, émasculée par les cris de sa femme alors qu'elle se cachait dans un placard, habillée comme une soubrette soumise, les pieds endoloris par les talons hauts et ayant du mal à utiliser son téléphone à cause de ses faux ongles pendant que sa queue palpitait de façon pathétique dans son string, la plongeant dans un état d'humiliation et d'excitation confuses. De toute

façon, elle ne pouvait pas les arrêter et à vrai dire, elle n'en avait peut-être même pas envie non plus, pas avant que Théo ne jouisse dans la chatte de sa femme. Alors qu'elle regardait sur l'écran, elle semblait détachée de la réalité en voyant Théo pourfendre la superbe femme plaquée contre le mur de la chambre, le pieu viril coulissant, noyé de lubrification. L'odeur musquée des jus de chatte emplissait l'atmosphère, et leurs mots et leurs gémissements humiliaient encore plus Ginger, résonnant dans ses oreilles tandis qu'Evelyne griffait les épaules et le dos de Théo en approchant d'un orgasme qui s'annonçait dévastateur.

"Putain oui... tape fort... tape dans ma chatte... loin, loin !" l'a supplié Evelyne. "Putain tu vas tellement profond... plus loin que mon mariiii... ! Mmmhh... ! Ouiii !"

Evelyne a lâché un feulement aigu intensément féminin en subissant de plein fouet la jouissance qu'elle désirait tant connaître, empalée jusqu'à la garde par son amant, son fourreau liquéfié déversant des jus odorants qui ont coulé sur ses cuisses et sur les testicules du jeune homme fougueux. Heureusement pour Ginger, les cris orgasmiques de sa femme ont couvert les siens, parce que, une main sur la bouche, la petite pédale cocufiée a senti son sexe vibrer et partir dans une éjaculation aussi humiliante qu'incontrôlable. Elle a trempé sa petite culotte en dentelle avec son sperme, jouissant comme une femme en même tant que sa femme, sa masculinité définitivement anéantie par la supériorité virile de Théo qui comblait Evelyne.

Alors que la belle mature blonde s'abandonnait à des baisers haletantes et torrides, Théo l'a portée presque avec tendresse vers le lit, la gardant empalée sur sa queue mais sans bouger, la posant délicatement sur le lit. Evelyne semblait comme ivre, les yeux dans le vague, un soupir béat sur le visage, marmonnant des sons inintelligibles, les cuisses trempées de mouille et les seins érigés. Théo a disparu une seconde dans la salle de bain, aidant Evelyne à se redresser en lui donnant un verre d'eau qu'elle a bu avec avidité. Dans le placard, incapable de bouger, Ginger est tombée à genoux, humiliée par sa propre éjaculation.

"Merci..." a dit faiblement Evelyne en rendant le verre presque vide à Théo, "je ne sais pas ce qui m'a pris... je n'ai jamais joui aussi fort que ça... je crois que je n'ai jamais été baisée de façon aussi excitante que ça..."

"Je suis content de pouvoir faire ça pour toi" a dit Théo, légèrement gêné par cet éloge.

Tout le corps d'Evelyne a frissonné alors qu'une réplique orgasmique la parcourait, la faisant pousser un nouveau gémissement qui à lui seul a commencé à refaire bander Ginger. "Heureusement que j'ai fermé les fenêtres... tous les voisins m'auraient entendu crier..."

"Ça n'aurait pas été très grave, tant que tu ne cries pas mon nom quand tu jouis" a souri Théo.

Evelyne semblait retrouver un peu d'énergie, se déplaçant lentement jusqu'à ce qu'elle soit à califourchon sur son jeune étalon. Embrassant Théo profondément, elle a guidé à nouveau sa verge épaisse à l'intérieur d'elle, l'excitant en ne prenant que la moitié de sa longueur en elle en le chevauchant très lentement.

"Tu aimes ça, bébé ?" a-t-elle dit en ondulant des hanches de manière lascive. "Tu veux que je crie ton nom pendant que je jouis ?" a-t-elle demandé, et sa fente a coulé un peu plus en le voyant rougir à la question totalement impudique. "D'habitude, je n'ai pas l'habitude de crier" a avoué Evelyne en se déplaçant lentement, délibérément, utilisant la queue de Théo pour construire lentement son orgasme, "mais je n'ai pas non plus l'habitude d'être autant remplie qu'avec toi." Levant les yeux vers le rebord de la fenêtre, Evelyne a souri à la caméra et a envoyé un petit clin d'œil à Ginger. "Mais ta bite est tellement grosse, bébé... c'est trop délicieux..."

"Tu es carrément vulgaire quand tu es excitée" a dit Théo tout en essayant de pousser Evelyne plus loin sur son pieu érigé.

"Ah oui ? Tu es choquée d'entendre que j'aime me faire étirer la chatte par ta grosse bite ?" a renchéri Evelyne, ressentant une soudaine poussée d'excitation. Elle a regardé son amant en coulissant sur son pieu, les mains en appui sur les pectoraux musclés. "Tu veux me punir pour ça ?" a-t-elle demandé, se soulevant au maximum pour ne garder que le gland turgescent de Théo en elle, le voyant tellement désireux de remettre toute sa viande vivante dans son fourreau torride. "Tu veux me donner une fessée pour me punir ?" a-t-elle suggéré avant de plonger sur le manche de Théo, s'empalant complètement en faisant claquer son bassin sur lui.

"Oh putain... mmhh !" a gémi bruyamment Théo en sentant toutes les muqueuses vaginales d'Evelyne lui masser la verge.

"Tu veux me taper sur les fesses... pendant que je me baise sur ta grosse bite ?" a insisté Evelyne.

Evelyne n'a pas tardé à obtenir ce qu'elle avait demandé, et ses yeux se sont écarquillés quand la main de Théo a atterri sur ses fesses avec une forte claque, pas simulée du tout. Elle ne pouvait même pas décrire le niveau d'excitation qu'elle ressentait en sentant sa peau rougir de chaleur. Elle savait que Ginger la regardait et l'entendait, que la petite pédale salope bandait en regardant le jeune mâle qui remplissait la chatte de sa femme dans leur lit conjugal, et comment il lui donnait une fessée comme à une vilaine fille, et c'était presque suffisant pour la faire jouir à nouveau.

"Mmhh... oui, oui... encore, bébé..." a roucoulé Evelyne, "encore une fois et je crie tout ce que tu veux... allez, tape-moi encore..." a mendié Evelyne en lui tenant le poignet pour guider sa main vers ses fesses, "tu as été assez courageux pour me demander de garder mes talons, tu peux bien gifler mes fesses...". Se penchant en avant, sa bouche près de son oreille, mordillant le lobe, Evelyne a chuchoté de sa voix la plus lascive. "Dis-moi ce que tu veux, ce que tu as toujours voulu faire avec une femme, et je vais te la donner... tu pourras me faire ce que tu veux avec ta grosse bite, bébé..."

Se redressant rapidement, Evelyne a coulissé à nouveau de tout son corps sur la hampe raide, déployant les muscles de ses cuisses pour défiler sur toute la longueur du chibre et se l'enfoncer de tout son poids. Théo lui a donné une nouvelle fessée, une claque sonore qui a empli la pièce ainsi que les oreilles de Ginger, et l'expression de la pique de douleur sur le visage d'Evelyne était un plaisir brutal pour sa petite poupée féminisée.

"Haaa! MMHH! Oui Théo, oui !" a crié Evelyne. "Tape sur mon cul ! Oui, bébé ! Remplis-moi avec ta putain de grosse bite, Théo !"

Les cris désespérés d'Evelyne ont retenti dans la chambre, répétant sans fin le nom de Théo et le suppliant de ne pas s'arrêter. À peine à trois mètres de là, la nuisette de Ginger était trempée de liquide phallique, et une flaque de sperme et de sécrétions huileuses se formait lentement entre ses genoux. Non seulement elle n'avait jamais vu sa femme faire l'amour avec quelqu'un d'autre, mais Ginger n'avait jamais vu Evelyne réagir ainsi pendant l'acte sexuel. Donner une fessée à Evelyne n'avait jamais effleuré l'esprit de Ginger, mais Théo était en train de lui faire rougir la croupe d'un rose aussi vif que les faux-ongles de la petite pédale, et sa femme adorait visiblement chaque seconde de ce plaisir pimenté de petits éclats de douleur.

Au-delà de la voix de sa femme éraillée par le plaisir, Ginger pouvait tout entendre, tellement proche qu'elle captait le son de leurs corps qui se frottaient l'un contre l'autre, le bruit de la queue qui remplissait la chatte déliquescence d'Evelyne avec un clapotis obscène quand elle se poussait vers le bas pour s'emmancher sur lui, comment les longs centimètres du chibre raide la remplissaient d'un plaisir indécent.

Evelyne a joui fort une deuxième fois, inondant leurs corps et saturant le lit de sa mouille avant de s'effondrer sur la poitrine de Théo, pantelante. Regardant avec étonnement, Théo poussait la jambe gauche d'Evelyne, la forçant à la redresser, avant de la tenir fermement et de la faire rouler sur le dos. Maintenant qu'elle était à lui, Théo s'est remis debout avec un sourire arrogant, plantant fermement ses pieds sur le sol, lui soulevant facilement les jambes. D'un coup assez ferme, il l'a attirée à lui en la faisant glisser sur le lit vers lui, elle avait encore les fesses seulement à moitié sur le lit quand il a posé les chevilles d'Evelyne sur ses épaules et qu'il l'a emmanchée jusqu'à la garde, la transperçant d'un coup de rein puissant.

"Ouiiii ! Mmmhhh !" a haleté bruyamment Evelyne, conquise encore une fois.

Il s'est rué sur elle, son corps s'encastant dans celui de son amante, sa queue massive plongeant à l'intérieur du fourreau ravagé d'Evelyne, encore et encore, ce qui ne faisait qu'amplifier les gémissements de la belle blonde envoûtée. Théo enfonçait sa queue dans Evelyne si fort que le lit vacillait à chaque poussée, et Ginger ne pouvait s'arrêter de regarder, sentant sa queue se redresser dans son body moult et encore souillé de son éjaculation indigne.

Evelyne a été frappée par un autre orgasme bruyant alors qu'elle sortait à peine du précédent, sa chatte usée et abusée comme jamais, peu habituée à un tel traitement en série. Même à travers la caméra située de l'autre côté de la pièce, Ginger pouvait voir à quel point Evelyne respirait difficilement, la jouissance lui coupant le souffle, les yeux vitreux et la transpiration recouvrant son front et le sillon entre ses seins secoués de toute part. Théo était toujours planté en elle, sa queue magnifiquement dure envahissant toujours son corps dans les moindres recoins et Evelyne pensait pouvoir sentir chaque relief des veines épaisses qui se moulaient dans ses parois utérines.

"Oh putain..." a lâché Evelyne faiblement, "je n'ai jamais été baisée comme ça de toute ma vie..."

"Tu veux dire que ton mari ne te fait pas ça ?" a souri Théo.

"Il ne peut pas" a haleté Evelyne en secouant la tête, "pas comme ça, pas aussi longtemps... pas aussi fort... putain, est-ce que tu vas jouir un jour ou tu es une machine à baiser ?"

"Je vais bientôt jouir" a dit Théo en souriant, "mais j'aime prendre mon temps. Tu veux encore un peu d'eau ?" a demandé Théo en retirant centimètre par centimètre son chibre du fourreau brûlant et laissant redescendre les jambes d'Evelyne.

"Oui, s'il te plaît..." a dit Evelyne, sa voix trahissant son épuisement.

En regardant le téléphone, Ginger s'est rendu compte que Théo baisait Evelyne depuis presque une heure maintenant. Même dans la fleur de l'âge, Ginger n'avait jamais atteint une telle performance, et quand il est revenu avec un verre d'eau frais, Théo n'avait même pas l'air fatigué, sa queue dressée avec orgueil devant lui comme un étendard de toute sa puissance virile. Assise sur le bord du lit, Evelyne avait la tête qui tournait. De tous les entraînements que Théo lui avait fait subir cet été, celui-ci était de loin le plus intense et le plus physique, celui qui l'avait fait transpirer le plus. En baissant les yeux, Evelyne a gloussé, elle avait complètement oublié qu'elle portait toujours ses talons pour se rendre plus agréable et sexy pour son jeune étalon.

"Alors dis-moi, mon grand, tu aimes les talons hauts ?" a-telle demandé, conquise de le voir rougir légèrement, encore un peu timide après l'avoir baisée si durement. "Allez..." a encouragé Evelyne en lui prenant la main en l'attirant vers elle, "nous sommes dans ma chambre à faire les choses les plus intimes ensemble, tu peux me le dire, non ?"

"Ça date d'il y a longtemps... Quand j'étais jeune, je suis tombé sur une réserve de vieux Playboys dans le grenier" a dit Théo en fixant le sol, incapable de regarder Evelyne. "Les femmes avaient toujours de la lingerie et des talons hauts, et j'ai toujours trouvé ça super sexy. C'étaient mes premières érections... mes premières masturbations... depuis cette époque, j'ai toujours trouvé qu'il n'y avait rien de plus sexy qu'une femme en talons hauts."

Glissant doucement du lit, Evelyne a serré son jeune amant dans ses bras, l'embrassant tendrement. "Merci d'avoir partagé ça avec moi, Théo" a dit Evelyne en se blottissant dans ses bras, puis elle lui a chuchoté le reste à l'oreille, sachant que Ginger ne pouvait pas entendre. "Peut-être que la prochaine fois, je porterai des bas et des jarretelles pour toi alors..."

Théo a rayonné d'excitation et a serré Evelyne dans ses bras. N'étant pas en mesure de savoir ce qu'ils venaient de se dire, Ginger a regardé sa femme monter lentement sur le lit, face à la caméra installée sur le rebord de la fenêtre. Avec un clin d'œil pour lui, elle a passé langoureusement sa langue sur ses lèvres, se mettant à quatre pattes, sa croupe tournée vers son amant, vrillant sa tête sur son épaule pour l'appeler à elle. S'installant rapidement entre les cuisses écartées en venant par derrière, Théo a caressé la vulve presque douloureuse d'Evelyne avec sa verge, et elle a grimacé légèrement quand il a recommencé à faire pénétrer son engin massif en elle, jusqu'à ce que son pubis rencontre les fesses encore rouges et chaude de son amante. Aussi endolorie qu'elle soit, elle adorait la sensation d'étirement de ses entrailles par cette verge qui l'élargissait sur toute la longueur de son fourreau, et qui allait encore plus loin dans cette position.

"Et maintenant, sois un gentil garçon, Théo", dit Evelyne en regardant par-dessus son épaule, une lueur ardente dans la prunelle de ses yeux, "et remplis-moi de tout ton sperme, bébé."

Théo a frissonné d'excitation, laissant ses mains se glisser lentement sur les hanches d'Evelyne pour s'arrimer à elle avant de la pourfendre dans une levrette rugueuse. Une fois de plus, les cris d'Evelyne ont envahi la maison, résonnant dans le couloir tandis que Théo lui martelait la chatte avec toute son énergie. Son endurance était phénoménale, il a pilonné pendant ce qui a semblé une éternité à Ginger qui, les genoux endoloris et les yeux rivés sur l'écran, regardait sa femme supplier son amant de la faire jouir, répondant à chaque poussée par un cri de plaisir. Abasourdi, il avait en face de lui le visage de Théo qui semblait le regarder à travers la caméra pendant qu'il baisait Evelyne, mais Ginger voyait aussi et surtout le visage de sa femme se déformer et se tordre, entre plaisir et douleur à force de se faire emmancher sans limite.

"Jouis ! Jouis pour moi Théo ! S'il te plaît ! Jouis dans ma chatte !" a supplié Evelyne. Sentant la main de Théo remonter dans son dos pour lui saisir l'épaule et les cheveux, elle a cambré le dos en gémissant bruyamment, se faisant défoncer encore plus fort, la chatte ravagée. "MMHH !" a-t-elle crié en jouissant brutalement avant lui encore une fois, les yeux hébétés.

"Je vais jouir !" a finalement crié son jeune amant fougueux. "Ouiii ! Haaa !"

Son corps a été pris dans des petits spasmes alors qu'il lâchait un cri rauque et guttural, et Evelyne s'est penchée en deux, la tête dans le matelas, passant sa main sous elle pour aller masser les testicules en pleine explosion. La bouche grande ouverte, elle n'émettait plus aucun son, ses yeux grands ouverts ne voyaient plus rien mais elle ressentait les palpitations des bourses tandis que Théo déchargeait dans sa chatte avec des giclées dures. Dans le placard, la queue de Ginger était raide et coulait toujours autant, et après plusieurs autres poussées violentes, Théo a relâché sa prise sur les cheveux d'Evelyne, finissant son éjaculation interminable dans le fourreau huileux. S'agenouillant au-dessus d'elle triomphalement, Théo a examiné sa conquête avant de se glisser à côté d'elle, essoufflé et en sueur, venant l'embrasser doucement tandis qu'Evelyne roulait légèrement sur le dos pour ne pas perdre davantage de la semence qui suintait lentement hors de sa chatte ravagée.

"C'était super !" a commenté Théo en regardant fixement les yeux d'Evelyne.

"Oh putain oui... incroyable..." a approuvé Evelyne avec un gloussement, l'embrassant à nouveau tandis qu'une petite réplique de plaisir lui brûlait le corps.

"J'aimerais pouvoir passer la nuit ici" a dit Théo avec sérieux.

"Moi aussi j'aimerais ça" a répondu Evelyne avec sincérité, "mais ça n'est pas possible ce soir."

Se mettant à genoux, Théo a été presque choqué quand elle a posé sa main pour lui saisir la queue un peu fermement pour la traire de ses derniers grumeaux de sperme et les étaler sur ses seins.

"Je suis sûre qu'on pourra s'arranger pour faire ça une autre fois" a dit Evelyne avec un clin d'œil avant de prendre son pouce couvert de sperme dans sa bouche et de le sucer devant Théo, "mais pas ce soir, désolée, bébé."

Elle a attiré Théo pour un dernier et profond baiser, avant de lui demander de rentrer chez lui.

Debout dans le placard, Ginger a changé la vue de la caméra à temps pour voir Théo enfiler son pantalon et se diriger vers la porte du garage. Sortant du placard et se dirigeant vers le lit, Ginger s'est encore assuré que Théo sortait en voiture, et que la porte automatique du garage se refermait, le bruit du moteur de la décapotable disparaissant dans la nuit. Vaguement

inquiète pour sa femme qui ne bougeait plus sur le lit, Ginger s'est approchée.

" Hé, bébé, te voilà.... j'ai un cadeau pour toi" a dit Evelyne d'une voix éteinte en levant sa main pleine de sperme de Théo vers Ginger. "Lèche, petite salope." En voyant Ginger hésiter un peu, Evelyne a levé sa main vers la bouche de sa poupée soumise. "Lèche, j'ai dit !" a-t-elle répété, sa voix retrouvant de la force.

Ginger a sorti sa langue pour sucer et aspirer l'or liquide blanc, le nectar préféré des petites pédales féminisées et cocufiées comme elle. Même si elle a gémi légèrement en goûtant leurs jus mélangés, Ginger a oublié presque tout ce dont elle avait été témoin, déjà perdue dans son monde de soumission. En suçant et léchant chacun des doigts d'Evelyne, elle a senti une chaleur sensuelle envahir son corps. Evelyne a roulé sur le dos, écartant ses jambes qui semblaient peser une tonne chacune, son autre main pressée contre sa chatte douloureuse en retenant la semence qui restait en elle.

"Tout ça est pour toi, ma petite chérie" a fait la voix d'Evelyne, exténuée. "Je ne peux pas me retenir plus longtemps, il m'a tellement bien baisée que j'ai mal à la chatte et que je peux encore à peine serrer mes muscles ici..."

Se déplaçant rapidement, Ginger est venue s'allonger entre les jambes de sa maîtresse, pressant sa bouche contre les doigts d'Evelyne pour devancer le déluge. Poussant sa langue entre les doigts enduits de foutre de sa femme, Ginger a sucé et aspiré tout ce qui sortait de la fente baisée cent fois, poussant même sur l'abdomen d'Evelyne pour essayer d'en avoir plus. Incapable d'assouvir son besoin d'humiliation, la langue de Ginger a plongé aussi loin que possible, raclant les muqueuses internes encore sensibles des frottements phalliques, mangeant toute la semence virile qui glissait dans sa gorge. En soulevant doucement les cuisses d'Evelyne, la langue de Ginger s'est lentement glissée dans son sillon fessier, suivant la piste d'un écoulement indécent. Convaincue d'avoir trouvé toutes les gouttes propulsées par le chibre de Théo, Ginger a embrassé délicatement tout le corps de sa maîtresse, tétant longuement sur la poitrine aux pointes dressées, et elle a gémi de bonheur en y retrouvant encore le goût salin du foutre de l'étalon ardent.

"C'était ce que tu voulais, ma chérie ?" a demandé Evelyne en prenant le visage de Ginger dans ses mains.

"Il a joui tellement..." a dit Ginger en tombant dans les bras d'Evelyne. "Je crois que je viens de lécher un litre de sperme. Et j'en voudrais

encore..." a-t-elle frissonné.

"On peut arranger ça, bébé" a dit doucement Evelyne. Elle a glissé sa main entre le corps de Ginger et le sien, cherchant sa verge qu'elle sentait dure et prête à l'emploi. "Viens jouir dans ma chatte, bébé. Tu sens comme elle est encore étirée, tout juste baisée par un vrai mec ?"

"Ohh... madame... !" a bêlé Ginger quand Evelyne a guidé sa verge à l'intérieur d'elle. Elle était normalement assez serrée autour de sa queue, et elle s'est soudainement sentie minuscule dans la chatte abusée de sa femme. "Bon sang, madame..." a haleté désespérément Ginger en poussant ses reins à l'intérieur de sa femme, voulant tellement réussir à jouir ici.

"Oui, ma chérie... je ne te sens presque pas... avec ta toute petite queue de petite pédale..." a susurré Evelyne, "l'estomac plein du sperme d'un vrai mec qui vient de me baiser... ta toute petite bite... tu es sûre que tu es dans ma chatte ?" a-t-elle prétendu de façon humiliante, le faisant rougir de honte encore plus que quand elle complimentait Théo pour sa grosse queue, "je peux à peine te sentir en moi, ma chérie... après la grosse bite de Théo... tu es sûre que tu bandes, ma douce salope... ?"

Serrant sa main autour de sa verge gonflée, le besoin de jouir de Ginger grandissait encore plus vite que son humiliation alors qu'Evelyne continuait à la rabaisser et à la narguer. Les talons qu'elle portait glissaient sur le lit alors qu'elle se trémoussait de façon frénétique, essayant de trouver un rythme pour ses pénétrations, déjà excitée et toute proche. Théo avait baisé Evelyne pendant plus d'une heure, et Ginger pouvait à peine réussir à bander après s'être éjaculée dessus, trop excitée pour atteindre une pleine érection.

"Mmhh... je vais jouir... je vais jouir... !" a glapi Ginger.

"Oui, du bon sperme à lécher encore pour toi, n'est-ce pas ma petite pédale ?"

"Oui... oui... tout ce que tu veux ! Tout ce que tu veux ! S'il te plaît, laisse-moi jouir !"

"Jouis dans ma chatte" a accordé Evelyne en lui donnant une fessée sans douceur, "fais couler ta petite bite et viens lécher ma chatte ensuite, petite salope."

"Mmhh !" a fait Ginger en obéissant, cambrant le dos durant de longues secondes en déchargeant sa semence, vidant ses bourses gonflées dans sa femme adultère, caressant sa queue pour la traire lui-même jusqu'à la dernière goutte avant de se retirer sans même obtenir un gémissement

d'Evelyne qui avait tant crié en le cocufiant. Posant sa tête sur la poitrine de sa femme pour avoir un moment de partage, Ginger a senti aussitôt la pression des mains d'Evelyne sur ses épaules pour la pousser vers le bas.

"Lèche pendant que c'est encore chaud, petite pédale" a souri Evelyne en repoussant Ginger entre ses jambes.

Dévorant à nouveau la chatte de sa femme, Ginger s'est retrouvée presque aussi excitée qu'elle l'avait été en léchant le sperme de Théo. Pourtant, ce n'était pas la même chose. Il y avait quelque chose d'autrement plus décadent et émasculant à aller chercher le sperme d'un autre homme, plus viril et meilleur amant. Mais comment Ginger pourrait-elle avouer à sa femme qu'elle voulait que ça se reproduise ? Même si c'était difficile de voir Evelyne réagir comme elle le faisait, Ginger ne pouvait nier qu'elle voulait revivre ça, revoir sa femme être transformée en une femelle en chaleur par les coups de queue d'un étalon fougueux, et que voir Théo la baiser dans leur lit avait été l'événement sexuel le plus excitant qu'il pouvait imaginer.

"Tu as tout bien nettoyé, ma chérie ?" a demandé Evelyne avec un soupir voluptueux en sentant le léchage de Ginger devenir un peu moins assidu.

"Je pense que oui, Madame Evelyne."

"Juste avant, tu m'as soulevé les jambes" a rappelé Evelyne. "Tu devrais le refaire pour passer de nouveau ta langue à cet endroit, je n'ai pas envie de me réveiller avec ton jus de petite pédale qui me colle aux fesses."

Quand Ginger l'avait fait avant, c'était sans réfléchir. Maintenant, il était facile de voir le petit filet de sa semence laiteuse qui suintait entre les fesses de sa maitresse. Et même à cet endroit, Ginger voulait le lécher, sans hésiter. Elle a poussé ses épaules sous les fesses d'Evelyne, venant la lécher, poussant longuement sa langue dans le sillon fessier.

"Bien ma chérie..." a soupiré Evelyne. "Maintenant, enlève mes talons pour moi, et mets-les dans mon placard, à leur place." Obéissante et docile, Ginger s'est tenue consciencieusement près du lit en attendant le prochain ordre. "J'ai besoin de prendre une douche" a-t-elle dit en se déplaçant prudemment vers le bord du lit en parlant, "pendant ce temps, tu peux changer les draps du lit, nous avons beaucoup transpiré avec Théo. Mets les draps au sale et sorts les draps roses de l'armoire."

"Oui, Madame" a acquiescé Ginger, ajoutant instinctivement une petite révérence à sa réponse.

"Tu es mignonne, ma poupée" a souri Evelyne. "Et fais vite pour le lit, je suis épuisée d'avoir si bien été baisée, je veux me coucher rapidement."

"Oui, Madame " a répondu Ginger en faisant une révérence plus profonde.

Juste avant de disparaître dans la salle de bain, Evelyne a passé la tête par la porte, regardant son mari féminisé ramener les draps souillés sur son visage en inspirant profondément. "Au fait, Ginger... je t'aime, ma chérie" a-t-elle lancé.

"Oh... merci. Je t'aime aussi, madame" a répondu Ginger, les yeux baissés, profondément gênée d'avoir été surprise avec son visage enfoui dans les odeurs humides de l'accouplement adultère.

Ginger a changé les draps du lit, le parant de couleur rose comme indiqué. Malgré la douleur dans ses jambes et ses pieds, elle voulait montrer à sa maîtresse qu'elle était fiable et utile. Juste au moment où Evelyne a fermé le robinet de la douche, Ginger ramassait les draps souillés pour les apporter à la buanderie, profitant de la distance pour y enfouir son visage plusieurs fois en chemin, s'enivrant de la perte définitive de sa masculinité. Lorsque Ginger est revenue dans la chambre, Evelyne était profondément endormie dans son lit.

Le lendemain matin, Ginger s'est réveillée seule dans le lit, la tête encore toute chamboulée par la nuit précédente et les bourses gonflées à l'intérieur de la petite culotte noire qu'elle portait. Enfilant une paire de talons de six centimètres, la nouvelle norme pour elle, elle est descendue pour trouver Evelyne assise sur la terrasse en train de boire un café. Elle portait une chemise de nuit en satin rouge avec une bande de dentelle florale, et il était évident que c'était la seule chose qu'elle portait sur son corps si parfait de beauté voluptueuse, encore rayonnante d'une aura magnétique de sexe dans les yeux de Ginger.

"Je pense que nous avons toutes les deux énormément apprécié la nuit dernière, n'est-ce pas ma chérie ?" a souri Evelyne quand Ginger s'est assise avec elle.

"Oui, en effet" a-t-elle répondu sincèrement. "Et je suis sûre que Théo aussi."

Juste à ce moment-là, Evelyne a reçu un texto. "Quand on parle du diable" a-t-elle souri. "Il arrive dans une minute pour me rendre l'ouvre-porte du garage et me dire au revoir. Je pense qu'on va lui dire de le garder" a annoncé Evelyne avec assurance. "Tu peux écouter pendant que je lui

explique comment les choses vont se passer à partir de maintenant, je pense que ça va te plaire."

Avant que Ginger n'ait pu dire quoi que ce soit, Evelyne s'était levée pour se diriger vers le garage. La porte s'est ouverte, annonçant l'approche de Théo, ce qui a poussé Ginger à se réfugier dans la salle de bain et à lancer l'application sur son téléphone pendant qu'Evelyne allait accueillir leur invité inattendu, seulement vêtue de sa tenue légère. Alors que Théo est entré, Evelyne a fermé la porte du garage derrière lui. Surpris, celui-ci est sorti de sa voiture, s'approchant d'Evelyne qui était sur les marches près de la caméra à travers laquelle Ginger les surveillait.

"Comment vont tes fesses ?" a demandé Théo avec un sourire en coin en s'approchant. "J'ai peut-être été un peu dur avec mes mains sur elle hier soir."

"Je me souviens surtout d'autre chose qui était très dur" a répondu Evelyne en jetant ses bras sur les épaules du jeune homme en l'embrassant profondément. "Et tu devrais plutôt t'inquiéter de l'état de ma chatte..."

"Ah oui ?" a rigolé Théo. "Ok, alors comment va ta chatte ?"

"Endolorie, mais prête à recommencer. Tu lui manques déjà" a répondu Evelyne avec un regard sulfureux. "Tu reviens quand chez tes parents ?"

"Dans trois semaines, normalement" a répondu Théo tandis que ses mains parcouraient le corps d'Evelyne avec un air possessif. "Pourquoi, tu as quelque chose en tête ?"

"J'y travaille..." a-t-elle provoqué en cambrant son dos alors que les mains de Théo lui agrippaient les fesses. "Combien de temps dure le trajet jusqu'à ta fac ?".

"Environ une heure trente, selon le trafic" a-t-il répondu en se penchant pour lui embrasser le cou.

"Envoie-moi un texto quand tu pars" a frissonné Evelyne alors que Théo la touchait et l'embrassait avec abandon, "je me débrouillerai pour être seule le temps que tu arrives." Théo a grogné son accord sans décoller ses lèvres de la peau chaude et veloutée de son amante. "Garde le bip de la porte du garage" a-t-elle roucoulé, "assure-toi juste d'envoyer un texto avant d'entrer."

"Sérieusement ?" a-t-il demandé en semblant enfin enregistrer ce qu'elle lui disait. "Mais... et pour ton mari... ?"

"Ne t'inquiète pas, je gère. Il voyage beaucoup, c'est pour ça que je me sens seule et que j'ai besoin de toi..." a dit Evelyne avec une légère moue

pour vendre son mensonge.

"Et si je suis... un peu excité avant trois semaines ?"

"Eh bien, on peut se refaire des petites séances en webcam comme on l'a fait hier" a dit Evelyne en attrapant la verge de Théo et en la caressant à travers son short. "Mais si tu es vraiment motivé et prêt à faire un aller-retour juste pour moi, tu peux toujours m'envoyer un SMS. A priori, si tu me donnes quatre-vingt-dix minutes, je devrais être capable de m'arranger pour te recevoir *n'importe quel soir*, bébé."

Théo n'arrivait pas à croire ce qu'il entendait : Evelyne venait, ni plus ni moins, de lui dire qu'il pouvait la considérer comme un plan cul disponible pour lui quasiment quand il le voulait ! Et cette perspective l'enchantait au plus haut point.

"Je vais te dire..." a murmuré Evelyne en se penchant, lui chuchotant à l'oreille loin de la caméra et du micro, "si tu m'envoies des photos de lingerie que tu trouves vraiment sexy comme dans tes magazines, je verrai ce que je peux faire pour la trouver et la porter pour toi." La tête de Théo s'est retournée, ses yeux fixant les siens. "N'importe quoi, ne sois pas timide."

"Ok..." a fait Théo en salivant avant d'enrouler ses bras autour d'Evelyne en lui faisant un câlin d'ours et en la faisant tourner dans le garage. "Je te le promets !"

"Je l'espère bien !" a répondu Evelyne. "On se voit dans trois semaines, mon grand ?"

"À dans trois semaines !"

Théo a bondi dans sa voiture, manquant de heurter la porte du garage dans son excitation. Evelyne lui a fait un dernier petit signe puis est entrée dans la maison pour tomber nez à nez avec Ginger qui ressortait de sa cachette.

"Tu n'es pas sérieuse !?" a laissé échapper Ginger, furieuse.

"Bien sûr que si" a dit Evelyne avec nonchalance, mettant les mains sur ses hanches avec un air d'autorité. "Et je n'apprécie pas du tout ton attitude et ce ton que tu viens de prendre. Pour cette petite crise, tu vas passer le reste de la journée dans ta cage de chasteté, et peut-être aussi la nuit" a annoncé Evelyne.

Elle a guetté la réaction de Ginger, qui est restée bouche bée, et quand elle a posé sa main sur l'entrejambe de son mari cocufié pour constater qu'il

bandait, elle savait qu'elle avait gagné. Sans un mot de plus, elle lui a pris le poignet et l'a ramené avec elle au milieu du salon.

"Mais avant de mettre ta petite bite de pédale en cage, j'ai d'autres besoins auxquels tu dois répondre" a-t-elle dit en s'installant dans le fauteuil et en écartant les cuisses. "Maman est tout excitée de s'être frottée à la grosse bite de Théo" a-t-elle susurré, "alors tu vas me lécher bien fort, puisque tu ne sers plus qu'à ça maintenant, ma petite salope lesbienne."

Avec un grognement d'humiliation et d'excitation pure, Ginger est tombée à genoux et a commencé à lécher, constatant que sa maitresse n'avait pas menti en disant qu'elle avait été excitée par sa courte rencontre avec son jeune amant.

Chapitre Sept

Les semaines suivantes ont été une période d'adaptation pour Evelyne et Ginger, afin de faire entrer Théo dans leur couple. Au lieu de se garer dans le garage de sa maison, Ginger se garait maintenant systématiquement à une rue de la maison, pour laisser la place libre au cas où Théo voudrait venir à l'improviste. Evelyne adorait son nouveau statut de *plan cul* pour un jeune homme viril comme Théo, et leur relation se renforçait par des SMS quotidiens, et une ou deux séances de sexe par semaine par caméra interposée, et une visite occasionnelle en physique. Même si certains aspects étaient toujours humiliants pour Ginger, tout n'était pas négatif pour elle, loin de là. Depuis que Théo avait avoué à Evelyne qu'il aimait beaucoup la lingerie sexy « à l'ancienne », celle-ci avait enrichi sa garde-robe et en portait beaucoup plus souvent, juste au cas où Théo appellerait pour venir inopinément. Ginger profitait donc quelques fois de certaines des soirées lovée sur le canapé avec sa femme vêtue des articles les plus sexy et les plus soyeux qu'elle possédait.

Un autre effet secondaire de l'introduction d'un amant dans leur mariage a été l'augmentation drastique de la libido d'Evelyne. Quand elle avait été excitée en s'exhibant et en se masturbant devant Théo et sa queue massive qui bandait pour elle, Evelyne attirait généralement Ginger entre ses jambes pour qu'elle la lèche durant de longues minutes, exigeant de jouir encore plusieurs fois pour satisfaire ses besoins réveillés par son jeune amant. Ginger bandait elle-même sans rémission durant ces sessions, les sensations de frottement de leurs jambes vêtues de bas pendant qu'elles faisaient l'amour, ou sur le dos pour Ginger pendant qu'elle servait avec sa langue sa femme qui lui écrasait le visage avec sa chatte, et ces moments sont rapidement devenus les préférés de Ginger, surtout quand elles portaient toutes les deux leurs bas favoris. Rien que d'y penser, un frisson parcourait l'échine de la salope efféminée complètement asservie aux pulsions de sa femme, au point qu'elle avait du mal à ne pas exploser dès que la jambe d'Evelyne frottait contre sa queue. L'humiliation supplémentaire de jouir trop vite ne faisait que renforcer le fait que Ginger n'avait plus rien à quoi raccrocher sa masculinité sapée de toutes parts, et que sa virilité pathétique

était totalement risible en comparaison de l'amant si bien membré qu'avait trouvé sa femme.

Ginger a aussi hérité de la tâche de remettre la chambre d'amis en ordre, sous les directives d'Evelyne. Les murs ont été repeints en rose clair, de la literie à froufrous et des draps de couleur douce sont arrivés. Le cadre du lit était équipé d'un jeu de menottes fixé en permanence, et le tiroir de la table de nuit contenait tous les jouets préférés qu'Evelyne aimait utiliser pour Ginger. Certaines nuits, elles y allaient juste pour s'amuser, mais quand Théo passait la nuit à la maison, Ginger devait rester enfermée dans la chambre d'amis, qui partageait une salle de bain avec le bureau de l'étage. De cette façon, elle pouvait se lever pendant la nuit si elle en avait besoin tout en se rappelant de ne pas tirer la chasse d'eau si Théo était dans la chambre voisine en train de profiter des bras si accueillants de sa maitresse (tout le reste de son corps étant d'ailleurs aussi accueillant pour lui).

En rentrant du travail, Ginger trouvait tous les jours sa lingerie pour la soirée étalée dans la buanderie. Il y avait ses vêtements de golf, et ce qu'elle porterait en dessous. Ginger a mis le bustier en dentelle et à volants crème, le string et ses bas préférés avec une paire de talons de dix centimètres de haut. Après avoir ajouté du maquillage et sa perruque, Ginger a rejoint Evelyne qui préparait le dîner dans la cuisine. Evelyne portait un corset rose pâle, un minuscule string, des bas blancs à couture, assortis à ses longs gants blancs et une paire de talons roses de dix centimètres.

"Mmhh... toujours aussi sexy, ma petite poupée" a complimenté Evelyne en faisant un grand sourire lorsque Ginger s'est approchée. "Tu as des jambes magnifiques avec ces talons, nous allons bientôt pouvoir rajouter quelques centimètres et essayer des talons aiguilles plus effilés."

"Merci, Madame" a répondu Ginger en rougissant.

Même si Ginger savait qu'Evelyne lui faisait porter des talons plus hauts et de la lingerie sexy chaque fois que Théo l'appelait, elle ne pouvait s'empêcher d'apprécier l'attention qu'elle recevait lorsqu'elle la portait pour sa femme. Sachant parfaitement que Théo devenait venir ce soir, Ginger savait d'avance qu'elle porterait quelque chose de très sexy, mais elle savait qu'Evelyne le ferait aussi. Le simple fait de la regarder préparer le dîner dans son corset, ses seins défiant la gravité alors qu'ils étaient presque expulsés par le haut, excitait Ginger au plus haut point. Bientôt, son minuscule string en dentelle crème ne pouvait plus contenir la rigidité de sa verge.

"Ma chérie..." a fait Evelyne en fronçant les sourcils, faussement irritée en regardant l'entrejambe de Ginger, "tu sais bien que je ne veux pas voir ça. Voir ton petit pénis durcir m'ennuie quand je pense à la grosse bite de Théo qui va arriver."

"Je suis désolée, Madame" a balbutié Ginger en rougissant de honte, "je... je vais me contrôler..."

"Vraiment ?" a provoqué Evelyne en caressant la verge dure de Ginger avec son gant soyeux. "Tu peux vraiment te contrôler, petite pédale ?" Gémissant en réponse, Ginger a tourné la tête pour confirmer ce qu'elles savaient toutes les deux : elle n'avait aucun contrôle sur son excitation devant ses humiliations et sa féminisation de plus en plus poussée. "Allez, ma chérie, enfile ta cage pour cette nuit."

Se forçant à faire diminuer son érection, Ginger a enfermé elle-même son appendice rebelle, verrouillant le cadenas dont Evelyne possédait la clé. Au moins comme ça, il était plus facile pour elle de croiser les jambes lorsqu'elles s'asseyaient pour manger. Evelyne a reçu un texto juste au moment où elles terminaient le dessert, et Ginger a remarqué que le corps de sa femme frémissait légèrement tandis qu'elle souriait à l'écran.

"Il part de chez lui, ma chérie !" a gloussé Evelyne sans pouvoir contenir son excitation, affichant un grand sourire en entendant la bonne nouvelle.

Le temps du trajet de Théo était plus que suffisant pour permettre à Ginger de nettoyer après le dîner, puis de vérifier les caméras et de préparer sa tablette dans la chambre d'amis. Après un dernier passage dans la salle de bain pour s'assurer que sa vessie était vide, Ginger s'est installée dans la chambre lorsque la porte du garage a commencé à s'ouvrir. Au lieu de l'accueillir à la porte du garage, Evelyne s'est assise sur le canapé du salon, les jambes croisées, les bras étendus le long du dossier du canapé. Elle était éblouissante selon l'avis de Ginger, et il était évident que Théo ressentait la même chose quand il s'est dirigé vers le canapé, embrassant Evelyne profondément tandis que ses mains parcouraient son corps avec une gourmandise impatiente.

Entretemps, Ginger avait installé d'autres caméras haute définition, elle avait toujours un angle parfait dans chaque pièce sauf la salle de bain d'appoint qu'elle était la seule à utiliser. Allongée dans son lit, dans le noir, maudissant sa cage de chasteté qui l'empêchait de bander comme elle aurait pu être en train de le faire, Ginger a regardé une nouvelle fois le jeune étalon satisfaire sa femme avec une endurance remarquable, la faisant jouir

plusieurs fois avant de rendre lui-même les armes. Attendant qu'ils se soient effondrés d'épuisement et de plaisir dans leur lit, elle est sortie silencieusement en même qu'Evelyne se dirigeait maladroitement vers la salle de bain en fermant la porte derrière elle.

"Toujours réveillée ?" a chuchoté Evelyne en entrant sur la pointe des pieds dans la chambre d'amis.

"Comment pourrais-je dormir en étant excitée comme ça et avec une cage de chasteté ?" a répondu Ginger d'un ton dépit.

Evelyne s'est déplacée dans le noir, se guidant au son de la voix de Ginger, apercevant son visage quand celle-ci l'a éclairé à la lumière de la tablette qu'elle utilisait pour les regarder. Evelyne est arrivée en boitant un peu, elle ne portant qu'un seul des talons de dix centimètres avec lesquels elle avait commencé la nuit, l'autre ayant été éjecté malgré elle lors d'une saillie particulièrement rude, et Evelyne s'est dirigée vers le lit pour chevaucher rapidement le visage de Ginger.

"Mon Dieu, je ne peux toujours pas à croire qu'il arrive à bander aussi longtemps" a gémi Evelyne en sentant Ginger enfouir sa langue en elle. "Je jure que mon estomac commençait à avoir des crampes à cause des orgasmes à répétition qu'il me fait prendre à force de pousser sa bite si loin en moi..." Trop occupée à laper le sperme de Théo dans la chatte d'Evelyne, Ginger ne pouvait que gémir son approbation. "Au fait..." a dit Evelyne en enfonçant son bassin dans la bouche de Ginger à l'approche de son orgasme, "puisque tu vas jouer au golf demain, Théo va passer la nuit ici et me tenir compagnie pendant ton absence, comme ça il pourra de nouveau me baiser demain matin."

Gémissant plus fort à mesure qu'Evelyne lui inondait la bouche d'une coulée de jus corsés, Ginger s'est accrochée aux hanches de sa femme en la tenant fermement. Peu importait le sentiment d'infériorité qu'elle éprouvait en regardant Théo donner du plaisir à sa femme, tout était oublié quand celle-ci venait pour lui faire partager l'or blanc liquide que Théo avait déposé dans sa fente. Se penchant vers le bas, Evelyne a embrassé profondément sa poupée féminisée, partageant avec elle le plus intime des baisers, leurs langues noyées de sperme dansant l'une contre l'autre.

"Merci d'être un mari formidable" a murmuré Evelyne en tombant dans les bras de Ginger.

"Je suis tellement heureuse que tu aimes Ginger..." a-t-il répondu, ressentant dans chaque parcelle de son corps l'amour de sa femme.

Evelyne s'est levée doucement, sa chatte nettoyée et un peu apaisée, se penchant sur le côté parce qu'elle ne portait toujours qu'une seule chaussure. Elle s'est dirigée vers la porte, s'efforçant de l'ouvrir sans faire de bruit, quand Ginger a chuchoté. "Madame..." a-t-elle murmuré sur un ton plaintif, "ma cage... ?"

"Oups... j'ai oublié la clé sur la table de nuit" a répondu Evelyne en gloussant. "Et c'est un peu trop risqué de faire un autre aller-retour, non ? Allez, fais de beaux rêves ma chérie. Amuse-toi bien au golf demain matin. Je t'aime" a-t-elle conclu en lui soufflant un baiser.

"Je t'aime aussi, Madame" a répondu Ginger en tremblant de frustration.

Reportant son attention sur la tablette, Ginger a regardé Evelyne enlever le corset, les bas et son talon unique avant de se glisser dans un négligé noir sexy en dentelle et en voile. Lorsqu'Evelyne est revenue dans la chambre, Théo s'est allongé dans le lit, appuyé sur un coude, à peine recouvert par le drap. D'une main, il tenait la chaussure égarée par son amante tandis que ses yeux la dévoraient sans vergogne.

"Tu as perdu quelque chose ?" a-t-il souri en faisant pendre le talon à son index.

"Il semblerait..." a rougi Evelyne en grimpant dans le lit. "Il va peut-être falloir que je porte des talons avec une bride à la cheville, pour supporter les secousses."

"L'autre solution serait que je te baise moins fort, mais ça n'arrivera jamais" a fanfaronné Théo en tirant Evelyne dans ses bras pour la faire revenir dans le lit avec lui.

S'approchant pour éteindre la lumière, Ginger a gémi doucement en fermant la tablette et en essayant de dormir sans trop penser qu'il y avait un homme dans son lit conjugal et qui tenait sa femme dans ses bras. En plus de ça, il éprouvait toujours des difficultés à dormir en portant sa cage de chasteté, se retrouvant le matin avec un lit mouillé de ses fuites séminales alors même que la plus élémentaires des virilités lui était déniée, le privant même douloureusement de ses érections matinales, les plus naturelles de toutes.

Réveillée par le bourdonnement silencieux de son alarme, Ginger s'est dirigée sans bruit vers la salle de bain, puis est descendue par le couloir sur la pointe des pieds pour se rendre au rez-de-chaussée. Passant en tremblant devant la porte de la chambre à coucher, elle a vu qu'Evelyne avait laissé la porte ouverte, et son cœur s'est serré en voyant que sa femme utilisait le

torse musclé de son amant comme un doux oreiller, sa chevelure ondulée étalée sur la poitrine virile, son bras et sa jambe collés au corps athlétique. La grande main de Théo tenait la cuisse d'Evelyne juste derrière son genou tandis que son autre main l'attirait contre lui juste sous la poitrine en une étreinte inconsciemment possessive. Ressentant un profond sentiment d'humiliation, Ginger est passée sur la pointe des pieds, maudissant sa cage de chasteté dans son souffle.

Vingt minutes plus tard, Ginger mangeait au volant de sa voiture un croissant et buvait un café en conduisant vers le green d'entraînement. La petite culotte échancrée bleu pâle qu'il portait serait une distraction, mais pas autant que la cage de chasteté. Elle était la première à arriver de son groupe de quatre hommes avec qui elle avait rendez-vous, et elle a essayé de reconcentrer son attention sur le golf, en oubliant l'homme qui allait baiser sa femme au réveil dans son lit conjugal. Avec un nouveau pincement au cœur, il a réalisé que ce serait la première fois qu'il serait réellement cocu, puisqu'il ne serait pas en train d'assister en direct au sexe entre sa femme et son jeune amant viril.

"Hé, salut !" a fait Florian en arrivant. "Grégoire a eu un empêchement de dernière minute, il m'a appelé hier soir" a-t-il dit en serrant fermement la main de Ginger, "mais j'ai réussi à trouver un remplaçant pour pouvoir faire deux équipes de deux."

"Pas de problème pour moi, mec" a répondu Ginger, heureuse de se sentir comme faisant partie du groupe, un homme comme les autres pour une fois.

En sautant dans sa voiturette électrique, Ginger a jeté un coup d'œil rapide sur son téléphone vers les caméras de la maison, constatant qu'Evelyne et Théo faisaient encore la grasse matinée, épuisés par le sexe si physique de la veille. Se dirigeant vers le parking presque désert à cette heure matinale, Ginger a facilement identifié le golfeur solitaire avec qui il allait faire équipe, et son cœur s'est effondré.

"Oh putain de merde..." a-t-elle murmuré pour elle-même, atterrée.

"Bonjour !" a fait Raymond, le père de Théo, en s'approchant de la voiturette de Ginger. "Content de faire un parcours avec toi ce matin."

"Content de te revoir aussi, Raymond" a répondu Ginger en déglutissant difficilement, "comment va ta femme ?"

Il a posé la question par pure politesse, le sort de la femme de Raymond ne l'intéressait pas du tout, hormis pour le fait que leur fils avait baisé

Evelyne pendant plus de deux heures hier soir, et qu'il allait probablement remettre ça ce matin. Non seulement Raymond était meilleur golfeur qu'eux trois, mais il avait aussi quinze ans de plus qu'eux, ce qui rendait la défaite encore un peu plus difficile à avaler. Il était facile de dire que Théo tenait son physique de son père, qui avait été dans l'armée quand il était plus jeune et semblait avoir gardé une forme olympique toute sa vie, dégageant une mâle assurance dont Ginger n'avait jamais pu faire preuve. Malgré lui, Ginger s'est demandé si le père était aussi bien membré que son fils dont il avait vu la queue à l'œuvre pour punir sa femme de plaisir sans répit.

"Je te le dis..." a fait sentencieusement Raymond en se glissant dans la voiturette à côté de Ginger, "tu as de la chance de ne pas avoir d'enfants !"

"Comment ça ?"

"C'est tellement de soucis ! Théo, par exemple, était censé rentrer hier soir, mais il a envoyé un texto pour dire qu'il ne rentrerait pas avant ce matin, sans donner de justification, et sa mère m'a fait une scène hier soir, comme si j'y étais pour quelque chose" a expliqué le père de Théo. "Personnellement, je pense juste qu'il s'est levé une jolie minette quelque part" a-t-il dit en haussant les épaules. "J'espère juste qu'il ne va pas la mettre enceinte..."

"Je suis sûr qu'il est prudent..." a répondu Ginger, revoyant encore le déluge de sperme que Théo déversait à chaque fois dans la chatte de sa femme et dont elle l'abreuvait ensuite en secret.

Si Ginger avait pu vérifier son téléphone à ce moment précis, il aurait vu Evelyne se réveiller lentement, et un sourire de luxure s'afficher sur le visage de sa femme en réalisant que le corps contre lequel elle était blottie n'était pas celui de sa petite pédale de mari, mais un jeune corps athlétique masculin et viril. Alors qu'elle était allongée là, sentant Théo la tenir dans ses bras puissants, écoutant le cœur battre dans son torse, sa pensée suivante a néanmoins été pour Ginger. Peu importe ce qu'elle faisait avec son jeune étalon, ou ce qu'il lui faisait ressentir quand il lui donnait un plaisir fou, Ginger n'était jamais loin de l'esprit d'Evelyne. Un sentiment de culpabilité a envahi Evelyne alors que Théo remuait derrière, elle n'avait pas encore totalement accepté le fait de passer la nuit avec un autre homme que son mari.

Ginger a passé une excellente partie de golf, compte tenu des circonstances, se classant deuxième derrière Raymond. De retour au clubhouse, elle s'est isolée dans la salle de bain pour vérifier l'application

de son téléphone. Théo était toujours chez eux, assis sur une chaise dans le patio avec Evelyne qui gloussait sur ses genoux. Envoyant un message à Evelyne, Ginger l'a informée qu'ils allaient partir dans une heure environ et que ce serait gênant pour Théo de sortir de l'allée pendant que son père passait en voiture dans le coin. Evelyne a répondu par un clin d'œil et un emoji de baiser, ce qui a rassuré Ginger.

Après quelques bières et un déjeuner rapide, le quatuor s'est séparé pour rentrer chez lui. Contrairement aux autres, Ginger a vérifié son téléphone plusieurs fois aux feux rouges pour s'assurer qu'elle ne tomberait pas sur Evelyne et son amant en rentrant chez lui. Le risque était réel puisqu'à cet instant, Théo se tenait au-dessus de sa femme allongée sur le dos sur la table du patio et lui tenant l'arrière des jambes en la pénétrant durement.

"MMH ! Putain ouiii... !" couinait Evelyne en se faisant harponner sauvagement.

Comme elle prenait l'action en chemin, Ginger ne savait pas si sa femme était haletante parce qu'elle avait déjà trop joui ou parce qu'elle allait jouir bientôt.

"Ouiii... !" a grogné Théo deux minutes plus tard, envoyant une rafale de coups de rein dévastateurs qui ont secoué Evelyne de part en part avant qu'il ne s'effondre sur elle.

Avec un cri rauque, sa queue encastrée dans la chatte huileuse d'Evelyne, tout son corps s'est cambré, ses reins propulsés en avant tout en tirant son amante vers lui pour la remplir de sa longue éjaculation. Serrant sa queue avec sa main et se terminant en se masturbant, il a grogné en expulsant ses derniers grumeaux de semence sur la motte lisse et le nombril d'Evelyne avec un plaisir arrogant, avant de lâcher un juron.

"Merde, qui est en train de m'envoyer des SMS ?" a-t-il dit. "Oh putain... je dois y aller !" a-t-il paniqué en se retirant rapidement d'Evelyne et en enfilant son short. "Mon père vient de rentrer du golf et il est furieux !"

"Il était au golf ?" a fait Evelyne en se redressant sur ses coudes, un peu alarmée.

"Oui, je crois qu'il est allé jouer avec des gars du quartier" a dit Théo en haussant les épaules avant d'enfiler son t-shirt. "Je dois y aller !" Se penchant en avant, il a embrassé rapidement Evelyne avant de se précipiter vers la porte.

"Merde !" a-t-elle sifflé en regardant la caméra cachée dans l'embrasure de la porte.

Ginger est entrée prudemment à pied dans son garage, même si elle avait pu voir sur son téléphone que Théo avait quitté précipitamment la maison avec son cabriolet environ deux minutes auparavant. Rentrant rapidement par la buanderie, elle est sortie de ses vêtements masculins et a attrapé ses talons en restant dans ses sous-vêtements féminins, se dirigeant immédiatement vers le patio où Evelyne était restée allongée sur la table, le négligé à moitié suspendu à ses épaules, du sperme suintant de sa chatte et coulant de son ventre.

"Oh mon Dieu" a gloussé Evelyne en voyant Ginger, "on dirait une blague, n'est-ce pas ?" Secouant la tête, elle n'a pas pu s'empêcher de pouffer de la situation. "Je veux dire, sérieusement, quelle était la probabilité que ça arrive ?"

"Que je passe quatre heures dans une voiturette de golf avec le père de Théo pendant qu'il était ici à te baiser ?" a demandé Ginger, encore un peu furieuse et pas remise de ses émotions.

"Si tu voyais ta tête !" a gloussé Evelyne en riant encore plus fort. "Je suis désolée ma pauvre petite chérie" a-t-elle dit en se couvrant la bouche, "mais c'est juste... trop drôle..." Levant les yeux vers son mari féminisé, Evelyne a remarqué que Ginger fixait maintenant le sperme qui s'écoulait de sa chatte. "Tu en as envie, n'est-ce pas bébé ?" a fait Evelyne en roulant légèrement des hanches, exposant ses chairs vulvaires en posant sa main sur sa motte et en écartant les toi. "Viens par ici, ma petite salope lesbienne... viens nettoyer la chatte de maman pleine de sperme avant que tout ne tombe par terre, ma douce petite pédale..."

Se détestant pour sa faiblesse, Ginger est tombée à genoux pour aller récolter son festin, enfouissant son visage dans la chatte souillée de sa femme, la sentant encore chaude et sensible, le con gonflé d'avoir été bien baisé la veille et encore le matin. Léchant avec un abandon insouciant, lapant aussi bien la semence de Théo que la mouille sirupeuse d'Evelyne, Ginger a sondé chaque recoin accessible à sa langue sur les parois vaginales, venant même aspirer ce qui avait commencé à couler dans le sillon fessier de sa femme, sa manœuvre vicieuse provoquant un fort gémissement chez elle.

"Sale vilaine petite fille..." a haleté Evelyne tandis que la langue de Ginger léchait et tournait entre ses fesses, "tu aimes nettoyer le cul de

maman, hein ? Tu es vraiment une petite salope sale et perverse, hein ?"

Encouragée par sa maitresse, Ginger a plongé sa langue dans le trou plissé d'Evelyne, la faisait couiner de plus belle.

"Oh putain bébé... qu'est-ce que tu fais ?" s'est exclamée Evelyne, "oh putain... viens par ici, viens par ici..." a-t-elle dit en secouant la petite clé en argent, "vient pousser ta petite bite de pédale dans ma chatte ! Maintenant !"

Émergeant avec urgence d'entre les cuisses de sa maitresse, Ginger a presque pleuré de soulagement et de bonheur en voyant sa verge libérée de la cage de chasteté, jetant le cadenas et la clé sur le patio. Sa queue s'est raidie immédiatement pour atteindre sa taille maximale et moins de dix secondes après, elle pouvait retrouver le bonheur de se plonger dans la chatte délicieusement chaude et luisante de mouille d'Evelyne. Dès les premiers instants, Ginger a senti la nouvelle gifle sur sa virilité, l'idée à laquelle elle ne s'habitait que difficilement et qui était de n'avoir presque plus aucune sensation d'étroitesse en utilisant l'orifice d'Evelyne trop distendu d'avoir été ravagé à outrance par une queue tellement plus large que la sienne.

"Oh mon Dieu" a gémi Ginger dans son humiliation, "je jure que j'ai l'impression que ta chatte est encore élargie par la queue de Théo... et que je peux toucher encore un peu de son sperme à l'intérieur de toi..." a-t-elle dit, haletant d'indécence.

Elle s'est mise à bouger ses hanches, essayant désespérément de donner du plaisir à sa femme avec sa queue tellement insuffisante, et chacune de ses pénétrations la rendait plus pathétique.

"Ça va... ? Ça va... ? Tu aimes... ?" a-t-elle demandé avec appréhension à sa femme qui ne gémissait même pas sous elle.

"Dépêche-toi de te finir, ma chérie" a dit Evelyne en enroulant ses jambes autour de Ginger. "Tu sais bien qu'après ce que j'ai connu avec Théo, tu ne pourras plus jamais me faire jouir avec ta petite queue de pédale... alors jouis dans ma chatte, et ensuite utilise ta langue... c'est la seule chose qui me donnera ce que je veux, bébé."

"Mmh... !" a couiné Ginger, se sentant douloureusement inutile en tant qu'homme.

Elle a réussi à jouir tant bien que mal dans la chatte étirée d'Evelyne, frottant sa verge contre les parois encore déliquescentes du passage de

l'amant athlétique, tandis que sa femme continuait à l'humilier verbalement.

"C'était quoi ça, ma chérie ? Tu as déjà fini ?" s'est moqué Evelyne. "Cinq ou six poussées seulement ?" Rougissant profondément, Ginger a essayé de reculer pour sortir, mais elle a été maintenue en place par les jambes d'Evelyne. "Non, reste dans ma chatte. Ce n'est pas parce que tu es une éjaculatrice précoce que tu dois gâcher une seule goutte, petite salope."

Se vidant de son lait avec un grognement de honte, Ginger a déposé son sperme dans le fourreau vaginal, laissant se dernière goutte rouler sur le clitoris érigé d'Evelyne avant que celle-ci ne la relâche. Se mettant rapidement à genoux, Ginger a enfoui son visage entre les jambes écartées d'Evelyne, léchant et aspirant sa semence dans le sexe encore tuméfié des assauts répétés.

"Oui... oui... mmhh... oh oui, bébé, lèche la chatte de maman comme ça... ouiii... pousse ta langue, pousse, pousse... mmhh !" a miaulé Evelyne tandis que Ginger la dévorait. "Ouii... c'est comme ça que maman t'aime... quand tu es une gentille lesbienne... mmhh... haa haa haaa ! Ouiii !" a crié Evelyne en agrippant Ginger d'une main, se soutenant avec l'autre coude tandis que la petite poupée docile lui donnait un orgasme délicieux "Mmmh... ! Ouiii..."

Evelyne a lentement relâché la tête de Ginger, soulevant son menton avec seulement son index. "Reviens par ici, ma chérie."

Se redressant pour rencontrer Ginger presque face à face, Evelyne lui a embrassé la bouche profondément, goûtant le mélange de tous leurs jus sur la langue de son mari féminisé et soumis. Tremblante et sous le coup du contrecoup de sa jouissance, Evelyne a fini par repousser Ginger et a tendu la main entre eux pour entourer et serrer la queue flasque. En pressant les bourses de Ginger avec ses doigts, elle a pu récupérer encore un peu de sperme à la sortie du méat, faisant glapir Ginger en lui manipulant le sexe sans précaution.

"Un petit peu de ta douce petite crème de pédale pour moi" a-t-elle dit avec un clin d'œil, portant son doigt sur sa langue et le léchant sensuellement, se délectant du grumeau salin blanc, avant d'attirer Ginger pour un autre baiser passionné. Lorsque leur baiser s'est brisé, Evelyne s'est penchée sur la poitrine de son amante spéciale, ressentant un épanouissement émotionnel intime qu'elle ne pouvait trouver que dans les bras de Ginger.

"Je pense que Théo va avoir du mal à échapper à la surveillance de son père pour le reste du week-end" a gloussé Evelyne, à moitié sérieuse. "Ça veut dire que je peux faire des plans juste pour nous deux."

"Vraiment ?" a demandé Ginger, incapable de cacher sa surprise et son excitation.

"Oui ma chérie" a confirmé Evelyne avec un grand sourire. "Fais couler un bain pour nous deux à l'étage, avec la mousse parfumée à la lavande" a-t-elle ordonné en tendant son déshabillé à Ginger, "et met ça dans le panier à linge en passant".

"Oui madame !" a répondu Ginger avec enthousiasme, avant de partir en courant du mieux qu'elle pouvait avec ses talons de dix centimètres.

Retrouvant Ginger à l'étage quelques minutes plus tard, portant une carafe réfrigérée contenant un mélange jus d'orange et de champagne, Evelyne est entrée dans la salle de bain où Ginger avait allumé des bougies et tamisé la lumière. Evelyne a souri car Ginger avait même poussé le romantisme jusqu'à mettre de la musique en fond sonore, pour une ambiance douce et intime. Tendant la main, Ginger a aidé Evelyne à entrer dans la baignoire. S'arrêtant momentanément lorsque les lèvres gonflées de sa chatte ont touché l'eau chaude, Evelyne a fini par s'installer avant de prendre son verre de champagne fruité.

Se glissant dans l'eau du bain, Ginger a savouré la sensation de la peau si douce d'Evelyne contre la sienne. Remplissant leurs verres, Evelyne a attendu qu'elles soient toutes les deux légèrement assoupies et relaxées pour passer à la phase suivante.

"Attrape ton rasoir, bébé, tu veux bien ?" a-t-elle demandé. Sans comprendre la raison de cette demande, Ginger s'est soulevée de la baignoire, s'asseyant sur le bord pour récupérer le rasoir en question. "Bien. Reste là ma chérie" a dit Evelyne avec un sourire.

Prenant la douchette, Evelyne a fait lever une jambe à Ginger et l'a placée dans sa main. Elle a rasé le bas de la jambe de Ginger, prenant son temps, frottant ses doigts sur la peau pour s'assurer qu'elle n'avait pas oublié un seul poil. Une fois Ginger debout, Evelyne a rasé avec amour les cuisses de son mari, rinçant et nettoyant souvent le rasoir avant de passer à l'entrejambe de Ginger. Il était impossible pour elle de ne pas bander à ce moment-là, les mains douces d'Evelyne plus puissantes que les frémissements d'un rasoir à cet endroit.

"À ton tour maintenant de me pomponner, ma chérie" a demandé Evelyne en posant le rasoir de Ginger et en tendant une jambe.

"Volontiers, madame !"

Se concentrant avec attention, Ginger a rendu la jambe d'Evelyne encore plus douce et lisse, copiant la même technique que sa femme avait utilisée sur elle pour vérifier qu'elle n'avait rien manqué. Il était incroyablement difficile de se concentrer alors qu'Evelyne se tenait debout pour que Ginger puisse raser son monticule, mais elle y est parvenue tout de même. Après avoir laissé la baignoire se vider, Evelyne et Ginger se sont massées la peau avec des crèmes hydratantes et émollientes, puis Ginger a eu le droit de brosser les longs cheveux blonds d'Evelyne. C'était un nouveau niveau d'intimité entre elles, et Ginger l'a beaucoup apprécié.

Dans la chambre, Evelyne a choisi un minuscule short en dentelle blanche pour Ginger qui s'est délectée de la sensation du tissu qui glissait le long de ses jambes fraîchement rasées. Le petit panneau de satin à l'avant empêcherait ses testicules de dépasser, mais elle devrait faire de son mieux pour garder sa verge molle. Evelyne avait un short similaire qu'elle était en train d'enfiler et au moment de sortir de la pièce, à l'exception de leurs cheveux, Ginger a trouvé qu'elles pouvaient avoir l'air de deux sœurs. Elles se sont installées devant la télévision, et Evelyne a pris la télécommande, choisissant de revoir une série fleur bleue qu'elle adorait.

Au cours des heures qui ont suivi, Evelyne a enseigné à Ginger comment faire une manucure et une pédicure, à appliquer un masque facial purifiant, tout en gloussant régulièrement devant les épisodes de sa comédie romantique à rallonge. Bizarrement, Ginger ne s'est pas ennuyée, se surprenant à apprécier ces moments de complicité, elle avait l'impression d'être plus proche et plus amoureuse de sa femme que jamais.

Elle s'est tout de même crispée un peu lorsque le téléphone d'Evelyne a sonné. Sa femme avait attribué une sonnerie spécifique à Théo, afin qu'elles sachent toutes les deux quand il appelait, et Evelyne a répondu tranquillement tout en caressant le haut de la cuisse de Ginger.

"Salut beau gosse" a répondu Evelyne en faisant un clin d'œil à Ginger, "tout va bien avec tes parents ?" Alors que Ginger ne pouvait pas entendre l'autre moitié de la conversation, elle pouvait tout de même suivre le sens général. "Sans blague ?" a dit Evelyne en simulant la surprise, "ton père a joué au golf avec mon mari ? Merde..." a menti Evelyne en souriant à Ginger, lui donnant un baiser sur la joue. "Oh, non, non, pas ce soir, je suis

désolée mon grand" a répondu Evelyne à la prochaine question avec une fausse tristesse dans la voix. "Je sors avec une copine. Et en plus, tu as compris que mon mari est quelque part dans le coin, ça ne serait pas prudent."

Le cœur de Ginger s'est rempli d'amour et de joie, décuplant sa dévotion envers Evelyne alors qu'il comprenait qu'elle avait repoussé une demande de rencontre de Théo pour préférer rester avec Ginger.

"Oui, oui, à ton prochain passage à la maison, sans faute" a dit Evelyne en caressant la cuisse de Ginger. "Ce sera difficile aussi demain pour moi, mais j'essaierai. Un rendez-vous sur webcam lundi soir, ça irait ?" a proposé Evelyne en prenant un peu de champagne. "Super, on fait comme ça alors" a dit Evelyne en hochant la tête. "Au revoir, à bientôt, bébé" a-t-elle dit en raccrochant et en jetant le téléphone sur le côté, venant se pencher et se blottir contre Ginger.

"Merci" a dit Ginger en serrant Evelyne très fort dans ses bras.

"Mais de rien, ma chérie" a dit Evelyne en caressant les bras de Ginger. "Peu importe ce qui se passe, peu importe ce que tu portes ou avec qui je couche, tu sais que c'est toi que j'aime, bébé" a-t-elle assuré.

Elles ont passé le reste de la journée à se détendre et à se dorloter dans leur maison, finissant la soirée au lit en se faisant l'amour passionnément. Vêtues de lingerie soyeuse, Evelyne a encouragé Ginger à la pénétrer longuement, et même si son mari féminisé ne pouvait pas la faire jouir de cette façon comme Théo, elle n'a pas utilisé de mots humiliants pour lui cette fois, le laissant se vider en elle avant d'envoyer Ginger faire son merveilleux nettoyage oral qu'elles appréciaient tant toutes les deux.

Au matin, Ginger avec préparé le petit-déjeuner et le café sur le patio quand Evelyne s'est levée, et celle-ci a informé Ginger qu'elle voulait la voir porter une nouvelle tenue aujourd'hui. Supervisant la douche de sa petite poupée, Evelyne s'est assurée que celle-ci s'était rasée le plus soigneusement possible avant de la laisser enfiler les bas noirs extra-longs à couture arrière qu'elle avait sélectionnés.

"J'aime vraiment la sensation qu'ils procurent quand je suis rasée" a roucoulé Ginger en les enfilant, sa verge suintant doucement sans trop durcir, ce qui semblait être son nouvel état naturel.

Evelyne a tendu à Ginger un corset en satin noir, avec des panneaux en dentelle et des crochets en argent. Bien que ce ne soit qu'une question de millimètres, Ginger s'est immédiatement sentie plus sexy car le vêtement

lui affinait légèrement la taille. Après avoir fixé les jarretelles, Ginger a attendu avec impatience la suite : un soutien-gorge sans bretelles avec de solide demi-armatures sur le bas, une petite culotte échancrée à coupe haute d'un blanc semi-transparent avec des volants sur le devant et l'arrière, vraiment confortables en donnant du maintien à son appareil génital flasque sans trop le comprimer.

"Enfile ça aussi, ma chérie" a dit Evelyne en plaçant une paire de talons devant Ginger.

Les talons noirs vernis dans lesquels Ginger a glissé son pied étaient élégants, mais ils étaient aussi les plus hauts qu'elle ait jamais portés avec douze centimètres. "Oh..." a fait Ginger, excitée mais aussi un peu inquiète en se mettant debout, admirant la forme de ses jambes effilées dans ces talons imposants.

"Va doucement" a conseillé Evelyne, "tu peux te tenir à mon épaule si tu as besoin d'aide pour enfiler ça."

"Qu'est-ce que c'est ?" a demandé Ginger.

"C'est un jupon à crinoline, bébé" a souri Evelyne en le remontant lentement le long des jambes de Ginger, "un véritable uniforme de domestique à l'ancienne, pour que tu te sentes vraiment comme une bonne petite pédale soumise, bébé." Evelyne a fait un grand sourire alors que Ginger frissonnait d'excitation, sa queue donnant des signes de durcissement. "Attention à toi, ma chère, ne m'oblige pas à t'enfermer dans ta cage" a-t-elle grondé alors que Ginger gémissait doucement.

En sentant la façon dont le jupon frottait contre sa peau, les bas et la culotte, il allait être presque impossible pour Ginger de ne pas être excitée en permanence. Evelyne a encore ajouté une paire de prothèses mammaires siliconées qui dépassaient du haut du soutien-gorge sans bretelles, donnant une imposante poitrine à la petite poupée. Le processus complet, comprenant le maquillage, les faux ongles et une longue perruque auburn qui s'étendait jusqu'à la ligne du soutien-gorge de Ginger, a pris presque une heure de plus entre les mains méticuleuses d'Evelyne, profondément émoustillée par la docilité de son mari féminisé qui acceptait sa féminisation absolue. Ce n'est que quand elle lui en a donné l'autorisation que Ginger a eu le droit de se regarder dans un miroir.

Elle n'a pas pu trouver les mots pour décrire ce qu'elle ressentait. Les talons imposants la rendaient immense, ses épaules et son visage m'avaient

pas les traits nécessaires pour qu'il puisse passer pour une *vraie* femme, mais Ginger ne s'était jamais sentie aussi sexy de toute sa vie.

"Waouw..." a fini par souffler Ginger.

"Tu aimes, ma chérie ?" a demandé Evelyne qui ressentait de la fierté et de l'excitation devant la réaction de Ginger, ainsi qu'un sentiment d'accomplissement et d'épanouissement à avoir réussi à créer une poupée aussi docile et soumise.

En passant lentement ses doigts aux ongles vernis dans ses longs cheveux lisses, Ginger ne se lassait pas de se regarder et de se découvrir. Même de dos, malgré ses larges épaules, Ginger se sentait sexy. Assise derrière elle, savourant la réaction de sa création, Evelyne se sentait autant excitée par la vue de la transformation de son mari en pédale efféminée, que par l'évident plaisir qu'il y prenait lui aussi.

"Penche-toi vers l'avant au niveau des hanches" a dit Evelyne, "mais en gardant les jambes droites." Alors que Ginger le faisait, elle a vu la matière transparente de sa culotte et les volants commencer à apparaître sous l'énorme jupon à crinoline, et Evelyne a gloussé en entendant le gémissement étourdi de Ginger à l'exhibition de sa petite culotte. "Qu'est-ce que tu en penses ?"

"Je pense que je suis sexy !" a dit Ginger en souriant. "Je me *sens* sexy."

"Je suis ravie que ça te plaise" a dit Evelyne en laissant ses doigts caresser légèrement les cuisses de Ginger. "Puisque tu es maintenant ma petite soubrette, je t'ai préparé une liste avec toutes les tâches que tu dois effectuer aujourd'hui."

"Oui madame, merci" a répondu Ginger avec enthousiasme en faisant une profonde révérence à sa maitresse.

Se déplaçant prudemment dans ses talons vertigineux qui l'enivraient et l'excitaient, Ginger a descendu les escaliers pour découvrir que la tâche ménagère numéro un était de défaire le lit et de changer les draps. La montée des escaliers, bien que moins difficile que la descente, n'était pas sans distractions. Le bruissement du jupon, son frottement contre le peu de peau qui n'était pas couverte par un tissu nylon et soyeux, et la sensation de ses jambes qui se frottaient l'une contre l'autre faisaient frémir sa queue d'une excitation lancinante. Pendant que Ginger se concentrait sur sa liste de tâches domestiques, Evelyne s'habillait elle aussi. Si Ginger devait être une servante à froufrous, alors elle se devait d'être une Dominatrice capable de commander avec autorité à sa nouvelle petite soubrette. Evelyne s'est

maquillée dans la salle de bain, loin des regards de Ginger, puis elle a attendu que celle-ci redescende pour sortir et s'habiller. Elle savait que dans quelques minutes, les pieds et les jambes de Ginger seraient déjà douloureux à force de trotter dans des talons aiguilles si hauts et effilés, et que l'apparition d'une Dominatrice sexy aiderait à atténuer cet inconfort. Descendant les escaliers avec ses propres talons, Evelyne portait des bas confectionnés, une jupe crayon en cuir noir accompagnée d'un bustier en cuir sans bretelles et d'un chemisier transparent noué autour de la taille.

L'apparence d'Evelyne a fait s'arrêter Ginger dans son élan. "Alors bébé ? Je déduis de ta bouche grande ouverte que tu aimes ma tenue ?" a dit Evelyne en essayant de paraître sévère.

"OH... MON... DIEU... !" a bafouillé Ginger en sentant son visage devenir écarlate.

"Vérifions juste une chose" a dit Evelyne en s'avancant lentement vers Ginger, la robe étroite l'obligeant à balancer ses hanches à chaque pas, "où est-ce que tu en es là-dessous ?"

La main d'Evelyne a glissé sous le jupon de crinoline, trouvant rapidement l'entrejambe gonflé et humide de Ginger.

"Ah, le voilà" a-t-elle dit, massant la verge de son mari féminisé d'une longue caresse. "On dirait que tu es prête à exploser..." a-t-elle constaté en entendant Ginger gémir et en la voyant plier les genoux. "On ne veut pas que ça arrive, n'est-ce pas ? Pas sans autorisation."

"Oui Madame..." a haleté Ginger en hochant la tête.

"Je t'ai apporté un autre cadeau" a dit Evelyne en fouillant dans son bustier. "Je pense que ça va parfaitement avec ton look."

Tenant un collier en cuir gravé, Evelyne l'a fait tourner pour que Ginger puisse lire le texte que sa femme avait choisi pour elle : *petite pédale*, encadré par un petit cœur rose de chaque côté. Elle a dit à Ginger de se retourner et de soulever ses cheveux pour qu'elle puisse fermer le collier autour du cou, l'ajustant assez serré pour que la petite poupée féminisée puisse en sentir la présence à chaque respiration contre sa glotte. Touchant le collier humiliant avec des doigts tremblants, Ginger a remercié abondamment sa maitresse en bégayant, appréciant le cadeau si exquis et adapté à sa condition. Après une profonde révérence, elle est retournée à sa liste de tâches sous la surveillance bienveillante de sa maitresse absolue, qui souriait en voyant que Ginger vérifiait constamment son allure devant chaque miroir de la maison.

Evelyne a fait livrer de la nourriture pour midi, demandant au chauffeur de venir à la porte latérale du garage plutôt que de risquer que les voisins voient son ensemble en cuir. Le livreur a été plutôt ravi de sa rencontre, osant même dire à Evelyne qu'il la trouvait superbe avant de partir. Pour ne pas salir son jupon, Ginger s'est assise sur un tabouret sans dossier au bar du petit-déjeuner, avec une serviette sur ses genoux pour éviter les taches. Evelyne a noté que pas une seule fois Ginger ne s'était plainte de ses talons, ou de douleurs aux jambes ou aux pieds. Il était pourtant évident que Ginger devait souffrir, avec ses membres inférieurs qui n'étaient pas habitués à se tenir dressés sur la pointe des pieds, mais son cerveau était bien trop distrait par la nouveauté et la tension érotique permanente dans l'atmosphère pour se soucier de son confort. Tout ce qu'elle voyait, tant son reflet hyper féminisé et hyper sexualisé que les apparitions de sa femme en dominatrice en cuir, la maintenant dans un état de docilité soumise.

Emmenant Ginger à l'étage, Evelyne a aidé sa petite poupée à enlever la robe d'uniforme, le jupon et la culotte.

"Mets-toi sur le lit, ma jolie" a ordonné Evelyne, "et écarte bien les jambes." En un éclair, Ginger était sur le lit, vibrante à l'idée de ce qui allait se passer. "J'ai oublié ça, alors que ça fait pourtant totalement parti de ta tenue" a dit Evelyne en montrant le plug anal avec le bijou rose que Ginger avait déjà porté quelques fois.

"Oh ! Merci Madame..." a dégluti Ginger, ses pupilles agrandies pendant qu'Evelyne lubrifiait le sex-toy.

"Lève les genoux, ma chérie" a dit Evelyne en se plaçant entre les jambes levées de Ginger, "et expire lentement."

Le plug a glissé facilement, confirmant la volonté de Ginger de faire plaisir à chaque demande de sa maitresse. Evelyne a laissé Ginger pour aller chercher des menottes et les sangles nécessaires à l'attacher, revenant pour trouver sa petite poupée docile qui n'avait pas bougé, et dont l'appendice phallique ramolli fuyait visiblement. Fixant les chevilles de Ginger au lit, Evelyne a fait glisser ses ongles le long de la jambe et du corps de Ginger avant de lui lier aussi les poignets. À chaque fois qu'Evelyne touchait Ginger, la petite pédale sursautait et gémissait d'une excitation incontrôlable. Evelyne a passé son doigt dans la petite mare de liquide pré-éjaculatoire produite par Ginger et qui lui maculait l'abdomen, avant de passer son doigt sur les lèvres rouges de Ginger pour étaler ses sécrétions.

"Quelle petite salope excitée, tu mouilles comme une fontaine ma chérie" a chuchoté Evelyne alors que la langue de Ginger se goûtait sur ses lèvres. "Je ne veux pas que tu jouisses trop tôt..." a souri Evelyne, "sinon je vais devoir appeler Théo et le faire venir pour finir le travail que tu n'es pas assez viril pour accomplir."

"Oh non, s'il te plaît, ne fais pas ça, madame..." a mendié Ginger, les yeux larmoyant immédiatement.

"Ça dépend de ton comportement, ma chérie" a dit Evelyne en prenant le menton de Ginger entre ses doigts. "Si je ne suis pas satisfaite de toi, je te laisse attachée ici comme ça pendant qu'il va me baiser sur notre lit à côté."

"S'il te plaît, maitresse... !" a imploré Ginger.

Sans un mot, Evelyne a quitté momentanément la pièce, revenant avec une bougie de la salle de bain. "J'ai peut-être un moyen de te calmer" a souri Evelyne. La seconde suivante, elle a fait couler la cire chaude de la bougie sur l'intérieur du biceps de Ginger qui s'est mise à pousser des cris étouffés. "Quoi ? Je ne fais que commencer" s'est moquée Evelyne.

"MMHHH !" a couiné Ginger en se débattant, impuissante tandis qu'Evelyne faisait couler de la cire plus haut sur ses bras en allant vers ses aisselles.

En traçant une ligne de points de cire rouges sur la poitrine de Ginger, se rejoignant juste au-dessus de son décolleté, Evelyne pouvait voir le tourment grandissant qu'elle infligeait à sa petite soumise docile. La sueur perlait sur son front à mesure que la cire refroidissait et se resserrait sur sa peau. En retirant les prothèses mammaires du soutien-gorge et en rabattant les bonnets, Evelyne a fait couler de la cire directement sur les tétons de Ginger, ce qui a poussé sa petite pédale adorée à gémir en se mordant la lèvre inférieure de façon délicieusement soumise. En regardant vers le bas, la flaque de liquide pré-éjaculatoire n'avait fait qu'augmenter depuis qu'Evelyne avait commencé à s'amuser ainsi.

"Je pense que la zone joliment rasée au-dessus de ta petite queue a besoin d'un signe distinctif" a gloussé Evelyne en déplaçant la bougie vers l'entrejambe de Ginger. "Qu'est-ce que tu préfères ? Un joli P comme *pédale* en cire rouge, ou plutôt un S comme *salope* ou *soumise* ? »

Tenant dans sa main la queue douloureuse de Ginger pour éviter qu'elle ne reçoive une goutte de cire liquide sur son gland huileux, Evelyne a fait de son mieux pour dessiner un joli P de cire rouge sur le pubis de Ginger. Veillant à ne pas laisser tomber de cire sur les bas nylon luxueux, elle a

prolongé son petit supplice avec de la cire à l'intérieur des cuisses, l'échauffement de cette zone sensible faisant miauler Ginger. Pour terminer, elle a fait haleter sa petite poupée captive en lui recouvrant les testicules lisses d'une épaisse couche de cire. En regardant le corps de Ginger se tordre d'inconfort sur le lit, Evelyne a lentement quitté le matelas, laissant Ginger pour quelques minutes.

"Tu as aimé ça, ma petite salope ?" s'est moqué Evelyne en revenant dans la pièce.

"Mmhh ! Ouiii..." a haleté Ginger en hochant la tête frénétiquement. "Je suis tellement excitée ! S'il te plaît madame... !"

"Ceci va t'aider" a annoncé Evelyne qui avait pris un glaçon dans la cuisine, se mettant à le passer sur la verge Ginger.

"Haaa !" a crié celle-ci, les yeux exorbités.

Utilisant deux mains et deux glaçons, Evelyne a caressé Ginger tout en lui frottant les bourses aussi, plongeant tout l'appareil génital dans un bain glacé tandis que Ginger luttait contre ses menottes. Chaque fois qu'elle essayait de se dégager en baissant les hanches ou en poussant ses fesses dans le lit, le plug se poussait dans son rectum contre le matelas, rendant Ginger encore plus sauvage, sa queue étranglée entre la contradiction de la stimulation prostatique et le froid qui glaçait les veines chargées de la faire durcir.

"HAAAA !" a crié Ginger, au bord des larmes.

"Tout va bien ma petite chérie ?" a demandé Evelyne en mimant la surprise, mettant la glace de côté.

"C'est froid... froid... !" a dit Ginger en haletant.

"Je vais te laisser respirer un peu, bébé" a dit Evelyne en se glissant sur le lit, en tournant le dos au visage de Ginger et en abaissant sa chatte vers la bouche de Ginger, "enfin, pas vraiment respirer, juste une pause sur ta petite queue de pédale" a-t-elle gloussé.

Pendant que la langue de Ginger travaillait avec adoration la chatte de sa maîtresse, celle-ci continuait à tourmenter et à taquiner l'entrejambe de Ginger avec de la glace, de la cire et sa bouche, amenant Ginger au bord de l'orgasme encore et encore avant de la forcer à débander, pendant que Ginger la léchait, lui donnant des plaisirs orgasmiques sans fin. Quand Evelyne s'est finalement détachée de Ginger, repue et satisfaite, elle avait enfilé deux préservatifs sur la queue de sa petite pédale rendue absolument malléable par les jeux pervers qu'elle avait subis. En voyant sa queue raide

mais recouverte d'une double couche de latex qui lui faisait perdre la moitié de sa sensibilité, Ginger a poussé un profond gémissement de frustration.

"Si nous avons appris quelque chose à propos de toi ces derniers temps" a dit Evelyne avec un sourire moqueur en montant sur la queue de Ginger, "c'est que tu n'as plus aucune endurance quand tu es excitée... tellement moins que Théo et sa queue de taureau..."

En abaissant son corps sur la verge de Ginger, Evelyne a vu les yeux de son mari s'écarter de volupté contrariée, une frustration indécente noyant ses veines. La chaleur torride de la chatte d'Evelyne qui coulait de ses jus autour de sa queue la faisait geindre de façon pathétique, toute sa volonté anéantie après avoir été tourmentée aussi longtemps, sans compter les heures passées en tant que soubrette sexy dans ses talons hauts avec la sensation du frottement de leurs bas l'un contre l'autre. S'il n'y avait pas eu les deux préservatifs, Ginger aurait sûrement déjà explosé, et elle avait vraiment, vraiment besoin d'être soulagée.

En entendant le téléphone d'Evelyne sonner avec la sonnerie caractéristique de Théo, les yeux de Ginger se sont écartés, une longue plainte s'échappant de sa gorge.

"Nooooon... !"

"Détends-toi ma chérie" a gloussé Evelyne en se penchant lentement en avant, laissant ses jambes glisser sur Ginger tout en prenant toute la verge en elle, "ce n'est pas un appel vidéo." Evelyne a attrapé son téléphone, frottant ses jambes et ses talons sur ceux de Ginger. "Je ne peux pas te laisser gémir comme ça pendant que je parle" a-t-elle prévenu sans ralentir ses coulissements sur le pieu tendu de la petite pédale. "Tiens, ça va t'aider" a-t-elle affirmé, enfonçant sa petite culotte trempée de mouille dans la bouche de son mari captif. Elle s'est lentement assise sur la queue de Ginger puis a répondu au téléphone.

"Eh bébé, tout va bien ?" a-t-elle demandé avec un clin d'œil à Ginger qui suçait fort sa culotte mouillée.

En regardant sa femme, Ginger était étonnée de voir comment elle pouvait rester si calme alors qu'elle-même avait les nerfs à vif, réduite à une épave en pleine transe sexuelle. Evelyne était là, se frottant lentement à sa queue tout en flirtant au téléphone avec son amant. En goûtant la mouille corsée de sa femme dans sa bouche, Ginger devenait encore plus frustrée et excitée, et elle devait lutter pour ne pas gémir comme une folle.

"Oh, je m'amuse juste un peu avec une copine ce soir" a dit Evelyne en adressant un nouveau clin d'œil à Ginger, passant la main derrière elle pour faire glisser ses ongles sur l'intérieur de la cuisse de sa petite poupée. "Tes parents se doutent de quelque chose ?" a dit Evelyne, portant son index à ses lèvres pour faire signe à Ginger de se taire. "Eh bien, dire leur que tu as une petite amie ici, c'est tout, mais surtout, tu ne les laisses pas m'inviter à dîner !" a-t-elle gloussé. "À quelle heure tu repars demain matin ?" Evelyne avait l'air excitée par ce que Théo lui disait au téléphone. "Ça me paraît être un bon plan ! Fais de beaux rêves, mon grand."

Après avoir raccroché le téléphone et l'avoir jeté sur le côté, Evelyne a ouvert la guêpière de Ginger des deux mains tout en chevauchant violemment son mari. Elle s'était retenue en essayant de garder une voix calme au téléphone, mais pendant ce temps, son plaisir augmentait et elle voulait jouir. Serrant Ginger si fort que ses ongles s'enfonçaient dans sa peau et soulevant ses genoux du lit, Evelyne s'est empalée brutalement sur la queue Ginger autant qu'elle le pouvait avant de crier dans un orgasme dévastateur.

"OUIII !" a-t-elle feulé alors que ses jus de chatte inondaient l'entrejambe de Ginger.

Tourmentée par les sensations qu'elle pouvait ressentir même à travers les deux préservatifs, Ginger restait dure et frustrée tandis qu'Evelyne s'effondrait sur elle en haletant, le visage extatique. Se remettant lentement, Evelyne s'est penchée en avant, permettant à la queue de Ginger de sortir de sa fente déliquescente. Le visage directement au-dessus de Ginger, Evelyne s'est penchée vers le bas pour taquiner les lèvres de sa poupée avec les siennes.

"Je parie que tu as envie de jouir, n'est-ce pas ma petite pédale chérie ?" Faisant rapidement oui de la tête tout en essayant désespérément d'embrasser Evelyne, Ginger a confirmé avec urgence. "J'ai une bonne nouvelle pour toi aussi" a dit Evelyne en passant sa langue sur la lèvre supérieure de Ginger, "Théo va passer ici demain matin avant de partir, ce qui veut dire que tu auras une chatte pleine de sperme à manger avant de partir travailler. Tu es contente, bébé ?" Gémissant, Ginger a essayé désespérément de se déplacer sous Evelyne, se déhanchant lentement dans l'espoir d'être soulagée. "Je suppose que ça veut dire qu'on va pouvoir refaire l'amour demain aussi" a souri Evelyne, tourmentant encore plus Ginger. "J'ai cru comprendre que tu aimes tremper ta petite queue en moi

après que ma chatte a été bien dilatée par le passage d'un vrai mec, n'est-ce pas ?"

"Ouii..." a presque pleuré Ginger en laissant tomber sa culotte sur le côté. "Je me sens tellement petite en toi en passant juste après Théo..."

"Et tu aimes me baiser en ayant encore son goût dans la bouche, n'est-ce pas ?" a dit Evelyne en faisant glisser ses jambes le long de celles de Ginger.

Même si Ginger voulait répondre différemment, elle ne voulait pas mentir. C'était vrai, elle aimait ça. Pas nécessairement parce que c'était le sperme de Théo, mais parce que Ginger avait pu le voir faire des choses avec sa femme qu'elle-même n'avait jamais pu faire. Un homme capable de remplir Evelyne plus que Ginger ne pourrait jamais l'espérer, qui procurait à Evelyne une félicité sexuelle au-delà de ses capacités. En plus de ça, Ginger adorait l'aspect bouffie des lèvres de la chatte d'Evelyne, gonflées et suintantes après que Théo l'ait remplie. C'était de loin l'une des choses les plus sexy que Ginger ait jamais vu.

"Oui madame..." a murmuré Ginger à voix basse.

Evelyne s'est lentement glissée le long du corps de sa poupée, embrassant et léchant ses joues qui sentaient la chatte tandis que ses mains trouvaient la verge endolorie de son amante spéciale. Après avoir enlevé les préservatifs, Evelyne a pris le flacon de lubrifiant qu'elle avait utilisé pour insérer le plug et en a versé une bonne quantité sur la queue de Ginger. En massant le membre et les bourses avec ses mains lubrifiées, Evelyne pouvait sentir que Ginger était déjà proche de l'orgasme.

"Tu sais ce qui va se passer demain, ma chérie ?" Sans attendre de réponse, tout en laissant son pouce frotter le dessous de la tête de Ginger, Evelyne a continué. "Mon jeune amant bien membré va venir ici, dans notre chambre, dans notre lit, pendant que tu vas te cacher quelque part pour regarder" a-t-elle susurré, sa main frottant et caressant les testicules de Ginger pendant qu'elle parlait, "et il va me trouver habillée de façon très sexy, juste pour lui." Elle a souri alors que Ginger se tortillait et se contractait sous ses attouchements. "Ensuite, il va prendre sa grosse queue pour me fendre la chatte en deux, tellement large qu'il pourrait me déchirer si je n'étais pas toujours tellement mouillée pour lui..." a-t-elle continué et le gémissement de Ginger lui disait qu'elle avait touché un point sensible, "et il va me baiser tellement fort que je vais crier et le supplier de me remplir de son sperme."

"Mmh... ! Oui madame... oui..." a haleté Ginger en hochant la tête.

"Je vais m'assurer de lui vider les couilles jusqu'à la dernière goutte, je vais le traire avec ma chatte" a dit Evelyne, sa main et son poignet caressant rapidement Ginger, "pour que tu aies un festin au petit-déjeuner, son sperme sera la première chose qui va remplir ton estomac quand tu viendras me voir dans ta lingerie sexy et tes talons aiguilles, ma petite salope lesbienne adorée..."

"Je vais jouir... je vais jouir..." a miaulé Ginger.

"Non, pas encore !" a interdit Evelyne. "Relève ta tête et ouvre ta bouche, petite pédale !" Obéissant immédiatement, Ginger a senti les doigts lubrifiés d'Evelyne saisir la base du plug et lui donner un coup ferme. "Jouis maintenant, salope !" a ordonné Evelyne en tirant sur le plug pour que la partie la plus évasée du sex-toy dilate l'anus de son mari.

"HAAA ! MMMHH !" a-t-il explosé.

La première giclée de sperme s'est envolée dans les airs de façon spectaculaire dans une belle trajectoire d'ogive, lui retombant juste sur le menton, à moins d'un centimètre de ses lèvres peintes. Repoussant le plug à l'intérieur de l'anus défoncé de sa petite poupée, Evelyne l'a branlée aussi fort qu'elle le pouvait, regardant chaque giclée successive de sperme blanc atterrir sur la poitrine de Ginger puis sur son abdomen. Observant la tension extrême puis le relâchement tout aussi spectaculaire du corps de la petite pédale, elle a continué à masser le dessous de la queue et des bourses de Ginger jusqu'à ce que celle-ci gémissse de douleur, et que plus rien ne sorte à travers la fente du méat.

"Regardez comme tu as bien joui, ma chérie !" s'est moquée Evelyne. "Tu jouis tellement plus fort quand je te parle de mon amour..." a dit Evelyne en recueillant les premières gouttes de sperme avec son index et en les introduisant immédiatement dans la bouche ouverte de Ginger, "n'est-ce pas, ma petite pédale obéissante ?" En hochant la tête, Ginger a sucé férocement le doigt d'Evelyne qui l'a retiré lentement. "Et je parie que tu seras d'accord" a dit Evelyne d'une voix douce et perverse en raclant le grumeau de foutre suivant, "pour dire que le sperme de Théo a meilleur goût dans ma chatte que le tien, n'est-ce pas ?" Avant que Ginger ne puisse répondre, ses lèvres se sont resserrées autour des doigts d'Evelyne pour téter sa semence acidulée, presque sucrée comme du jus de chatte. "Pas besoin de répondre, ma chérie" a dit Evelyne en répétant le cycle tout en

remontant vers le menton de Ginger, "nous savons que ta mouille ne peut pas être aussi virile que le sperme d'un vrai mec."

Evelyne a continué à humilier verbalement Ginger tout en la nourrissant de son sperme. À chaque nouvelle récolte digitale, Ginger ouvrait la bouche pour sucer ce qu'Evelyne lui donnait, elle se léchait même les lèvres pour la becquée en attendant la prochaine portion. En détachant Ginger, Evelyne s'est assurée de remettre en forme le corset, et l'a de nouveau traitée comme sa soubrette personnelle qui devait l'assister dans sa douche et lui brosser les cheveux. Après avoir habillé sa maitresse d'une nuisette rose transparente avec un string assorti, Ginger a été autorisée à se déshabiller et à se nettoyer du sperme qui avait séché sur sa peau lisse.

Vêtue d'une nuisette volante similaire, avec des bonnets en satin pêche et un tissu transparent en dessous, Ginger s'est glissée sous les couvertures dans les bras d'Evelyne. Contrairement à la façon dont elle avait vu Evelyne allongée avec Théo, Ginger s'est retrouvé la tête sur la poitrine d'Evelyne, dans la position de la soumise. Blottissant son corps dans l'étreinte de sa femme, Ginger a relevé la tête, regardant Evelyne dans les yeux.

"Je t'aime, ma petite pédale chérie" a murmuré Evelyne en serrant Ginger sensuellement contre elle.

"Je t'aime aussi, madame" a souri Ginger, subjuguée.

Au matin, comme Evelyne l'avait si bien anticipé, Ginger se tenait dans le placard de la salle de bain, sa tablette à la main, regardant Théo faire l'amour avec sa femme sur le canapé de leur salon. Sa verge était toute tendue dans sa délicate petite culotte noire en dentelle qu'Evelyne avait choisie pour elle, et elle haletait en regardant sa femme chevaucher Théo pour atteindre une nouvelle vague de plaisir juste après son précédent orgasme, moins de cinq minutes avant. Quand elle a senti que Théo était prêt à jouir, Evelyne a soudain interverti leurs places, surprenant son amant fougueux en se mettant sur le dos. Même au milieu de ses pulsions de désir, Evelyne ne perdait pas de vue son objectif : récolter le plus possible de semence de Théo dans sa chatte, et elle l'a enserré entre ses cuisses quand il commencé à pomper son éjaculation en elle. Allongée sur le canapé, Evelyne lui souriait d'un air lascif, posant sa jambe sur le dossier du canapé

en croisant sa cheville sur l'autre pour minimiser les fuites du sperme abondant qu'elle sentait refluer dans sa fente saccagée comme à chaque fois par les ardeurs viriles de son coach sportif.

"Je déteste baiser et devoir m'enfuir tout de suite après" a dit Théo, essoufflé, en se levant lentement, "mais je vais être en retard."

Evelyne a souri en voyant la queue de Théo scintillante de ses jus de chatte. "Viens par ici, mon grand" a-t-elle roucoulé en voulant éviter de bouger. "Quel genre de femme je serais si je te laissais partir sans te nettoyer ?"

En marchant vers son amante, Théo a été pris par surprise quand Evelyne a attrapé sa jambe en le tirant en avant pour qu'elle puisse lui lécher la verge et ses boules asséchées. "Mmhh... merde..." a-t-il gémi doucement, "si tu continues comme ça tu vas me refaire bander..."

"Oups..." a gloussé Evelyne alors que sa langue remontait le long de la tige de Théo, "pas question, tu as assez tapé dans ma chatte pour aujourd'hui, je vais avoir du mal à rester assise." Le prenant dans sa bouche une dernière fois, Evelyne a laissé lentement s'échapper le sexe flasque avec un bruit sec de ses lèvres. "Je pense que tu es propre maintenant."

"On se revoit bientôt" a annoncé Théo, un grand sourire aux lèvres en regardant le corps épanoui d'Evelyne.

"J'ai hâte, mon grand" a répondu Evelyne en hochant la tête, se sentant désirable et sexy en s'exhibant avec impudeur, ses seins encore excités, ses cheveux ébouriffés et sa peau luisante de sueur.

Se dirigeant vers la salle de bain, Théo a soulagé sa vessie avant de se laver les mains, à peine à un mètre de Ginger qui salivait et trépignait d'impatience en voyant sa femme qui gardait délibérément ses jambes croisées pour une meilleure étanchéité de sa chatte remplie de foutre. Dès que Théo est entré dans le garage, Ginger a commencé à se faufiler vers Evelyne. En entendant la porte du garage s'ouvrir et la décapotable de Théo démarrer, Ginger s'est dirigée d'un pas plus vif vers le salon.

"Oh, attends un peu, bébé" a dit Evelyne, ne laissant pas Ginger accéder à sa chatte pleine de sperme. "Je veux t'entendre me le demander."

"S'il te plaît, madame" a tenté Ginger, "s'il te plaît, est-ce que je peux nettoyer ta chatte ?"

"Tu ferais mieux d'être plus convaincante, ma petite salope" a dit Evelyne en entrouvrant à peine ses cuisses, mais déjà assez pour que la

crème blanche laissée en abondance par Théo ruisselle sur sa vulve boursouflée.

"S'il te plaît, madame !" a imploré Ginger en tombant à genoux, "s'il te plaît, laisse-moi te nettoyer avec ma langue, j'en ai vraiment envie !" Avançant lentement à quatre pattes, passant sa langue sur ses lèvres, elle était hypnotisée par la grosse goutte de sperme qui s'échappait de la chatte d'Evelyne, "Pitié, laisse-moi te lécher, laisse-moi te lécher comme tu aimes... !"

"Qu'est-ce que tu veux lécher, bébé ?" a souri surnoisement Evelyne.

"Le sperme de Théo, Madame" a répliqué Ginger, "son sperme encore frais... la semence du vrai mec qui vient de baiser ma femme... pendant que je me cachais dans un placard en lingerie et talons... pour le regarder te faire jouir."

"Oui, bien, gentille fille, bonne petite pédale" a approuvé Evelyne en écartant enfin ses cuisses et en donnant accès à Ginger. "Viens te régaler, ma petite salope lesbienne" a continué Evelyne tandis que Ginger léchait et suçait les lèvres de son sexe tuméfiés par les assauts virils, "tu aimes manger le sperme de Théo, hein... ?" Gémissant, Ginger n'a fait aucun effort pour contester ce que disait Evelyne, elle n'a fait qu'approuver par ses actions délibérées, plongeant sa langue dans le fourreau marécageux et lapant avec frénésie. "Quand tu auras fini" a dit Evelyne en mettant leur vidéo sur la télé derrière Ginger, "tu pourras prendre ta petite bite et voir combien de temps tu peux durer, et comparer à un vrai mâle."

La langue de Ginger se frayait un chemin entre les fesses d'Evelyne, cherchant dans chaque recoin le nectar laiteux de Théo. Se déplaçant finalement vers les cuisses d'Evelyne, celle-ci a retiré le visage de Ginger d'entre ses jambes, lui signalant qu'il était temps de passer à autre chose.

"C'est ça, ma petite chérie" a continué Evelyne en tourmentant son mari, "fais glisser ton petit clitoris de pédale en moi... ton petit clito est tout dur et tout mouillé, hein ?" En glissant dans la chatte distendue d'Evelyne, Ginger a poussé un profond gémissement. Au bout de deux poussées, elle était presque prête à exploser, luttant pour ne pas jouir, mais Evelyne l'a fait basculer avec ses humiliations verbales toujours aussi dégradantes, la ravalant plus bas que terre. "Oh, tu trembles déjà, ma pauvre petite chérie ?" s'est-elle moquée, essayant de serrer les muscles de sa chatte douloureuse pour broyer son mari. "Je te sens à peine... tu es sûre que tu es dans ma chatte ? Tu frottes ton petit clito sur le mien, bébé ? Théo m'a tellement fait

mal à la chatte, bébé... la prochaine fois, je pense que je vais peut-être le laisser me baiser le cul... tu aimerais ça, ma chérie ?"

Elle n'a pas eu le temps de finir sa question lubrique que Ginger explosait dans une éjaculation sonore.

"MMMHH ! HAAA !" a couiné Ginger, le visage écarlate d'humiliation, sa queue partant en spasmes incontrôlables pour se répandre dans le sexe marécageux de son épouse dominante.

Une minute plus tard, le visage de Ginger était de retour entre les jambes d'Evelyne, nettoyant sa décharge, se demandant si sa maitresse était sérieuse dans ses propos. Bien que Ginger ait mentionné une fois la possibilité de pratiquer la sodomie, au tout début de leur relation, Evelyne avait rapidement mis un veto à cette suggestion, arguant que la queue de Ginger était trop grosse. Et maintenant, elle l'envisageait avec la queue massive de Théo ? Cette idée tellement sale et indécente allait le priver encore un peu plus de sa virilité si sa femme laissait son amant entrer en elle par un orifice que lui-même n'avait jamais visité, et peut-être à cause de ça, sa langue fouettait encore plus fort la fente de sa femme, l'amenant à un nouvel orgasme.

"Ne te lave pas le visage avant de partir" lui a ordonné Evelyne en se relevant lentement, "je veux que tu sentes le sperme séché sur ton visage ce matin." Elle a serré et embrassé sa petite pédale de mari. "Sois sage aujourd'hui" a-t-elle dit, serrant les fesses de Ginger en y enfonçant légèrement les ongles avant de l'envoyer au travail. "Je t'aime, ma chérie !" a-t-elle encore crié alors qu'elle disparaissait presque.

"Je t'aime, madame" a répondu Ginger, la tête encore pleine d'émotions et de confusion, redoutant et désirant à la fois que sa femme et maitresse lui fasse l'ultime affront de donner son orifice anal à Théo.

Chapitre Huit

Evelyne s'est réveillée avec l'odeur du café, ce qui était devenue sa deuxième façon préférée de se réveiller, la première étant en ayant la langue de Ginger entre les cuisses. En bas, dans la cuisine, vêtue d'une nuisette en dentelle rouge bien ajustée, d'une petite culotte taille basse assortie et de talons de seulement six centimètres, Ginger préparait le petit déjeuner avec contentement, espérant le livrer à Evelyne encore dans son lit. Alors que le week-end dernier Théo était à la maison, ce week-end il était resté dans son appartement d'étudiant, ce qui signifiait que Ginger avait Evelyne pour elle toute seule. À l'exception bien sûr des textos ou des appels, mais c'était la saison des examens de mi-session et Théo était assez pris par ses révisions.

"Ça sent bon" a dit Evelyne en entrant dans la cuisine et en se dirigeant vers la cafetière.

"Le café est prêt, Madame" a souri Ginger.

"Comme c'est gentil, ma chérie" a fait Evelyne en laissant ses doigts effleurer le dos de Ginger.

"Comment est la météo ?"

"Pluvieux et humide malheureusement" a répondu Ginger, qui savait que sa maitresse aimait prendre son petit-déjeuner sur le patio chaque fois que possible.

"Tant pis" a accepté Evelyne. "De toute façon, nous avons une journée chargée aujourd'hui et je n'aurai pas vraiment eu le temps de profiter de la matinée."

En enregistrant cette information, Ginger était légèrement déçue, parce que ça signifiait qu'elles allaient bientôt se changer en vêtements normaux pour sortir, quelle que soit l'activité prévue par sa maitresse. La chemise de nuit rose pâle d'Evelyne épousait parfaitement sa silhouette, et les fleurs en dentelle stratégiquement placées qui ornaient le haut de la chemise permettaient à Ginger d'apercevoir la poitrine généreuse et les gros mamelons de sa femme. Evelyne a vu comment Ginger la regardait et a poussé ses bras en avant et ensemble, faisant jaillir sa poitrine en un décolleté formidable.

"Mmhh !" a souri Ginger avec gourmandise.

"J'aime te voir toute excitée, bébé" a fait Evelyne avec un clin d'œil.

Assises à la table de la cuisine, Evelyne et Ginger ont pris un petit déjeuner léger mais rapide avant de monter à l'étage pour se préparer. Pendant qu'Evelyne se douchait et se rasait, Ginger rangeait la chambre et faisait le lit. Après sa douche, Evelyne a demandé à Ginger de lui appliquer sa lotion préférée et de lui brosser les cheveux, deux choses que Ginger a toujours beaucoup appréciées. Pendant que Ginger passait à son tour sous la douche, Evelyne s'est habillée et a préparé ce que Ginger allait porter aujourd'hui. Ce serait une grande première pour Ginger, mais Evelyne n'allait pas céder. En sortant de la salle de bain, vêtue d'une longue robe de chambre rose vif, Ginger a examiné le lit sur lequel Evelyne avait disposé sa garde-robe pour la journée.

"Ce n'est pas que ce que je porte habituellement pour sortir en public..." a dit Ginger avec une pointe d'inconfort dans la voix. "Des baskets ?"

"Oui, elles sont mignonnes, n'est-ce pas ?" a souri Evelyne devant les baskets blanches pour femmes qu'elle avait achetées pour sa poupée.

"Oui Madame..." a répondu Ginger en déglutissant. "Ce jean est aussi pour moi ?"

"Ne va pas trop vite, bébé" a dit Evelyne en tendant à Ginger un string rayé rose et blanc, "un vêtement après l'autre."

Le petit string très échancré pouvait à peine contenir l'anatomie de Ginger au repos, mais elle aimait la sensation et l'apparence sexy qu'il offrait. Il y avait de la dentelle blanche sur les côtés et un petit nœud rose juste au-dessus de l'endroit où le tissu disparaissait entre ses fesses. Evelyne a fait ajouter à Ginger une nuisette avant de tendre un jeans à son mari.

"Ça... ça ressemble à une coupe pour femmes, madame ?" a demandé Ginger en l'enfilant.

"Est-ce que c'est important, ma chérie ?"

"Je suppose que non, madame" a répondu Ginger en remontant le jeans et en baissant les yeux.

Le jeans était serré au niveau du bassin, de l'entrejambe et des cuisses, mais ce n'était pas si grave. Ce n'était pas comme si Ginger devait rentrer le ventre pour le fermer après tout, mais il était vraiment, vraiment très moulant sur ses jambes et ses fesses. La chemise bleu clair ne lui a pas paru spéciale jusqu'à ce qu'elle l'enfile, réalisant seulement à ce moment que les boutons étaient de l'autre côté. Elle n'avait pas besoin de demander : Ginger savait que les chemises pour femmes se boutonnaient de l'autre côté

de celles des hommes, la chemise bleue qu'elle venait de mettre provenait donc du rayon femme d'une boutique, un peu bouffante au niveau de la poitrine qu'elle n'avait pas, et trop courte pour être rentrée dans son jeans. Ce qui signifiait que Ginger devrait faire attention en permanence, car le haut de son string ou le bas de son caraco pouvaient devenir rapidement visible.

"Pas besoin de t'inquiéter, ma belle" a souri Evelyne devant Ginger pour l'aider à se boutonner, "la plupart des gens ne sont pas assez observateurs pour remarquer la différence."

"Ok Madame" a répondu Ginger consciencieusement.

"Tu es nerveuse, ma chérie ?" a demandé Evelyne en touchant légèrement les bras de Ginger.

"Un peu" a confirmé Ginger en déglutissant, "Je veux dire... je vais sortir en portant des vêtements de femme."

"Je pense que je peux améliorer les choses pour toi, bébé" a suggéré Evelyne d'une voix apaisante, le revers de la main caressant la joue de sa poupée pour la calmer. "Défais ton jeans pour moi, ma chérie."

Alors que Ginger défaisait son jeans, Evelyne est allée jusqu'à la table de nuit. Se retournant pour voir que Ginger commençait à enlever son jean, Evelyne a souri puis a arrêté son mari. "J'ai dit de le défaire, pas de l'enlever. Penche-toi juste sur le lit, bébé." Confuse, Ginger s'est retournée pour faire face à sa femme qui a simplement réitéré son ordre. "Je t'ai dit de te pencher sur le lit" a-t-elle répété avec un ton beaucoup plus autoritaire.

Obéissante, Ginger s'est penchée sur ses coudes, les pieds à plat sur le sol, son jeans autour des genoux. Comprenant rapidement que la modification du plan n'impliquait pas de changer ses vêtements, Ginger a senti son string glisser lentement sur ses hanches et le long de ses jambes. Les doigts lubrifiés d'Evelyne ont glissé entre ses fesses, ce qui lui fait cambrer le dos instinctivement. Bien qu'elle détestait quelque peu la nouvelle réaction naturelle de son corps aux doigts de sa femme glissant sur son trou étoilé, Ginger ne pouvait nier à quel point elle aimait ça. Pensant qu'Evelyne allait lui glisser un plug anal, Ginger a été surprise de sentir quelque chose de plus petit glisser jusqu'à l'intérieur d'elle. Il a été rapidement suivi par un deuxième. Sentant que quelque chose de petit était enfilé dans son canal anal, Ginger a pris le mouchoir qu'Evelyne lui a tendu pour se nettoyer.

"Qu'est-ce que ça fait ? C'est supportable ?" a demandé Evelyne en se nettoyant les mains.

"Je suppose que oui."

"Voyons voir maintenant, alors" a souri Evelyne en tenant son téléphone, faisant quelque chose avec l'écran. Sentant immédiatement non pas une, mais deux vibrations au fond d'elle, Ginger a laissé échapper un doux gémissement tandis que sa verge de pédale féminisée prenait. "On dirait que ça ne te dérange pas du tout, n'est-ce pas ?" En hochant la tête, le corps de Ginger s'est agité lorsque les deux œufs vibrants ont rebondi l'un sur l'autre dans son conduit rectal. En les baissant à faible intensité, Evelyne a repris la parole. "Sois une gentille fille et remonte ton string et ton jeans" a-t-elle ordonné, "puis mets tes chaussettes et tes baskets."

Faisant simplement un signe de tête, Ginger s'est exécutée. Les fines chaussettes blanches à la cheville portaient un petit logo rose, que Ginger a à peine remarqué alors qu'elle était assise sur son anus vibrant sur le lit. Les baskets attachées, Ginger a suivi Evelyne dans l'escalier, celle-ci portait aussi un jeans moulant, un haut en V marron et des bottes plates noires.

"J'ai oublié mon portefeuille et mes clés, Madame..." a dit Ginger un peu paniquée quand elles ont atteint la cuisine.

"Oh, je les ai déjà pris" sourit Evelyne en tendant à Ginger une petite pochette noire de créateur.

"Mais... les gens vont penser que je porte un sac à main, Madame..." a protesté faiblement Ginger.

"C'est possible" a répondu Evelyne avec désinvolture, augmentant légèrement les vibrations des œufs anaux. "Mais avec un jeans moulant comme ça, tu ne peux rien mettre dans les poches. Et si tu continues à remettre en question mes choix pour ta tenue, imagine ce que les gens penseront quand je vais faire bourdonner à fond les œufs dans ton cul, bébé." Voyant Ginger qui baissait la tête, Evelyne a décidé d'accentuer son propos. "Ou alors on pourrait changer ces baskets confortables et te faire garder tes petites socquettes avec une paire de talons de dix centimètres, pour que tes fesses bougent à chaque pas et que tu sentes encore mieux les deux boules anales ?"

"Non, Madame, s'il te plaît !" a supplié Ginger.

"Détends-toi, bébé" a souri Evelyne en massant lentement l'entrejambe de Ginger, sentant sa dureté se tendre dans le jean moulant. "J'ai prévu une journée amusante pour nous, ferme juste ta jolie petite bouche et fais tout

comme moi, ok ? On va passer un très bon moment entre copines, compris ?"

"Oui Madame."

"Tu sais ce qui pourrait être amusant aussi ?" a dit Evelyne avec une lueur coquine dans l'œil, "acheter un collier et une laisse !" Gémissant en réponse, les hanches de Ginger roulaient contre la main d'Evelyne pour se faire durcir. "Arrête de t'exciter, ma petite salope" a murmuré Evelyne, "nous avons des courses à faire, et je nous ai aussi pris un rendez-vous."

Alors qu'il y avait un centre commercial à moins de vingt minutes de chez eux, Evelyne les a conduits beaucoup plus loin, un endroit qu'ils ne fréquentaient que rarement. Légèrement plus petit que le centre commercial voisin, la possibilité qu'ils y rencontrent des connaissances était aussi nettement plus mince. Pourtant, en entrant dans ce centre commercial à deux niveaux, Ginger avait l'impression d'être sous les feux des projecteurs et que tout le monde savait qu'elle ne portait que des vêtements féminins et qu'elle avait deux œufs vibrants dans son intimité rectale. Pour ne rien arranger, Evelyne les a ensuite conduits uniquement dans des magasins pour femmes, pas seulement de vêtements mais aussi de chaussures, des boutiques d'accessoires et de bijoux pour femmes, et chaque article finissait ensuite dans un sac rose que Ginger portait sur son coude, comme ordonné par sa maîtresse.

Se rendant à l'aire de restauration, Evelyne a commandé le déjeuner, en prenant soin de se référer à Ginger comme une « elle » quand elle a commandé pour sa petite poupée. Que la jeune femme qui prenait la commande l'ait remarqué ou non, Ginger est devenue rouge comme une pivoine, persuadée que tout le monde était au courant. Devant retourner au comptoir pour récupérer leurs repas, Ginger a rougit à nouveau lorsque la jeune serveuse l'a appelée « ma chérie » dans un murmure amusé.

"N'oublie pas de croiser tes jambes comme tu as appris à le faire, bébé" lui a rappelé Evelyne, sachant que le pied de Ginger dépasserait vers l'allée.

"Oui madame" a répondu Ginger, avant de remarquer le petit logo rose maintenant totalement visible sur sa chaussette. "Madame..." a murmuré Ginger un peu paniqué, "c'est rose..."

"Personne ne remarquera ça bébé" a fait Evelyne avec une fausse indifférence mais très excitée de toute ce que sa petite poupée faisait pour elle. "Et c'est beaucoup plus discret que le nœud sexy et roses sur tes fesses si tu ne fais pas attention à garder le dos droit."

Se redressant aussitôt, Ginger a descendu l'arrière de la chemise en s'assurant que son string était couvert. À nouveau, elle a eu l'impression qu'un projecteur était braqué sur elle, comme si tous les passants pouvaient voir par transparence le string rose qui lui rentrait dans les fesses, d'autant que le bourdonnement dans ses fesses a augmenté sensiblement à ce moment.

"Détends-toi et mange" a souri Evelyne, "nous avons un rendez-vous plus tard."

En regardant Ginger, Evelyne savourait le contrôle total qu'elle exerçait sur son mari féminisé. Le centre commercial n'était pas très fréquenté, mais dans l'esprit de Ginger, elle était exhibée au milieu d'une foule oppressante. Il y avait un couple de personnes âgées assis derrière elle qui ne faisait pas attention à qui que ce soit, quelques hommes plus intéressés par leurs propres réflexions que par n'importe qui ou n'importe quoi d'autre, et un couple de jeunes femmes deux tables plus loin. C'était le jour parfait pour la première sortie de Ginger habillée de façon un peu féminisée. Parvenant enfin à faire en sorte que Ginger se concentre sur son repas, Evelyne s'est détendue, sachant que le reste de leur après-midi serait encore meilleur pour elles.

"S'il vous plaît" a dit une jeune femme qui marchaient avec son amie, "je dois juste demander où vous avez trouvé ces petites chaussettes ? Elles sont adorables !"

Les yeux écarquillés, Ginger a réalisé que la jeune femme s'adressait à elle ! Incapable de parler, ses yeux suppliaient Evelyne de répondre à la question à sa place. Ce que Ginger espérait être une réponse simple et rapide s'est transformé en une discussion de plusieurs minutes non seulement sur ses chaussettes, mais aussi sur son haut, ses baskets, ses jeans et même ses habitudes de toilette intime !

"Sérieusement ?" a dit la jeune femme, se penchant suffisamment en avant pour glisser sa main le long de la cheville de Ginger et lui toucher le début du mollet. "Oh oui..." a fait la jeune femme, les yeux écarquillés, "elle a les jambes rasées ! Vraiment douces." Se penchant en avant et mettant sa bouche près de l'oreille de Ginger, la jeune femme a chuchoté : "je trouve que tu es très sexy..."

"Merci mademoiselle..." a chuchoté Ginger qui ne savait pas vraiment quoi dire et qui priait pour que la conversation se termine rapidement.

"Passez une bonne journée !" a lancé Evelyne alors que les deux jeunes femmes repartaient. "Et voilà, bébé, ce n'était pas si mal, n'est-ce pas ?" Il était évident que Ginger était ébranlée par toute cette histoire. Evelyne s'est penchée en avant, faisant glisser sa main sur la cuisse de Ginger. "Je parie que si je faisais vibrer tes œufs juste un tout petit plus fort" a-t-elle dit doucement, "tu serais prête à exploser et à mouiller ton string, n'est-ce pas ?".

"Je ne comprends pas pourquoi" a rougi Ginger, "mais je suis dure comme un roc et je coule comme une folle."

"Ce n'est pas grave ma chérie" a souri Evelyne en laissant ses ongles glisser lentement sur la cuisse de Ginger, "nous savons toutes les deux à quel point tu aimes être humiliée. Ça rend toujours ton petit clito tout dur et ça te fait mouiller, bébé, n'est-ce pas ?" Baissant la tête, Ginger a rougi à nouveau tandis qu'Evelyne poursuivait. "Allons-y, nous avons encore un arrêt très amusant !"

"Amusant pour qui, madame ?" a demandé Ginger en ramassant sa pochette noire sur la table et le sac rose des courses au sol.

"Pour nous deux ma chérie, bien sûr" a répondu Evelyne avec sérieux. "Nous allons acheter de la lingerie." Entendant un doux gémissement s'échapper des lèvres de Ginger, Evelyne a attendu patiemment que Ginger se penche pour soulever le sac rose, souriant à elle-même lorsque le string de Ginger est devenu visible durant plusieurs secondes. "Ce jeans est très sexy sur toi."

"Je ne pense pas qu'il plaise à tout le monde, Madame" a répondu doucement Ginger.

Evelyne a passé la main autour des hanches de son mari, accrochant son pouce dans la poche arrière de Ginger et posant ses doigts sur les fesses de cette dernière. C'était quelque chose que Ginger avait fait souvent lorsqu'elles sortaient ensemble et qui rendait Evelyne heureuse comme symbole de leur changement de rôle. Le sens symbolique de ce geste n'a pas échappé à Ginger non plus, la rendant encore plus docile. Lorsqu'elles sont arrivées à la voiture, Evelyne a ouvert le coffre pour que Ginger y mette les sacs, puis elle lui a ouvert la porte côté passager.

"Merci Madame" a dit Ginger en se glissant sur le siège passager.

Ginger a été un peu surprise quand Evelyne les a conduites dans un magasin anonyme un peu à l'écart. En sortant de la voiture, Evelyne a passé le bras de Ginger dans le sien en prenant ainsi le rôle traditionnellement

masculin. Pour une raison étrange, c'était réconfortant pour Ginger, ça donnait l'impression qu'Evelyne avait le contrôle sur tout. Ouvrant la porte pour elles, Evelyne a escorté Ginger à l'intérieur du magasin qui était décoré avec goût de photos de femmes en lingerie classique et en talons. Reconnaisant plusieurs d'entre elles comme des mannequins, Ginger a regardé autour d'elle, ne sachant que penser. Sur un mur se trouvait une causeuse qui ressemblait à une paire de lèvres, flanquée de deux chaises qui ressemblaient à des talons hauts. Ce n'était définitivement pas un magasin de lingerie comme les autres !

"Bienvenue !" a fait une voix de femme amicale derrière Ginger, "tu dois être Evelyne" a dit la brune bien habillée en s'approchant et en donnant une accolade à Evelyne, "et ça doit être Ginger !"

"Oh... oui, Madame" a répondu Ginger, qui a également ressenti le besoin de faire une révérence en répondant.

"Eh bien, tu es vraiment très mignonne" a affirmé la femme en faisant un câlin à Ginger. "Venez, venez, entrez" a-t-elle dit en prenant Evelyne par le bras et en les conduisant dans le magasin. "Vous êtes mes deux seules clientes aujourd'hui, je m'en suis assurée."

Au fond du magasin, il y avait un panneau de bambou avec une écriture orientale décorative dans un coin, plusieurs mannequins, des chaises confortables et des tonnes de rouleaux de tissu satiné. Guidant Evelyne vers le paravent, la femme s'est tournée vers Ginger, tendant son bras pour la guider vers une chaise.

"Maintenant, Ginger, tu peux m'appeler Constance." Sa voix était apaisante, avec un soupçon d'accent d'Europe de l'Est. "D'abord, nous allons nous occuper de ta Maîtresse" a-t-elle continué en touchant légèrement le bras de Ginger, "ensuite nous pourrons nous amuser avec toi."

"D'accord, mademoiselle Constance" a répondu Ginger qui n'était toujours pas sûre de ce qui se passait mais qui s'est assise dans une des chaises à haut dossier en croisant les jambes.

"Nous revenons tout de suite" a-t-elle dit avant de disparaître derrière le paravent avec Evelyne.

Après un peu de discussion que Ginger ne pouvait pas bien entendre, Constance est revenue s'asseoir à côté de Ginger dans l'autre chaise à haut dossier. Un moment plus tard, Evelyne a émergé, coupant le souffle de Ginger par son apparence. Commenant par une paire d'imposants talons noirs vernis, Evelyne portait des bas noirs en dentelle qui s'arrêtaient à

quelques centimètres sous son entrejambe. Elle portait une petite culotte noire transparente avec un motif de dentelle florale, taille haute, effrontée, coupe garçonne avec un ruban de style corset dans le dos, complétée par un demi-soutien-gorge noir également transparent avec deux rubans roses en dentelle sur chaque bonnet.

"Je lui demanderais bien ce qu'elle en pense" a dit Constance en riant, "mais je crois que son cerveau vient de griller !" S'approchant d'Evelyne, Constance a fait de légers ajustements à la lingerie d'Evelyne pendant que Ginger regardait, les yeux écarquillés et incapable de parler. "Je pense que c'est parfait" a affirmé Mme Constance, "et je suis presque sûre que le jeans de quelqu'un va se déchirer bientôt."

"C'est vraiment sexy" a roucoulé Evelyne en se regardant dans le miroir.

"Tu es magnifique, madame" a enfin pu articuler Ginger.

"Oh, tu es si gentille, ma chérie."

Evelyne a disparu derrière l'écran pendant que Ginger tentait d'ajuster son entrejambe trop serré par son érection qui ne trouvait pas la place de s'étendre. Evelyne est sortie avec pas moins de quatre tenues de lingerie personnalisées, toute une combinaison de dentelle et de satin, la plupart des culottes taille haute avec des panneaux floraux transparents à l'avant et très peu de couverture à l'arrière. L'une d'entre elles était un bustier long en satin noir avec des bonnets de soutien-gorge push-up amovibles et une fermeture à crochets sur le devant qui a fait baver Ginger.

"Tu les aimes, bébé ?" a demandé Evelyne en sortant de derrière l'écran d'intimité, portant les talons, les bas interminables et une robe courte en satin.

"C'est incroyable, madame !" a répondu Ginger avec enthousiasme. "Tu as dit que j'avais aussi des choses à essayer maintenant ?"

"Tu es excitée d'essayer quelque chose, Ginger ?" l'a taquinée Evelyne, souriant pour elle-même alors que Ginger rougissait profondément. "Vas-y avec Constance, elle s'occupera très bien de toi."

"Oui, viens me voir ma chérie" a appelé Constance en prenant légèrement Ginger par les doigts et en la conduisant derrière le paravent. "Déshabille-toi, ma grande."

Soudain un peu choquée en réalisant qu'elle allait devoir se dénuder devant une inconnue, Ginger a commencé à enlever ses vêtements dans l'espace confiné sous l'œil attentif de cette vendeuse si particulière. "Oh, il faut absolument te trouver d'autres chaussures" a dit Constance en écartant

les baskets que Ginger venait de retirer. "Une vraie petite pédale ne doit porter que des talons, n'est-ce pas ?" a-t-elle souri, s'amusant de voir Ginger rougir. Lorsque Constance est revenue, Ginger se tenait maladroitement pieds nus, les mains serrées devant son petit string. "Hé, je t'avais dit de te déshabiller. Entièrement, ma chérie" a-t-elle exigé avec autorité.

Sous le regard attentif de Constance, Ginger a retiré son string, le posant avec le reste de ses vêtements sur une petite chaise derrière elle. "C'est mieux" a dit Constance d'un ton apaisant avec une pointe de condescendance, "commence par essayer cette tenue, et voici une paire de talons à porter avec."

Là, sur un cintre avec quatre pinces en dessous, se trouvait la lingerie que Ginger devait enfiler. C'était une combinaison de panneaux de dentelle noire et de satin argenté foncé. Déclipsant la culotte, Ginger l'a enfilée en premier, un bikini échancré avec un panneau avant argenté et un imprimé floral transparent sur le reste. Les ouvertures des jambes étaient élastiques, ce qui permettait de maintenir les parties de Ginger en place avec un certain confort. Après avoir ajouté un porte-jarretelles assorti, Ginger s'est assise pour enfiler ses bas. Ils étaient plus lourds mais plus doux que d'habitude, et la sensation était incroyable quand elle les a fait glisser le long de ses jambes. Le haut des bas transparents se terminait à un centimètre à peine du bas de sa petite culotte. Six bandes de satin s'étendaient du porte-jarretelles aux bas, le porte-jarretelles lui-même dépassant largement le haut de la culotte, Ginger les a enfilés par-dessus son bas sexy, ne voulant pas gâcher la ligne qu'ils créaient.

En chaussant les talons, Ginger a rapidement réalisé qu'elle devait s'asseoir pour les mettre. Les talons étaient des chaussures noires à lacets, avec une plateforme de la moitié de la hauteur et un bout pointu. Elles étaient plutôt confortables, mais elles étaient surtout incroyablement sexy, ses premiers véritables talons aiguilles ! Tombant immédiatement amoureuse de ces chaussures de salope efféminée, Ginger les a regardées un peu avant de se redresser. Enfin, il y avait le soutien-gorge, le bas des bonnets était constitué de panneaux argentés assortis avec deux roses stratégiquement placées à l'emplacement de ses mamelons. Le soutien-gorge, fermé sur le devant, avait des bretelles qui allaient jusqu'au bord des épaules de Ginger.

"Je suis prête..." dit Ginger d'une voix tremblante.

"Non, attends" a dit Constance, "il te manque quelque chose."

Apparaissant derrière l'écran, Constance a jeté un regard approbateur à Ginger avant de placer un sein lourd en silicone dans chacun des bonnets de Ginger. Ils avaient l'air aussi vrais que nature, avec des mamelons durs poussant contre les petites fleurs qui les recouvraient.

"Une dernière chose" a dit Constance en aidant Ginger à enfiler une paire de gants noirs transparents, "pour compléter la tenue." Ajoutant un tour de cou en ruban noir, Constance a annoncé que Ginger avait terminé avant de l'escorter de derrière le paravent. "Qu'est-ce que tu en penses ?" a-t-elle demandé en s'écartant pour qu'Evelyne puisse tout voir. "Monte sur le podium ma chérie, et tourne-toi lentement pour que ta maitresse puisse bien te voir."

Faisant ce qu'on lui disait, Ginger s'est délicatement avancée sur la petite plateforme qui était placée entre trois miroirs. En tournant lentement sur elle-même, les yeux de Ginger étaient rivés sur son reflet, elle n'arrivait pas à croire à quel point elle était sexy et se sentait bien. Faisant face à Evelyne et à Constance, Ginger a croisé une jambe devant l'autre, plaçant ses mains de façon à ce que ses paumes soient tournées vers le bas et ses doigts vers l'extérieur.

"Tu es carrément sexy, ma chérie !" a apprécié Evelyne. "J'adore tout ce que je vois" a-t-elle dit, également heureuse de voir Ginger rougir et sourire. "Qu'est-ce que tu en penses ?"

"J'adore aussi, Madame" a confirmé Ginger. "Tout est parfaitement ajusté, et ces bas sont si étonnants !"

"C'est de la vraie soie" a indiqué Constance, "ils sont chauds et un peu lourds en comparaison du nylon, mais la sensation est juste inimitable."

"Je les adore, mademoiselle Constance" a confirmé Ginger.

"Tu veux essayer autre chose ?" a demandé Constance en regardant le visage de Ginger s'illuminer. "Va tout enlever sauf les bas et les talons et je t'apporte ta tenue suivante."

Se précipitant au bas du piédestal, Ginger s'est dirigée derrière le paravent aussi vite que le permettaient les talons qu'elle portait.

"Je dois te dire, Evelyne" a dit Constance en se tournant vers sa cliente, "qu'elle est tout à fait adorable."

"Merci" a souri Evelyne.

"Je vais aller lui chercher quelque chose que tu vas aussi aimer" a-t-elle annoncé avec un clin d'œil complice.

Plusieurs minutes plus tard, Constance est revenue avec Ginger en lui tenant délicatement le bout des doigts jusqu'au piédestal. Elle était vêtue d'un corset et d'un string en satin rouge avec une superposition de dentelle noire. La dentelle noire recouvrait quelque peu les lourdes armatures du corset, mais la morphologie de Ginger reflétait bien la structure du corset.

"Qu'est-ce que tu en penses ?" a demandé Evelyne.

"C'est incroyablement chaud" a inhalé difficilement Ginger.

"Je suis heureuse que ça te plaise" a gloussé en réponse Evelyne, ne s'attendant pas à cette réponse de la part de sa poupée.

Evelyne et Constance ont fait essayer à Ginger deux autres tenues de lingerie avant la fin du rendez-vous. La préférée de Ginger était un porte-jarretelles élégant mais simple qui s'insérait juste sous son nombril et s'étendait jusqu'à ses hanches sur les côtés avec deux sangles sur chaque jambe. Fabriqués dans une matière essentiellement transparente, les trois articles étaient ornés de petites dentelles roses et de volants le long des ourlets du bikini et sur le bas du porte-jarretelles. Le soutien-gorge à fermeture frontale avait des volants assortis aux bonnets, ainsi qu'une dentelle rose qui recouvrait le barillet et la fermeture du soutien-gorge. Le tissu semi-transparent était rose tandis que les panneaux de satin étaient blancs avec des fleurs pastel.

"Je crois que nous avons trouvé la tenue que tu veux garder..." a tout de suite compris Evelyne en observant la réaction de sa poupée féminisée lorsqu'elle est sortie de derrière le paravent.

"Oui ! Oui ! S'il te plaît, Madame !" a répondu Evelyne avec enthousiasme.

"La prochaine fois" a dit Constance en faisant signe à Ginger de se retourner lentement, "tu pourras porter ça en venant ici." Durant une seconde, Ginger a semblé très excitée à l'idée de marcher dehors en sentant toute cette lingerie sexy contre sa peau. "Je suis sûre que tu peux y arriver" a dit Constance d'un ton doux et rassurant, "si tu le veux vraiment, ma chérie."

"Ça ne rentrera jamais sous le jeans que je porte, mademoiselle Constance" a répondu Ginger en touchant légèrement les volants autour de ses hanches, "et je ne voudrais pas abîmer les dentelles."

"Je suis heureuse que ça te plaise autant" a répondu fièrement Constance, "nous pouvons t'en débarrasser pour l'instant, puis tu pourras le remettre en rentrant chez toi. Si ta maitresse est d'accord, bien sûr."

Tournant des yeux implorant, Ginger a regardé Evelyne assise sur la chaise voisine. Sa femme a souri et lui a fait un clin d'œil, ce qui a enflammé le cœur de Ginger.

"Il y a quelque chose que j'ai envie d'essayer depuis un certain temps et c'est peut-être la tenue parfaite pour le faire" a-t-elle dit. "Tu peux la prendre."

"Oh merci ! Merci madame !" a répondu joyeusement Ginger avant de se diriger vers l'écran d'intimité pour se changer. "J'arrive tout de suite, Madame" a lancé Ginger, "j'ai hâte de rentrer à la maison pour pouvoir remettre cette tenue !"

En portant les sacs jusqu'à la voiture, Ginger semblait beaucoup moins anxieuse à l'idée de se retrouver dehors avec rien d'autre que des vêtements de femme. La promesse de pouvoir s'habiller dès le retour à la maison avec Evelyne était certainement une bonne motivation, et la lingerie personnalisée qu'elles avaient achetée était au-delà de ce qu'elle avait imaginé. S'installant à nouveau sur le siège du conducteur, Evelyne a donné a relancé les vibrations anales dans les œufs de Ginger qui a poussé un soupir explicite avant d'afficher un air délicieusement satisfait sur son visage alors qu'elles démarraient, mais deux minutes plus tard, elle a pali en réalisant qu'Evelyne venait de se garer devant un sex-shop.

"Oh, détends-toi, ma chérie" a dit Evelyne en caressant la cuisse de Ginger d'une main et en augmentant un peu plus la vitesse des œufs de l'autre, "personne ici ne sera intéressé par ce que tu portes." Laisant les œufs bourdonner presque à moitié de l'intensité maximale, Evelyne a pris le bras de Ginger dans le sien avant de lui faire traverser le parking jusqu'à la porte d'entrée. "En plus, ça va être rapide" a promis Evelyne. "Je sais exactement ce que je veux, et exactement où ça se trouve."

"Oui, Madame" a acquiescé fébrilement Ginger alors qu'elles entraient ensemble dans le sex-shop.

Pour la première fois depuis qu'Evelyne avait poussé les œufs en elle, Ginger était capable de les ignorer complètement, submergée par le sentiment de panique que tous les yeux étaient rivés sur elle et sur ce qu'elle portait. Elle était convaincue que tout le monde savait qu'elle avait porté la lingerie la plus sexy du monde il y a à peine trente minutes de ça, et son cœur battait la chamade tandis qu'Evelyne les amenait dans le rayon des godes où elle a pris une boîte qu'elle a tendue à Ginger.

"Va au comptoir et paie pour ça, ma chérie" a dit Evelyne, un peu trop fort au goût de Ginger. Les yeux rivés au sol, tétanisée, Ginger a blanchi. "Tu veux porter ta nouvelle lingerie ou pas ?" a menacé Evelyne. Sentant son estomac se retourner, Ginger a acquiescé rapidement et s'est dirigé vers la caisse.

"Juste ça ?" a demandé en gloussant l'employé.

"Oui, s'il vous plaît" a murmuré Ginger avec un regard fuyant.

Ils n'étaient dans le magasin que depuis deux minutes, mais c'était le moment le plus effrayant qu'elle ait jamais vécu. En sortant du sex-shop avec la boîte sous le bras (Evelyne avait dit que Ginger ne devait pas prendre de sac), Ginger a finalement commencé à ressentir à nouveau la vibration des œufs dans son conduit rectal. Est-ce qu'ils avaient bourdonné aussi fort pendant tout ce temps dans le magasin ? Elle a regardé les mains d'Evelyne qui n'était pas sur son téléphone, donc elle ne venait pas de modifier l'intensité des vibrations. Le retour à la maison s'est déroulé dans le calme, compte tenu des circonstances, et dès qu'elles sont rentrées à la maison, Evelyne a dit à Ginger de mettre sa nouvelle tenue préférée et qu'elle la rejoindrait dans un instant.

Tout ce qui venait de se passer s'était envolé de l'esprit de Ginger dès qu'elle a commencé à monter les escaliers. Se dépouillant de ses vêtements, Ginger a décidé de mettre les bas luxueux et les talons en dernier, commençant par le soutien-gorge et les seins. Aimant leur poids sur sa poitrine, Ginger a fait glisser la petite culotte en place. Elle était bien ajustée, transparente et sexy. Après avoir mis le porte-jarretelles, Ginger était sur les charbons ardents en regardant les bas de soie glisser le long de ses jambes aussi élégamment qu'auparavant, qui lui appartenaient maintenant. Après avoir attaché ses chaussures et fixé les jarretelles, Ginger s'est dirigée vers la salle de bain pour se maquiller, elle voulait être aussi féminine à l'extérieur qu'elle se sentait à l'intérieur. La longue perruque auburn qu'elle avait portée avec son uniforme de soubrette ferait le complément parfait de sa féminisation la plus poussée et la plus aboutie à ce jour.

En bas, Evelyne a pu se connecter à l'application de son téléphone et regarder Ginger se préparer avec excitation grâce aux caméras de l'étage. Lorsque Ginger a disparu dans la salle de bain, Evelyne a commencé à se préparer elle aussi. Il y avait une tenue dans laquelle Ginger ne l'avait pas encore vue et qu'elle avait très envie d'essayer. Debout dans leur cuisine,

nue, Evelyne a pris le bustier noir en cuir et dentelle qui avait été caché dans l'un des sacs. Comme tout le reste, il était parfaitement ajusté, serré mais pas étroit, retenant mais ne comprimant pas toutes les courbes de sa silhouette féminine.

En enfilant ses propres bas, Evelyne a apprécié la soie de haute qualité qui remontait de plus en plus le long de sa jambe. En se rendant dans la salle de bains de Ginger, Evelyne a ajouté un peu de rouge à lèvres rouge foncé puis a tiré ses cheveux sur les côtés. La dernière chose dont elle avait besoin était qu'ils lui cachent la vue ou qu'ils se mettent en travers de son chemin ou dans sa bouche. Après avoir mis un harnais et sorti un petit gode de quinze centimètres qu'elle avait caché dans la salle de bains, Evelyne a ajusté le harnais jusqu'à ce qu'il soit confortablement en place sur ses cuisses et sa taille. Ajoutant une paire de gants en cuir qui lui remontaient jusqu'au coude, Evelyne a enfilé ses talons. Marcher à travers la maison jusqu'aux escaliers avait une toute nouvelle sensation pour Evelyne, elle pouvait sentir l'appendice phallique en latex se balancer devant elle pendant qu'elle marchait, ainsi que le rebondissement de sa poitrine à peine soutenue. C'était plus qu'excitant et elle sentait son intimité se mouiller entre ses cuisses.

Tenant sa fausse verge dans une main, Evelyne a grimpé le reste de l'escalier, attendant que Ginger sorte de la chambre d'amis pour lui faire la surprise. Elle s'est finalement ravisée puis est passée rapidement dans la chambre, pour s'asseoir sur la chaise qu'ils n'utilisaient jamais vraiment dans le coin, attendant que Ginger arrive. Croisant les jambes, sa cuisse droite cachait pour le moment la queue sous elle, pour que ce ne soit pas la première chose que Ginger remarquerait en entrant.

"Madame Evelyne, tu es là ?" a fait Ginger se figeant en voyant Evelyne assise confortablement sur la chaise, poitrine nue et totalement sexy. "Oh mon Dieu... je ne m'attendais pas à ça !"

"Qu'est-ce que tu en penses, ma chérie ?" a fait Evelyne en rapprochant ses bras, serrant sa poitrine pour l'exhiber. "Je voulais quelque chose en cuir qui attirerait l'attention" a-t-elle dit, sentant ses tétons durcir. "Je pense que j'ai réussi, n'est-ce pas ?" Hochant la tête, la bouche ouverte, Ginger ne pouvait pas parler. "Je vais prendre ce bourrelet dans ta culotte pour un oui."

"Tu es magnifique, madame..." a bredouillé Ginger.

"Tu ne dis pas ça parce que ma poitrine est exposée, n'est-ce pas ?" a taquiné Evelyne avant de s'avancer lentement, laissant ses hanches se balancer juste un peu plus à mesure qu'elle le faisait. "Je voulais porter quelque chose qui donne le ton" a dit Evelyne en regardant les yeux de Ginger la dévorer alors que la petite poupée féminisée découvrait le gode pendue entre les jambes de sa femme. "Quelque chose qui soit aussi un peu... salope" a dit Evelyne en murmurant le dernier mot à l'oreille de Ginger, ce qui a fait déglutir la petite pédale. "Tu as envie que je me comporte comme une salope avec toi, ma petite salope ?" a demandé Evelyne en lui léchant le lobe de l'oreille, pressant son corps contre celui de Ginger. "Tu as envie que je prenne ta virginité, petite salope ?"

"Oui... oui..." a haleté Ginger en sentant sa bouche soudainement sèche, déglutissant bruyamment, "oui, je crois que je veux ça, Madame..."

Il savait que ça allait se produire un jour, il avait déjà eu trop souvent un plug anal enfoncé en lui pour ne pas penser à la perte de son pucelage entre les mains de sa femme. Et il n'imaginait pas un meilleur moment et une tenue plus sexy pour Ginger que maintenant. Tirant la bouche de sa poupée vers la sienne, Evelyne a embrassé son mari féminisé, s'apprêtant à prendre le rôle masculin par excellence en annonçant sa décision de pénétrer son amante. Elle a poussé Ginger doucement en arrière vers le lit, l'arrière des genoux de celle-ci au contact du cadre du lit et du matelas, et Ginger s'est assise, Evelyne restant debout entre ses jambes et se penchant en avant pour continuer à l'embrasser. Poursuivant son rôle de dominatrice, Evelyne a repoussé Ginger jusqu'à ce qu'elle s'allonge sur le dos, grimpant sur elle pour la dominer physiquement autant que psychologiquement. Sachant que la sensation de frottement de leurs bas de soie luxueux ne ferait qu'exciter davantage Ginger, Evelyne en a profité pour caresser ses jambes avec les siennes autant qu'elle le pouvait, lui faisait aussi sentir l'accessoire phallique omniprésent.

"Tu veux que je te fasse l'amour comme à une vraie femme, ma chérie ?" a demandé Evelyne entre deux baisers. "Ce sera tellement bon pour toi, tellement douce avec tes bas sexy", a-t-elle poursuivi, "et je vais être douce et gentille pour ta première fois."

Gémissant bruyamment, Ginger aurait pu facilement écarter sa petite culotte et s'enfoncer dans la chatte d'Evelyne tellement sa verge était dure comme une barre d'acier, mais cette pensée ne lui a jamais traversé l'esprit. Elle n'avait plus de pénis mais juste un clitoris érigé, elle était Ginger

docile et soumise, féminine en lingerie sexy, et les bas se sentaient si bien contre sa peau qu'elle voulait se sentir femme jusqu'au bout, plus loin que jamais, elle voulait se sentir femme à *l'intérieur* d'elle. Et la tenue en cuir d'Evelyne était simplement parfaite pour ça, sans soutien-gorge, une beauté blonde et féline à couper le souffle pour la faire devenir une salope lesbienne totale. Haletante, ses sens en surcharge, Ginger était à peine capable de répondre.

"Oui madame !" a-t-elle soufflé, "oui, je veux que tu fasses de moi une femme..."

"Demande-le encore... supplie-moi, bébé..." a chuchoté Evelyne à l'oreille de Ginger pour faire monter la tension.

"S'il te plaît, s'il te plaît..." a répondu Ginger, "s'il te plaît, prends ma virginité..."

"Oui, oui..." a souri Evelyne en se penchant vers le haut, regardant triomphalement sa poupée totalement asservie.

Ginger a senti Evelyne lui baisser sa petite culotte, et elle lui a tendu le lubrifiant pour qu'elle puisse se préparer, la maitresse fouillant dans la table de chevet sans que Ginger puisse voir ce qu'elle prenait.

"Attrape deux oreillers, bébé" a indiqué Evelyne d'un ton assuré, "puis mets-les sous tes hanches." Ouvrant un préservatif, Evelyne l'a déroulé avant de verser du lubrifiant à l'intérieur. En tirant sur la petite culotte de Ginger aussi loin que les bas le permettaient, Evelyne a inversé le préservatif partiellement sur son index avant de s'installer entre les jambes tendues de Ginger. "Maintenant, il faut que tu respires profondément", dit-elle en laissant couler un peu de lubrifiant entre les fesses de Ginger, "inspire et expire doucement et lentement."

Frottant son doigt autour du trou froncé de Ginger qui s'était positionnée à quatre pattes, Evelyne a fini par insérer légèrement le bout de son index avant de le retirer. À chaque petite pénétration suivante, le doigt d'Evelyne s'enfonçait de quelques millimètres de plus dans le corps de Ginger. Veillant à ce que ses jambes soient directement contre celles de Ginger pour les tenir écartées, Evelyne a passé la main sous sa poupée, lui saisissant doucement la queue par en-dessous, la trouvant très excitée et trempée d'huile séminale. Lorsque son doigt a finalement atteint le bout du canal lubrifié de Ginger, Evelyne a cessé de le retirer et a laissé Ginger s'habituer à la sensation. Sachant pertinemment que cette première fois allait déterminer la façon dont Ginger verrait le sexe anal avec un gode-ceinture,

Evelyne voulait prendre son temps pour lui donner une expérience voluptueuse.

"Comment tu te sens, ma chérie ?" a demandé Evelyne en regardant Ginger pour évaluer sa réaction corporelle. N'obtenant qu'un gémissement désespéré en guise de réponse, Evelyne s'est assurée que ses jambes se frottaient également contre celles de Ginger. "Je suppose que tu aimes ça" a dit Evelyne en faisant lentement glisser son doigt dans l'anus de Ginger pour de toutes petites sensations de pénétrations, "bientôt tu seras prête pour lui..." a-t-elle dit, poussant sa main libre contre les fesses de Ginger pour frotter le sommet du gode contre l'intérieur des cuisses de sa soumise, suscitant un autre gémissement profond.

Après avoir laissé à Ginger quelques minutes pour s'habituer à son doigt recouvert d'un préservatif, Evelyne était convaincue que Ginger était prête à en redemander. Les hanches de sa poupée roulaient en répondant à chaque poussée lente du doigt sodomite, et le sphincter s'était suffisamment détendu pour que le doigt d'Evelyne puisse coulisser sans aucune résistance. Prenant le lubrifiant de sa main libre, Evelyne a positionné sa verge factice au-dessus de la croupe de Ginger, en y versant un peu plus de gel huileux. Plutôt que d'abîmer ses nouveaux gants en cuir, Evelyne a glissé sa queue entre les fesses de Ginger en utilisant le sillon étroit de cette dernière pour étaler le lubrifiant. Pressant sa queue contre le trou réceptif de Ginger, Evelyne a caressé la rosette plusieurs fois, laissant la forme phallique et l'extrémité bulbeuse s'accrocher toujours un peu plus fort dans l'ouverture vierge, provoquant des soupirs et des gémissements explicites.

"Détends-toi, bébé..." a roucoulé Evelyne en pressant le gland en latex contre l'ouverture de Ginger, "prends de grandes respirations... inspire... expire... détends-toi..."

En poussant lentement, Evelyne a regardé le champignon bulbeux du gode disparaître lentement dans l'anneau rectal qui se distendait facilement après avoir été bien travaillé et assoupli par ses préludes lubrifiants. Elle avait l'impression que le membre texturé aurait pu facilement plonger en entier à l'intérieur de l'anus avide de sa soumise, mais Evelyne a pris son temps, ne voulant pas surprendre Ginger et la faire se crisper de manière inattendue. Retirant le préservatif de son doigt, Evelyne s'est penchée en avant sur ses deux mains, glissant lentement à l'intérieur de Ginger, centimètre par centimètre sans rencontrer la moindre résistance, jusqu'à ce que son corps se presse contre la croupe de sa poupée féminisée et

possédée. Se penchant sur ses coudes, frottant ses jambes contre celles de Ginger tout en l'embrassant et en lui mordillant l'oreille, Evelyne a ressenti une soudaine poussée de puissance. Evelyne a écarté la perruque de Ginger de son visage, jetant un coup d'œil à la caméra la plus proche du lit pour s'assurer que la vue était parfaite, et elle a commencé à chuchoté à l'oreille de Ginger tout en la sodomisant lentement, reculant ses hanches pour sortir avant de mieux entrer en elle.

"Tu aimes ça, ma chérie ?" a susurré Evelyne qui pouvait sentir la base du gode frotter contre son clitoris alors qu'elle faisait de lents mouvements de va-et-vient.

"Mmhh... oui... oui..." a haleté Ginger.

"Dis-moi à quel point tu aimes ça, ma douce petite femelle salope..." a fait la bouche d'Evelyne si proche que Ginger pouvait sentir la chaleur de l'haleine surexcitée de sa femme sur son oreille. Faisant suivre ses paroles d'un léchage lent de l'arrière de l'oreille de Ginger, Evelyne a senti un tremblement parcourir son mari qui se faisait sodomiser et dépuceler.

"Mmhh... c'est tellement bon... !" a gémit Ginger alors que les jambes d'Evelyne se frottaient contre les siennes, l'écrasant de son poids sensuel en lui étirant l'anus. Souriante, Evelyne a soulevé son torse en plaçant ses mains sur les épaules de Ginger pour pouvoir pousser plus fort à la prochaine pénétration, lui faisant découvrir le début d'une saillie plus intense. "MMHH ! Ouiii... encore, s'il te plaît !" a-t-elle miaulé, "encore... s'il te plaît, baise-moi pour de vrai... !"

Evelyne sentait son orgasme approcher rapidement à cause de son excitation, de son sentiment aigu de domination mais aussi en stimulant son clitoris à chaque coup de rein, Ginger n'était pas la seule à avoir des sens surchargés. Les supplications de sa poupée suppliant d'être baisée résonnaient dans ses oreilles, avec les mêmes accents de plaisir femelle qu'elle-même poussait en se faisant posséder par Théo qui comblait ses besoins. Elle a changé de position, se mettant à genoux pour attraper la taille de Ginger tout en repliant ses jambes sous son corps, lui donnant un meilleur angle pour continuer à sodomiser Ginger encore plus fort et plus loin.

"Ouiii ! J'ai... j'ai envie de jouir ! MMHH !" a crié Ginger en repoussant sa croupe en l'air pour répondre aux poussées d'Evelyne qui affolaient sa prostate.

"Oui bébé, jouis pour moi, petite pédale... jouis avec une bite dans ta petite chatte de salope toute serrée !" a insulté Evelyne, le souffle court, ses veines submergées de sa propre luxure alors que son orgasme approchait. "Oh putain ouiiii !" a-t-elle feulé en tapant plus fort, s'abattant à toute volée dans l'anus qu'elle ravageait, emportée par les vagues de son orgasme qui lui faisait perdre le contrôle.

"Ouiii !" a glapi Ginger, ses hanches se balançant toujours sauvagement alors qu'elle sentait les jus orgasmiques d'Evelyne dégouliner sur ses cuisses et les tremper toutes les deux.

Evelyne a arrêté de coulisser, l'interruption de la sodomie stoppant net la montée de la jouissance de Ginger, qui essayait de continuer à se stimuler en bougeant ses hanches, s'enfilant toute seule en gémissant.

"Tu as aimé ça, n'est-ce pas, sale petite pédale..." a susurré Evelyne, un peu essoufflée.

"Oui, madame... encore... encore... je n'ai pas joui..." a mendié Ginger.

"Ne t'inquiète pas, je vais te faire jouir bientôt, ma chérie" a promis Evelyne. "Viens, reste là, plantée sur ma queue" a-t-elle guidée en tirant Ginger pour la faire pivoter. "Redresse-toi. Sur les genoux, à quatre pattes, et regarde-toi dans le miroir."

Il a fallu un peu d'ajustement, et Ginger s'est retrouvée en face du miroir, avec la silhouette à peine visible d'Evelyne derrière elle. La meilleure partie, aux yeux d'Evelyne, était le fait qu'elle avait aussi sa caméra à côté du miroir, qui allait pouvoir enregistrer Ginger de face. Glissant sa main gainée de cuir autour de la taille de sa poupée, Evelyne a lentement poussé ses reins pour reprendre sa sodomie, tout en caressant la queue presque graisseuse de liquide pré-éjaculatoire.

"Joue avec tes seins sexy, ma chérie" a suggéré Evelyne, tellement enchantée et excitée par le spectacle qu'elle sentait qu'elle ne tarderait pas à jouir à nouveau.

"Ils ont l'air tellement vrais... mmhh !" a grogné Ginger alors que le phallus en latex d'Evelyne revenait en elle. "Mmhh... ! Oui... encore, je suis si proche..."

Evelyne était fascinée par ce qu'elle voyait dans le miroir. Son mari pouvait facilement mettre un terme à tout ça, il pouvait facilement dire qu'il en avait assez et Evelyne n'aurait d'autre choix que de s'arrêter. Pourtant, elle voyait dans ses yeux la même luxure que dans les siens, un désir pervers, mais aussi un amour sans bornes pour elle. Ginger aimait

complètement Evelyne et ne désirait rien d'autre que de lui faire plaisir, et il était prêt à ce qu'elle repousse ses limites comme en ce moment même. Evelyne pouvait sentir la tension érotique qui gagnait chaque fibre du corps de Ginger. En lui poignardant une fois de plus le colon, son pubis venant claquer contre la croupe pour transpercer la rondelle encore vierge quelques minutes avant, Evelyne s'est plantée en lui et a fait rouler ses hanches contre Ginger avant de donner son ordre.

"Mets ta main devant ta bite de pédale, petite salope..." a-t-elle exigé, sa voix frémissante d'excitation. "Je ne veux pas que tu gâches ton sperme, attrape tout dans ta paume !"

Elle a poussé deux fois de plus, et Ginger a lâché un long miaulement en se mettant à jouir, captant chaque giclée de son éjaculation, effarée de sentir la puissance avec laquelle sa semence venait lui frapper la paume. En le voyant et en l'entendant jouir, Evelyne est montée rapidement vers un nouvel orgasme, ses jambes se convulsant dans le miroir alors que Ginger s'effondrait presque. La harponnant fermement en lui tenant les hanches, Evelyne a traversé le rush de son orgasme en continuant sa sodomie à toute volée avant d'être capable de se maîtriser.

"Nettoie ta main, bébé, lèche ton sperme comme tu aimes, ma chérie..." a émis la voix affaiblie d'Evelyne. S'exécutant rapidement, Ginger a dévoré la flaque de liquide blanc chaud dans sa paume, posant ses lèvres peintes en roue et aspirant avec un bruit de succion indécent. "Tu as aimé, bébé ?" a demandé Evelyne. "On va pouvoir te regarder en boucle alors, parce que j'ai enregistré ton dépucelage pour la postérité."

Le visage de Ginger est devenu aussi blanc que le sperme laiteux qu'elle venait de laper avec avidité, détectant le téléphone en mode caméra sur la table de chevet à côté du miroir. Elle a compris qu'Evelyne avait pu tout enregistrer de la perte de sa virginité anale, y compris ses appels désespérés à jouir et comment, sans un moment d'hésitation, elle avait englouti son sperme dans sa main. Rougissant profondément, Ginger a détourné son visage dans l'espoir de cacher un peu de sa honte. Evelyne a lentement glissé hors de Ginger, provoquant un léger gémissement de sa poupée féminisée. Embarrassée par son nouveau gémissement de luxure, Ginger s'est sentie soudainement vide, son anus béant pour la première fois de sa vie.

"Viens m'aider, ma chérie" a exigé Evelyne.

Fournissant un appui à sa maîtresse, Ginger est devenue légèrement envieuse quand Evelyne a pu enlever ses talons hauts, alors qu'elle-même n'en avait pas le droit ou la possibilité, ses talons aiguilles attachés par une sangle à ses chevilles. En marchant vers la salle de bain, Ginger a ressenti une sensation lancinante et inédite entre ses fesses. Étonnée qu'elle se sente aussi dilatée alors qu'elle n'avait pris qu'un gode de taille assez moyenne à l'intérieur d'elle, elle essayait d'imaginer les sensations qu'Evelyne avait dû connaître en accueillant l'énorme chibre de Théo dans sa chatte. Après avoir retiré le harnais et jeté le gode dans le lavabo rempli d'eau savonneuse, Evelyne et Ginger se sont entraînées pour se déshabiller avant de passer ensemble sous la douche.

L'eau chaude a picoté un peu au contact de l'ouverture anale dépucelée de Ginger, mais les mains savonneuses d'Evelyne sont venues la distraire en jouant avec ses petits tétons.

"Tu as vraiment enregistré ce soir ?" a demandé Ginger après avoir rassemblé enfin le courage de poser la question en rougissant.

"Bien sûr" a répondu Evelyne en rayonnant. "Pourquoi je serais la seule à être enregistrée pendant l'amour ? Tu me filmes bien avec Théo." Les doigts d'Evelyne ont effleuré le trou douloureux de Ginger tandis qu'elle poursuivait. "Je me suis dit que tu voudrais te revoir pour ce moment unique... ma petite salope qui devient enfin une femme..." Rougissant encore plus, Ginger a senti son excitation grandir à mesure qu'Evelyne lui taquinait l'anus. "Je dirais, d'après ta réaction" a dit Evelyne en souriant alors qu'elle sentait l'excitation de Ginger grandir contre son abdomen, "que tu as envie qu'on remette ça souvent."

En fermant les yeux, Ginger pouvait s'imaginer à genoux avec Evelyne derrière elle, en train de se faire sodomiser longuement, et cette idée la faisait frémir d'excitation. Il y avait quelque chose de puissant chez Evelyne, quelque chose de naturellement dominant, et elle désirait lui faire plaisir et se soumettre à elle. Ces sentiments consumaient Ginger à parts égales avec son propre désir de féminisation. Evelyne s'est retournée, inclinant la tête en arrière, et Ginger lui a shampooiné les cheveux tout en lui massant le cuir chevelu, la faisant ronronner de bonheur, pour des sensations presque aussi bonnes que le sexe. Une fois ses cheveux lavés et rincés, Evelyne a fait sortir Ginger de la douche pour qu'elle puisse se raser.

"Ce n'est pas comme ça qu'une vraie femme enroule une serviette autour de son corps, Ginger". A expliqué Evelyne en voyant Ginger mettre sa

serviette autour de sa taille.

"Désolée, Madame."

"Voilà, c'est mieux" a approuvé Evelyne quand Ginger a noué sa serviette autour de son torse, juste sous les aisselles. "Nettoie le gode pendant que je termine."

Debout devant le lavabo de la salle de bains, une serviette rose pâle enroulée autour de son corps et ses parties mâles suspendues en dessous, Ginger a lavé le gode et le harnais qu'Evelyne avait utilisés sur elle. Dans le miroir, elle pouvait voir Evelyne se raser les jambes, ce qui rendait de plus en plus difficile de se concentrer sur sa tâche. Avant qu'elle ait fini de nettoyer les jouets, son érection était indéniable.

"On dirait que tu es prête à te raser aussi" a gloussé Evelyne en donnant un rasoir rose à Ginger.

En entrant dans la douche, Ginger a poussé un profond gémissement tandis qu'Evelyne lui savonnait l'entrejambe. Faisant glisser lentement le rasoir sur l'anatomie masculine de Ginger, Evelyne a levé rapidement les yeux pour voir que Ginger avait un regard de béatitude sur son visage. Moitié frottant, moitié rasant, Evelyne a gardé Ginger sur le qui-vive tout en rasant sa petite pédale, la nourrissant de caresse sur sa queue qui suintait d'huile séminale sans discontinuer. En sortant de la douche, Evelyne s'est enveloppée dans une longue robe de chambre en tissu éponge et s'est assise sur le meuble de la salle de bains.

"Je vais rester ici le temps que tu finisses" a-t-elle annoncé. "Tu es une vilaine fille insatiable, je ne peux pas te laisser seule, sinon tu vas caresser ton clito et te faire juter comme une coquine." Rougissant profondément en réponse, Ginger savait qu'Evelyne disait la vérité. "Je vais te choisir quelque chose d'adorable à porter au lit" a poursuivi Evelyne. "J'adore quand tu es aussi sexy pour moi."

"Merci, Madame, j'adore ça moi aussi" a souri Ginger en pensant sincèrement qu'il avait la femme la plus formidable du monde.

Chapitre Neuf

Dire que Ginger était dans une mauvaise situation serait un euphémisme. Evelyne l'avait plongée dans ce qu'elle pouvait envisager de pire, lui faisant vivre l'enfer. Debout dans la maison de leurs hôtes, Ginger a essayé d'ignorer tout ce qui se passait dans sa tête et de se concentrer sur la conversation qu'elle avait avec Florian et Raymond, le père de Théo. Mais c'était une tâche presque impossible pour Ginger. Sous son pantalon, sa chemise et sa veste, elle portait ses bas les plus soyeux, un caraco en satin et ce que sa femme appelait son *string de punition* parce qu'il était une taille trop petite. Evelyne avait décidé de le punir parce que Ginger avait prétendu être malade pour justement échapper à l'invitation chez leur hôte actuel. En plus de sa tenue secrète, les fesses récemment baisées de Ginger étaient étirées par un gros plug anal qu'elle sentait à chaque seconde, et sa verge était prisonnière de sa cage de chasteté, les deux accessoires humiliants et émasculants étant maintenus fermement en place par ledit string si serré.

"Qu'est-ce que t'en penses ?" a fait la voix de Florian à peine perceptible pour Ginger. "Hé, tu es là, mec ?"

"Hein ? Oh, désolé" a fait Ginger avec un faible sourire, "j'avais la tête ailleurs."

"Raymond nous invitait demain matin pour un golf" a dit Florian en tapant dans le dos de Ginger pour le secouer, "qu'est-ce que tu en penses ? Tu es partant ?"

"Ouais, ouais, bien sûr, ça a l'air bien" a accepté Ginger, parce qu'il savait qu'Evelyne l'encourageait à quitter la maison pour passer du temps avec son amant.

"Peut-être que je peux avoir un de mes gamins pour compléter le quatuor" a dit Raymond en se tournant vers son plus jeune fils. "Hugo, tu es partant pour un dix-huit trous demain ?"

"Ouais !" a répondu Hugo avec enthousiasme, "compte sur moi !"

"On va faire ça, alors" a conclu Raymond. "J'aurais bien demandé à mon plus grand, mais Théo semble fourré en permanence avec une fille qu'il a trouvée. Il ne veut pas nous la présenter, mais je peux dire qu'elle retient toute son attention !"

"Ah oui ?" a demandé Florian, toujours intéressé par les histoires chaudes. "Théo s'est trouvé une petite chatte à baiser ? Il l'a amenée ce soir ?"

"S'il te plait" a répliqué Raymond avec mépris, "nous sommes entre gens corrects, ici."

"Je ne voulais pas être impoli" a insisté Florian, ignorant le dédain de Raymond. "Je voulais juste dire qu'un jeune homme comme ton fils doit avoir trouvé une sacrée jolie fille, et j'aurais bien aimé la voir. Pas toi, mec ?" a-t-il dit avec un petit coup de coude vers Ginger pour essayer de trouver un allié.

Rester là à écouter Florian dire à quel point la petite amie de Théo devait être sexy a été un tourment mental de plus pour Ginger. Le matin même, Théo avait profité de la fraîcheur de la journée pour aller faire un jogging, jogging qui l'avait directement dirigé vers le lit d'Evelyne. Le court préavis de son arrivée avait signifié pour Ginger qu'Evelyne avait dû le cacher sans cérémonie en quelques minutes sans qu'il ait le temps de prendre son téléphone, et sa femme avait accueilli son amant les bras et les jambes ouverts. Incapable de voir ce qui se passait, Ginger avait dû se contenter d'écouter pendant que le jeune étalon ravageait Evelyne, l'amenant à plusieurs orgasmes bruyants. Comme toujours, après le départ de Théo, Ginger était venue de lécher le sperme dans la chatte d'Evelyne. Bien qu'elle ait apprécié et même savouré, Ginger se détestait encore d'avoir pris autant de plaisir, Théo était à peine sorti que Ginger était en train de sucer sans retenue le con encore brûlant de sa femme.

Pour ajouter à l'émasculatation de Ginger, Evelyne l'avait attirée sur elle pour qu'il puisse se soulager dans sa chatte étirée, sans même retirer sa petite culotte. Avec son string seulement tiré sur le côté, Ginger s'était sentie tout sauf virile en éjaculant trop rapidement comme à chaque fois dans la fente de sa femme qui l'humiliait verbalement. Tout ça avait traversé l'esprit de Ginger en quelques secondes pendant que Florian parlait, et elle connaissait trop bien l'amante secrète de Théo pour avoir envie d'en parler avec quiconque.

"Florian, laisse tomber" a dit Ginger de manière laconique. "Tout le monde n'a pas l'esprit mal tourné comme toi."

"C'est facile à dire, pour quelqu'un qui a une femme aussi canon que la tienne !" a répliqué Florian.

Balayant la pièce du regard, Ginger n'est pas parvenu à repérer Evelyne alors que Florian parlait justement d'elle. Il y avait plusieurs couples dans différentes pièces, elle pouvait donc être ailleurs. En continuant à scruter les gens présents, Ginger a remarqué qu'elle ne parvenait pas non plus à apercevoir Théo, et un peu de panique s'est installée en elle, se demandant si sa femme avait osé prendre le risque de s'éclipser en compagnie de son amant. Ginger craignait ce dont Evelyne serait capable pour le « punir » d'avoir voulu éviter cette soirée, alors que dans la voiture qui les avait amenés ici, sa femme avait tenu à lui faire savoir qu'elle ne portait pas de petite culotte parce que « sa chatte était trop endolorie d'avoir été si bien baisée par Théo » le matin même. Heureusement, Ginger n'a pas eu le temps de trop s'inquiéter, voyant apparaître Evelyne qui descendait de l'étage et lui faisait un signe de la main pour l'inviter à la rejoindre. Se dirigeant rapidement vers sa femme, Ginger a souri, elle aimait le look de sa femme avec cette robe élégante qui mettait en valeur la silhouette d'Evelyne. Les talons, hauts mais pas trop, donnaient une forme magnifique à ses jambes, et ses cheveux coiffés en arrière mettaient en valeur son cou et ses épaules élégants.

"Je commençais à me demander où tu avais disparu" a dit Ginger à voix basse, quand Evelyne a attrapé sa main et l'a entraînée dans le coin. "Qu'est-ce que tu-"

Ses mots ont été rapidement interrompus par Evelyne qui l'a attirée pour un baiser profond, écrasant sa bouche sur la sienne. Ginger n'a eu le temps de se réjouir que pendant une seconde de ce soudain élan de sensualité de sa femme envers lui, le temps qu'il lui a fallu pour sentir le sperme de Théo qu'Evelyne lui poussait dans la bouche. Alors qu'elle aurait dû s'énerver, s'éloigner ou faire une scène, Ginger a réagi instinctivement en poussant un gémissement d'excitation humiliée, le souffle court et les genoux faibles, enfouissant sa langue dans la bouche d'Evelyne pour aller en chercher davantage. Ginger a senti son cœur s'affoler en pensant à la perversité de sa femme, l'imaginant s'enfermer dans la salle de bain de leurs amis pour sucer leur fils et le traire de tout son sperme. Rougissant comme une pivoine, Ginger a senti sa verge excitée qui voulait se raidir dans sa cage, la faisant se trémousser de façon pathétique.

"Espèce de petite pédale mangeuse de sperme" lui a chuchoté sa femme à l'oreille. Rougissant de voir qu'Evelyne savait exactement ce qu'elle ressentait, Ginger a passé sa langue discrètement sur ses lèvres, pétrifiée par

l'impudeur éhontée de sa femme qui lui touchait l'entrejambe pour aller lui agacer les bourses. "J'ai entendu dire que tu allais jouer au golf demain, j'espère que tu vas t'amuser" a-t-elle continué en serrant ses doigts sur les testicules de Ginger, "parce que moi, je vais faire venir Théo pour me baiser à mort de nouveau." Prenant Ginger par le poignet, Evelyne les a ramenées dans la pièce où tout le monde s'était rassemblé. "N'oublie pas de vérifier ton téléphone avant de rentrer" a-t-elle conclu avec un clin d'œil, "tu ne voudrais pas que quelque chose de gênant se produise, ou revenir avant qu'il n'ait inondé ma chatte."

Frissonnant à l'idée que non seulement Evelyne allait coucher avec Théo pour la quatrième fois en autant de jours, mais que l'amant viril et endurant pourrait encore être en train de besogner sa femme après une partie de golf de cinq heures, Ginger a dégluti fortement, comme si elle avalait une nouvelle partie de sa dignité bafouée. Evelyne avait affirmé être trop endolorie pour porter des sous-vêtements aujourd'hui, dans quel état serait alors sa chatte demain après de nouvelles saillies à répétition ? Avec le goût du sperme de Théo encore dans la bouche, Ginger avait du mal à ne pas être excitée à la perspective de se gargariser de nouveau dès le lendemain d'une autre coulée de foute, aromatisée des jus de chatte de sa femme. Et puis il y avait aussi le fait qu'Evelyne s'était lentement préparée à pouvoir proposer à Théo de la sodomiser. Rien que d'y penser, le corps de Ginger était pris de convulsions et de frissons glacés. Evelyne avait effectué un travail de destruction psychologique de Ginger durant les derniers jours, pour que sa petite poupée puisse affronter cet ultime outrage. Chaque fois que Ginger léchait Evelyne maintenant, celle-ci s'assurait que la langue de Ginger venait aussi jouer avec sa rosette, léchant autant qu'elle étalait le sperme de Théo autour de son orifice anal. Petit à petit, Ginger était de plus en plus disposée à enfoncer sa langue de plus en plus loin dans l'anus assoupli d'Evelyne. Rien que d'y penser, Ginger pouvait sentir le goût métallique de l'anneau plissé d'Evelyne autour du bout de sa langue.

"C'était quoi ça ?" a demandé Evelyne en serrant la main de Ginger.

"Quoi ?"

"Ce soupir que tu as juste laissé échapper à l'instant. Tu pensais à quoi ?" a chuchoté Evelyne.

"Oh... à rien... désolée..." a rougi Ginger.

"Ma petite pédale est une menteuse" a souri Evelyne avant de les faire rejoindre le groupe des autres invités.

En évitant autant que possible Florian et Théo, Ginger a discuté avec le plus jeune de la fratrie, Hugo. Il était de même carrure imposante que son frère aîné, peut-être plus musclé encore mais un peu plus petit de cinq centimètres, mais très proche dans l'apparence générale.

En rentrant chez elle plus tard dans la soirée, le bras de Ginger glissé dans celui d'Evelyne, elle pensait encore à ce qui allait se passer le lendemain matin. Une fois dans leur maison, Ginger a commencé à préparer ses vêtements pour le golf pendant qu'Evelyne choisissait les dessous féminins qu'elle porterait sous sa tenue masculine.

"Alors, ma petite pédale..." a dit Evelyne en s'appuyant contre le mur en regardant Ginger s'habiller, "tu as compris ta leçon ce soir ?"

"Oui Madame. Je m'excuse encore une fois."

"Faire semblant d'être malade, c'est vraiment indigne de toi" a dit Evelyne d'un ton hautain, "et *par ta faute*, tu m'as forcée à prendre un risque que je n'aurais pas pris normalement." Elle a attendu que ses mots fassent un peu effet avant de poursuivre. "Je n'avais pas l'intention de faire une pipe à Théo ce soir" a-t-elle affirmé alors que son sourire disait combien elle avait aimé ça, "mais tu m'avais menti, et tu avais voulu me désobéir, donc je n'avais pas le choix." En voyant les épaules de Ginger s'affaïsser, Evelyne a su qu'elle avait atteint son but. "Bon, oublions ça puisque tout est clair maintenant" a dit Evelyne en se dirigeant vers Ginger et en lui prenant la main. "Allons nous coucher, tu dois te lever tôt demain, et laisser la place dans le lit."

Ginger était heureuse d'être enfin libérée de son string de punition, malheureusement, la cage resterait en place pendant la nuit, et aussi pour le lendemain matin. Après un sommeil un peu agité à cause de ses pensées d'humiliations passées et à venir, elle est sortie de la chambre sur la pointe des pieds pour se doucher dans la chambre d'amis et se préparer à sortir. En s'habillant, Ginger a pensé retourner dans la chambre pour voir si elle pouvait récupérer la clé du cadenas pour enlever la cage avant de partir, mais elle s'est ravisée. Evelyne avait déjà surpris sa tentative puérile de faire semblant d'être malade, Ginger ne pouvait pas se permettre de risquer une nouvelle punition. Prenant un coton-tige, elle a appliqué de la vaseline sur les spirales en acier pour éviter les frottements inconfortables avant de remettre son string en place. Heureusement pour son confort, Evelyne lui avait permis de porter un sous-vêtement plus large que la veille. En sortant

dans la rue, Ginger a reculé dans l'allée devant chez lui, puis a tourné à l'angle en regardant dans son rétroviseur.

"Putain d'obsédé !" s'est-elle exclamée en apercevant la décapotable trop familière de Théo qui attendait au bout de la rue. "Ma place dans le lit est encore chaude et tu viens déjà me faire cocu !"

En conduisant vers le terrain de golf, Ginger a résisté à l'envie de vérifier son téléphone et de voir ce qu'elle manquait. Dès qu'elle a été garée, elle a fait défiler les caméras pour trouver Evelyne et Théo toujours dans la chambre. Vu l'endurance de Théo, elle doutait qu'ils aient déjà terminé de faire l'amour, mais ils n'avaient pas non plus vraiment commencé. L'amant de sa femme la tenait juste dans ses bras, son biceps drapé de façon possessive sur le corps généreux d'Evelyne. Ajustant sa cage, Ginger est sortie de la voiture en prenant soin d'appuyer sur le bouton d'enregistrement avant de ranger son téléphone dans son sac de golf. Rencontrant le reste de son quatuor dans le club house, Ginger a apprécié la conversation familière, se sentant de nouveau un peu plus comme « un des gars de la bande ». Comme leur groupe effectuait plutôt un parcours performant, ils ont progressé vite, et Ginger n'a pas eu le temps de consulter son téléphone. La plupart du temps, elle arrivait même à ne pas trop penser à ce qui se passait chez elle. Finalement, après trois heures, la tentation a été trop forte et Ginger s'est excusée pour aller aux toilettes, s'enfermant dans une cabine. Les deux amants n'étaient plus dans la chambre, ni dans la cuisine, ni dans le salon. Les retrouvant enfin, Ginger a pu voir le dossier de la chaise du patio qu'Evelyne chevauchait en se frottant à la queue énorme de Théo. Instantanément hypnotisée par l'expression de pur plaisir animal sur le visage d'Evelyne, Ginger a dégluti, secouant la tête et réalisant que sa bouche était en train de saliver à cette vue.

"T'as bientôt fini là-dedans ?" a fait la voix de Florian, sortant Ginger de sa transe.

"Hein ? Oh, ouais, ouais, j'arrive..." a sursauté Ginger en verrouillant rapidement son téléphone et en sortant de la cabine.

Florian a voulu avoir une petite conversation, mais Ginger a eu du mal à répondre autrement que par quelques onomatopées laconiques. Les jambes d'Evelyne occupaient toutes ses pensées, comment elles se balançaient de chaque côté de la chaise longue, ses mains serrant fermement le dossier, et le regard de stupre sur son visage. Sa queue s'est accrochée au barreau de sa cage de chasteté en imaginant à quel point la chatte de sa femme devait être

mouillée, et l'odeur de femelle en chaleur dont Théo devait s'enivrer en la laissant faire tout le travail, son amante s'enfilant toute seule sur le chibre raide qu'il mettait à sa disposition.

"Tu prends une bière, mec ?" a demandé Florian, complètement inconscient de la lutte interne qui se déroulait chez son partenaire de golf.

"Non..." a articulé Ginger, la gorge sèche, "je vais rentrer chez moi."

"Comme tu veux, tu ne sais pas ce que tu rates" a fait Florian en haussant les épaules.

En mobilisant toute sa volonté, Ginger a de nouveau évité de regarder son téléphone sur le trajet en roulant, même quand elle s'est arrêtée à un feu. L'idée d'avoir un accident et de se retrouver à l'hôpital avec une cage de chasteté, ou même de trahir la présence de ses sous-vêtements féminins, la faisait redoubler de prudence malgré la curiosité urgente et impatiente qui la tenaillait. Se garant en bas de la rue, elle a enfin pu de nouveau consulter les caméras pour déterminer l'état d'Evelyne et Théo. Ils s'étaient installés dans le salon et en regardant bien, Ginger pouvait voir les jambes d'Evelyne un peu repliées sous elle.

"Oh mon Dieu !" a bafouillé Ginger, "elle est vraiment en train de le faire !"

Vérifiant que la vidéo enregistrait correctement, Ginger a attrapé sa verge en cage, appuyant à la base de son sexe pour stopper la pathétique éjaculation qui menaçait de jaillir malgré son absence d'érection, submergé par l'excitation de regarder Théo qui enfonçait son pieu massif dans l'orifice anal de sa femme. Il y allait doucement, heureusement, il aurait sûrement pu la faire hurler de douleur ou la déchirer malgré l'évidente utilisation de lubrifiant qui faisait scintiller la queue épaisse qui étirait, millimètre par millimètre, le colon d'Evelyne. Se sentant humiliée et audacieuse, Ginger est sortie pour traverser la rue, entrant dans l'allée de sa propre maison aussi lentement et silencieusement que possible en sachant ce qui s'y déroulait, et qu'elle suivait en direct sur son téléphone avec des pupilles dilatées. Pendant qu'elle se faufilait dans sa propre maison, pour la première fois elle avait l'impression de ne pas être à sa place. Même dans le garage, Ginger pouvait entendre Evelynne crier dans les affres d'un plaisir total et subversif qui lui vrillait les entrailles, foulant au pied la virilité de son mari cocufié.

Se glissant dans la maison, Ginger s'est rendue sur la pointe des pieds dans la salle de bain pour enlever ses vêtements de golf et les placer

discrètement dans le panier à linge. N'ayant pas beaucoup de choix à sa disposition, Ginger a opté pour un soutien-gorge assorti, des talons et une robe courte. Après avoir mis ses talons dans le placard de la salle de bain, Ginger a regardé Théo jouir, ce qui a provoqué un long feulement d'extase chez Evelyne quand elle a senti ses entrailles rectales exploser sous la décharge séminale. En les regardant s'effondrer sur le canapé, Ginger a de nouveau eu l'eau à la bouche. Les corps des deux amants respiraient presque à l'unisson, tous deux couverts de transpiration et visiblement épuisés mais aussi ravagés par l'extase.

"Je dois me nettoyer..." a dit Théo en se levant lentement. "Tu as besoin d'une serviette ou autre chose ?"

"Je suis bien pour l'instant" a répondu Evelyne, la voix épuisée mais avec une évidente pointe de plaisir. "Et même si je déteste le dire" a-t-elle ajouté sans même relever la tête, "il va sûrement rentrer bientôt."

"Il !" a murmuré Ginger, frissonnant en constatant que sa femme n'utilisait même plus son nom pour parler de lui avec son amant. Mais debout dans ses talons de huit centimètres, cachée dans le placard pendant que sa femme le faisait cocu, Ginger a tout de même apprécié, c'était peut-être la première fois depuis plusieurs mois qu'elle entendait Evelyne se référer à lui au masculin dans leur maison. Ce rapide voyage dans le monde de l'ironie a été interrompu par l'entrée de Théo dans la salle de bain, qui a commencé à se soulager à peine à un mètre de là, et Ginger a été traumatisée de constater que même le jet d'urine de Théo était dix fois plus viril que le sien. Après un rapide lavage de mains, Théo était de retour pour dire au revoir à Evelyne et s'habiller.

"C'était génial, bébé, vraiment" a roucoulé Evelyne en tremblant légèrement, "merci encore." Ces mots ont provoqué un léger gloussement chez Théo. "Quoi ?" a demandé Evelyne en se soulevant sur ses épaules, "qu'est-ce qui est si drôle ?"

"C'est juste que je n'ai pas l'habitude d'être remercié pour ça" a balbutié Théo.

"Eh bien" a fait Evelyne avec un clin d'œil, "je voulais juste être polie, et en fait, je te remerciais pour ta douceur avec mon petit trou." Théo a lancé un autre ricanement alors qu'il remettait ses chaussures. "Quoi ?" a repris Evelyne en faisant semblant d'être contrariée. "Je te remercie d'avoir été doux quand tu as enfilé ta grosse bite dans mon cul, j'ai le droit, non ?"

"Tu as tous les droits, ma belle" a confirmé Théo a plantant une claque rapide sur les fesses de ma femme. "J'espère que tu vas avoir le temps de bouger avant qu'il ne rentre" a ajouté Théo en déposant un dernier baiser sur les lèvres d'Evelyne. "Sinon, je ne sais pas comment tu vas expliquer... ce que tu fais sur le canapé comme ça".

"Tu veux dire avec mon cul récemment baisé rempli de ton sperme ?" a gloussé Evelyne.

"Ouais, quelque chose comme ça."

"Ne t'inquiète pas" a répondu Evelyne avec un geste de la main, "j'attends juste que mes jambes retrouvent assez d'énergie pour me tenir debout. Ça ira mieux dans quelques minutes."

Théo a pratiquement sauté à travers le garage, faisant vrombir sa voiture de sport au moment où la porte du garage s'est ouverte. Avant même que la porte ne commence à se refermer, Ginger s'est glissée hors du placard, verrouillant la porte de la buanderie avant de se précipiter vers le salon.

"Hé... voilà ma gentille petite pédale" a dit doucement Evelyne en regardant Ginger. "Alors ma chérie... qu'est-ce que tu veux maintenant ?"

Sachant ce que sa maitresse voulait dire, Ginger a senti un frisson d'humiliation pure lui parcourir l'échine. C'était déjà bien assez que son jeune amant vienne de passer plusieurs heures à satisfaire sa femme, qui l'avait autorisé à la sodomiser alors qu'elle avait refusé cette entrée à son mari sous le prétexte que la queue de Ginger était « trop grosse ». En plus de tout ça, Ginger, qui se tenait là en lingerie et en talons, allait devoir supplier sa femme pour avoir le droit de lécher et de sucer le sperme de son amant dans son orifice anal, pendant que sa verge, enfermée dans sa prison, ferait rage et continuerait à tremper le devant de sa culotte. Il ne servait à rien d'essayer de résister. Maintenant qu'elle le voyait, qu'elle voyait le sperme suinter et commencer à fuir à l'intérieur des cuisses fuselées de sa femme et venir caresser l'entrée de la chatte d'Evelyne, Ginger était sans défense et complètement dépourvue de volonté.

"S'il te plaît, Madame" a imploré Ginger, déjà à genoux, la voix dégoulinante de désespoir, "s'il te plaît, laisse-moi te... "Les mots se sont coincés dans sa gorge. Sa bouche avait beau saliver, sa gorge était maintenant sèche. "S'il te plaît... " a-t-elle recommencé, les mains agitées nerveusement devant elle, "je voudrais te lécher... lécher son sperme... s'il te plaît... ?"

"Tu ne te soucies pas d'où il sort, n'est-ce pas ?" s'est moquée Evelyne en se retournant pour montrer sa croupe. "Dis-le... dis où est-ce que tu veux me lécher, petite salope..."

"S'il te plaît... laisse-moi lécher le sperme de Théo dans ton cul, madame..." a demandé Ginger en devenant écarlate.

"Oui ! Oui, fais-le, sale petite pédale... viens nettoyer le cul de maman... !" a miaulé Evelyne dont le sexe se mouillait intensément.

Ginger était déjà en train de ramper rapidement vers le canapé et Evelyne a gloussé lorsque la langue de Ginger a suivi les épais filets de foutre blanc qui s'échappaient de son anus béant, la langue avide chatouillant ses zones les plus intimes. Sans aucune retenue, la langue et la bouche de Ginger ont sondé et sucé à la recherche de la moindre goutte que Théo avait laissée derrière lui dans la grotte rectale. Ginger a aspiré et lapé, gémissant bruyamment, sentant l'orifice tellement usé et assoupli, les muqueuses encore douloureuses au fort goût de lubrifiant et de sperme.

"Quelle sale petite pédale tu es, ma chérie... mmhhh !" a haleté Evelyne en saisissant l'arrière de la tête de Ginger, la maintenant fermement en place dans son sillon. "Heureusement pour toi" a-t-elle dit en cherchant la télécommande pour les faire apparaître en action sur le grand écran, "le kit de lavement que j'ai acheté l'autre jour pour toi a été utilisé à bon escient ce matin avant que Théo ne me remplisse de sa bite et de son sperme !" Gémissant à nouveau bruyamment, les mains de Ginger ont agrippé fermement les hanches d'Evelyne, lançant sa langue dardée dans une exploration méticuleuse de l'anneau dilaté.

Lâchant la tête de Ginger, Evelyne a gloussé en regardant la petite pédale continuer à prodiguer des caresses buccales à son anus avec sa bouche et sa langue. Alors que la prise sur les hanches d'Evelyne se relâchait, celle-ci a fait glisser son pied et sa jambe jusqu'à ce qu'elle puisse sentir la cage de Ginger contre son mollet. L'humidité qu'elle sentait était indéniable, tout comme le gémissement prolongé quand Evelyne a commencé à frotter lentement l'entrejambe douloureux de Ginger.

"Je sais que nous avons une petite routine toutes les deux..." a fait Evelyne d'une voix sulfureuse. "Tu aimes sentir le vide que la grosse bite de Théo a laissé dans ma chatte derrière lui" a murmuré Evelyne en regardant les yeux de Ginger flotter pendant qu'elle parlait. "Mais là, c'est un peu différent" a-t-elle dit, glissant sa main sous son corps pour masser les testicules visqueux de Ginger, "parce que cette fois, Théo a baisé mon

cul en plus de ma chatte... c'était vraiment bon, tu sais..." a souri Evelyne, frissonnant encore au souvenir de cette luxure et à cause de l'attention continue de la bouche de Ginger sur sa rondelle. "Alors j'ai un petit défi pour toi, ma chérie." Evelyne a regardé Ginger essayer de se concentrer sur ses mots tout en continuant à enfoncer sa langue en elle pour racler ses parois rectales. "Si tu peux tenir plus de cinq poussées dans ma chatte sans jouir, tu pourras aussi mettre ta toute petite bite là où tu n'es jamais allée... tu veux mettre ta petite queue là où est ta langue en ce moment, ma petite pédale chérie ?"

"Oh ! Ouiii ! Oui, oui je veux ça, madame, oui !" a glapi Ginger, hors d'haleine, avant d'enfoncer sa langue dans le trou douloureux d'Evelyne.

"Viens-là, bébé, on va laisser ton petit oiseau sortir de sa cage alors" a roucoulé Evelyne, sentant un orgasme qui approchait pour elle sous la sensation de domination absolue qu'elle exerçait sur son mari totalement asservi.

Le corps de Ginger tremblait d'excitation alors qu'elle se tenait au bout du canapé, les doigts d'Evelyne œuvrant pour déverrouiller le cadenas. La poupée féminisée a poussé un long soupir de soulagement et de frustration, l'esprit totalement embrumé par la luxure et la perversité, incapable de calmer l'urgence de son désir. Elle n'était pas certaine qu'elle puisse tenir cinq poussées longues et complètes dans la chatte si soyeuse et élargie de sa femme. C'est à peine le nombre de pénétrations qu'il lui fallait d'habitude avant de jouir, un jour normal après avoir vu Théo s'occuper d'Evelyne, et aujourd'hui, tout ce qu'elle venait de faire, sa langue dans le trou anal totalement béant et délabré de sa maitresse, l'avait déjà amenée au bord de l'hyperventilation avec sa queue érigée qui palpitait à tout rompre.

S'asseyant sur le canapé, posée de façon à ce que ses fesses soient presque au bout, Evelyne a demandé à Ginger de prendre son sac à main tout en continuant à caresser lentement son clitoris, maintenant son excitation à un plateau élevé. En posant ses pieds sur la table basse, Evelyne a offert à Ginger une vue imprenable sur la façon dont elle doigtait sa fente juteuse, faisant vaciller son mari soumis dans ses talons. De l'autre main, Evelyne a taquiné et tiré sur ses tétons, regardant avec plaisir la queue dégoulinante de sa poupée s'animer immédiatement.

"Viens par ici, petite pédale" a susurré Evelyne d'une voix veloutée alors que son orgasme se rapprochait, "et vient pousser dans ma chatte."

Obéissant immédiatement, Ginger a essayé de presser le bout de sa verge dans l'orifice vaginal, avant de se faire bloquer doucement.

"MMMHHH ! Oh mon Dieu... !" a murmuré en suffoquant à moitié quand Evelyne a utilisé la main avec laquelle elle se branlait pour caresser la queue de Ginger, mélangeant leurs sécrétions intimes.

"Oui, là tu es bien lubrifiée... ton clitoris tout dur et mouillé..." a provoqué Evelyne, ses ongles griffant lentement la peau du scrotum de Ginger alors qu'elle la relâchait, "viens maintenant, viens baiser ma chatte... je vais compter moi-même jusqu'à cinq pour que tu ne triches pas... et parce que je pense que tu n'es plus capable de le faire, n'est-ce pas, ma douce petite pédale ?"

Il n'était pas nécessaire de lubrifier la verge de Ginger, Evelyne était non seulement trempée, mais la queue de Théo avait laissé sa chatte élargie et distendue comme toujours. Glissant dans le fourreau torride de sa femme d'une seule poussée sans puissance, Ginger a gémi bruyamment en sentant la chaleur d'Evelyne l'envelopper et ses parois vaginales sirupeuses caresser son gland surexcité.

"Et de un, ma chérie..." a souri Evelyne en commençant à branler son clitoris. "Allez, bébé, continue, si tu vas trop doucement tu vas éclater !" Se retirant, Ginger a poussé une deuxième fois aussi fort qu'elle le pouvait dans sa femme, ses genoux tremblant. "Deux..." a miaulé Evelyne d'une voix chargée de luxure. Ginger a poussé encore, en se crispant de toutes ses forces pour ne pas jouir déjà. "Trois, continue, continue..." a gémi Evelyne, et Ginger avait l'impression qu'elle s'encourageait surtout elle-même à se branler. "Encore deux fois et tu pourras me l'enfoncer dans le cul comme tu en as toujours rêvé, bébé..." a-t-elle susurré, ses doigts harcelant son clitoris. "Tu as envie de me faire crier en m'enculant, ma chérie ? Tu veux enculer maman comme Théo ?"

"Ohhhh noooooon !" a couiné Ginger en pleurant presque quand tout son corps s'est contracté en spasmes, son bassin secoué de pulsations frénétiques alors qu'elle éjaculait en entamant sa quatrième poussée dans le con huileux de sa femme.

"Mmhh ! Ouiiii... !" a miaulé Evelyne en criant son orgasme alors que le sperme de sa poupée pathétique se répandait en chaudes coulées dans sa fente distendue.

Le pubis encastré sauvagement contre les cuisses offertes de sa femme, Ginger pouvait déjà sentir son sperme s'écouler hors de l'orifice trop élargi

par les assauts du membre massif qui l'avait précédé. Se retirant d'Evelyne, Ginger est tombée à genoux pour enfouir son visage dans la chatte béante d'Evelyne, enfonçant sa langue dans l'humidité du fourreau marécageux qui consacrait son humiliation et son incapacité à mériter le privilège de pouvoir pousser son pathétique clitoris phallique dans l'anus de sa femme. Attrapant l'arrière de la tête de Ginger, Evelyne a enroulé ses jambes autour du dos et des épaules de sa petite pédale, la serrant de près, lui broyant les joues avec ses cuisses brûlantes.

"C'est ça, c'est ça !" a haleté Evelyne, "lèche... lèche-moi, salope... c'est tellement meilleur que ton clitoris de pédale ! Fais jouir maman, bébé, fais jouir maman avec ta langue !"

En écrasant son sexe dans la bouche de Ginger, les yeux d'Evelyne sont restés fixés sur la télévision, elle ne s'était jamais vue jouir en gros plan en direct.

"Ouii... ouiii... ouiiii !" a crié Evelyne, ravagée par un orgasme dévastateur. "Petite salope lesbienne... ouiii !"

Prisonnière de l'étreinte des cuisses de sa femme en pleine jouissance, Ginger a continué à lécher et à sucer les parois vaginales, aspirant tout ce qui sortait de la fente féconde dans laquelle elle avait déchargé en perdant contrôle. Finalement, ne pouvant plus supporter cette attention orale sur son con déjà trop usé, Evelyne a dû, à contrecœur, relâcher sa prise sur Ginger et libérer sa captive.

"Oh putain... j'ai besoin d'une pause, bébé..." a minaudé Evelyne d'une voix qui traduisait son épuisement physique alors qu'elle s'affalait sur le canapé. "Fais-moi plaisir, va me chercher un verre d'eau ma puce."

Un peu à contrecœur, encore humiliée de n'avoir pas eu l'endurance requises de cinq pénétrations pour décrocher le privilège de sodomiser sa femme pour la première fois de sa vie, Ginger s'est levée, la bouche pâteuse de son sperme et de jus de chatte. Se dirigeant vers la cuisine, elle voyait sa verge à moitié molle qui se balançait quand elle marchait, au moins libérée de sa cage pour le moment. En revenant avec le verre d'eau demandé, Ginger a vu qu'Evelyne n'avait toujours pas bougé, ses jambes étaient toujours écartées et ses orifices saccagés exhibés et étalés avec toute l'impudeur d'une femme dont les besoins charnels avaient été assouvis dix fois. Les bras d'Evelyne étaient toujours dans la même position sur le canapé, ballants et sans force, on aurait dit que ses muscles avaient simplement disparu, broyés par les orgasmes, son énergie aspirée par les

jouissances comme le sperme de sa chatte avait été aspiré par sa poupée féminisée.

"Voilà, madame" a murmuré Ginger en se glissant à côté d'Evelyne sur le canapé.

Aidant sa femme à se redresser, Ginger lui a repris le verre après qu'elle l'ait avalé en plusieurs longues gorgées. Se penchant à nouveau en arrière, Evelyne a réussi à poser un pied sur la table basse, mais n'a pas réussi à soulever l'autre ni à rapprocher ses genoux.

"Je t'aime tellement" a fait la voix d'Evelyne en voyant le regard de Ginger qui était hypnotisée par les orifices délabrés qu'elle exposait.

"Je t'aime" a répondu Ginger, touchée par l'émotion sincère qui irradiait de son épouse.

"Tu peux me faire couler un bon bain, ma chérie ?" a demandé Evelyne dans un murmure épuisé. "Ensuite, si tu vas dans la chambre d'amis, j'ai préparé ton uniforme de soubrette... et le plug vibrant que tu aimes." Entendre Ginger gémir légèrement à la mention du plug était une douce musique aux oreilles d'Evelyne, la confortant dans tous ses choix. "Quand tu seras habillée, tu pourras m'apporter la télécommande pour que je puisse jouer avec toi, petite pédale" a souri Evelyne, "puis tu devras m'aider à monter dans la baignoire parce que je suis encore un peu affaiblie par la raclée anale que j'ai reçue de Théo. Ce type est une vraie machine à baiser, pas comme toi, bébé. Toi, tu es ma petite lesbienne salope, ma petite éjaculatrice précoce chérie" a-t-elle ajouté avec un clin d'œil amusé en voyant Ginger rougir.

Embrassant affectueusement sa femme sur le front, Ginger est sortie à pas feutrés pour faire couler le bain et revêtir la tenue prévue. Comme si ça ne suffisait pas d'être émasculée par le fait que sa queue de taille moyenne avait explosé de façon précoce dans la chatte fraîchement baisée d'Evelyne sans pouvoir atteindre l'autre orifice fantasmé, Ginger devait maintenant s'habiller comme une soubrette soumise. Le fait de s'entendre dire qu'elle était une lesbienne après avoir vu Théo donner du plaisir à Evelyne d'une manière qu'elle n'aurait jamais pu atteindre, n'a fait qu'aggraver les pulsions de féminisation et de soumission qui parcouraient ses veines. Rougissant profondément, elle a repensé à la façon dont elle avait supplié pour plonger sa langue dans l'anus fraîchement baisé d'Evelyne. Baissant les yeux, Ginger a vu sa verge désormais de nouveau dressée, dure comme de la pierre alors qu'il était trop tard, se balancer au gré de ses pas.

"Difficile de prétendre que je n'aime pas ce qui m'arrive..." a murmuré Ginger pour elle-même.

Elle aimait sa nouvelle vie, depuis la pointe de ses orteils vernis jusqu'à la racine des cheveux de sa perruque auburn. Bien qu'Evelyne et elle aient rarement ce que l'on pourrait considérer comme du sexe classique, les plaisirs charnels étaient infiniment plus intenses pour Ginger que quand ils étaient auparavant juste « mari et femme ». Se frotter en étant toutes les deux en lingerie était toujours un moment extraordinaire, même si seule Evelyne avait droit à un orgasme et ne laissait à Ginger que la frustration d'une érection inassouvie dans un string trempé de sécrétions phalliques. Le sentiment d'infériorité de Ginger face à la taille bien supérieure à la moyenne de la queue de Théo était toujours de courte durée, et Ginger ne pouvait ignorer son plaisir de voyeur ou l'excitation mentale et physique de lécher Evelyne après que Théo ait éjaculé en elle. L'image de Théo s'enfonçant dans Evelyne et du plaisir que sa femme en retirait excitait toujours autant Ginger. C'était comme si elle éprouvait le même plaisir qu'Evelyne à ce moment-là, mais sans avoir à faire l'amour avec un homme.

Alors que la baignoire se remplissait d'eau fumante et de bulles de lavande, Ginger a jeté un dernier coup d'œil à son minuscule uniforme de femme de chambre et à sa tenue. Aussi ridicule qu'elle puisse paraître dans cet accoutrement, Ginger aimait la sensation du corset en satin, des bas en soie à coutures à l'ancienne, le balancement du jupon luxuriant et même le claquement de ses énormes talons de douze centimètres de haut. Peu importe si elle passait pour une pédale efféminée, elle se sentait sexy et salope, ce qui allait bien avec les grosses boucles auburn qui tombaient en cascade sur ses épaules. Dans vingt minutes, la douleur sourde de marcher en talon atteindrait ses pieds, ses cheveux finiraient sûrement par se retrouver dans ses yeux ou dans sa bouche à force d'avoir le visage écrasé entre les cuisses de sa maîtresse, et le plug anal bourdonnerait à lui donner le vertige et à la faire presque éjaculer. Pour rien au monde Ginger ne voulait changer ça. Et même si ce soir elle n'aurait toujours pas le droit de visiter l'orifice anal de sa maîtresse, Ginger serait sûrement récompensée, ou punie, en se faisant pénétrer par le gode-ceinture d'Evelyne jusqu'à ce qu'elle pleure de bonheur et d'humiliation.

En descendant les escaliers, l'entrejambe de Ginger faisait rage tandis que ses sens étaient assaillis par sa féminité. Même son odorat était conquis,

car elle avait mis un peu de son parfum après s'être maquillée. En entrant dans le salon, elle a trouvé Evelyne assoupie sur le canapé, l'air bienheureuse. Se penchant sur les hanches, pieds joints et jambes tendues comme elle devait le faire lorsqu'elle était habillée en soubrette pour exposer ses fesses pénétrées, Ginger a touché légèrement l'épaule d'Evelyne pour la réveiller.

"Hmmm... quelle vue délicieuse pour me réveiller..." a souri Evelyne alors que ses yeux s'ouvraient. "Tu es une très jolie soubrette salope, comme celle que je croisais dans mon rêve."

"Merci Madame."

"Aide-moi à me lever, bébé" a dit Evelyne en tendant la main à son mari, "et ne va pas loin, j'ai eu une matinée épuisante." N'ayant pas le cœur de mentionner qu'il était déjà le milieu de l'après-midi, Ginger a fait ce qu'on lui a dit en aidant Evelyne à monter les escaliers et à entrer dans la baignoire. "Mmhh... ouhh... ça pique" a gloussé Evelyne quand ses fesses ont touché l'eau, "mmm mais c'est si bon... c'est un peu comme la grosse bite de Théo" a-t-elle dit pour humilier Ginger.

Après avoir installé Evelyne dans la baignoire, Ginger s'est acquittée de ses tâches ménagères en commençant par la chambre à coucher, où elle a remplacé les draps souillés. Même plusieurs heures plus tard, Ginger pouvait encore sentir les fluides corporels que Théo avait laissés derrière lui en baisant sa femme pendant des heures. De combien d'orgasmes avait-il fait jouir Evelyne ? Bien que Ginger ne puisse pas le demander, elle pouvait certainement imaginer qu'ils étaient nombreux. Sentant son plug se mettre à bourdonner plus fort, les stimulations rectales et prostatiques soudaines l'ont fait gémir, affaiblissant ses genoux.

"J'arrive Madame !" a crié Ginger. Entrant dans la salle de bain, elle a fait la révérence et a soupiré de soulagement lorsque les vibrations du plug ont ralenti considérablement. "Comment est-ce que je peux t'aider, madame Evelyne ?"

"J'ai besoin d'un petit remontant, ma poupée" a dit Evelyne en s'étirant langoureusement dans la baignoire, son mouvement faisant émerger ses seins voluptueux au milieu de la mousse. "Prépare un petit plateau avec du fromage et des crackers, et un verre de vin, tu seras gentille ma chérie."

"Oui Madame" a répondu Ginger avec une deuxième révérence en sortant.

Après avoir fourni à Evelyne l'en-cas et la boisson demandés, Ginger est retournée à ses occupations domestiques, étant parfois interrompue pour venir ajouter de l'eau chaude dans la baignoire. Ginger se sentait bien, elle profitait pleinement de sa journée à s'occuper de sa femme comme il se devait, de la meilleure façon dont elle était capable, puisque ses besoins sexuels étaient visiblement pris en charge par un amant autrement plus performant. Elle a passé la journée à s'activer avec une érection douloureuse et un sourire sur le visage, qui n'ont fait que croître lorsqu'il s'est agi d'aider Evelyne à s'habiller.

"Qu'est-ce que tu en penses ?" a demandé la maitresse en se tournant lentement, observant le visage de Ginger et obtenant la réaction qu'elle attendait.

"Oh mon dieu !" a couiné Ginger en luttant pour ajuster l'avant de sa culotte à travers les couches de crinoline.

Evelyne avait choisi un bustier rouge profond assorti d'un minuscule string, tous deux recouverts de dentelle florale. Par-dessus, elle avait enfilé une longue robe de chambre rouge profond, transparente et en dentelle, qui s'attachait à sa taille mais contenait à peine le reste de son corps. En plus de ça, Evelyne portait des bas bronzés à couture arrière avec de larges hauts en dentelle et une paire de talons rouges avec une plateforme de trois centimètres. Avec ses cheveux tirés en arrière et un fin collier autour du cou, elle avait l'air à la fois habillée mais aussi totalement dénudée.

"On dirait que tu approuves ?" s'est moquée Evelyne.

"C'est la chose la plus sexy que j'aie jamais vue !" a bafouillé Ginger en sentant sa verge palpiter.

"Eh bien je suis contente que tu aimes ça, mais contrôle ton petit clitoris si tu ne veux pas que je le remette en cage" a-t-elle menacé.

"Désolée, Madame" a répondu Ginger en baissant les yeux, penaude, réajustant rapidement son jupon et son uniforme pour cacher un peu mieux sa dureté.

Evelyne a conduit Ginger en bas, se prélassant sur le canapé tout en gardant sa domestique soumise occupée à nettoyer la maison et à lancer la lessive. Le bruit des talons hauts de Ginger sur le sol était une douce musique pour Evelyne, tout comme le fait de la voir aller et venir en trotinant entre la buanderie et la cuisine. Quand l'envie lui en prenait, Evelyne n'avait qu'à changer le réglage sur son application pour augmenter

de façon vicieuse les vibrations anales, qui agissaient comme une petite clochette pour rappeler sa soubrette auprès d'elle.

"Oui, Madame ?" a demandé Ginger en faisant la révérence.

"Je dois te dire, ma chérie" a souri Evelyne en bougeant lentement ses jambes tout en regardant les yeux de Ginger les suivre avec adoration, "ces talons que je porte sont assez hauts, je pense que j'ai besoin d'un bon massage des pieds pour me soulager." Evelyne a réprimé un rire moqueur en sachant que les pieds de Ginger devaient être dix fois plus douloureux que les siens puisque sa soubrette parcourait depuis des heures la maison de haut en bas dans des talons aiguilles de douze centimètres, là où elle-même se prélassait dans le canapé avec des talons de dix centimètres. "Viens faire ça pour moi, bébé. Non, à genoux, tu seras gentille" a-t-elle demandé avec désinvolture.

Heureuse de s'agenouiller pour se libérer de ses propres pieds douloureux, Ginger s'est exécutée, enlevant une chaussure de la cheville d'Evelyne et la mettant de côté. Alors qu'elle massait lentement la voûte plantaire d'Evelyne, Ginger a senti l'autre pied d'Evelyne glisser sur l'intérieur de sa cuisse. Le cuir verni lisse contre ses bas était presque aussi agréable que lorsque le pied d'Evelyne atteignait sa petite culotte trempée de mouille de pénis. Bougeant lentement son bassin, Ginger a fermé les yeux et a gémi de plaisir, oubliant temporairement sa tâche.

"Hé, poupée, tu es censée faire quelque chose avec mon pied dans ta main, tu te rappelles ?" a réprimandé Evelyne avec amusement.

"Oui, pardon Madame..." a murmuré Ginger en appuyant avec ses pouces sur la plante du pied de sa maîtresse.

"Mmhh... oui... c'est mieux..." a miaulé Evelyne en continuant à masser l'entrejambe de Ginger avec son autre pied.

Evelyne appréciait le regard légèrement tourmenté de Ginger alors qu'elle l'excitait si facilement avec son pied. Le regard brillant dans ses yeux disait à Evelyne tout ce qu'elle avait besoin de savoir, Ginger était profondément plongée dans une brume de soumission, concentrée uniquement sur le désir de lui plaire et de lui obéir de son mieux. Evelyne ne pouvait pas non plus nier que cet étalage de son pouvoir l'excitait et que si l'entrejambe de Ginger était poisseux de sécrétions phalliques, sa propre chatte devenait moite aussi.

"Bien... l'autre pied maintenant, bébé..." a ordonné Evelyne.

Ginger a légèrement tremblé quand Evelyne a lentement retiré son autre pied d'entre ses jambes pour le lui donner. Le talon rouge scintillait avec le liquide pré-éjaculatoire huileux qui lui imbibait la petite culotte. Au lieu de permettre à Ginger de lui enlever sa chaussure, Evelyne a croisé ses jambes de manière séduisante, en pointant la chaussure humide vers sa petite pédale. D'un simple hochement de tête, Evelyne lui a fait comprendre ce qu'elle attendait, et sans la moindre hésitation, la langue de Ginger a commencé à glisser sur la chaussure de sa maîtresse. Evelyne était sûre de pouvoir entendre les gémissements soumis de sa petite pédale pendant qu'elle lui léchait consciencieusement le pied.

Le bourdonnement du plug entre ses fesses n'avait jamais cessé, et le pied d'Evelyne qui massait grossièrement son entrejambe n'avait pas du tout aidé Ginger à garder le contrôle de ses pulsions. Le goût fumé du cuir de la chaussure vernie et de son liquide pré-éjaculatoire ne faisait qu'accentuer le trouble du mari féminisé, sans oublier l'odeur puissante de sueur du pied de sa femme dominante. C'était un sentiment qu'elle ne connaissait que trop bien, le désir de Ginger de plaire était passé à la vitesse supérieure une fois de plus, prête à être humiliée et à se soumettre toujours plus loin, et Ginger savourait l'impression de vertige d'être tombée dans ce tourbillon intime.

"On devrait peut-être acheter une table de massage pour que tu me fasses ça plus souvent" a suggéré Evelyne en s'amusant du visage crispé de sa poupée concentrée pour lui masser le pied, "et tu pourrais me faire un massage complet chaque fois que j'en aurais besoin." Profitant pleinement de la réaction de Ginger à ses paroles, Evelyne a continué. "Avec de l'huile de massage pour que tes mains soient bien lisses... je pense que j'aurai vraiment besoin d'un massage complet après avoir été bien baisée... tu as vu comment Théo me plie en deux... ? Ou comment il me secoue quand il me défonce en levrette... ?"

"Mmhh... oui madame" a murmuré Ginger en déglutissant difficilement.

"Gentille fille..." a gloussé Evelyne, "va finir tes tâches ménagères et nous préparer à manger maintenant." Lâchant à contrecœur le pied d'Evelyne et le glissant à nouveau dans son talon, Ginger s'est relevée lentement pour faire la révérence. "Après le dîner, j'ai l'intention de t'attacher bien serrée dans le lit" a dit Evelyne en regardant Ginger droit dans les yeux, "puis de monter sur ton visage pour que tu me fasses jouir jusqu'à ce que je n'en puisse plus, ma chérie." Voir Ginger frémir a ravi

Evelyne. "Et si tu es gentille, je te laisserais peut-être tremper un peu ton clitoris dans ma chatte, tu voudrais ça, ma chérie ?"

"Oh oui madame, s'il te plaît..." a miaulé Ginger.

Avec une autre révérence, elle s'est empressée de terminer ses tâches ménagères avec l'idée de sa future récompense en tête. La lessive, l'aspirateur, l'époussetage semblaient être des tâches sans fin, et à chaque minute qui passait, elle avait l'impression de sentir ses testicules se gonfler et devenir de plus en plus douloureux. Comme si elle avait lu dans les pensées de Ginger, Evelynne a décidé d'éteindre à ce moment les vibrations du plug anal. Haletante et incertaine de ce qu'elle devait faire, Ginger s'est rapidement présentée devant sa maitresse en faisant une profonde révérence.

"Comment se passent tes corvées ?" a demandé Evelynne tout s'étirant de façon à presque faire sortir ses seins de son bustier.

"La dernière machine de linge est en train de sécher, Madame" a répondu Ginger, "et ensuite tout est prêt."

"J'ai pensé que ce serait amusant si nous préparions le dîner ensemble" a dit Evelynne en se levant lentement, "mais j'ai des inquiétudes à propos de toi autour d'un four chaud avec ton uniforme et toutes ces couches de crinoline." Laissant ses mains glisser sur les couches de tissu sous l'uniforme de son mari féminisé, Evelynne se tenait aussi près que le jupon le permettait. "On va t'alléger en enlevant ta robe et ton jupon" a décidé Evelynne, détectant un léger froncement de sourcils sur le visage de Ginger, "mais tu peux garder le reste."

Un peu à contrecœur, Ginger a retiré les articles, restant en lingerie, perruque et talons.

"Maintenant monte à l'étage et accroche ça" a dit Evelynne en caressant les fesses à peine couvertes de Ginger, "puis redescends pour qu'on puisse préparer le dîner ensemble."

En regardant Ginger s'éloigner, Evelynne a eu une petite idée sournoise pour le retour de sa soumise. Jusqu'à ce qu'elle revienne, Evelynne s'est mise à préparer des plats pour le dîner et à verser deux verres de vin. Evelynne aimait partager un verre avec Ginger, parce que le rouge à lèvres sur le verre de Ginger était un autre rappel constant pour elle de sa condition féminisée. Quand Ginger est revenue, Evelynne s'est assurée de se tourner et de récupérer quelque chose dans l'armoire du bas, en se penchant et en pointant ses fesses vers sa poupée. En entendant le long gémissement,

Evelyne savait que la vue de ses jambes galbées, de ses fesses nues et de la base du plug avait eu l'effet désiré.

"Tu vas bien, ma petite chérie ?" a demandé Evelyne sans se redresser tout de suite.

"Oui... oui..." a bredouillé Ginger en cherchant ses mots, sentant sa verge encore gonfler dans sa petite culotte fine, "oui madame. J'étais juste surprise de voir, euh..." a-t-elle continué en se raclant la gorge Ginger, sa bouche plus sèche que jamais, "que tu, euh, portes un plug..."

"Oh ça..." a souri Evelyne en feignant l'indifférence, se dirigeant vers Ginger et posant sa main sur la verge dure de Ginger, "c'est un plug lesté" a-t-elle dit, ses mots doux tout comme sa main sur la queue bandée. "Je le porte pour aider à resserrer les muscles de mon sphincter." Acquiesçant simplement en hochant la tête, Ginger respirait difficilement à cause de la douceur de la masturbation, savourant le contact des doigts fins et manucurés qui étalait son liquide séminal sur tout son membre. "Je veux que mon petit trou reste bien étroit pour la prochaine fois que Théo va le défoncer."

"Mmhh... !" a gémi Ginger comme prise d'un vertige, ayant du mal à rester concentrée.

Evelyne lui a lâché la queue et s'est occupée de la cuisine tandis que Ginger essayait d'aider du mieux qu'elle pouvait en dressant la table dehors, pensant qu'elles pourraient profiter de la belle soirée et du repas à l'extérieur. Elle a également apprécié le fait que Ginger sorte maintenant en lingerie sur le patio sans la moindre hésitation.

Elles ont profité d'une douce soirée entre copines et amantes, assises l'une en face de l'autre, Ginger très sexy avec ses jambes croisées, et son corset assurant une posture parfaitement rigide, buvant du vin et rougissant à la vue de son rouge à lèvres rouge sur le verre. Dans l'esprit d'Evelyne, sa poupée était la vision parfaite de la salope lesbienne et soumise qu'elle avait toujours désiré avoir à ses côtés.

"Tu peux commencer à débarrasser la table, ma puce" a dit Evelyne en prenant une gorgée de son vin.

"Oui Madame" a fait Ginger en hochant la tête et en se mettant au travail.

Avec le temps, Ginger était devenue très habile pour s'épargner des voyages à la cuisine en prenant autant de couvertes et d'assiette qu'elle pouvait gérer tout en marchant avec ses talons hauts. Evelyne s'assurait que chaque fois que Ginger était à portée de main, elle laissait ses ongles glisser

sur les bas de sa poupée ou à lui caresser les fesses. La table étant nettoyée, Evelyne n'a pas laissé à Ginger le temps de laver la vaisselle, elle avait des besoins auxquels sa petite pédale devait répondre très vite. Alors qu'elle avait les deux mains plongées dans le bac à vaisselle, Ginger a senti son plug se mettre à bourdonner plus fort, et elle a poussé un long gémissement.

"Dépêche-toi de me rejoindre, bébé !" a lancé Evelyne.

Ginger s'est débarrassée de ses gants en plastique pour suivre Evelyne. Monter les escaliers était toujours difficile, encore plus avec un accessoire vibrant qui lui stimulait la prostate, la faisant bander durement et la mettant à bout de souffle en quelques secondes. Evelyne a accueilli son petit mari docile en lui ouvrant les bras, une main dans la nuque pour l'embrasser et l'autre sur ses fesses, dans un baiser profond et très agressif, et Ginger s'est sentie durcir et fondre en même temps tandis que la langue d'Evelyne fouettait la sienne.

"Va chercher tes menottes, petite salope..." a lancé la voix d'Evelyne, rauque d'excitation.

Evelyne voulait coucher avec Ginger, mais elle voulait aussi garder le contrôle absolu, la domination qu'elle exerçait sur son mari féminisé étant le plus puissant des aphrodisiaques, et aussi ce qui la poussait à prendre autant de plaisir avec Théo. Regarder sa petite pédale se précipiter sur des talons de douze centimètres pour aller chercher des menottes rendait sa chatte trempée, tout comme le visage grimaçant d'inconfort et d'excitation de Ginger quand elle est revenue. Prenant les menottes des mains de Ginger et les posant sur le lit, Evelyne s'est levée, laissant ses doigts glisser légèrement sur les sous-vêtements sexy de sa protégée.

"Attache tes poignets ensemble" a-t-elle murmuré en passant lentement derrière Ginger, posant maintenant ses deux mains sur les hanches de sa poupée et les laissant glisser sur le corset.

Elle a pressé son corps contre le dos de Ginger, ses ongles s'enfonçant légèrement dans les hanches, provoquant un léger gémissement chez elle. Une fois les deux menottes verrouillées, Evelyne a glissé ses doigts dans la ceinture du jupon à volants de Ginger, le faisant glisser vers le bas, libérant les fesses à l'intérieur desquelles était enfoncé le plug vibrant et la ficelle d'un string en dentelle. Ginger a gémi et en baissant les yeux, elle pouvait voir un long fil de son liquide pré-éjaculatoire qui s'étirait de façon indécente sur plus de vingt centimètres, lui atteignant presque les genoux.

Alors que Ginger se tenait debout en vacillant d'excitation sur ses chevilles, les ongles d'Evelyne ont effleuré les testicules gonflés de sa poupée. Il était évident pour Evelyne que Ginger ne tiendrait pas longtemps, certainement pas assez longtemps pour la faire jouir en la pénétrant. Mais elle voulait que Ginger en profite au maximum, il fallait alterner subtilement les pires humiliations avec les douces récompenses. En laissant ses doigts glisser le long de la partie inférieure de la queue de Ginger, Evelyne pouvait sentir la sève séminale qui s'écoulait par le méat de sa salope féminisée. En frottant son index sur gland et en grattant légèrement la fente de l'urètre avec son ongle, Evelyne a nappé son doigt de sécrétions phalliques qu'elle a portées à la bouche de Ginger. Sans un mot, la poupée soumise a avidement aspiré le doigt de sa maîtresse dans sa bouche, lapant à pleine langue son propre nectar.

"Tu es vraiment toute mouillée... et ton petit clito est tout dur, ma chérie" a susurré Evelyne à l'oreille de Ginger. "Combien de temps tu penses pouvoir tenir cette fois ? Trois, peut-être quatre poussées comme la dernière fois ?"

Gémissant bruyamment, Ginger ne pouvait pas protester, mais si elle se détestait pour son endurance pathétique, elle savait qu'Evelyne avait raison. L'emprise psychologique de sa femme avait réussi à la transformer en une petite poupée émasculée qui était aussi devenue une éjaculatrice précoce, tellement excitée à chaque seconde à cause de la sensation des bas, des sous-vêtements et de la dentelle féminine qui achevait de fissurer les dernières traces de sa virilité. Evelyne pouvait sentir Ginger sucer son doigt plus fort, tétant dessus comme une petite chose goulue et soumise.

"Ma chatte est tellement chaude et humide, bébé, j'ai vraiment besoin d'être remplie..." a continué Evelyne, sentant les genoux de Ginger fléchir légèrement. "Enlève ta petite culotte, et allonge-toi sur le dos au milieu du lit. Je veux voir ce que ton pauvre petit clito peut faire pour moi."

Tandis que Ginger se mettait rapidement en place, Evelyne a ramassé le string imbibé de liquide séminal que sa petite pédale venait de faire passer autour de ses chevilles et de ses talons hauts. Le triangle central était totalement imbibé, elle savait que la queue de Ginger avait fui toute la journée et que ses sécrétions avaient macéré depuis des heures. En place sur le lit, Ginger était déjà prête, attendant le bon vouloir d'Evelyne. Avec un sourire en coin, celle-ci a poussé la petite culotte trempée de Ginger dans la bouche de sa poupée, avant d'attraper les sangles cachées sous le matelas.

En moins d'une minute, Ginger a été solidement attachée au lit, les yeux fermés alors qu'elle suçait sa propre mouille phallique dans sa petite culotte. Evelyne a compris ce que ressentait une lionne lorsqu'elle traquait sa proie et qu'elle allait assouvir son appétit féroce. Fouillant dans le tiroir de sa table de nuit, Evelyne en a retiré un élastique noir pour les cheveux, y glissant son doigt et son pouce comme si elle allait se faire une queue de cheval, arrêtant son geste à mi-chemin.

"Ça devrait t'aider un peu" dit Evelyne en faisant glisser l'élastique autour de la queue et des bourses gonflées de Ginger en un double tour.

Les yeux écarquillés, Ginger a senti la pression du large élastique qui se resserrait et s'incrustait dans son membre douloureusement raide et palpitant, la contrainte sur son appareil génital lui coupant le souffle.

"Mmmhh ! Madame... ?!" a-t-elle miaulé sur un ton plaintif.

"Je sais, ma chérie" a souri Evelyne avec un air moqueur tout en augmentant au maximum les vibrations du plug de Ginger pour la faire bander encore plus fort. Elle s'est lentement installée à califourchon sur les genoux de Ginger en tirant son minuscule string sur le côté pour dégager un accès à sa chatte déliquescence. "Mais j'ai envie de jouir" a-t-elle poursuivi tranquillement en saisissant la queue priapique de sa poupée, "et entre le bouchon lesté dans mon cul et toi qui me provoquais toute la journée dans ton uniforme de soubrette sexy, j'ai vraiment besoin d'un orgasme. Plutôt de cinq ou dix, en fait, comme Théo pourrait me les donner, mais là je n'ai que toi sous la main, malheureusement."

En s'abaissant sur le manche érigé de Ginger captive et affolée d'excitation, Evelyne se sentait plus pleine que d'habitude grâce au large plug qui occupait déjà son rectum. Elle s'est assise doucement, laissant sa mouille couler sur les bourses brûlantes de Ginger, et elle a ondulé doucement sur elle, pouvant même sentir les vibrations sourdes du plug de Ginger qui se propageaient un peu dans sa chatte et contre son propre plug. Il n'en fallait pas plus pour pousser Evelyne à sa première jouissance. Se couchant sur Ginger, Evelyne a retiré la culotte de la bouche de sa petite pédale pour l'embrasser avec force, leurs jambes couvertes de bas se frottant l'une contre l'autre, le rouge à lèvres s'étalant pendant qu'elles s'embrassaient. Elle a joui lentement d'un bonheur charnel épanouissant, appréciant que Ginger puisse rester dure même si c'était un peu artificiel, et même si la petite poupée n'allait pas pouvoir arrêter de gémir de son inconfort douloureux à cause de sa verge comprimée.

Très vite, les jambes d'Evelyne se sont repliées sous elle et elle a chevauché le membre raide de Ginger qui voyait les veines de sa queue devenir violettes et se gonfler à en exploser.

"Mmhh... oui... tu es si sexy aujourd'hui, bébé" a roucoulé Evelyne, "j'adore te voir trébucher sur des talons aiguilles comme ça..." En voyant Ginger frémir d'excitation, Evelyne savait qu'elle avait touché un point sensible. "Et voir ton plug chaque fois que tu te penches... ton petit trou qui se fait ouvrir presque autant que le mien par la grosse queue de Théo..." a susurré Evelyne en serrant ses jambes autour de Ginger et en collant son corps à celui de son mari, "... et tes longs bas de soie avec la couture..."

"Oh putaiiin... !" a couiné Ginger alors que son corps tremblait hors de tout contrôle, "... j'ai tellement besoin de jouir, madame... !"

En observant avec attention les yeux de Ginger qui papillonnaient et son corps qui frémissait, Evelyne a tenté une ultime nouveauté. Elle savait que l'explosion orgasmique de Ginger en elle était imminente, et elle a passé sa main sous elle, appuyant de toutes ses forces avec deux doigts sous la base de la verge déjà comprimée par l'élastique.

"HAAA !" a crié Ginger, les yeux hagards.

La queue de Ginger a légèrement gonflé puis est restée dure alors que tout le corps de la poupée féminisée tremblait, les abdominaux contractés et les cuisses bloquées, trahissant tous les signes habituels de la jouissance, sauf pour l'éjaculation explosive. L'élastique à cheveux avait retenu l'orgasme de Ginger, et aussi les doigts qu'Evelyne pressait de façon vicieuse, un sourire pervers sur les lèvres tout en bougeant ses hanches en petits cercles autour du pieu encore érigé.

"Félicitations" a souri Evelyne, "tu viens d'avoir ton premier orgasme comme une vraie femme... sans lâcher une seule goutte de sperme... ça te fait quel effet ?"

Ginger était trop hébétée pour pouvoir répondre, son cerveau anéanti par le plaisir et l'incroyable absence d'éjaculation, pensant halluciner en sentant sa queue toujours raide, définitivement douloureuse d'être massée par la chatte de sa femme qui la stimulait tout en l'empêchant de se répandre.

"Dis-moi ma chérie..." a fait la voix d'Evelyne qui s'est tendue alors qu'elle sentait un autre orgasme approcher devant sa domination absolue, "qu'est-ce que tu aimes le plus... sucer ton sperme dans ma chatte... ou sucer celui de Théo dans mon cul ?" Une fois de plus, Ginger n'a pu faire autre chose que gémir, la bouche ouverte pour parvenir à respirer et à

assimiler les sensations de plaisir atroces qui lui déchiraient l'entrejambe. "Réponds-moi, petite salope..." a insisté Evelyne en soulevant son corps, ne laissant que le gland de la queue palpitante de Ginger en elle, "réponds à la question ou je te laisse comme ça pour le reste de la nuit."

"MMHH !" a glapi Ginger, terrifiée, en essayant vainement de lever son bassin pour replonger dans le fourreau de sa maitresse. "Celui de Théo..." a-t-elle finalement soufflé, "je préfère son sperme... dans ta chatte... ou dans ton cul..."

"Continue... continue de parler, ma belle..." a exigé Evelyne en massant les bourses gonflées de Ginger qui lui semblaient peser une tonne et bouillir de l'intérieur. "Dis-moi que tu aimes ça et tu pourras jouir dans ma chatte..." a-t-elle feulé, s'abattant d'un seul coup pour s'empaler sur le chibre surexcité de Ginger, provoquant un nouveau gémissement de la part de sa pédale soumise.

"MMHH !" a grimacé Ginger. "J'adore le voir te prendre en levrette... comment il rentre loin dans ta chatte... tellement plus loin que moi... comment il élargit ta chatte avec sa bite énorme..." a haleté Ginger d'une voix saccadée en sentant son orgasme monter en flèche, "voir ta chatte dégoulinante... et gonflée... tellement rouge... c'est tellement sexy... quand je plonge ma langue dans une mare de sperme..."

"Et dans mon cul aussi, bébé... parle-moi aussi de ta langue dans mon cul..." a demandé Evelyne en enserrant le pieu raide de toute la volupté de ses muscles vaginaux.

"Oui... oui..." a pleuré Ginger d'humiliation. "Juste ma langue... je n'ai même pas pu y mettre ma bite, juste ma langue dans ton cul après Théo..." Se débattant dans ses liens, les yeux de Ginger étaient grands ouverts mais elle ne voyait rien, plongée dans un brouillard vitreux de pure luxure. "J'avais juste tellement besoin de sucer son sperme hors de toi... peu importe de quel trou il sortait..."

"Jouis pour moi, salope..." a autorisé Evelyne en caressant les boules douloureuses de Ginger, "remplis-moi pour que tu puisses me sucer juste après bébé, crache tout ton lait de pédale dans ma chatte, ma chérie..."

"MMMHH ! HAAA !" a crié Ginger, les yeux larmoyants à cause de la puissance de son orgasme tandis que ses hanches se déhanchaient sauvagement pour une éjaculation volcanique.

Evelyne avait l'impression de monter un taureau de rodéo en sentant la queue de Ginger se déchaîner en elle, l'inondant d'un geyser sirupeux. Elle

sentait le flot intarissable qui frappait contre ses parois vaginales pour tapisser amoureusement ses muqueuses de sperme, et alors que la décharge séminale de Ginger prenait fin, le propre orgasme d'Evelyne s'est emparé de son corps, se glissant avec volupté dans la bouche de son mari pour un baiser sensuel et lascif qui les a laissés haletants. Evelyne a glissé de la queue de Ginger qui se ramollissait lentement, remettant son petit string en place pour se couler le long du corps de sa poupée prisonnière.

"Qu'est-ce que tu en penses, ma chérie ?" a susurré Evelyne en se tournant, laissant sa chatte planer au-dessus du visage de Ginger, sentant son string s'imbiber. "Tu veux manger ton sperme ?"

"Oui, oui, s'il te plaît madame" a imploré Ginger, sa voix et son corps tremblaient quand elle parlait.

Retirant rapidement son string trempé, Evelyne a écrasé sa chatte déliquescence et souillée contre la bouche de Ginger qui l'attendait avec impatience. La récompense d'Evelyne a été d'être immédiatement assaillie par la langue et les lèvres de sa créature docile, qui venait fouiller son intimité avec une gourmandise jamais démentie. Pressant sa main contre son abdomen, Evelyne a fait ce qu'elle a pu pour serrer ses muscles vaginaux et évacuer tout le contenu de son fourreau vaginal vers la bouche avide de sa petite pédale, sentant un nouvel orgasme très dur cette fois parcourir ses veines, la faisant crier et frapper le visage de Ginger avec son bassin à plusieurs reprises.

"Ouuu !!!" a-t-elle couiné, avant de s'éloigner enfin, sa chatte incapable de supporter une autre caresse ou un autre coup de langue. Elle s'est tournée pour revenir se blottir contre son mari asservi, sentant leurs cœurs qui battaient la chamade à l'unisson.

Les doigts d'Evelyne ont lentement essuyé l'humidité entre les cuisses de Ginger et elle a commencé à lui parler tout en la nourrissant de ses doigts couverts de sperme. Evelyne savait que la période qui suivait directement l'orgasme était toujours délicate pour garder le contrôle et ne pas laisser la honte submerger Ginger, pour qui elle souhaitait une féminisation aussi poussée qu'épanouissante.

"C'était très courageux de ta part d'admettre que tu aimes le sperme de Théo plus que le tien, ma chérie. Je suis fière de toi" a complimenté sincèrement Evelyne pendant que Ginger suçait encore du sperme sur les doigts de sa femme. "Et je suis contente que tu aimes me regarder me faire baiser par lui. Tu sais que c'est pour toi que je le fais." Le doigt d'Evelyne a

pressé et glissé le long de la partie inférieure de la queue flasque de Ginger pour en extraire un gros grumeau de sperme qu'elle a recueilli avec son index. "Imagine à quel point ce serait triste si tu ne pouvais pas porter de lingerie" a poursuivi Evelyne en glissant son doigt dans la bouche de Ginger, "ce serait horrible pour toi, n'est-ce pas, si je n'aimais pas autant Ginger ?"

"Oui, oui, ce serait vraiment horrible... j'aime être Ginger moi aussi" a confirmé son mari sans hésiter.

"Bien, tant mieux ma chérie" a souri Evelyne en nourrissant Ginger d'un autre doigt plein de foutre. "Je ne voudrais pas perdre ma petite salope lesbienne si sexy." En voyant son mari rougir en suçant le sperme sur son doigt, elle a souri et a placé sa bouche près de l'oreille de Ginger pour chuchoter. "Une lesbienne très sexy et qui a réussi à me faire jouir avec sa queue, merci pour ça mon amour." En voyant les yeux de Ginger papillonner et son corps se tendre, Evelyne ne doutait pas que son mari était plus que satisfait de son rôle et de l'état actuel de leur relation maritale. "Je vais te détacher pour que tu puisses aller te nettoyer" a dit Evelyne en se penchant lentement sur Ginger pour défaire une menotte tout en pressant ses seins contre le visage de sa poupée, "puis tu pourras choisir ce que tu as envie de porter ce soir au lit."

"Merci Madame" a souri Ginger avec enthousiasme.

"Peut-être que si je te trouve assez sexy, je vais avoir envie de te baiser avec le gode-ceinture" a suggéré Evelyne, "et que tu pourras récupérer une autre petite ration à manger dans ta main. Tu aurais envie de ça, ma chérie ?"

"Oh oui, beaucoup, Madame" a répondu Ginger en bougeant ses bras récemment libérés. "Je veux être ta petite pédale à qui tu peux faire tout ce que tu veux."

"Je suis vraiment heureuse de t'entendre dire ça" a affirmé Evelyne avec un sourire large et sincère alors qu'elle sentait son cœur se gonfler d'amour pour sa poupée féminisée. "Parce que j'ai encore envie de beaucoup jouer avec toi, ma chérie."

Chapitre Dix

Avec l'arrivée de la fin de l'année civile, Théo a été très occupé par ses cours et ses révisions en vue de ses examens partiels, et il n'avait pu revenir qu'une fois en octobre et une autre en novembre. L'absence physique de son amant laissait à Evelyne davantage de temps pour se concentrer sur Ginger, qu'elle avait soumise à un régime et à un programme d'exercices sophistiqués, élaborés en collaboration avec Théo. Bien sûr, celui-ci n'avait aucune idée que ce programme sportif était destiné au mari d'Evelyne, il pensait que Ginger était la meilleure amie de celle-ci. Les exercices physiques et un entraînement sévère au corset ont fait perdre cinq centimètres de tour de taille à Ginger, en plus de dix kilos en trois mois. De nombreux squats, fentes et flexions de jambes ont également permis à Ginger d'arrondir ses fesses et d'affiner ses cuisses. Sa lingerie et ses sous-vêtements lui allaient mieux, et elle se sentait beaucoup plus sexy dedans.

Avec les vacances scolaires d'hiver qui se profilaient, Théo serait de retour chez lui pendant plus de trois semaines d'après les calculs de Ginger. Lors des deux derniers passages en ville du jeune homme, celui-ci avait passé plus de quatre jours chez son amante, dont deux nuits dans le lit d'Evelyne, ainsi que deux autres visites en journée. Combien de nuits Ginger allait-elle devoir passer dans la chambre d'amis pendant que Théo ravagerait sa femme dans le lit conjugal ? Seule Evelyne avait la réponse à cette question. Ce qui adoucissait la pilule amère était que la libido d'Evelyne n'avait pas souffert de l'éloignement physique de Théo, et qu'elle était aussi assez excitée par la vue de sa poupée soumise en lingerie et en talons excessivement hauts. Et elle jouissait toujours aussi fort quand Ginger venait lui nettoyer avec la langue sa chatte pleine du sperme qu'il venait de déposer en elle.

En rentrant à la maison après le travail, Ginger a suivi sa routine habituelle, elle s'est garée sur la place libre à l'extérieur du garage, laissant la place à l'intérieur Théo « juste au cas où ». C'était humiliant d'avoir toujours le cœur qui battait un peu plus fort avec la possibilité de découvrir la décapotable dans le garage quand Ginger y entrait. Ce n'était pas le cas cette fois, mais elle se demandait d'autant plus où Evelyne aurait pu aller un mercredi soir. Comme Ginger était la seule à travailler à l'extérieur de la

maison et que la cuisine et le ménage étaient ses tâches assignées, elle s'occupait aussi de toutes les courses. Quand Evelyne sortait, c'était généralement pour aller à la salle de sport ou chez le coiffeur, deux activités de journée.

L'idée d'appeler sa femme pour savoir où elle était a traversé l'esprit de Ginger, mais elle n'a pas osé le faire, de crainte de passer pour une soubrette effrontée. Elle est donc entrée consciencieusement dans la maison avec les produits de nettoyage et les produits féminins dont elle avait besoin et a enfilé sa tenue de pédale féminisée. Ce soir, Evelyne lui avait préparé une robe de cocktail bleue en satin avec un dos nu, assortie d'un corset en dentelle noire, d'un string et de bas à couture arrière. Avec une perruque brune, un rouge à lèvres rouge foncé et des talons noirs de dix centimètres, Ginger s'est attelée à ses tâches domestiques, se sentant comme une bonniche des années cinquante. Alors qu'elle préparait le dîner, elle a entendu la porte du garage s'ouvrir. Vérifiant rapidement la caméra, elle a été soulagée de voir la voiture de sa femme entrer dans le garage.

"Bonsoir ma chérie !" a crié joyeusement Evelyne en entrant dans le salon. "Le dîner sent bon, et tu es adorablement sexy."

"Merci Madame" a répondu Ginger en rougissant, toujours avide de compliments de la part de sa maîtresse.

En regardant sa femme qui s'approchait, elle a essayé de deviner d'où elle venait. Evelyne portait des talons et des bas noirs qui disparaissaient sous un long manteau brun qui était surmonté d'une écharpe à motifs rouges et noirs. La main d'Evelyne a effleuré le visage de Ginger avant de s'enrouler délicatement autour de son cou, l'attirant dans un baiser passionné. Le goût persistant de la semence de Théo imbibait encore l'haleine chargée et la langue d'Evelyne, et si ça ne répondait pas à toutes les questions, ça justifiait l'absence inopinée de sa femme.

"Désolée ma chérie" a dit Evelyne quand leur baiser s'est interrompu, "mais la route a été longue pour revenir de la fac de Théo, je n'ai pas voulu garder son sperme dans la bouche tout ce temps."

Ginger a hoché la tête, en essayant de cacher le choc qu'elle éprouvait en apprenant que sa femme venait de faire trois heures de route aller-retour pour aller voir son amant qu'elle avait sucé en la quittant. En retirant son manteau et son écharpe, Evelyne a révélé son soutien-gorge push-up en dentelle noire, son minuscule string et les hauts en dentelle des bas soyeux qu'elle portait. Il était évident que le voyage avait été planifié par au moins

l'un d'entre eux. Se versant un verre de vin, Evelyne s'est assise au bout du comptoir de la cuisine, toujours à la vue de Ginger dont la cage de chasteté semblait considérablement étroite depuis que le manteau avait été enlevé.

"Demain, c'est le dernier examen de Théo" a expliqué Evelyne, "et il m'a envoyé un SMS qui disait qu'il était un peu stressé. J'ai pris la liberté de passer l'aider à se détendre un peu" a-t-elle souri. En essayant désespérément de se concentrer sur le fait de ne pas brûler le dîner, Ginger a hoché la tête, ne sachant pas comment répondre autrement. "J'aurais peut-être dû te laisser un mot" a dit paresseusement Evelyne entre deux gorgées de vin, "mais c'était une impulsion du moment."

"Je suis sûre qu'il a apprécié le geste" a répondu Ginger en essayant de cacher la jalousie qu'elle ressentait.

"J'espère. Je n'ai même pas pris la peine d'enlever mon manteau, je l'ai juste sucé à genoux dès que je suis arrivée chez lui. Il était debout, adossé derrière la porte de sa chambre" a gloussé Evelyne. "Je pense qu'il n'avait pas dû se branler depuis longtemps, parce qu'il a vraiment produit beaucoup, et avec beaucoup de saveur."

Tourmentée comme à l'accoutumée par l'humiliation verbale, la queue de Ginger faisait rage dans la cage rose tout en trempant le devant de sa petite culotte. La vision de sa femme léchant délicieusement la grosse bite de Théo remplissait la tête de Ginger. Elle était peut-être contrariée, mais elle était surtout excitée par le fait que sa femme avait décidé sur un coup de tête de faire quelque chose d'aussi salope que de prendre sa voiture pour tailler une pipe express à son amant. Evelyne n'avait jamais prodigué de fellation à son mari pendant qu'il était debout, encore moins en étant habillée délibérément en lingerie sexy pour l'occasion.

"Viens par ici, bébé" a dit Evelyne en repliant son index. Dès que Ginger a été à portée de main, Evelyne a glissé sa main sous la robe de cocktail fluide et a pris l'entrejambe de sa poupée pour la caresser. "Alors, ma chérie..." a dit Evelyne d'une voix sensuelle en serrant l'entrejambe de Ginger, "est-ce que tu es excitée par le fait que j'ai eu envie de faire une pipe surprise à mon amant ? Tu sais que son colocataire a pu me voir en lingerie après que j'ai fini ?" Ginger n'a pas articulé un mot, mais son corps a répondu pour elle comme toujours. "Oh oui, on dirait que tu es excitée, tu es toute mouillée, bébé" a souri Evelyne en branlant le sexe poisseux entre les spirales de la cage de chasteté pendant qu'elle parlait.

"Oui Madame..." a rougi Ginger.

"Et si son colocataire était entré pendant que je suçais Théo..." a continué Evelyne, ses doigts se resserrant autour de l'entrejambe de Ginger pendant qu'elle posait sa question, "est-ce que tu aurais voulu que je l'aide aussi à évacuer son stress ? Théo dit que ma bouche est délicieuse pour combattre son stress..." Ginger a gardé la bouche ouverte, battant des paupières en entendant la supposition perverse de sa femme. "Tu imagines, j'aurais pu les sucer tous les deux l'un à la suite de l'autre. Sans même que je connaisse le prénom de son colocataire..."

En gloussant, Evelyne a relâché sa prise sur Ginger, qui est restée pétrifiée, les yeux vitreux, luttant avec son cerveau pour reprendre le contrôle de son corps.

"J'adore quand tu es aussi excitée, ma chérie" a souri Evelyne en pressant son corps contre celui de Ginger, "maintenant, sers-nous le dîner pour que je prenne des fores. Sucrer Théo m'a donné très envie de baiser ta petite chatte de pédale pour le dessert, bébé."

En voyant Ginger frémir à ses paroles, Evelyne a adoré le sentiment de contrôle et de domination qu'elle avait dans son couple, possédant une emprise totale sur sa poupée féminisée si docile. Dès que Ginger a terminé de nettoyer le dîner, Evelyne l'a conduite à l'étage dans leur chambre. Le corps tremblant d'impatience, Ginger a récupéré le harnais préféré de sa femme dans le placard et l'a aidée à l'enfiler. Debout devant sa maitresse qui portait toujours sa robe bleue sexy, Ginger pouvait sentir le gode de vingt centimètres pendre devant le pubis d'Evelyne, l'extension phallique rebondissant mollement contre son visage. Evelyne s'est penchée en avant et a doucement pressé ses lèvres contre celles de Ginger avant de les effleurer avec sa langue.

"Sois une gentille fille maintenant..." a dit Mme Evelyne d'une voix éraillée par son désir aphrodisiaque de puissance, " mets-toi à genoux et viens sucer maman comme une bonne petite pédale, bébé."

Sans avoir besoin de répondre, Ginger a fait ce qu'on lui demandait, fixant le corps tonique de sa maitresse tout en prenant le manche de son gode-ceinture dans les mains. Il n'y avait aucune hésitation pour Ginger, l'acte était totalement émasculant et érotique, il confirmait le contrôle de sa femme sur lui, mais surtout, elle recréait ce qu'elle venait de faire elle-même pour son amant viril, comme si Ginger suçait Théo par procuration avec des images plein la tête. Evelyne n'avait jamais d'orgasme quand Ginger suçait son gode, évidemment, mais le fait de voir sa petite pédale

tailler des pipes comme une salope était toujours aussi excitant, la faisant mouiller de façon déraisonnable en raison du sentiment de toute-puissance qui l'enivrait. Elle n'avait aucun fantasme de voir Ginger sucer un homme pour de vrai, mais voir son mari se jeter si volontiers à ses genoux était une véritable ruée d'adrénaline pour elle à chaque.

"Oui... oui, avec beaucoup de salive, bébé... bien... prends le lubrifiant sur la table de nuit maintenant, ma chérie."

"Oui, Madame !" a répliqué Ginger, incapable de cacher son excitation en attendant la suite.

"Enduite bien ma bite, bébé, étales-en partout sur ma bite" a ordonné Evelyne en répétant le mot insultant.

Ginger a haleté, Evelyne désignait seulement le gode et la queue de Théo comme « des bites » désormais, et même lorsqu'elle était autorisée à pénétrer sa maitresse, Evelyne ne parlait maintenant plus que de son petit clitoris de pédale. Le choix de cette formulation jouait sur l'état d'esprit docile de Ginger, la rendait encore plus soumise pendant qu'elle lubrifiait avec amour la queue de sa femme qui allait lui baiser de nouveau sa petite chatte de pédale. D'un claquement de doigt, elle a demandé à Ginger de monter à quatre pattes sur le lit, et ses doigts ont lentement glissé sur les hanches de sa poupée, prenant tout son temps pour atteindre le haut de son string. Evelyne savait que l'anticipation et le contrôle étaient aussi importants que l'acte lui-même pour Ginger, de même que sa petite pédale se sentait plus excitée et soumise quand sa maitresse la baisait en restant debout derrière elle en gardant ses talons hauts. Lorsqu'Evelyne a commencé à faire glisser le string de Ginger vers le bas, celle-ci respirait déjà lourdement. Pressant son corps dans le dos de Ginger, les mains d'Evelyne se sont déplacées sur la lingerie, caressant les faux seins et ignorant délibérément l'entrejambe de Ginger qui nageait dans un marécage huileux.

"J'aime vraiment te faire l'amour comme ça, ma chérie" lui a chuchoté Evelyne à l'oreille. "Baiser ton petit trou de pédale et t'écouter gémir me fait beaucoup mouiller, tu sais." Sentant le dos de Ginger se cambrer, Evelyne lui a donné une tape ludique sur la croupe. "Tu en as envie, hein ? Espèce de petite chienne en chaleur... Tu sais ce que tu dois faire, si tu as envie que je fasse l'amour à ta petite chatte de salope lesbienne..."

"S'il te plaît madame" a imploré aussitôt Ginger, "s'il te plaît, baise ma chatte de pédale... remplis mon trou avec ta belle bite... s'il te plaît... j'ai

besoin de ça..." Derrière Ginger, Evelyne a souri à la soumission de son mari et aux accents criant de sincérité avec lesquels il la suppliait. "S'il te plaît ! J'ai tellement besoin de te sentir en moi..."

En guidant Ginger pour qu'elle se penche vers l'avant avec une légère pression entre ses épaules, Evelyne a guidé le gode bien lubrifié vers l'anus facilement accessible, la poupée soumise ouvrant ses fesses à deux mains pour offrir une cible aussi accessible qu'obscène.

"MMHH ! Ouiiii..." a miaulé Ginger à la sensation du gland en latex contre sa rondelle régulièrement visitée.

À force d'avoir été sodomisée si souvent par sa femme, Ginger n'avait plus à se forcer à se détendre, faciliter la pénétration était devenu un réflexe conditionné chez elle et elle pouvait savourer les sensations dès la première seconde de la dilatation de son sphincter par la tête bulbeuse du gode. Les centimètres ont glissé facilement dans son anneau rectal habitué à être possédé par effraction, et bien qu'elle n'ait plus besoin de le faire, Evelyne a fait une pause momentanée à mi-chemin. Ce n'était pas pour Ginger qu'elle le faisait, mais pour elle-même. Evelyne avait été très excitée par sa propre perversité et son idée de faire trois heures de route pour une pipe de vingt minutes, et elle avait vraiment failli se faire surprendre en plein acte par le colocataire de Théo. Cette idée d'être devenue une vraie garce un peu exhibitionniste alimentait sa libido, et elle s'était fait jouir en se branlant dans sa voiture avant de repartir de chez son amant. Son odeur de femelle avait envahi l'habitable et l'avait enivrée durant tout le trajet, et c'était comme si elle n'était déjà plus qu'à quelques caresses d'un orgasme trop rapide, tout son corps enflammé par la lubricité.

"Alors... tu aimes ça ma chérie ?" a interrogé Evelyne en reprenant son avancée sodomite.

"Oh oui, maitresse, ouii..." a gémi Ginger en s'efforçant de creuser davantage le dos pour s'offrir.

"Quelle gentille fille tu es, bébé..." a susurré Evelyne d'une voix douce et mielleuse alors que ses hanches venaient se presser contre les fesses de Ginger. "Tu me prends tellement facilement en entier... toute ma grosse bite enfilée dans ta petite chatte... et ton petit clito est tout dur, ma chérie" a souri Evelyne en venant vérifier l'entrejambe de sa poupée. Elle pouvait sentir le corps de Ginger trembler contre elle. "Dis-moi ce que tu veux maintenant, petite salope."

"Baise-moi s'il te plait... s'il te plait maitresse, baise ma chatte... baise ma chatte..." a supplié Ginger, terrassée par ses pulsions et les écrasements prostatiques à répétition.

La voix de Ginger a tremblé alors qu'elle suppliait, elle haletait déjà sous les pénétrations plus rapides et elle devait se contrôler pour ne pas essayer d'accélérer le rythme avec ses hanches pour un orgasme imminent. Bien dressée par de nombreuses séances pratiques, Ginger a glissé une main sous son corps pour recueillir sa semence qui n'allait pas tarder à gicler, mais en prenant garde de ne pas toucher sa queue, parce que sa maitresse lui interdisait de branler son clitoris de pédale. Evelyne a commencé à donner de longues et dures poussées dans la chatte de sa poupée féminisée, la submergeant de stimulations anales, de sensations de soumission. Le frottement de leurs jambes en bas de soie, l'odeur du parfum d'Evelyne et de sa chatte, ses ongles qui s'enfonçaient dans la peau de Ginger, mettaient à vif chaque nerf du corps de Ginger qui se faisait délicieusement percuter par le bassin de sa maitresse.

"Ouiiii... je jouis... je jouis... ouiiii !" a crié Ginger.

Evelyne se tenait sur la pointe des pieds avec ses talons, appuyant tout le poids de son corps pour s'enfoncer dans l'anus de son mari sodomisé tout en le tirant vers elle, la base du harnais pressée contre son clitoris envoyant vague après vague de plaisir dans son corps pour son orgasme à elle aussi. Elle a miaulé de plaisir, s'écroulant lentement sur le dos de Ginger qui a cédé, les deux amants haletaient, incapables de faire autre chose que d'attendre que le plaisir intense se dissipe dans leurs corps en sueur.

"Je t'aime tellement, ma chérie..." a murmuré Evelyne à bout de souffle.

"Je t'aime, madame..." a répondu Ginger en léchant sa paume pleine de sperme.

Il fallut encore plusieurs minutes avant qu'Evelyne puisse enfin bouger, se mettant lentement debout avant de retirer l'accessoire phallique en latex de l'orifice distendu Ginger. Prenant son temps, Ginger a assisté sa maitresse, retirant le harnais pour qu'elle puisse se poser sur le lit sur le dos, elle savait ce dont sa femme avait besoin. Enlevant ses talons hauts, Evelyne a soulevé ses fesses du lit pour que Ginger puisse lui retirer son minuscule string.

"Oui... tu sais ce que je veux..." a roucoulé Evelyne tandis que Ginger commençait à embrasser sa chatte sirupeuse. "Ma merveille petite salope lesbienne... tu es un amour..."

Ces mots, tout comme les autres références ouvertement féminines, résonnaient aux oreilles de Ginger comme les plus doux des compliments. Les adjectifs virils étaient réservés à Théo, son amant, son étalon, dont elle était le plan cul. Mais toute trace de masculinité avait été systématiquement déniée et gommée chez Ginger. Si quelqu'un était entré dans leur salle de bain commune, il n'aurait vu que des articles de toilette pour femme, Ginger utilisant les mêmes crèmes, lotions et accessoires qu'Evelyne, elle se rasait même le visage avec un rasoir de femme et de la crème à raser de femme. La chambre d'amis, qui était celle de Ginger lorsque Théo passait la nuit, était équipée d'une literie rose et de murs peints en lavande.

Quand elles se sont endormies ensemble une heure plus tard, Ginger portant une nuisette rose vif et un bas assorti, tandis qu'Evelyne avait décidé de rester nue. Le corps aux courbes généreuses de sa femme l'enveloppait, et l'esprit de Ginger était rempli d'images d'Evelyne à genoux devant Théo, ainsi que devant le colocataire invisible, sa bouche servant les deux queues l'une après l'autre, que Ginger imaginait également massives. Dans sa cage de chasteté trop étroite, Ginger a passé une nuit de sommeil difficile, salivant à l'idée d'une double ration de sperme dans la chatte de sa femme.

Vingt-quatre heures plus tard, Ginger était dans une situation encore pire, allongée entre les draps roses de la chambre d'amis, vêtue d'une longue chemise de nuit blanche avec de la dentelle et des bretelles spaghetti, regardant sur son écran Evelyne chevaucher son amant bien monté. Tenant la tablette d'une main tout en essayant d'ajuster la cage et la petite culotte de satin blanc de l'autre, ses yeux étaient rivés sur le corps d'Evelyne qui se tordait de plaisir en s'enfilant le chibre de Théo. Sa femme avait déjà eu deux orgasmes bruyants et se dirigeait visiblement vers le troisième tandis que les mains de Théo lui tenaient fermement les hanches pour l'aider à s'emmancher durement sur lui.

"Ohoui... putain oui... comme ta bite m'a manqué !" a gémi bruyamment Evelyne.

"Tu as manqué à ma bite aussi !" a répliqué Théo avec un sourire d'une mâle arrogance, ses yeux chargés de luxure.

Les mains de Théo se sont mises à parcourir le corps d'Evelyne avec abandon, jouant avec ses tétons ou lui palpant les fesses à sa guise. Elle était sans aucun doute possédée par lui, surtout lorsqu'elle était empalée en levrette sur la verge épaisse, arrimée à lui par la chatte sans la moindre échappatoire. Sachant qu'elle ne pourrait jamais posséder Evelyne de la même manière, Ginger souffrait autant qu'elle appréciait de voir Evelyne atteindre un tel plaisir avec son amant. Cachée dans sa chambre, Ginger a regardé avec stupéfaction la main droite de Théo se soulever puis revenir claquer rapidement sur la croupe d'Evelyne, faisant retentir un son sec et sauvage.

"Oh ! C'était quoi ça !?" a fait la voix d'Evelyne, hésitant entre choc et excitation.

"À toi de décider... une douce caresse, un peu appuyée. Tu en veux encore ?" a provoqué Théo en frottant sa main en cercle sur les fesses toniques de son amante.

"Je ne sais pas, salopard..." a répondu Evelyne avec un regard brûlant. La main de Théo s'est levée à nouveau et est revenue lui gifler la fesse avec plus de force, pour un claquement retentissant et l'impact a fait sursauter et glapir Evelyne alors même qu'elle l'avait vu venir. "Oh putain ! Mmmhh !" a-t-elle miaulé. La main de Théo caressait la zone attaquée qui se marquait déjà d'une teinte rouge fraîche tandis qu'Evelyne s'écrasait sur lui en activant ses hanches pour continuer à se faire pénétrer.

"Continue comme ça et je vais bientôt exploser" a prévenu Théo.

"C'est exactement ce que je veux... alors continue toi aussi..." a décidé Evelyne.

Elle s'est mise à le chevaucher comme un cheval sauvage tandis qu'il lui rougissait les fesses en les giflant comme pour la dompter, la faisant hennir entre plaisir et douleur dans une saillie sauvage, remplissait la chambre du bruit de leur accouplement et des impacts de la fessée suivis par les cris de son amante déchainée. Atterrée, Ginger a vu sa femme se mettre à proférer des insanités alors que son corps entier tremblait d'un orgasme dévastateur en criant, suivie de près par Théo qui a explosé en elle à son tour. Ginger a vu la chatte d'Evelyne littéralement liquéfiée par sa mouille qui gouttait sur les bourses viriles de son amant, juste avant que les premières coulées de foutre blanc ne s'échappent du con ravagé. Incapable de détacher ses yeux des fesses rouges de sa femme, Ginger ne pouvait pas réussir à calmer ses

palpitations en voyant Evelyne réduite à l'état d'épave, broyée par la luxure et une jouissance extatique.

"Oh putain bébé... " a murmuré Evelyne, "j'ai besoin d'une minute. Ou peut-être d'une heure..." a-t-elle gloussé alors qu'elle a visiblement du mal à se redresser. "C'était intense, j'ai les fesses en feu..."

Théo s'est redressé en tenant sa tête sur son coude, toisant Evelyne avec un regard de triomphe possessif. "J'espère que je n'ai pas été trop dur avec ton cul... ?"

"Mmhh..." a miaulé Evelyne en caressant sa croupe endolorie et brûlante, tout en faisant un clin d'œil à Théo. "J'aime toujours tout ce qui est dur chez toi. D'ailleurs, j'espère que tu vas pouvoir de nouveau bander après t'être reposé un peu."

Théo a regardé lascivement Evelyne marcher maladroitement vers la salle de bain. Refermant et verrouillant silencieusement la porte derrière elle, elle a pris un moment pour récupérer avant de se glisser par la porte cachée et de se diriger vers la chambre d'amis.

"Mais qu'est-ce qui t'a pris de le laisser te donner une fessée comme ça !?" a murmuré aussitôt Ginger, le ton de sa voix presque accusateur.

"C'est quoi ce ton que tu prends avec moi, petite pédale ?" a répondu Evelyne de façon cinglante. "Tu ferais mieux de faire attention si tu ne veux pas subir la même chose !"

"Désolée, Madame" a fait Ginger en baissant les yeux.

Grimpant rapidement sur le lit et passant par-dessus les épaules de Ginger, Evelyne a poussé sa chatte douloureuse contre les lèvres de sa créature. En serrant ses muscles vaginaux, elle a expulsé une quantité massive de sperme de Théo vers la bouche de sa soumise. Léchait sauvagement la chatte durement baisée, Ginger a tenu les hanches d'Evelyne à deux mains, suçotant et excitant le clitoris comme elle savait le faire pour se faire pardonner, amenant Evelyne à un délicieux petit orgasme apaisant.

"Mmhh... oui..." a fait Evelyne en chuchotant. "Et pour ton information, j'ai eu un orgasme incroyable en le laissant me taper sur les fesses, ma chérie." Se retournant et plongeant rapidement sa langue dans la bouche de Ginger, Evelyne pouvait sentir le goût de sa mouille et de la semence de Théo tandis que leurs langues dansaient. "Maintenant reste tranquillement ici" a dit Evelyne en se levant, "et je vais motiver mon étalon pour un deuxième round et une deuxième récolte à manger pour toi, bébé."

Restée seule dans le noir, Ginger a regardé Evelyne se faufiler dans la salle de bains et tirer la chasse d'eau avant de retourner auprès de son amant. Elle savait qu'elle avait donné à Evelyne un orgasme agréable, mais celui de Théo avait été « incroyable ». L'humiliation était écrasante pour Ginger quand elle a vu Evelyne grimper dans les bras de Théo et coller sa tête contre son torse et ses pectoraux fermes. Ils se sont câlinés quelques minutes, mais il était évident qu'Evelyne faisait tout pour raviver les ardeurs de Théo, la belle main manucurée de la femme de Ginger s'égarant sans relâche dans la toison pubienne de son amant, jusqu'à ce qu'elle sente la raideur virile se rétablir. Leurs baisers sont alors devenus plus passionnés, leurs mains explorent à nouveau tous les endroits qu'elles pouvaient atteindre chez l'autre. Tirant Evelyne au-dessus de lui, lui attrapant les fesses à deux mains pour les pétrir en la faisant couiner d'inconfort, la bouche de Théo a trouvé facilement la poitrine voluptueuse d'Evelyne, se mettant lui sucer les tétons tandis qu'elle se tortillait au-dessus de lui.

"Tu es un méchant garçon, bébé ! Mmhh... !" a roucoulé Evelyne alors qu'il lui étirait un mamelon en le pinçant avec ses lèvres.

"Tu aimes quand je suis méchant !" a répliqué Théo avec une assurance arrogante.

"Peut-être bien..." a gloussé Evelyne en l'embrassant à pleine bouche.

Théo l'a enlacée puis l'a fait rouler sur le dos. "Ça fait des semaines que je rêve de ton cul, ma belle" a annoncé Théo alors que les cuisses fuselées d'Evelyne s'enroulaient autour de ses hanches. "Je pense vraiment que tu as besoin de sentir ma bite passer par là, tu n'es pas d'accord ?"

"Je suis d'accord avec tout ce que tu veux, sale gosse..." a murmuré Evelyne en sentant son sexe se mouiller. "Mais ça fait longtemps que je n'ai rien pris dans mon cul" a-t-elle prétendu en oubliant de mentionner son plug lesté, "et quelqu'un a passé plusieurs minutes à me donner une fessée brutale, alors tu vas devoir y aller doucement avec moi."

"Oh ne t'inquiète pas" a fait Théo avec toute l'arrogance du monde en voyant son amante aussi docile. "Je serai très doux. Je vais passer trois semaines à la maison, alors je ne vais pas t'abimer dès le premier jour, parce que je compte revenir te baiser le plus souvent possible !" En observant la réaction d'Evelyne qui a haleté, Théo avait d'autant plus de raisons d'être arrogant. "Je vois que cette idée te plaît aussi ?"

"Oh putain oui... !" a fait Evelyne en hochant la tête alors que ses jambes se serraient autour de Théo.

"Tu as du lubrifiant ?"

"Oui, oui, dans ma table de nuit" a dit Evelyne en tendant la main vers le tiroir près du lit, "une bouteille pleine. Je sentais que j'en aurais bientôt besoin !"

Tendant à Théo le flacon de lubrifiant, le visage d'Evelyne s'est paré d'un sourire pervers tandis que son corps frissonnait d'anticipation. Théo a pris l'oreiller du côté du lit de Ginger, l'a placé sous la hanche droite d'Evelyne avant de se pencher, faisant glisser les jambes d'Evelyne autour de lui. Pendant que les yeux affamés d'Evelyne le regardaient faire, Théo a étalé du lubrifiant sur sa verge, astiquant son membre majestueux. D'un simple hochement de tête, Evelyne a balancé son autre jambe autour du corps de Théo avant de se positionner ses hanches sur l'oreiller et de les soulever pour lui présenter son orifice anal, à quatre pattes devant lui.

"DouceMENT, promis ?" a demandé timidement Evelyne en regardant son amant par-dessus son épaule.

"Mais oui, promis" a affirmé Théo en se plaçant entre les jambes écartées et en versant du lubrifiant dans le sillon rectal de son amante. "On dirait que tous ces squats ont porté leurs fruits" a-t-il commenté en utilisant les fesses fermes et rondes d'Evelyne pour masturber sa verge insérée à la verticale.

"Mmh... putain comme tu es dur... j'ai eu un super coach" a répondu Evelyne en ondulant de bas en haut pour branler le chibre de Théo coincé entre ses fesses.

Pressant la tête de sa verge contre l'orifice plissé luisant de lubrifiant, Théo a reculé ses hanches pour faire passer son chibre épais à l'horizontale. Evelyne a haleté et miaulé quand le gland bulbeux et massif a forcé son anneau rectal, prenant appui sur ses mains contre la tête de lit pour repousser son corps en arrière et accepter l'intromission qui étirait sa rondelle. Fidèle à sa parole, Théo a pris son temps pour entrer dans l'anus si étroit d'Evelyne, la sodomisant vraiment lentement, et son amante a expiré tout l'air de ses poumons jusqu'à ce que les hanches de l'étalon se pressent contre ses fesses. Abaissant sa poitrine contre le dos de la belle mature, Théo se tenait sur les coudes, balayant les cheveux d'Evelyne de chaque côté de son visage.

"C'était assez doux pour toi ?" a demandé Théo avec suffisance.

"Oh putain, j'avais oublié ce que ça faisait..." a gémi Evelyne, les yeux plissés dans une grimace, "j'ai l'impression que tu me déchires... ta queue a encore grossi ou quoi ?"

Théo a ri doucement avant de commencer à bouger lentement ses hanches, non seulement d'avant en arrière mais aussi d'un côté à l'autre dans un mouvement circulaire pour lui élargir la rondelle de façon presque sadique. Cette action de domination a fait gémir Evelyne d'un cri de gorge animal que Ginger pouvait entendre dans le couloir. Continuant à baiser lentement l'orifice rectal d'Evelyne de cette façon, Théo lui assouplissait la rondelle avec son gourdin, et a baissé sa bouche vers l'oreille de son amante, au début simplement pour l'embrasser puis pour chuchoter. Evelyne a commencé à hocher la tête à ce qu'il disait, apparemment déjà proche d'une jouissance terrible. Maudissant le fait qu'elle ne pouvait pas entendre ce que Théo disait, Ginger a regardé le torse de Théo se soulever, sa main s'appuyant contre la tête de lit tandis que tous les muscles de son corps semblaient se tendre en sodomisant sa femme jusqu'à la garde.

"Ouiiii !" a hurlé Théo.

"Putain ouiii !" a crié Evelyne juste après.

Seule dans sa chambre, Ginger gémissait en regardant les deux amants jouir intensément ensemble, leurs deux corps tremblant dans une fusion charnelle avant que Théo ne s'effondre en se rattrapant de justesse pour ne pas écraser Evelyne et lui défoncer douloureusement le rectum avec sa barre d'acier. Après un moment, Théo a murmuré à nouveau quelque chose à l'oreille d'Evelyne qui a souri méchamment, se mordant la lèvre inférieure et hochant la tête avec empressement.

"Putain oui, je veux ça aussi..." a-t-elle murmuré d'une voix rauque.

"Il faut que j'y aille" a dit Théo après quelques minutes. "Tu seras disponible ?"

"Oui, oui, je vais me débrouiller" a assuré Evelyne, émettant seulement un léger gémissement lorsque la verge de Théo est sortie d'elle. "J'ai juste besoin de quelques minutes sans bouger, ou je vais m'évanouir."

"Ne fais pas ça" a souri Théo en se dirigeant vers la salle de bain. "Comment je pourrais expliquer à quelqu'un que je t'ai trouvée nue, inconsciente, et le cul si bien baisé comme ça ?"

Evelyne a souri malgré elle en pensant à Ginger qui écoutait et voyait chaque seconde de la scène. Après s'être soulagé et avoir utilisé un gant de toilette humide pour se nettoyer, Théo a sorti la tête de la salle de bain. "Où est-ce que je laisse ça pour que personne ne le trouve ?"

"Oh, mets-le juste sur le sol" a répondu Evelyne, "la femme de chambre va s'en occuper."

Rougissant dans l'autre pièce, Ginger savait qu'elle serait celle qui ramasserait le lubrifiant et le gant de toilette couvert de sperme de Théo. Pendant que Théo se rhabillait, Evelyne se déplaçait lentement, faisant attention à ne pas laisser trop de sperme de Théo s'échapper de son anus encore béant.

"Demain soir alors ? Tu es sûre que tu pourras te débarrasser de lui ?" a redemandé Théo en tirant Evelyne dans ses bras, attrapant ses fesses d'une main tout en caressant sa poitrine de l'autre.

"Oui, oui, pas de problème" a confirmé Evelyne. "Tu viens pour neuf heures ?"

"Ça ira pour moi" a répondu Théo. "Je pourrais passer la nuit ici ?"

"Oui, je vais m'arranger pour ça aussi, bébé" a souri Evelyne.

Ginger a dégluti si fort qu'il a cru s'étouffer en entendant qu'Evelyne venait d'accepter avec enthousiasme que Théo aller dormir chez elle le lendemain. Ginger savait qu'elle serait donc reléguée dans la chambre d'amis, et comme c'était un week-end, qui savait quand Théo partirait et quand Ginger pourrait s'échapper de la prison de sa chambre rose de fillette ? Pratiquement furieuse, Ginger a regardé Théo donner une autre tape ludique sur les fesses encore sensibles d'Evelyne avant de sortir de la chambre, toujours aussi triomphant.

Avant même que Théo n'ait parcouru la moitié de l'escalier, Ginger se dirigeait sur la pointe des pieds vers la porte cachée pour se glisser dans la salle de bain principale. Les deux amants avaient fait des plans secrets, et Ginger voulait savoir ce qui se passait pour qu'ils soient tous deux aussi excités de se retrouver dès le lendemain soir.

"Pas un mot !" a dit Evelyne aussitôt qu'elle a vu Ginger, la rendant muette avec juste un doigt levé. "Mets vite ton collier et ta laisse, puis viens me lécher, je sens que ça suinte déjà de mon cul !"

Prenant le collier en cuir rose qu'Evelyne lui tendait, Ginger l'a attaché autour du cou même si elle le détestait. Le collier était fin, avec un anneau en forme de cœur qui pendait à l'avant et dans lequel se fixait la laisse en cuir rose assortie. C'était humiliant à porter, et le pire, c'était que Ginger savait exactement ce qui l'attendait quand elle le mettait, Evelyne devenait brutale et vicieuse, étouffant sa poupée en la traitant comme une marionnette, la faisant s'étouffer aussi bien sur un gode qu'en lui écrasant le visage entre ses fesses, tirant la laisse entre ses jambes, oubliant parfois que sa petite pédale avait besoin de respirer.

"C'est l'heure du nettoyage, bébé" a dit Evelyne en tirant sur la laisse. "Oui, c'est ça, c'est ça..." a-t-elle susurré, "pousse ta langue dans mon trou... suce le sperme de Théo... encore, encore... il était *tellement* profond dans mon cul, bébé..."

Avec le visage brûlant de honte, Ginger a fait exactement ce qu'on lui ordonnait, non seulement parce que sa maitresse le demandait, mais aussi parce qu'elle voulait désespérément le faire. Elle a enfoui sa langue aussi profondément que possible dans l'orifice distendu et délabré, aussi dégoûtant que ça puisse paraître, mais elle ne pouvait nier à quel point tout ça l'excitait, rendant sa queue palpitante. Le devant de sa chemise de nuit s'était transformé en une gigantesque tache humide après le deuxième orgasme d'Evelyne, et c'était encore pire maintenant car son propre liquide pré-éjaculatoire coulait presque aussi vite que la mouille de sa femme en pleine jouissance.

"Demain soir..." a dit Evelyne, sa voix retrouvant son ton mielleux, ce qui signifiait qu'un autre orgasme était imminent chez elle, "... je vais être attachée au lit... pour que mon bel étalon surpuissant fasse ce qu'il veut de moi !" Répondant avec rien de plus qu'un gémissement, Evelyne a continué en enregistrant la volupté humiliée de Ginger. "Et le plus délicieux... c'est que c'est toi qui vas me préparer en m'attachant au lit pour lui, ma petite pédale chérie... ! Ouiii... !"

Elle a joui de sa propre perversité complice avec Théo, mais aussi de sentir le raidissement dans la langue de son mari humilié. Le corps d'Evelyne s'est mis à onduler sous l'effet d'un nouvel orgasme alors qu'elle tirait sur la laisse de Ginger pour lui enfoncer tout le visage dans sa chatte, et elle a miaulé en entendant les geignements étouffés de sa soumise féminisée. Même quand la tension sur la laisse et le collier a disparu, Ginger a continué à adorer le con gluant de sa maitresse, buvant sa mouille orgasmique et léchant avec une dévotion infatigable sa femme haletante, et la petite pédale a remporté la seule victoire encore possible pour elle quand Evelyne a été obligée de lui repousser le visage, son sexe trop sensible ne pouvant plus supporter le moindre contact. Se retournant sur le dos, Evelyne a attiré Ginger contre elle, s'enivrant du parfum de ses jus de chatte qui couvrait sa créature du menton jusqu'au front.

"Alors, ma belle... qu'est-ce que tu penses de mon plan de demain soir ?" a gloussé Evelyne, visiblement ravie.

"Est-ce que c'est ce que tu veux et ce qui te rendra heureuse, ma reine ?" a demandé Ginger en regardant dans les yeux de Mme Evelyne.

"Oui mon amour, c'est ce que je veux" a répondu Evelyne.

"Alors je le veux aussi" a accepté Ginger. "Parce que je veux que tu sois heureuse. »

"Je sais que tu le veux, ma chérie" a répondu Evelyne en sentant la chaleur affectueuse de Ginger remplir sa poitrine.

Le matin, Ginger a suivi sa routine habituelle sans dire un mot de ce qui s'était passé cette nuit-là, bien que cette pensée ne soit jamais loin de son esprit, même quand elle était au travail. Evelyne allait-elle vraiment lui demander de l'attacher au lit pour qu'elle puisse ensuite se faire utiliser par Théo sans aucune protection ? Heureusement, elle avait pensé à mettre un préservatif au bout de sa verge en cage, bien utile pour éviter qu'elle ne trempe le devant de son pantalon au bureau.

En se garant à côté du garage, Ginger a jeté un coup d'œil par la porte latérale pour s'assurer que la voiture de Théo n'était pas encore là, et elle a donc pu entrer dans sa propre maison en toute sécurité. En passant dans la cuisine, Ginger a constaté qu'Evelyne n'était nulle part en vue, sauf pour la trace qu'elle avait laissée sous la forme d'un post-it rose vif collé sur la porte du réfrigérateur.

Bébé, ton repas est dans le frigo. Après avoir mangé, monte à l'étage et prends un bon bain relaxant.

Le mot était signé d'un baiser au rouge à lèvres rouge. En ouvrant le frigo, Ginger a trouvé sa salade : poulet grillé, sans croûtons ni fromage et une vinaigrette allégée, un classique depuis qu'Evelyne l'avait mise au régime.

Assise seule à la cuisine en lingerie et en talons, Ginger a mangé son dîner frugal en se demandant où pouvait être sa femme. Elle a réalisé que les caméras qu'elle utilisait pour son plaisir voyeur entre sa femme et son amant pouvaient être utilisées en ce moment-même par sa maitresse pour s'assurer qu'elle ne traînait pas et obéissait bien à ses instructions écrites. Engloutissant sa salade en quelques dernières bouchées rapides, Ginger a

trottiné dans les escaliers pour se retirer dans la chambre d'amis et faire couler un bain. En ouvrant la porte, Ginger a remarqué un autre post-it rose vif.

Utilise l'huile de bain à la lavande pour que tu sentes bon, ma chérie.

Encore une fois, le mot était signé d'un baiser rouge. Pendant que la baignoire se remplissait, Ginger a enlevé son porte-jarretelles vert pâle avec de la dentelle noire, son soutien-gorge et sa culotte avant d'enlever ses talons et de faire glisser ses bas noirs. Après avoir soigneusement rangé sa tenue sur le panier à linge, Ginger a enfilé une robe courte de couleur pêche avant de retourner dans la salle de bains. L'eau fumante était presque assez haute, enlevant sa robe et la mettant de côté, Ginger a remarqué une autre note pour elle.

Garde ton téléphone à portée de main, tu vas bientôt recevoir tes instructions, bébé.

Décidant de ne pas remettre son peignoir, Ginger s'est rendue rapidement dans la chambre pour récupérer son téléphone sur le lit. Se sentant un peu bête avec rien d'autre que sa cage de chasteté rose qui alourdisait son appareil génital émasculé, elle s'est dépêchée de retourner dans la salle de bain, plaçant le téléphone près de la baignoire avant de se glisser dans l'eau. Après quelques minutes, elle a fermé le robinet et s'est enfoncée jusqu'au cou dans le bain délicieusement chaud. Depuis qu'elle était devenue une poupée féminisée sous la direction de sa maitresse, les bains avaient pris une place de plus en plus importante dans sa vie, un rite presque hebdomadaire pour une peau plus lisse et plus brillante. Tirée de ses pensées par le ding du téléphone, Ginger a séché soigneusement deux doigts pour lire le message qui venait d'arriver.

N'oublie pas de bien te raser partout ma chérie, je te veux douce et lisse comme j'aime.

C'était quelque chose que Ginger avait appris à aimer aussi. La peau chaude acceptait beaucoup mieux le rasoir après un bain et la lame glissait toute seule avec un peu de mousse, même sur les endroits les plus intimes. Levant ses jambes hors de l'eau l'une après l'autre, Ginger a commencé à les raser délicatement, terminant ensuite par son pubis totalement glabre, et

la peau totalement plissée de ses testicules en cage et de son scrotum. Elle s'est sentie incroyablement peu virile en sortant de la baignoire, mais ses orteils vernis était quelque chose de naturel depuis des mois. Enroulant une serviette autour de sa poitrine comme madame Evelyne lui avait enseigné, Ginger s'est dirigée vers le lavabo et s'est également rasé le visage. Pour terminer, elle a frotté sa peau avec du beurre corporel parfumé à la noix de coco et a enfilé sa robe courte couleur pêche. Sur le lit, là où son téléphone se trouvait précédemment, se trouvait un autre post-it à côté d'un plug anal argenté.

Pas besoin d'instruction pour celui-là, n'est-ce pas ?

Pour Ginger, c'était comme si elle pouvait entendre la voix de sa femme en train de glousser en lisant le post-it, également signé d'un baiser comme les autres. En attendant de mettre le plug en place, Ginger a ouvert un paquet de bas neufs, une sensation délicieusement soyeuse dans ses mains. En roulant soigneusement le premier entre ses doigts, Ginger s'est assise sur le bord du lit en croisant les jambes pour l'enfiler. Le bas de couleur crème lui a procuré une sensation divine en remontant le long de sa jambe lisse. Pour le plus grand plaisir de Ginger, le haut en dentelle florale double largeur se terminait à peine à cinq centimètres du haut de sa jambe, c'étaient les bas les plus longs, les plus soyeux et les plus sexy qu'elle ait jamais portés. Les mains tremblantes alors qu'elle roulait l'autre bas, Ginger a réussi à le mettre en place, puis elle s'est levée pour les admirer, sentant une montée séminale qui fuitait à travers son méat.

"Je savais que tu les apprécierais" a fait Evelyne, l'épaule appuyée contre l'encadrement de la porte. "Je sais que tu aimes la sensation des bas après le rasage."

Rougissant profondément, Ginger n'a pas pu répondre car l'apparition de sa maitresse l'a prise par surprise. Evelyne portait également une chemise blanche pour homme déboutonnée et une petite paire de shorts en dentelle blanche qui moulait son sexe aux courbes lisses.

"Maintenant, je veux que ce que tu portes ce soir soit une surprise jusqu'à la fin" a dit Evelyne sans faire d'effort pour maintenir sa chemise en place, laissant voir presque tout de ses seins généreux. "Si je te surprends à regarder, tu devras quitter la maison habillée comme tu l'es et rester dans ta voiture toute la nuit, compris ?"

"Oui madame !" a répondu Ginger avec enthousiasme.

"Lève ton pied" a dit Evelyne en passant la main derrière le dos. Elle s'est penchée vers l'avant et a surpris Ginger qui regardait vers le bas. "Tu vas avoir très froid ce soir, assise dans ta voiture avec seulement ces bas !" a menacé Evelyne. "Si tu regardes encore une fois, ce sera le cas !"

"Oh, désolée Madame" a réagi Ginger d'un air penaud, "ça n'arrivera plus."

Fixant le seuil de la porte en regardant droit devant elle, Ginger a levé son pied, puis quand on lui a dit de le faire, l'a posé et a levé l'autre.

"Tu n'as pas mis ton plug ?" a constaté Evelyne.

"C'était prévu juste après les bas, madame" a balbutié Ginger.

"Mmhh... ne bouge pas" a dit sévèrement Evelyne, "je vais m'en occuper."

Craignant de donner le moindre signe que ses yeux avaient bougé, Ginger est restée rigidement immobile tandis que son clitoris s'étirait dans sa cage. La combinaison de la peur et de l'excitation faisait que le cœur de Ginger s'emballait et que son clitoris prisonnier réclamait en vain de pouvoir grossir. En sentant Evelyne presser son corps contre son dos, le plug lubrifié a été dirigé vers ses fesses et Ginger a gémi doucement.

"On dirait que quelqu'un a déjà des fuites" a dit Evelyne en introduisant son doigt couvert de liquide pré-éjaculatoire dans la bouche de Ginger, "et je sais combien ma petite salope lesbienne aime le goût de sa propre mouille..."

Scellant ses lèvres autour du doigt de sa maitresse, Ginger a sucé doucement pendant que le plug argenté glissait facilement à l'intérieur de sa chatte anale habituée à être occupée. Une fois qu'il était en place, Evelyne a retiré son doigt puis a ouvert la robe de chambre de Ginger en la poussant sur ses épaules et en la laissant tomber sur le sol avant de mettre un petit string en place au-dessus de la cage luisante d'huile séminale.

"Tourne-toi" a ordonné Evelyne en poussant une hanche de Ginger, vérifiant que celle-ci ne baissait toujours pas le regard. "Ne bouge pas, je vais chercher ton haut."

Incapable d'imaginer ce qu'elle porterait par-dessus les bas élégants et le string qui lui écrasait l'entrejambe, Ginger tremblait d'impatience. Lorsqu'Evelyne est revenue et a ordonné à Ginger de lever les bras, celle-ci a dû lutter avec chaque fibre de son être pour ne pas regarder en bas. Mais juste en face de Ginger, fixant ses yeux, se trouvait Evelyne qui n'attendait qu'une chose : qu'elle fasse un faux pas pour pouvoir la punir cruellement.

Même sans baisser les yeux, Ginger pouvait facilement voir qu'Evelyne était en train de lui mettre un corset à forte ossature avec une fermeture à crochets et à œillets sur le devant. Une fois le vêtement érotique en place, Evelyne s'est mise derrière Ginger pour lui serrer la taille, pas trop mais suffisamment pour que Ginger puisse sentir ses côtes comprimées quand elle voulait prendre une inspiration complète. À la grande surprise de Ginger, Evelyne a ensuite fait glisser un grand peignoir en tissu éponge le long de ses bras et sur ses épaules.

"Ça t'empêchera de tricher pendant que je te maquille" a expliqué Evelyne en refermant le peignoir.

"Oui Madame" a répondu Ginger en hochant la tête, remarquant que la chemise que portait Evelyne s'était encore ouverte, révélant la pointe érigée d'un des beaux seins de sa maitresse.

Le doux gémissement de Ginger signalait son inconfort génital dans sa cage qui devenait étroite, faisant sourire Evelyne. Les distractions, y compris le fait qu'Evelyne ait laissé la chemise déboutonnée et détachée, signifiaient que Ginger ne serait pas en mesure de poser les questions qui avaient certainement brûlé toute la journée en elle. Sans prendre la peine d'ajuster sa chemise, Evelyne a conduit Ginger à la salle de bain, la faisant asseoir dos au miroir pour qu'Evelyne puisse se mettre au travail, s'assurant de laisser le matériel de maquillage aussi derrière elle. Tout ce que Ginger pouvait remarquer était que le maquillage était nettement plus épais que celui qu'elle mettait habituellement, mais elle n'allait pas faire d'histoires, car Evelyne était toujours bien meilleure qu'elle dans ce domaine. Assise sans bouger, Ginger s'est contentée de suivre les instructions d'Evelyne aussi rapidement et précisément qu'elle le pouvait quand il fallait tourner son visage ou baisser ses paupières.

"Ferme les yeux" a ordonné Evelyne, "j'ai presque fini."

Les yeux bien fermés, Ginger a senti qu'Evelyne lui mettait une perruque sur la tête, puis qu'elle lui a également fait quelque chose avec les doigts, appuyant fermement sur chaque ongle. Est-ce qu'elle mettait des faux ongles sur les doigts de Ginger ? Le peignoir a été ouvert et des prothèses mammaires évidentes ont été insérées dans le haut du corset, elles étaient plus douces et plus lourdes que les prothèses siliconées habituelles. L'anticipation était presque trop forte, mais l'idée de passer la nuit dans sa voiture dans un corset n'était pas non plus très attirante. Evelyne a encore glissé des talons autour des pieds et des chevilles de Ginger, ils semblaient

plus hauts que les talons habituels de dix centimètres que Ginger maîtrisait assez bien maintenant.

"Tu es prête, ma chérie ?" a demandé Evelyne en l'aidant à sortir de la salle de bain en lui prenant légèrement la main.

"Oh oui... !" a fait Ginger dans un demi-gémissement excité, un peu instable en se mettant debout.

La nuisette qui la couvrait a été retirée des épaules de Ginger qui a senti qu'Evelyne lui attachait ses porte-jarretelles aux hauts des bas. Étant donné l'élastique intégré dans les hauts en dentelle, les bretelles n'étaient pas nécessaires, mais Ginger avait toujours aimé l'aspect érotique et la sensation douce d'une telle tenue.

"Tourne-toi et ouvre les yeux."

Ginger a failli tomber de ses talons de douze centimètres en se voyant dans le miroir en pied. La perruque était constituée de longues boucles blondes tombant en cascade sur les gigantesques seins de Ginger, d'apparence réaliste. Les formes débordaient pratiquement du corset rose vif qui avait ce qui ressemblait à une centaine de petites fermetures à crochet et à œil sur le devant et des roses bordant le haut de sa poitrine. Le minuscule string avait des détails roses assortis qui semblaient encore plus sexy à côté des nœuds rose vif à chaque crochet de jarretière. Le maquillage était lourd et exagéré, mais terriblement sexy, y compris le rouge à lèvres rose vif à l'aspect mouillé d'une épaisseur folle. Evelyne lui avait mis de longs faux ongles rose vif et les talons de Ginger étaient de couleur crème avec un liseré rose vif et des lanières délicates à la cheville. Avec ses faux ongles, Ginger a tout de suite compris qu'elle ne serait pas capable d'enlever toute seule la boucle des lanières si fines, la condamnant à rester des heures dans ses chaussures.

"Qu'est-ce que tu en penses ?" a demandé Evelyne en regardant au-dessus de l'épaule de Ginger, rayonnante de fierté.

"Oh mon Dieu, Madame !" a gloussé Ginger de plaisir. "J'ai l'air tellement sexy avec tout ce rose ! Et un peu salope aussi, avec ces ongles, ces gros seins et ces talons..."

"C'est ce que je voulais pour toi, ma chérie" a souri Evelyne en ajustant la poitrine généreuse de Ginger dans le corset. "Presque aussi salope que moi ce soir pour Théo, ma petite pédale lesbienne." Voyant Ginger rougir, Evelyne s'est avancée. "Je parie que tu te ferais draguer en un rien de temps si je te déposais sur le trottoir dans cette tenue..."

"Oh ! S'il te plaît, madame !" a glapi Ginger avec une expression de panique sincère sur le visage.

"Je plaisante, bébé" a souri Evelyne en enfonçant ses ongles dans les fesses nues de Ginger et en le serrant fort, "ton petit cul de pédale est à moi, je ne le partage avec personne." En voyant la panique s'estomper sur le visage de Ginger, Evelyne a souri. "À mon tour de me préparer maintenant" a dit Evelyne en relâchant sa prise sur les fesses de Ginger, "tu recevras des textos avec tout ce dont tu as besoin pour te préparer pour mon rendez-vous chaud. Parce que je ne veux pas que tu te précipites..." a-t-elle souri, "tu vas recevoir un SMS avec une tâche à accomplir à la fois. Quand tu auras tout terminé, je serai prête à recevoir mon étalon."

"Oui Madame" a répondu Ginger en essayant de se rappeler où elle avait laissé son téléphone.

"Ta première instruction ne va pas tarder" a dit Evelyne en conduisant Ginger hors de la salle de bain, "essaie de ne pas tomber dans les escaliers..."

"Oui Madame" a fait Ginger alors que son téléphone annonçait l'arrivée du premier texto.

"Amuse-toi bien, ma chérie" a lancé Evelyne en sortant de la pièce.

Regardant son téléphone, Ginger a lutté pour taper le code de déverrouillage avec ses longs ongles factices. Sa première instruction a été de mettre des draps propres sur le lit, ce qui lui a rappelé ce qui attendait ce soir sa femme avec son amant. Ses genoux se dérobaient légèrement à l'idée d'être la complice active de son cocufiage, Ginger s'est dirigée vers la chambre, retirant les draps, rangeant la couette et empilant les oreillers soigneusement de côté. Le message suivant est arrivé juste avant qu'elle ne termine : elle devait utiliser un dessous de lit en plastique sur le matelas, la housse qu'Evelyne appelait celle pour les jeux *humides et sauvages*. Avec le SMS suivant, elle a ajouté un drap-housse noir par-dessus le plastique. Pendant près d'une heure, toutes les cinq minutes, Ginger a reçu des SMS lui indiquant l'activité à accomplir. Dans la plupart des cas, elle devait monter et descendre les escaliers plusieurs fois pour aller chercher des objets dans la cuisine, dans la salle de bain du rez-de-chaussée ou même dans la chambre d'amis, juste pour les déplacer de façon inutile et dépourvue de sens, mais elle savait que c'était pour rendre ses pieds et ses mollets douloureux, mais aussi pour que son joli petit string soit trempé de

liquide pré-éjaculatoire à cause de l'excitation de sa tenue et des reflets d'elle-même qu'elle voyait partout.

Assise un moment sur le coffre à linge au pied du lit, Ginger a regardé les minuscules boucles des lanières en cuir autour de ses chevilles et qui maintenaient les talons imposants sur ses pieds endoloris. Il n'y avait aucune chance qu'elle soit capable de les enlever sans aide ou sans casser un de ses faux ongles roses, et elle serait punie si ça arrivait, elle le savait. En regardant le lit, elle a vu qu'il était prêt pour Evelyne, et la table de chevet était prête pour tout ce que Théo voudrait faire avec elle. Ginger y avait déposé un assortiment de jouets, un bol pour recevoir des glaçons, un tube de crème fouettée, des bougies et une longue plume de paon. Rien qu'en regardant cette collection, Ginger avait des picotements partout, se rappelant les fois où elle avait été elle-même attachée et que sa maitresse avait utilisé ces objets sur elle, et d'autres encore.

"Ton clitoris voudrais devenir tout dur, n'est-ce pas ? Je vois comme tu mouilles, ma chérie" a fait Evelyne en entrant alors dans la chambre.

"Oh... oh..." a balbutié Ginger en sortant de sa rêverie, "euh, oui madame."

Si voir Evelyne se promener effrontément dans une chemise ouverte et un petit bas en dentelle avait excité Ginger, elle en portait encore moins maintenant. Ses cheveux étaient un tas de boucles sophistiqués lui tombant à la base du cou, et son maquillage était fait à la perfection avec des lèvres brillantes rouge sang et des yeux charbonneux. Un collier de rubans rouges accentuait la longueur et la nudité de son cou. Elle portait une paire de longs gants blancs qui se terminaient juste sous ses aisselles, des bas blancs qui se terminaient juste au-dessus de la mi-cuisse avec des nœuds rouges et un ruban qui traversait le lacet, et rien pour masquer sa nudité intime et son sexe luisant. Dans sa main se trouvait une paire de chaussures avec des talons rouge à pointes qui semblaient encore plus vertigineux que ceux de Ginger.

"Je suppose que tu aimes mes accessoires ?" a décrit Evelyne, puisque ce qu'elle portait ne pouvait légitimement pas s'appeler une « tenue ».

"Oh putain oui, madame" a soufflé Ginger avec une profonde déglutition et une oppression croissante dans sa poitrine et son entrejambe.

"Va dans mon placard" a indiqué Evelyne en se juchant dans ce qui devait être des talons de quinze centimètres, "et prends le sac rouge sur le dessus de mon armoire à lingerie."

Le sac a été facile à trouver, ce qui a permis à Ginger de le rapporter rapidement à sa maitresse. Ginger a attendu consciencieusement les instructions suivantes puis a légèrement sursauté quand Evelyne a commencé à sortir des menottes en cuir rouge du sac. Elle ne pouvait s'empêcher de remarquer que les tétons de sa femme étaient maintenant très durs, et qu'elle semblait respirer un peu plus vite sous l'excitation.

"Viens te mettre à genoux" a murmuré Evelyne ensuite.

Elle a tendu à Ginger une des paires de menottes et a soulevé le pied, sans qu'aucune autre instruction ne soit nécessaire. Il a fallu un peu de temps à Ginger pour faire fonctionner la boucle et mettre la menotte en place avec ses ongles. Une fois la première menotte en place, Evelyne a décroisé et recroisé ses jambes pour permettre à Ginger de faire la même chose sur l'autre cheville de sa femme. Ensuite, elle a tendu un poignet à la fois pour que Ginger lui mette également deux autres paires de menottes sur ses autres membres.

"Quelle heure est-il, ma chérie ?" a fait la voix d'Evelyne qui tremblait légèrement.

"Neuf heures moins le quart."

"Parfait..." a dégluti Evelyne avec une excitation visible, se glissant sur le lit et se positionnant au milieu en écartant ses bras et ses jambes. "Il est temps de m'attacher, petite salope. Et fais vite, je ne voudrais pas que Théo se montre en avance et que je ne sois pas prête pour lui."

Sur chaque coin de leur grand lit se trouvait une sangle en cuir noir de plusieurs centimètres de large avec un mousqueton noir attaché à l'extrémité. En commençant par la jambe la plus proche, Ginger a positionné la menotte de la cheville pour enclencher le mousqueton sur l'anneau rouge. Incapable de s'en empêcher, les yeux de Ginger ont suivi la jambe d'Evelyne vers le haut, sa femme était trempée de mouille et les lèvres de sa chatte étaient déjà gonflées par l'excitation. Après avoir attaché la première jambe du côté droit au mousqueton, Ginger s'est dirigée vers le bras du même côté, qu'elle a dû étirer pour l'accrocher à la lanière de cuir.

"Est-ce que ça va comme ça, Madame ?" a demandé Ginger, un peu inquiète.

"Oh oui, ma chérie" a feulé Evelyne, "c'est un peu une première pour moi, tu sais."

Alors que Ginger adorait sa femme, le fait que sa première fois en étant attachée soit aux mains de son jeune étalon lui faisait un peu mal. En même

temps, Ginger allait graver chaque image de ce qui allait arriver à sa femme dans sa tête, mais aussi sur un support numérique sur sa tablette dans l'autre pièce. Alors que son esprit vacillait à l'idée de ce qui allait se passer, le téléphone de Ginger a vibré pour signaler l'ouverture de la porte du garage. Après avoir fixé le dernier mousqueton, Ginger a regardé la situation de soumission totale dans laquelle se trouvait sa femme, et elle a senti son estomac se nouer.

"Il y a un dernier objet dans le sac" a murmuré Evelyne, la voix rauque de désir. "Dépêche-toi, petite salope !"

Le dernier objet en question était un masque oculaire en satin rouge qui s'accrochait derrière les oreilles d'Evelyne, faisant office de bandeau.

"Je t'aime, madame" a murmuré Ginger en accrochant le masque en place.

"Je t'aime aussi, bébé, plus que jamais" a murmuré Evelyne avec une émotion non feinte.

En se glissant dans la salle de bain, Ginger a entendu les pas de Théo qui montait déjà dans les escaliers. Elle a pu mettre sa tablette en marche juste à temps pour voir Théo entrer dans la pièce et observer sa réaction à la vue de sa maîtresse totalement offerte.

"Putain de merde !" s'est exclamé Théo à la vue d'Evelyne ligotée et aveugle.

"C'est ce que tu voulais, non ?" a-t-elle miaulé, son corps se tordant et se crispant instinctivement comme pour tester la solidité des lanières de cuir et des menottes, se sentant peut-être aussi un peu embarrassée d'être exposée de cette manière si lubrique.

"Je ne suis même pas sûr de savoir par où commencer..." a dit Théo en tirant son sweat-shirt et sa chemise par-dessus sa tête.

"Il n'y a pas d'urgence, mon grand" a roucoulé doucement Evelyne, "je suis à toi pour toute la nuit..."

Dans sa chambre, les yeux de Ginger se sont rivés sur l'écran tandis qu'elle positionnait ses oreillers pour s'asseoir dans le lit. Le corset maintenait son torse rigide, rendant difficile de trouver une position confortable dans la durée. Il y avait trois caméras qui enregistraient la chambre sous différents angles, d'un simple toucher de son doigt et de son faux ongle elle pouvait passer de l'une à l'autre selon son envie et les lieux de l'action. L'excitation d'Evelyne était évidente même à travers la caméra, Ginger pouvait voir le sexe luisant et gorgé de mouille de sa femme.

Théo s'est agenouillé sur elle, se penchant en avant pour frotter sa verge dure sur les lèvres rouges rubis de la captive volontaire. Immédiatement, Evelyne avait essayé de l'aspirer dans sa bouche, en tordant le cou et en le cherchant avec sa langue, tandis qu'il souriait avec arrogance aux efforts de son amante, esquivant les coups de langue en agitant son sexe bandé. En portant les écouteurs, Ginger pouvait tout entendre, comme si elle était au lit avec eux. S'il était étrange d'entendre un homme qualifier sa femme de salope, c'était encore pire de voir combien elle acceptait volontiers ce qualificatif comme un compliment. La queue de Ginger a tremblé dans sa cage, et ses muscles anaux ont frissonné autour du plug qu'elle portait, et elle sentait que ses testicules étaient gonflés comme rarement alors que Théo venait à peine de commencer ses jeux pervers.

Pendant plus de deux heures, Ginger a à peine bougé, hypnotisée et ne voulant rien manquer de l'asservissement consentant de sa femme par son amant. Seule dans sa chambre, ses cuisses étaient couvertes de liquide pré-éjaculatoire, tellement qu'elle pouvait sentir un filet huileux qui remontait dans la fente de son sillon fessier. Les deux amants sur l'écran de sa tablette étaient couverts de transpiration, les jambes de sa femme détachées et tenues en l'air aussi loin que les bras de Théo pouvaient les étirer pour un écartèlement érotique et obscène. Le bandeau sur les yeux d'Evelyne s'était déplacé à cause du martèlement qu'elle recevait et qui la secouait de part en part jusqu'à la tête, et ses bras étaient maintenant attachés au-dessus de sa tête, liés aux poignets. Un gros gode en latex lui remplissait l'anus tandis que la queue plus grosse encore de Théo lui distendait la chatte, lui déformant l'abdomen de l'intérieur à chaque pénétration. Elle était réduite à l'état d'épave, Ginger avait perdu le compte du nombre d'orgasmes qu'elle avait eus et elle criait plus fort que jamais en subissant ce qui ressemblait à une double pénétration aussi phénoménale qu'exigeante pour ses orifices saccagés et dilatés.

"MMMHHH ! HHAAA ! OUIIII! " a hurlé Evelyne.

Ses jambes voulaient se contracter, les nerfs de ses cuisses musclées visibles à travers sa chair alors que son corps était déchiqueté par un orgasme qui la submergeait et que son amant lui tenait les chevilles, continuant à la pilonner. Evelyne a crié à s'en déchirer la gorge, et sa chatte coulait de sécrétions liquides que le pieu massif lui renvoyait dans la fente, les éclaboussant tous les deux de gouttes de luxure. Avec un cri rauque et pour la deuxième fois de la soirée, Théo a rempli la chatte d'Evelyne de sa

semence chaude. En raison de la taille du gode anal, le conduit vaginal était étiré comme jamais et s'est mis à déborder immédiatement, incapable de conserver le sperme à l'intérieur, et Ginger a gémi et salivé devant le gâchis de la coulée visqueuse de sperme qui a formé une mare humide sous la chatte distendue de sa femme adultère.

Théo s'est effondré sur Evelyne, sa tête reposant sur le matelas à côté de la sienne, leurs corps se soulevant au rythme de leur poitrine qui essayait de reprendre leur souffle. À part respirer, aucun d'entre eux ne bougeait plus pendant ce qui semblait être une éternité à Ginger, jusqu'à ce que Théo se déplace finalement sur ses coudes, pressant ses lèvres contre celles d'Evelyne qui a ouvert sa bouche avec gourmandise, envoyant sa langue à la rencontre de celle de son amant pour un baiser sensuel et appuyé.

"Je suis surpris que tu aies encore autant d'énergie après ce que je viens de te faire" a dit Théo de sa voix arrogante, jugeant que ses multiples saillies animales auraient dû rendre Evelyne incapable de bouger.

"Ma bouche est la seule partie de moi que ta bite n'a pas douloureusement pilonné" a répondu Evelyne en rougissant. "Mmhh... !" a-t-elle dit en frissonnant puis en gémissant bruyamment. "Je viens de sentir encore une réplique de plaisir... tu m'as vraiment ravagée, mon grand..."

En se déplaçant lentement, Théo a finalement pu libérer les bras d'Evelyne. Elle a fini par les abaisser sur ses côtés, ses muscles épuisés par les heures d'étirement et de tension dans la même position. Les lumières de la chambre étant toujours allumées, Ginger savait qu'ils n'allaient pas encore dormir, tous les deux allongés sur le drap saturé de sécrétions corporelles. Finalement, Evelyne a bougé, enlevant ses talons avant de tenter de se lever et de marcher vers la salle de bain. Attendant anxieusement son arrivée, Ginger a finalement levé son regard de la tablette, se tournant vers la porte de la chambre, mais Evelyne n'est jamais venue. Au lieu de ça, Ginger a entendu le robinet de la baignoire s'ouvrir, puis a vu la lumière bleue de son téléphone clignoter.

Je n'ai plus de force, bébé. Et tout le sperme qu'il m'a injecté s'est écoulé de ma chatte à cause du plug anal. Et si j'ouvre encore mes jambes pour ta langue, je vais mourir.

Quand on sera dans la baignoire avec Théo, change les draps pour nous, ma chérie.

Dans la chambre d'amis, Ginger a regardé Evelyne revenir en marchant difficilement vers le lit, comme si chaque pas lui enflammait la chatte, avant de s'allonger à côté de Théo. Ils se sont câlinés et caressés en gloussant comme des amoureux tandis que Ginger regardait avec envie sa femme dans les bras d'un autre.

"Je pense qu'un long bain me ferait du bien, mon grand. Tu veux bien venir avec moi ?" a proposé Evelyne à Théo.

"Ça a l'air parfait."

"J'ai quand même besoin de ton aide" a soupiré Evelyne en se tournant légèrement pour lui montrer son dos. "Tu veux bien sortir ce truc de mon cul ?"

"Je pense que je peux y arriver" a gloussé Théo. "Honnêtement, je suis surpris que tu aies voulu le garder durant tout ce temps."

"Tu as senti comme ça rendait ma chatte étroite ? C'était terrible..." a expiré profondément Evelyne avant de lancer un sourire ravageur à son amant. "MMHH... !" a-t-elle glapi quand Théo a extirpé la base la plus large du plug, lui dilatant l'anus.

Se mettant debout, Théo a soulevé Evelyne dans ses bras, l'impressionnant une nouvelle fois par la puissance de ses biceps, leurs corps encore un peu en sueur. Transportant Evelyne dans la salle de bains, Ginger a changé de caméra, les regardant s'installer dans la baignoire avant de sortir elle-même de son lit. Avec Théo assis contre la paroi de la baignoire et Evelyne entre ses jambes l'utilisant comme dossier, Ginger se sentait suffisamment en sécurité pour sortir de la chambre d'amis et aller changer les draps du lit comme ordonné par sa maîtresse.

Se déplacer sur la pointe des pieds en portant des talons aussi élancés était une affaire compliquée. Alors que Ginger avançait lentement dans le couloir jusqu'à la porte de la chambre, elle maudissait non seulement les talons et les faux ongles qui l'empêchaient de les enlever, mais aussi le plancher en bois dur qui menaçait de grincer à chacun de ses pas. Heureusement, le sol de la chambre était en moquette et une fois là, elle a pu travailler rapidement et silencieusement. Elle a retiré les coins du drap du dessus et du drap en plastique du dessous. En faisant le tour du lit, elle a défait les deux autres coins, puis son regard a été attiré par la tache humide au centre. Le drap était saturé des jus de chatte de sa maîtresse, qui avait connu de multiples orgasmes, une grosse flaque de semence blanche aussi visible sur le drap noir. Les lèvres peintes en rose de Ginger se sont

ouvertes, ses yeux se sont fermés et elle a pris un morceau de tissu en coton dans sa bouche et l'a sucé avec un sentiment d'ivresse et d'humiliation qui ont fait s'étirer une longue goutte d'huile séminale à travers son string. Sentant ses genoux se plier légèrement et son clitoris de pédale se tordre, Ginger a laissé échapper un doux gémissement. Soudain, ses yeux se sont ouverts, redoutant que les deux amants aient pu l'entendre. Tétanisée, Ginger a tendu l'oreille, attendant son destin, mais le seul son provenant de la salle de bain était un rire excité de la part de sa maitresse.

Mettant rapidement de côté le drap souillé, Ginger en a récupéré un nouveau, s'empressant de mettre le drap-housse en place avant de sortir la couverture et la couette du coffre à linge, les pliant au bord du lit. De retour dans la chambre d'amis, assise dans l'obscurité, Ginger a essayé de défaire la petite boucle de la lanière en cuir de ses talons pour se soulager, mais sans succès. Elle a tenté de faire sauter un ou deux de ses faux-ongles, mais elle avait l'impression qu'elle allait s'arracher ses vrais ongles tellement ils étaient soudés.

En regardant la tablette, les deux amants étaient toujours dans la baignoire. Décidant que la chose la plus sûre à faire serait d'envoyer un SMS, Ginger a poliment demandé comment elle pourrait se déshabiller puisque les ongles ne lui permettaient même pas d'enlever son corset toute seule. N'obtenant aucune réaction de la part de sa femme, Ginger a changé de caméra pour aller dans la chambre à coucher. Comme si ce n'était pas une torture suffisante de les regarder agir de manière si intime et ludique dans la baignoire, Ginger devait le faire alors qu'elle était allongée sous les couvertures dans son corset et ses talons qu'elle ne pouvait pas retirer sans aide. La seule chose qu'elle avait réussi à enlever était sa perruque. Même essayer d'avoir une prise avec ses doigts sur la petite base ornée de bijoux du plug anal avait été impossible. Finalement, Evelyne et Théo sont sortis doucement de la baignoire, il était presque une heure du matin à ce moment-là. Théo semblait trop fatigué pour remarquer que les draps avaient été changés, il semblait juste heureux de pouvoir s'allonger et dormir. Evelyne n'a même pas regardé dans la direction de son téléphone avant de tomber dans le lit et dans les bras ouverts de son amant.

Se résignant au fait qu'elle allait dormir de façon inconfortable et sans avoir obtenu de réponse à son SMS, Ginger a éteint sa tablette et a essayé de trouver le sommeil. Elle a passé une nuit agitée entre les crampes occasionnelles aux pieds et les armatures du corset qui s'enfonçaient en elle

dès qu'elle restait trop longtemps dans une position. Au petit matin, elle a été arrachée d'une nuit éreintante par le rire bruyant d'Evelyne dans le couloir.

Alors que le brouillard du sommeil se levait lentement dans son cerveau, Ginger a eu la présence d'esprit de prendre sa tablette et de vérifier la caméra. En les attrapant juste au moment où ils quittaient le hall d'entrée pour entrer dans la cuisine, Ginger a changé de vue à nouveau. Evelyne était saisie par derrière par Théo, une main à l'intérieur de la même chemise d'homme qu'elle portait la nuit précédente, plus que probablement en train de lui caresser sa poitrine tandis que l'autre était entre ses jambes pour doigter son amante toujours aussi chaude.

"Je pensais que tu en avais eu assez hier soir !" a gloussé Evelyne en se tortillant devant Théo comme une gourgandine excitée.

"Je n'en ai jamais assez de toi" a dit Théo en riant.

"Mmhh..." a fait Evelyne avec un gémissement rauque, "j'ai encore un peu mal à la chatte à cause de hier soir..."

"Ah oui ?" a souri Théo avec un air supérieur, sortant ses doigts d'entre les jambes d'Evelyne pour les lui mettre dans la bouche, "je vais devoir attendre que tu aies un peu récupéré alors." Retirant ses doigts de sa bouche, la main de Théo est allée vers l'autre sein d'Evelyne tandis qu'elle le poussait vers la porte du garage. "Plus tard ce soir ?"

"Quel gentleman tu fais" a taquiné Evelyne en ouvrant sa chemise pour que Ginger puisse voir les mains de Théo qui caressaient et pressaient durement ses tétons.

"Peut-être que ce soir c'est toi qui devrais m'attacher ?"

"Oh, je ne sais pas si tu es prêt pour ça, mon grand" a gloussé Evelyne, les yeux scintillant d'excitation à cette idée. "Tu veux vraiment savoir ce que ça fait de prendre un plug en toi ?" a-t-elle provoqué.

"Oh !" a couiné Théo avec une grimace. "À bien y réfléchir, je vais passer mon tour sur ce coup-là."

Se tournant pour lui faire face, pressant sa poitrine contre le torse musclé de son amant, Evelyne a attiré Théo pour un baiser profond tandis que sa chemise glissait jusqu'à ses coudes. "C'est seulement pervers la première fois" a-t-elle murmuré à voix basse, "et tu pourrais découvrir que tu aimes ça, mon grand." Sentant les deux mains de Théo lui attraper les fesses, elle a frotté son bassin et ses hanches de haut en bas tandis qu'il continuait vers

le garage. "Imagine un peu... ta bite géante dans ma bouche pendant que je pousse un petit vibromasseur dans ton cul..."

"J'adore me faire sucer par ta bouche..." a souri Théo.

"Très bien, bébé. Pense à ça pendant que tu prends ton petit-déjeuner avec tes parents" a gloussé Evelyne avec un clin d'œil en se séparant de lui dans le garage.

"Mais tu penses vraiment à des trucs vicieux tout le temps !" a fait Théo, faussement choqué avant de monter dans sa décapotable.

Se déplaçant maladroitement dans le lit tout en suivant la conversation, Ginger s'est seulement rendu compte à ce moment qu'elle ne portait plus ses talons, et que l'arrière de son corset avait également été détaché. La seule explication était que, pendant la nuit, Evelyne était venue la voir et l'avait libérée de ses entraves. La même femme qui se tenait effrontément dans l'embrasure de la porte de la maison menant au garage, sa chemise sur les coudes pour s'exhiber devant l'amant avec qui elle avait baisée comme une chienne la veille, cette même femme s'était glissée dans la chambre à coucher pour prendre soin de sa petite poupée adorée, et cette idée a rempli Ginger d'une émotion radieuse. Alors que Théo manœuvrait sa voiture hors du garage, Evelyne a serré ses seins de façon salace et s'est léché la lèvre supérieure pour lui, avant de refermer rapidement la porte. Quelques instants plus tard, elle a fait irruption par la porte de la chambre d'amis.

"Tu as bien dormi, ma belle ?" a-t-elle demandé, sa chemise encore ouverte sur ses beaux seins excités, les tétons encore sombres d'avoir été triturés.

"Tu es venue ici pour défaire mon corset ?"

"Il y a quelques heures seulement" a répondu Mme Evelyne en se dirigeant lentement vers le lit, "désolée de ne pas avoir pu le faire plus tôt, ma chérie, je n'avais pas vu ton SMS" a-t-elle dit en se glissant dans le lit et en se serrant contre sa petite pédale. "Je suis désolée de ne pas avoir pu t'apporter son sperme la nuit dernière" a-t-elle dit d'une voix sincère, "mais entre le plug et sa queue énorme, je n'ai pas pu garder une seule goutte de liquide dans ma chatte."

"Je sais, j'ai vu. Je comprends, madame" a accepté Ginger en hochant la tête.

"Mais j'ai un cadeau pour toi ce matin, tu le veux ?"

"Oui, s'il te plaît" a souri Ginger totalement sous influence. "Qu'est-ce que c'est ?"

"J'ai un cul fraîchement baisé" a dit Evelyne, les yeux brillants de désir quand elle parlait, "et j'ai pu mettre un plug dessus, qui a retenue toute la semence de Théo." Evelyne a vu la réaction de sa pédale féminisée et a su qu'elle était accro. "Mains au-dessus de la tête, bébé" a ordonné Evelyne.

Comme Ginger s'exécutait, elle a fait passer sa jambe droite par-dessus le torse de Ginger, jetant la chemise de côté. S'appuyant avec ses mains sur les hanches de Ginger, Evelyne a positionné le bas de ses jambes sur les bras de sa poupée docile avant de s'asseoir lentement en ramenant ses fesses rebondies à quelques centimètres de la bouche de Ginger.

"Dis-moi ce que tu veux, bébé" a demandé Evelyne en remuant ses fesses.

"Je veux te sucer et te lécher jusqu'à ce que tu sois propre..." a soufflé Ginger, les yeux rivés sur le plug couleur chair devant elle.

"Sucer et lécher quoi, ma chérie ?"

Gémissant plus fort, Ginger s'est abaissée à admettre sa déchéance et sa perversité à haute voix une nouvelle fois. "Je veux sucer et lécher le sperme de Théo dans ton cul... s'il te plait madame" a-t-elle murmuré. "Je veux lécher ce trou dans lequel je ne suis jamais entré... et je veux boire le sperme de Théo qui a coulé dedans..." a-t-elle miaulé, le visage rouge de honte. Evelyne a baissé ses hanches et sa main est apparu pour saisir la base du plug et le retirer avec un *plop* indécent.

"Mmhh ! Ouiii..." a haleté Ginger alors que le plug commençait à glisser.

Se penchant davantage en arrière tout en jetant le plug sur le sol, les mains d'Evelyne ont trouvé ses seins douloureux, leur donnant une légère pression et tirant sur ses mamelons tandis que les lèvres de Ginger se pinçaient autour de son trou anal boursouflé, la langue agile de sa petite salope lesbienne se mettant à l'œuvre avec délicatesse sur le pourtour de son anneau rectal dilaté. En se mordant la lèvre inférieure, Evelyne a laissé une main sur ses seins, descendant l'autre pour caresser doucement son clitoris encore sensible, envahie par le plaisir de sentir la langue de Ginger qui lui assaillait l'anus avec avidité.

"C'est ça, bébé, c'est ça... loin, loin, pousse loin..." a gémi Evelyne, "lèche-moi tout ça... sale petite salope accro au sperme... lèche, lèche... suce..."

Les yeux écarquillés, le corps de Ginger tremblait et souffrait d'être insultée ainsi, mais sans cesser de laper le fouteur, trahissant combien elle

méritait tous ses qualificatifs. Tout était vrai, dès que sa maitresse lui avait appris qu'elle avait de la semence chaude de Théo enfermée en elle, Ginger n'avait pu penser à autre chose qu'à l'idée d'aller la boire, de s'en nourrir et de s'en délecter, même si le foutre avait passé plusieurs longues minutes à macérer dans le conduit rectal et qu'Evelyne avait marché jusqu'au garage avec le plug anal. Maintenant, sans aucune dignité, la bouche de Ginger explorait l'orifice anal qu'elle n'avait jamais eu le droit de pénétrer, et sa langue raclait les muqueuses rectales pour en aspirer toute la semence de Théo.

Le corps d'Evelyne s'est secoué pendant l'orgasme doux qu'elle se donnait avec ses doigts et qu'elle prenait avec la langue méticuleuse de sa créature, lui écrasant la bouche et l'étouffant dans son sillon fessier. Elle a poussé un long feulement de plaisir, avant de s'effondrer en avant. Sa tête est tombée sur l'entrejambe de Ginger et la petite culotte trempée d'huile séminale dans laquelle elle avait passé la soirée et la nuit. Le pauvre petit clitoris semblait tellement douloureux, les testicules gonflés et presque bleus, et Evelyne a souri de la docilité de sa petite pédale si bien dressée qu'elle n'osait même pas se plaindre.

Dans un élan de compassion vicieux, elle a ouvert sa bouche et a suçoté les testicules lourds et chargés de foutre, les sentant aussitôt brûlants et frétilants. Elle a aspiré délicatement dans sa bouche les jus gluants, caressant avec sa langue la peau du scrotum lisse et plissée, constatant facilement que Ginger avait effectué un travail de rasage parfait.

"Oh ! Oh ! Mmhh ! Qu'est-ce que tu fais, madame !?" a haleté Ginger. "Je vais... je vais... !"

"Tu peux jouir, ma douce petite pédale" a souri Evelyne sans éloigner sa bouche.

Elle avait envisagé de taquiner un peu sa soubrette en lui demandant de la baiser, mais ses deux orifices étaient trop douloureux pour ça, et vu l'état d'excitation délirante de Ginger, sa poupée aurait été incapable de la pénétrer plus de deux ou trois fois sans avoir une éjaculation terriblement précoce. Faire éjaculer Ginger en lui laissant sa cage de chasteté en place était une bonne solution de secours, elle avait l'impression que rien qu'avec son souffle, elle pouvait faire jouir son mari féminisé.

"Mmmh ! Mmhh ! Haaa... !" a-t-il couiné.

La seconde suivante, le corps de Ginger a été pris de petits tressaillements incontrôlables et Evelyne a vu une coulée de sperme filtrer à

travers le tissu en dentelle noire du string, les giclées de semence apparaissant par coulées successives tandis que Ginger miaulait sans rémission. Evelynne s'est finalement retournée, récoltant avec son index une longue coulée épaisse de sperme frais.

"Je t'aime, tu sais, ma petite fille chérie" a-t-elle dit avec une émotion sincère en souriant à Ginger.

"Je t'aime tellement, madame !" a répondu Ginger, émue aux larmes, juste avant de suçoter goulument le doigt de sa maitresse qui allait lui faire manger toute son abondante éjaculation, la nourrissant corps et âme.

FIN

© Allanah AVLIVA – juin 2022

Retrouvez tous mes autres titres disponibles sur ma page d'auteur
Amazon :

<https://www.amazon.fr/B07SZ9CQM3>

Ci-dessous, une liste partielle de mes autres récits :

Education Anale pour Jeunes Filles

(<https://www.amazon.fr/dp/B082DGZG3J>)

Jacqueline Evans est la directrice d'un pensionnat anglais qui pratique une pédagogie très stricte et bien particulière en vue de former ses jeunes femmes à une éducation anale parfaite.

Elle-même se soumet évidemment aux mêmes pratiques exigeantes qu'elle enseigne au quotidien à ses jeunes pensionnaires, mais depuis la mort de Raymond, mari aussi attentionné que sadique, Jacqueline ne parvient pas toujours à trouver la motivation nécessaire pour persévérer sur la voie difficile d'une éducation anale perpétuelle.

Sa belle-fille Megan, âgée de dix-huit ans, est la première victime de ce relâchement : le diamètre de ses performances rectales accuse déjà un certain retard par rapport à celui de Michelle, son amie avec qui elle partage sa chambre au pensionnat Evans.

Bethany, une autre pensionnaire brune et sexy qui ambitionne une carrière de mannequin, essaie de réagir en prenant elle-même en main une

partie de son éducation, aidée en ça par son masochisme naturel qui lui permet de s'infliger sans aide les nécessaires pénétrations pour progresser.

Jennifer, une ancienne pensionnaire qui a quitté la maison Evans depuis quelques années et son mariage, identifiera le malaise de Jacqueline durant une visite improvisée. Jennifer organisera une visite médicale pour un examen de contrôle dans une clinique spécialisée aux Etats-Unis, qui permettra à Jacqueline de faire le point sur sa régression anale et prendre les mesures qui s'imposent.

La Convention annuelle pour le bien-être et la santé des femmes sera l'opportunité rêvée pour que Jacqueline retrouve de nouvelles inspirations pour permettre à la vénérable institution Evans de rester une référence pédagogique incontournable.

Soumission Absolue (<https://www.amazon.fr/dp/B081KVS285>)

Olivier, un trentenaire en apparence bien sous tous rapports, cache en réalité certains penchants qu'il n'assume pas vraiment. Et quand il se retrouve pour un examen de la prostate face au Dr. Alice Trenton, une belle jeune femme à la voix autoritaire, ses démons trop longtemps refoulés vont remonter à la surface. Dominatrice expérimentée, Alice va jouer avec les pulsions de soumission naturelle qu'elle décèle chez Olivier.

Et plus celui-ci cède facilement, plus elle élève le niveau de ses exigences.

Elle recourra à tous les moyens possibles pour briser totalement la résistance de sa nouvelle recrue, et profitera d'un déplacement d'Olivier hors de la ville pour le confier aux mains de Jasper, un Maître dominant brutal et sévère.

Glissant sans rémission dans la dépravation la plus perverse sans être conscient des limites que Jasper va lui faire franchir, Olivier deviendra chienne Olivia, une femelle soumise aux pires humiliations, abandonnant ses orifices en toute indignité jusqu'à devenir accro aux fluides virils qui vont la souiller des pieds à la tête.

Claudia Femme ouverte (<https://www.amazon.fr/dp/B07RY6X4VR>)

Mon premier (très) long récit sur Claudia et Richard qui forment un couple uni assez traditionnel, jusqu'au jour où Richard va commettre une petite erreur de jugement en laissant une fille flirter un peu trop avec lui.

La réaction de sa femme va le surprendre et le dépasser, et le petit grain de sable transformera de fond en comble sa relation de couple.

Claudia va l'amener à accepter de son plein gré l'idée d'un mariage ouvert, et Richard devra gérer l'arrivée dans son couple d'Oliver, un collègue de sa femme, en tant qu'amant officiel. S'il assiste avec plaisir aux ébats entre eux, il sentira aussi sa femme lui échapper et oublier de l'informer de l'évolution de plus en plus intimes de ses relations avec son bel amant noir.

Mais dans leur nouveau mode de vie, ils rencontreront d'autres couples et célibataires encore plus ouverts qu'eux, et dont les soirées multi-échangistes vont faire fantasmer Claudia jusqu'à la concrétisation.

Petit à petit, Richard va apprendre à assumer son rôle de plus en plus soumis, jusqu'à s'interroger sur ce qu'il est prêt à accepter pour contenter sa femme, qui prend le rôle de mâle dominant dans son couple.

Dominé par ma femme (<https://www.amazon.fr/dp/B07S9LSRKP>)

Depuis ses vingt ans, Charles a un secret : il aime secrètement porter des petites culottes féminines.

Et lorsque Célia, sa femme, tombe par hasard sur une petite culotte dans une valise de son mari, Charles devra avouer son petit fétichisme en espérant que sa femme lui pardonnera. Ce qu'il ne sait pas, c'est que Célia va plutôt y voir l'occasion pour elle de vivre ses propres fantasmes, encourageant Charles à aller plus loin et à explorer ses penchants.

Célia va l'emmener faire connaissance avec une partie de son passé pas très sage avant leur mariage, et demander à Charles de devenir volontairement un mari de plus en plus soumis, jusqu'à le rendre cocu et l'inciter à se féminiser complètement.

Soumission Transsexuelle (<https://www.amazon.fr/dp/B07SVKQ1VZ>)

Marion, une enseignante de quarante-cinq ans, fait la connaissance de Thallya lors d'une conférence pédagogique. Elle s'entend tout de suite très bien avec cette belle jeune femme noire au port altier et de laquelle émane un certain magnétisme.

Elle ne sait pas encore que sa vie va basculer et qu'elle va complètement tomber sous la domination de Thallya qui s'avère être une transsexuelle dotée d'attributs virils très performants.

Initiée à des jeux érotiques de plus en plus pervers, Marion se fera entraîner à une soumission volontaire dans des ébats de plus en plus humiliants, découvrant une facette d'elle-même qu'elle ne connaissait pas mais qui lui ouvrira des possibilités infinies.

Et lorsque Thallya rencontrera son mari Thibault, celui-ci ne sera pas le dernier à apprécier la transformation de sa femme en jouet soumis opérée par la dominatrice transsexuelle.

Le Cercle (<https://www.amazon.fr/dp/B07TBJGR8K>)

Quand Hugo rencontre la belle Madame Liliane lors d'une soirée où il est simple serveur, il n'en croit pas sa chance. Comment résister à la proposition de cette superbe quarantenaire de venir dans sa demeure pour quelques menus travaux?

Mais si le fantasme d'Hugo de coucher avec elle se réalise, c'est parce qu'il est en réalité la proie, et que sa belle prédatrice a des projets à long terme pour lui.

En quelques jours de traitements érotiques et psychologiques pour briser sa volonté, Hugo va devenir Kriss, et apprendre à connaître l'existence d'une société secrète, le Cercle, dans lesquelles les maitresses au pouvoir se livrent à des jeux très particuliers.

Entre étalons noirs choisis pour leur virilité présomptueuse et garces femelles ambitieuses qui ne rêvent que de devenir maitresses à leur tour, Hugo va devoir trouver sa place dans une hiérarchie très stricte, car il est tout en bas de cette chaîne alimentaire, occupant la place de garçon soumis et féminisé, et c'est seulement grâce à ses efforts et à sa féminisation de plus en plus totale qu'il parviendra à être davantage qu'un pion dans des jeux de pouvoir qui le dépasse.

Transsexuelle Infiltrée <https://www.amazon.fr/dp/B07XHL2C4X/>

Aron a toujours eu une sexualité ambiguë, au point de se faire appeler aussi Jessica quand il cède à ses pulsions de s'habiller et vivre en femme. Mais ce genre de comportement n'est pas forcément compatible avec son activité de motard dans un gang de bikers réputés pour leur virilité.

La découverte de son secret sera pour lui un tournant cruel, et il ne devra son salut qu'à l'intervention du FBI, et de l'agent de liaison Tiffany Andersson. Aron devra faire un choix, car c'est de Jessica que Tiffany a besoin pour devenir un agent infiltré sous couverture.

Entre enquête policière et passions sensuelles, la transsexuelle devra user de tous les atouts à sa disposition pour se faire sa place et sauver sa peau dans un monde dominé par les machos.

Et pour les rares qui sont arrivés jusqu'ici, une petite révélation :
Découvrez mes autres romans sous le pseudo d'Allyson SEXTON :

Les Aventures Anales d'Olivia <https://www.amazon.fr/dp/B07QTPD8ZV>

Olivia est une femme mature qui aime tout. Surtout les mélanges et les aventures charnelles.

Avec son corps modelé pour le sexe, qui fait envie aussi bien aux femmes qu'aux hommes, elle se sert de toutes celles et tous ceux qui tombent entre ses mains perverses pour son plaisir et le leur. Et quelques fois, quand l'humeur la prend, elle peut aussi devenir cruelle envers ses amants et amantes si dociles.

Après avoir fait la connaissance de cette déesse sensuelle dans Les Aventures lubriques d'Olivia, après avoir suivi Les Leçons très particulières d'Olivia dans de nouvelles péripéties au sein d'un lycée privé réservé aux jeunes filles et sa continuation sulfureuse dans Les Aventures lubriques d'Olivia, vous retrouverez Vanessa et Angelina, les amies préférées d'Olivia dans ce nouveau récit Les Aventures anales d'Olivia. La blonde dominatrice trouvera de quoi déchaîner sur la mère et la fille ses pulsions les plus perverses, et les amènera à briser leurs tabous les plus intimes

Les Aventures Perverses d'Olivia

<https://www.amazon.fr/dp/B07MB66SGN>

Olivia est une femme mature qui aime tout. Surtout les mélanges et les aventures charnelles.

Avec son corps modelé pour le sexe, qui fait envie aussi bien aux femmes qu'aux hommes, elle se sert de toutes celles et tous ceux qui tombent entre ses mains perverses pour son plaisir et le leur. Et quelques fois, quand l'humeur la prend, elle peut aussi devenir cruelle envers ses amants et amantes si dociles.

Après avoir fait la connaissance de cette déesse sensuelle dans Les Aventures lubriques d'Olivia, après avoir suivi Les Leçons très particulières d'Olivia dans de nouvelles péripéties au sein d'un lycée privé réservé aux

jeunes filles, vous pourrez découvrir dans ce nouveau récit qu'Olivia n'a rien perdu de sa facilité à susciter le désir chez ceux qu'elle rencontre.

Maitresse ou soumise au gré de ses envies et des tempéraments de ceux qu'elle croise, amants et amantes se succèdent pour se livrer à un tourbillon érotique dont Olivia reste la reine incontestée. Et même lorsqu'elle se présente chez son gynécologue, c'est elle qui tire les ficelles et donne des leçons sur la meilleure façon de mener les examens les plus intimes et les plus approfondis, dans l'orifice qu'elle aura choisi.

Les Leçons très particulières

d'Olivia <https://www.amazon.fr/dp/B07HW1NMQ6>

Olivia est une femme mature qui aime tout. Surtout les mélanges et les aventures charnelles.

Avec son corps modelé pour le sexe, qui fait envie aussi bien aux femmes qu'aux hommes, elle se sert de toutes celles et tous ceux qui tombent entre ses mains perverses pour son plaisir et le leur. Et quelques fois, quand l'humeur la prend, elle peut aussi devenir cruelle envers ses amants et amantes si dociles.

Entrez dans le monde d'une nymphomane débridée, et après Les Aventures lubriques d'Olivia, suivez-la dans ses nouvelles péripéties où, en donnant une leçon de savoir-vivre à sa vieille amie Vanessa, Olivia découvrira qu'un lycée privé réservé aux jeunes filles est en manque d'argent.

Et si Olivia est prête à apporter sa contribution, celle-ci ne sera pas uniquement financière. Si bien que certains vont se demander si les principes éducatifs de la blonde sulfureuse sont vraiment en phase avec les valeurs conservatrices de cet établissement.

Les Aventures Lubriques

d'Olivia <https://www.amazon.fr/dp/B07FK6KY5B>

Olivia est une femme mature qui aime tout. Surtout les mélanges et les aventures charnelles.

Avec son corps modelé pour le sexe, elle fait envie aussi bien aux femmes qu'aux hommes, elle se sert de toutes celles et tous ceux qui tombent entre ses mains perverses pour son plaisir et le leur. Et quelques fois, quand l'humeur la prend, elle peut aussi devenir cruelle envers ses amants et amantes si dociles.

Entrez dans le monde d'une nymphomane débridée, et suivez-là dans une aventure où les jouissances s'enchainent sans temps morts.

OceanofPDF.com